

25% de Réduction
DEMONSTRATEURS
Chevrolet et Buick 38
BUICK 39 en démonstration
50 chars usagés au choix
chez
DUVAL MOTORS Ltée
2030 STE-CATHERINE EST — FR. 2110
Succursale du Nord — 529 Jarry — DU. 5757
DEMONSTRATEUR 38 PONTIAC

Le Canada

GOSFORD
Cité de Montréal
Bureau du Greffier
Hôtel de Ville
Porte rue Gosford



5 GRANDS VERRES 6c
UNE DELICIEUSE BOISSON DE TABLE!
KIK
SERVEZ GLACÉ

VOL XXXVI — No 174 Temps probable: nuageux et plus frais (v. détails p. 3) MONTREAL, JEUDI 27 OCTOBRE 1938 Minimum, hier: 32 Maximum, hier: 60 PRIX : TROIS SOUS

La politique libérale de crédit agricole

Moins coûteux pour la province, le prêt fédéral est plus avantageux pour le cultivateur

LETTRE OUVERTE A M. PETER BERCOVITCH

Monsieur,

Vous avez été élu pour la première fois, en 1916, avec l'appui du parti libéral, à l'Assemblée législative de Québec. Depuis cette date, vous représentez le comté de Saint-Louis au parlement provincial et le parti libéral vous a toujours accepté comme son candidat officiel. Il a aidé à votre réélection en 1919, 1923, 1927, 1931, 1935 et 1936.

Le parti libéral ne voyait pas en vous un Juif. Il voyait seulement en vous un libéral, un citoyen canadien digne de la confiance des électeurs. C'est à ce titre que le parti libéral vous a accordé son appui.

Et c'est ainsi que durant de nombreuses années, étant de nationalité juive, vous avez représenté, avec l'appui du parti libéral, un comté où plus de 52% des électeurs étaient des Canadiens-Français et où les Juifs ne comptaient que pour 36% environ du corps électoral, le reste, 12%, étant formé d'électeurs de nationalités diverses. C'est donc dire que durant la plus grande partie de votre carrière politique, vous avez été élu et réélu au parlement de Québec non pas comme député juif, mais comme député libéral. Eussiez-vous, durant ces années, fait appel au seul vote juif du comté de Saint-Louis que vous auriez échoué aux élections. Vous avez été élu non pas parce que vous étiez un Juif représentant la minorité juive, mais parce que vous portiez, devant tous les électeurs libéraux de Saint-Louis, l'étendard du parti libéral québécois, et que vous vous réclamiez, à juste titre, de votre citoyenneté canadienne.

Vous quittez aujourd'hui l'arène provinciale et vous portez vos aspirations vers la Chambre des Communes, où vous prétendez entrer, comme vous l'avez fait à Québec, à titre de représentant du parti libéral. La division de Cartier, où vous briguez les suffrages, englobe dans son territoire le comté provincial de Saint-Louis que vous venez de quitter, où une élection complémentaire aura lieu le 2 novembre, pour combler la vacance créée par votre démission.

Ne serait-il pas naturel que vous vous intéressiez activement à cette élection pour y défendre la doctrine politique dont vous vous réclamez depuis plus de vingt ans?

Voulez-vous nous dire pourquoi vous ne voulez pas appuyer publiquement M. Raoul Trépanier, qui est aujourd'hui le candidat du parti libéral dans le comté de Saint-Louis? Est-ce parce que M. Trépanier est un libéral canadien-français et que son adversaire, M. Louis Fitch, est un conservateur, mais un Juif comme vous?

Il ne s'est trouvé, parmi les Juifs libéraux de Saint-Louis, aucun homme qui fut disposé à faire la lutte au candidat de l'Union Nationale. Est-ce parce que M. Louis Fitch est Juif?

La rumeur s'accrédite que vos compatriotes ont reçu le mot d'ordre de donner leur vote, le 2 novembre, en faveur de M. Fitch, candidat juif conservateur d'Union Nationale, et d'accorder ensuite ce même vote, le 14 novembre, à M. Peter Bercovitch, candidat juif libéral. Cette rumeur est-elle vraie ou fausse?

S'agit-il donc de fonder, dans la province de Québec, en marge des deux grands partis, un parti juif sans allégeance politique, uniquement inspiré par les aspirations raciales des Juifs?

Ne voyez-vous pas un danger dans la fondation d'un tel parti, danger pour l'unité du Canada et danger surtout pour le peuple juif lui-même, qui bénéficie chez nous de toutes les libertés justement parce qu'il a toujours prétendu s'assimiler à la nation canadienne?

La minorité juive a le droit d'être représentée par l'un des siens au parlement du Canada et à l'Assemblée législative de Québec, le même droit, d'ailleurs, que l'on a reconnu de tout temps à la minorité irlandaise. Mais quand a-t-on vu, par exemple, les électeurs irlandais de Sainte-Anne se livrer au jeu que vous semblez favoriser aujourd'hui de votre silence dans Saint-Louis?

Les cadres des deux grands partis politiques canadiens ont jusqu'ici été assez grand pour accueillir des électeurs et des hommes politiques de toutes les nationalités.

Les Juifs seront-ils les premiers à rompre cette longue tradition et à exploiter le cri de race dans la politique canadienne?

Il nous semble que les Juifs canadiens, parce que Juifs, devraient être les derniers à prendre cette attitude.

La DIRECTION

A L'ASSEMBLEE DE M. RAOUL TREPANIER, DANS SAINT-LOUIS



● M. Maurice Hartt représentait l'élément israélite à l'assemblée de M. Raoul Trépanier, hier soir, dans la salle de l'école St-Jacques. On le voit, sur notre photo, au moment où il parlait à la foule qui remplissait la salle et débordait dans les rues longeant l'école. On remarque, sur l'estrade, outre le candidat, M. Trépanier, M. Roméo Boulé, l'un des présidents, MM. Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, Claude Jodoin, président général de la Jeunesse libérale de Montréal. (Photo CANADA)

La foule manifeste pour les libéraux, à la mise en nomination dans Stanstead

Elle réclame le droit de réplique pour l'honorable T.-D. Bouchard, que les gens de l'U.N., se croyant en Chambre, allaient lui refuser. — Tous les orateurs libéraux sont chaleureusement applaudis. — M. Onésime Gagnon gèle son auditoire en parlant des bills 19 et 20. — Absence de M. Bourque

Deux candidats: MM. Cabana et Gérin

Ayer's Cliff, 26. (De l'envoyé spécial du CANADA). — Le Dr E.-C. Cabana, de Magog, candidat officiel du parti libéral provincial, désigné, la semaine dernière, par une convention régulière tenue ici même, et M. Henri Gérin, de Coaticook, candidat officiel de l'Union Nationale, imposé au comté par l'hon. Johnny Bourque et l'ingénieur Armand Crépeau, de Sherbrooke, sont les deux seuls candidats à l'élection complémentaire de Stanstead, où, le 2 novembre, on élira un successeur à M. Rouville Beaudry, député ministériel démissionnaire.

A 2 heures, cet après-midi, aucun autre candidat n'avait avancé son nom. Quelques personnalités des deux partis assistaient à cet événement qui fut suivi d'une assemblée contradictoire à laquelle trois ministres du gouvernement, les honorables Onésime Gagnon, Bona Dussault et Thomas-J. Coonan, vinrent goûter pour la première fois, en présence de plusieurs députés du gouvernement, à la lie amère du calice de l'impopularité. Tandis que les orateurs libéraux, l'hon. T.-D. Bouchard, M. Delma Landry, M. Leslie Roberts et le Dr E.-C. Cabana, étaient acclamés par la foule, les ministres des Mines et de l'Agriculture, parlant pourtant aux mêmes gens, étaient accueillis avec une très froide réserve, quelquefois ponctuée de quolibets et d'interruptions. Seuls, du côté ministériel, MM. Coonan et Roméo Lorrain, député de Papineau, furent quelque peu applaudis, le premier parce que son discours, en anglais, ne fut qu'un vague énoncé de principes, le second, parce qu'il eût l'art de parler à la mode d'il y a deux ans. Le gouvernement s'était réservé le droit de parler le premier et de répliquer le dernier.

Le notaire G.-A. Normandin, de Coaticook, et M. R.-G. Davidson, député de Stanstead aux Communes, présidaient conjointement.

Absence remarquée de M. Bourque

MM. Gérard Thibeault, député U. N. de Mercier, et Dan Gilmore, de Montréal, chronométraient les orateurs pour les deux côtés.

"Trois ministres du gouvernement, les grosses cloches de l'Union Nationale, MM. Dussault, Coonan et Gagnon, — ce dernier le meilleur orateur du gouvernement, — sont venus dans l'intention de nous écraser, et cependant, on a pas envoyé ici le ministre des Cantons de l'Est, M. Bourque, à qui il appartenait plus qu'aux autres de paraître dans le comté", s'écria M. Landry.

Où est donc M. Bourque ? Se serait-il reconnu à ce point dans la déclaration de M. Rouville Beaudry, qui le dénonçait comme profiteur grossiste ? C'était, sans contredit, l'absence la plus significative et la plus commentée de cet après-midi. Le représentant des Cantons de l'Est dans le cabinet Duplessis manquait à l'appel, en ce jour mémorable où le comté de Stanstead se choissait des candidats.

Le ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, après avoir fait le coup de la nomination de M. Gérin comme seul candidat au détriment d'autres candiidats plus populaires, n'a sans doute pas voulu se montrer.

M. T.-D. Bouchard

C'est un formidable réquisitoire contre la politique actuelle du gouvernement que fit M. T.-D. Bouchard.

Le député de St-Hyacinthe rappela aux électeurs de langue anglaise que M. Duplessis, pour plaire aux Canadiens-Français en majorité en Chambre, avait fait adopter une loi consacrant la préséance du texte français sur le texte anglais quand il y a équivoque en loi.

"J'ai protesté avec mes collègles à l'époque, et le premier ministre nous a fait brimer par sa majorité servile. M. Coonan, qui vient de vous parler de grands principes, a voté pour cette loi ridicule, ridicule au point que l'année suivante, M. Du-

(Suite page sept)

M. FRANÇOIS PONCET EST DECORE PAR LE CHANCELIER HITLER

Berlin, 26. (P.C.-Havas) — M. André François-Poncet, ambassadeur de France en Allemagne qui quitte son poste pour aller prendre charge de l'ambassade de France en Italie, a été décoré, ce soir, de l'Ordre de l'Aigle allemand. C'est la première fois qu'un Français reçoit cette décoration, la plus appréciée de toute l'Allemagne, depuis que le chancelier Hitler l'a créé en 1936.

Québec endettée de $200,000 par semaine, dit M. Godbout

"C'est un outrage que l'on fait à la classe agricole, que de confier l'administration de l'agriculture à un homme aussi éloigné de la terre que peut l'être un marin"

PARTOUT LE GASPILLAGE

Rock Island, Qué., 26. (De l'envoyé spécial du CANADA) — "On vous ment lorsqu'on vous dit que je suis opposé au crédit agricole. Lorsqu'on a parlé de crédit agricole dans cette province, nous, du parti libéral, nous avons préconisé un crédit efficace que nous vous offrions avec la collaboration du gouvernement fédéral. Cela, c'était dans notre programme de 1936 et nous le préconisons encore. Nous voulions vous offrir l'accès au prêt fédéral qui, à plus d'un point de vue, est plus avantageux que le crédit provincial."

C'est par ces explications, suivies de toute une intéressante exposition du système de crédit rural, tel que conçu par son administration, que l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a ouvert officiellement, ce soir, à l'extrémité sud du comté de Stanstead, la campagne électorale du Dr E.-C. Cabana, candidat libéral à l'élection complémentaire qui aura lieu, la semaine prochaine, pour donner un successeur à M. Rouville Beaudry, le député démissionnaire.

Après avoir blâmé le nouveau ministre de la Voirie de négliger toutes les routes dites secondaires de la province pour ne s'occuper que des grandes routes qui loin d'être terminées ne sont construites que par bouts de 25 milles, M. Godbout a passé en revue la situation financière de la province.

"En deux ans", dit-il, "M. Duplessis a endetté la province autant que l'avaient fait les administrations qui se sont succédées à Québec depuis 71 ans.

"Est-ce que la province peut résister à cela? Je ne veux pas vous faire croire que tous les millions sont allés dans leurs poches; mais peut-on continuer longtemps d'endetter la province à un million et demi par semaine? Il faut s'alarmer pour les jeunes qui auront à supporter cela plus tard. Chaque jour que le gouvernement est au pouvoir, c'est $200,000 de plus que les jeunes auront à payer plus tard".

(Suite page sept)

Washington est prêt à défendre tous les pays du continent américain

Le président Roosevelt en avertit les pays étrangers qui se sentiraient le goût de s'ingérer dans les affaires de l'hémisphère occidental. — Condamnation des nations où la liberté est étouffée et où les catholiques et les Juifs sont persécutés

Les Etats-Unis ne désarmeront que lorsque le monde désarmera

Washington, 26. (P.A.) — Après avoir condamné avec une vigueur qu'on ne lui connaissait pas les nations qui suppriment la liberté, qui persécutent les Juifs, qui usent des menaces de guerre pour atteindre des fins politiques, le président Roosevelt a averti, ce soir, l'étranger que les Etats-Unis défendraient l'hémisphère occidental contre toute ingérence européenne ou asiatique. "Nous croyons sincèrement que les peuples, a-t-il continué, ont le droit de choisir la façon de vivre qui leur plaît, mais à la condition que ce choix ne menace pas le monde du désastre de la guerre. Les répercussions de ce désastre ne peuvent plus être circonscrites à un territoire donné. Elles atteignent, aujourd'hui, dans ses fibres les plus sensibles la civilisation vivante. Elles atteignent non seulement notre hémisphère, mais l'Europe, l'Asie, l'Afrique, les îles perdues de l'océan".

M. Roosevelt a aussi répété que tant que les autres nations ne donneraient pas aux Etats-Unis autre chose que des assurances verbales de leur désir de désarmenent, ce pays s'armerait d'une façon suffisante pour repousser toute usage de la force que l'on ferait contre lui. "Il est de plus en plus évident, continua-t-il, que la paix imposée par la crainte n'est pas de meilleure qualité que la paix imposée par le sabre. Il ne peut y avoir de paix, si le règne de la loi doit être remplacé par celui de la sanctification de la force brutale. Il ne peut y avoir de paix, si une nation adopte délibérément, comme instrument politique, la menace de guerre. Il ne peut y avoir de paix, si une nation adopte délibérément une politique nationale qui devient un instrument de dispersion, dans le monde entier, de millions d'êtres humains sans défense et partout persécutés qui ne trouvent plus, nulle part, de place où reposer la tête. Il ne peut y avoir de paix, si d'humbles hommes et d'humbles femmes ne sont pas libres de penser ce qu'ils veulent penser, d'exprimer leurs propres sentiments, d'adorer Dieu".

Déplorant ensuite la course funeste aux armements qui est une source continuelle de crainte et de soupçon et qui menace la prospéri économique des nations, il supplia les nations d'adopter une attitude de bon voisinage, grâce à laquelle les changements politiques nécessaires pourraient se faire pacifiquement." Cela signifie, ajouta-t-il, que les traités doivent être respectés; que les politiques qui conduisent à la crainte et à la détresse doivent être évités. Cela signifie qu'il faut brider des ambitions déchaînées qui ne donneront naissance qu'à l'insécurité et à la haine et qui tueront les espoirs de renaissance morale et économique dont le monde a tant besoin.

Les Etats-Unis veulent désarmer, mais ils ne désarmeront jamais dans un monde où l'on s'arme jusqu'aux dents. Nous continuerons à dire que les armements sont une chose absurde, mais que nous serons fatalement obligés d'armer tant que les autres nations ne consentiront pas à limiter leurs armes".

M. Roosevelt a aussi d.. : "Les Etats-Unis ne désirent imposer leur forme de gouvernement à qui que ce soit, mais ils sont déterminés à conserver cette façon de vivre et cette forme de gouvernement qui sont leurs. Et nous sommes déterminés aussi à ce que l'hémisphère occidental travaille à son salut à la lumière de sa seule expérience". M. Roosevelt a conclu en demandant à la nation américaine d'avoir cette unité de volonté qui permet à une grande démocratie attaquée de se défendre victorieusement.

Lloyd George attaque avec une violence extraordinaire la conduite de Chamberlain

Il affirme que si l'affaire tchécoslovaque avait provoqué une guerre, les Etats totalitaires auraient été brisés aussi facilement que l'on brise des oeufs.—La Grande-Bretagne isolée

Le vieux Gallois se dit "au bout de l'humiliation"

Londres, 26. (P.C.). — "Si la crise tchécoslovaque avait provoqué une guerre les nations totalitaires auraient été brisées aussi facilement que l'on peut briser un oeuf", a déclaré, ce soir, M. Lloyd George, premier ministre de la Grande-Bretagne au temps de la Grande-Guerre. Il continua que l'accord de Munich avait donné au monde une paix mauvaise et qu'une paix comme celle-là ce n'est pas la paix. "Nous aurons à la faire cette guerre que nous avons retardée, a-t-il continué, mais nous aurons à la faire seuls, car nous aurons alors perdu tous nos amis. La Grande-Bretagne n'était pas prête à se défendre, a-t-on dit. C'est la seule excuse que nos maîtres ont trouvée pour nous forcer de céder devant les dictateurs. L'Histoire ne conservera que cette interrogation: "L'incompétence justifie-t-elle la mauvaise foi ?"

Le discours de Lloyd George a été irradié à l'Amérique du Nord. "Si j'avais eu trois cent millions de livres, a-t-il dit aussi, si l'on m'avait donné trois ans, avec cet argent, pour préparer la défense de la Grande-Bretagne, nous ne serions pas dans l'état d'infériorité où nous nous trouvons aujourd'hui. On a dit qu'une guerre aurait fait disparaître la Tchécoslovaquie de la face du monde. Je dis que c'est une monstrueuse fausseté. Je connais quelque chose en fait d'armements. L'armée française est aujourd'hui, la meilleure armée de l'Europe. L'armée soviétique est la plus nombreuse. Si les événements avaient obligé le chancelier Hitler à commettre l'erreur de nous entraîner dans une guerre, j'admets que nous aurions souffert terriblement de

(Suite page sept)

Le Dr Cabana a vite raison d'un interrupteur mal avisé

Magog, 26. — De l'envoyé spécial du **Canada**). — Un interrupteur mal avisé s'est présenté l'autre soir, à Barnstown, à une assemblée qu'y tenait le candidat libéral, le Dr E.-C. Cabana.

Ce dernier, pendant son discours, fit mention de la superbe voiture Cadillac que possède M. J.-David Gagné, député U. N. d'Arthabaska et organisateur en chef dans Stanstead. M. Gagné le dit lui-même à qui veut l'entendre, dit M. Cabana. Sa voiture pèse 5,300 livres et coûte $5,800.

L'interrupteur, un huissier du nom de Ouellette, venu de Coaticook avec l'ordre de faire perdre contenance au candidat libéral, clama tout haut : "C'est faux".

Mais imperturbable, l'orateur lui offrit d'attendre à la fin de son discours. Je vous laisserai parler tant que vous voudrez, dit-il avec assurance.

Une fois sa péroraison terminée, le Dr Cabana offrit à son contradicteur de monter à la tribune et de lui apporter les arguments contraire. Ce huissier de l'Union Nationale, sans doute saisi par cet excès de délicatesse se garda de broncher. D'ailleurs qu'aurait-il pu dire à l'encontre des faits avancés par le candidat libéral ? M. Gagné continue de se promener dans sa lourde huit cylindres et personne ne songe à le lui reprocher. Mais il est permis de trouver comique qu'un homme d'apparence aussi sérieuse s'amuse à étonner les gens avec le poids et le coût de son automobile, quand ses fonctions d'organisateur en chef demandent de lui tant de temps.

L'hon. M. C.-A. Bertrand fait conspuer MM. Duplessis et Tremblay à Magog-Est

Magog, 26. (De l'envoyé spécial du "Canada") — Une assemblée enthousiaste a acclamé, ce soir, à Magog-Est, l'hon. C.-A. Bertrand, député de Laurier à l'Assemblée législative et ancien ministre, qui est venu appuyer, dans le comté de Stanstead, le Dr E.-C. Cabana, candidat libéral.

Dans cette partie ouvrière de la ville, l'impopularité du gouvernement est à son comble. Le réquisitoire que fit M. Bertrand contre l'administration actuelle servit à souhait l'auditoire, qui a très souvent conspué les noms de MM. Duplessis et William Tremblay.

Ont aussi porté la parole à cette assemblée, MM. Arthur Rajotte, maire de Drummondville, ancien député de Drummond à l'Assemblée législative; J.-Emile Audet, de Montréal, et Maurice Théroux, chef ouvrier de Magog, un fougueux orateur, ainsi que le Dr E.-C. Cabana, le candidat qui parla en premier pour se rendre ensuite à Rock-Island à l'assemblée que tenait l'hon. Godbout.

Le théâtre Capitol, où parlait M. C.-A. Bertrand, était rempli.

Il n'est pas facile de définir le communisme

Québec, 26. (P.C.) — Au cours de l'enquête préliminaire de Xavier Lessard, accusé d'avoir pénétré dans sa demeure après que la police provinciale y eut apposé un cadenas, Me R. L. Calder C. R. demanda au détective qui avait saisi des documents dans la demeure de l'accusé, s'il pouvait lui donner une définition du communisme.

"Oui et non", fut la réponse du policier. A quoi le juge Roméo Langlois ajouta: "Si vous voulez une définition du communisme, il faudra faire venir beaucoup de gens, et bien instruits encore, et alors peut-être pourraient-ils répondre".

Candidat libéral

Wainwright, Alberta, 26. (P.C.)— Le lieutenant-colonel E.-A. Pitman de Chauvin, commandant du 19e régiment des dragons de l'Alberta, a été choisi comme candidat libéral à l'élection complémentaire fédérale de Battle River.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 32 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

JEUDI, 27 OCTOBRE 1938

Politique et finance

Nous connaîtrons d'ici quelques jours — peut-être dans quelques heures — les modalités du nouvel emprunt public de la province de Québec. La rumeur à laquelle nous faisons écho en dernière page de ce numéro précise que M. Duplessis s'est adressé, cette fois, à des prêteurs étrangers : la banque Lazare Frères, de Paris et New-York. Il ne peut y avoir à cela qu'une seule excuse : les conditions plus avantageuses du marché américain.

Il est plus que probable que M. Duplessis prendra prétexte de cette nouvelle orientation de ses vagabonderies emprunteuses pour reprocher aux banquiers et courtiers canadiens leur manque de confiance à l'égard de la province de Québec. Déjà, hier, l'organe tabloïde et rose du gouvernement à Montréal, sous le prétexte de donner à ses lecteurs une leçon d'économie politique vulgarisée, faisait la leçon aux "jongleurs de la haute banque" qui "s'avisent de faire sournoisement de la politique, embusqués derrière leurs guichets, la plume à l'oreille, l'anathème à la bouche et l'encre rouge au bout des doigts."

Notre petit confrère ajoutait à ce sombre portrait des financiers : "On leur entend dire parfois, avec des airs d'oracle : "Le crédit de telle province n'est pas bon," ou "Le crédit de telle municipalité est détestable," et les bonnes gens se regardent, songeurs, en disant : "Que c'est beau d'être savant et de savoir compter !" Eh bien ! il est temps de montrer ces financiers pour les simples politiciens qu'ils sont."

L'auteur de ces lignes serait bien embarrassé de nommer une seule banque, une seule maison de courtage qui a tenu des propos défaitistes sur le compte de la province de Québec. Il aurait dû dénoncer plutôt des journaux comme le *Star*, la *Gazette*, le *Financial Post*, qui, les deux premiers avec des ménagements et l'autre, en toute franchise, ont déjà mis M. Duplessis en garde contre sa prodigalité.

L'*Illustration Nouvelle* (pour l'appeler par son nom) dit encore :

En matière de finance, il faut savoir distinguer entre deux sortes de crédit — le crédit des particuliers et le crédit de l'Etat. En principe, il n'y a guère de distinction à faire entre l'un et l'autre. Mais en pratique, il y en a beaucoup. Le crédit des particuliers est fondé strictement sur une base d'affaires — c'est-à-dire sur l'économique — tandis que dans le crédit de l'Etat intervient par surcroit le facteur politique. (...)

Lorsqu'un gouvernement, par exemple celui de l'Union nationale, a reçu mandat du peuple d'exécuter certaines réformes administratives, politiques et sociales, il devrait pouvoir remplir sa mission sans dépendre du bon plaisir de financiers que ces réformes gênent dans leur intérêt personnel ou dans celui de leurs amis et associés.

Ces financiers-politiciens, qui mettent un veto discret sur les réformes qui leur déplaisent, en faisant courir des bruits alarmistes sur le crédit public, oublient une chose: c'est qu'ils n'ont pas le droit de gouverner, parce que ce n'est pas eux que le peuple a choisis.

Le facteur politique influe indiscutablement sur le crédit public et peut, à un moment donné, gêner un gouvernement dans ses emprunts, mais cela se produit moins à l'instigation des gens de finance, qui ont tout inérêt à prêter, que par la force des choses, par les réactions défavorables de l'opinion publique devant les actes du pouvernement. C'est ce dernier qui tient en mains le facteur politique.

Prétendre qu'un gouvernement sain et fort peut être à la merci des financiers, c'est de la sottise. M. Duplessis a lui-même affirmé le contraire. Ce qui peut arriver, c'est qu'une administration qui a perdu la confiance du public éprouve des difficultés à obtenir du crédit de ce même public, dont les courtiers et les banquiers ne sont que les mandataires. Les emprunts publics sont d'abord souscrits par des syndicats de banquiers, mais les obligations sont ensuite revendues aux contribuables. Ce sont ces derniers qui, par leur empressement où leur lenteur à acheter, déterminent le taux des emprunts.

M. Duplessis a pu emprunter facilement tant qu'il a eu la confiance des gens. Aujourd'hui que cette confiance diminue, les transactions se font plus péniblement. C'est le facteur politique qui intervient.

Et qui osera prétendre que le grand facteur politique d'aujourd'hui, dans la province de Québec, ce ne soit pas M. Duplessis.

Trente ans de vie politique

Les hommes politiques du Canada, quels que soient leurs opinions et leurs partis, sont unanimes à reconnaître les mérites exceptionnels de l'honorable William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada et chef du parti libéral canadien, à l'occasion du trentième anniversaire de son entrée dans la vie politique. C'est en effet le 26 octobre 1908 que M. King a débuté dans la vie politique active lorsqu'il fut élu député de Waterloo-Nord à la Chambre des Communes comme membre du parti libéral. L'année suivante, sir Wilfrid Laurier l'appelait dans son gouvernement comme ministre du Travail. Au mois d'août 1919, le Congrès des libéraux du Canada confiait à M. King la lourde tâche de diriger le parti, de remplacer Laurier. Or le nouveau chef de notre parti est si bien le politique, l'homme d'Etat qu'il fallait et qu'il faut pour conduire le gouvernement du Canada, que de 1921 à 1938 les libéraux ont tenu le pouvoir pendant onze ans et demi et les conservateurs, même avec tous les éclats de voix de M. Bennett, pendant seulement cinq ans et demi.

Les gens de langue anglaise voient en M. King un *scholar ;* nous traduisons la même idée en reconnaissant qu'il est un humaniste. De toute manière, on veut dire que le premier ministre du Canada s'est longuement préparé au rôle qui est maintenant le sien. Il n'y a qu'à considérer les trente années qu'il a consacrées au service désintéressé du peuple canadien pour voir en M. King l'homme d'élite qui, sachant le prix d'un lourd devoir, a pris d'abord les moyens de s'y préparer.

Comment M. Duplessis insulte les ouvriers

M. Duplessis dit que le candidat du parti libéral dans le comté de Saint-Louis, M. Raoul Trépanier, est un communiste. Il compte ainsi soulever contre celui-ci la haine du désordre des ouvriers du comté. C'est assez drôle, car M. Trépanier est précisément, dans cette lutte, le représentant des ouvriers contre M. Duplessis. Il n'est pas un porte-parole quelconque des ouvriers. Il est leur chef. Il est le président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, le président de la Fédération provinciale du Travail, le vice-président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada et le président de l'Action démocratique, "aile politique du mouvement ouvrier", alliée du parti libéral, avec lequel elle se confond aujourd'hui dans la personne même de M. Trépanier. Celui-ci possède donc l'entière confiance des travailleurs.

Dire qu'il est un communiste, c'est commettre l'absurdité de dire que tous les travailleurs appuient le communisme et reconnaissent dans cette doctrine leur idéal politique. Or l'ouvrier du Québec a mérité par son bon esprit une réputation qui dépasse les frontières du pays. Il est foncièrement honnête. Il n'a rien de révolutionnaire. Traiter de communiste un chef de la classe ouvrière organisée, c'est insulter celle-ci dans son ensemble et chacun de ses membres en particulier.

Les ouvriers se souviennent que M. Duplessis a menacé de prison M. Trépanier parce qu'il soutenait la cause de 5,000 jeunes filles mal payées dans l'industrie de la robe. M. Trépanier a fait triompher cette cause malgré M. Duplessis et son grotesque ministre du Travail. Ils considèrent comme odieuse et ridicule l'accusation de communisme portée contre leur représentant et ils savent bien que, si cette accusation était le moindrement fondée, le parti libéral, non seulement ne le reconnaîtrait pas comme son candidat officiel, mais le combattrait dans cette lutte.

La lutte de Sir Wilfrid Laurier contre la conscription

Sir Robert Borden, décédé l'an dernier, a laissé des mémoires, qui paraîtront prochainement. Les journaux en publient actuellement des résumés qui permettent de juger du très grand intérêt historique de cette oeuvre posthume. La plus grande partie et la plus importante de ces mémoires raconte, en effet, le rôle que l'ancien chef du parti conservateur a joué pendant la Grande-Guerre, alors qu'il était premier ministre du Canada. "Il, lit-on dans la *Patrie* d'hier, raconte ses luttes à la tête du parti conservateur et la difficulté qu'il eut à former le cabinet d'union en 1917 devant le refus de sir Wilfrid Laurier, lequel était opposé à la conscription."

Les libéraux liront avec plaisir les pages des Mémoires de sir Robert Borden, où il raconte les obstacles que leur parti a suscités contre la conscription. En ce moment où le gouvernement libéral de M. King est ridiculement accusé par certains adversaires de préparer la guerre, elles ne sauraient être plus opportunes. Le parti libéral, qui, par la parole de sir Wilfrid Laurier, s'est prononcé contre la conscription en 1917, n'a pas changé sa politique depuis. M. King a montré, au contraire, que cette politique est profondément nationale en opposant, récemment, l'évolution normale de notre histoire à l'impérialisme exaspéré des Bennett et des Meighen.

Le pavé du maréchal

"Que les thésauriseurs de billets (allemands) y songent! Il se pourrait fort bien que leurs billets, valables le soir, se trouvent, au matin, mis hors de la circulation." Cet avertissement aux possesseurs de marks allemands, ce souci de détruire en eux l'illusion que leurs billets peuvent avoir une valeur durable ce n'est pas le fait d'un critique étranger suspect de parti pris contre le Reich et son crédit.

C'est une phrase qui se trouve bel et bien incluse dans le discours qu'a prononcé ces jours-ci le maréchal Goering, à Nuremberg.

Et comme le maréchal est dictateur de l'économie allemande, ce qu'il a dit avec force du haut d'une tribune comme celle du congrès de Nuremberg a, si l'on peut dire, du poids, le poids d'un solide pavé. Aussi le prix du billet de cent marks, tel qu'il se traite hors cote est-il tombé immédiatement de 490 à 460 francs.

LE CINEMA

"Boys' Town"

On fait actuellement des démarches auprès du gouvernement provincial pour qu'il permette aux enfants d'assister à un film fort émouvant de la Metro-Goldwyn-Mayer, *Boy's Town*, qui sera mis à l'affiche prochainement à Montréal. Le film a été présenté en séances particulières ces jours derniers, devant des personnalités religieuses, des directeurs d'associations de jeunesse et des journalistes, auxquels on a demandé d'exprimer leur avis sur l'opportunité de faire une exception à la loi. Voilà une question d'une gravité particulière et il importe de peser minutieusement toutes choses avant de se prononcer.

Boy's Town est le nom d'une institution fondée, dans le Nebraska, par le R. P. Flanagan pour les orphelins, les abandonnés et, pour autant que le film permet d'en juger, une certaine catégorie de jeunes criminels. Cette institution s'oppose à l'école de réforme, en ce que la discipline, au lieu de reposer sur la crainte et une surveillance constante, s'appuie sur le sentiment de l'honneur qu'on suppose exister chez tout enfant et sur la confiance qu'on lui fait. Le R. P. Flanagan, dont le personnage est confié au grand acteur qu'est Spencer Tracy, dit, pour convaincre quelqu'un de l'excellence de son principe de réforme de la jeunesse : "Je n'ai jamais rencontré un enfant qui voulait être mauvais." A plusieurs reprises, il revient sur cette idée qu'aucun enfant ne peut résister à l'amitié et qu'il suffit de lui manifester une sympathie sincère, complètement dépourvue de méfiance, pour qu'il tende spontanément à corriger ses défauts, à être bon et honnête. Le film lui-même expose cette thèse.

Un condamné à mort, quelques minutes avant de mourir, explique son crime par la privation de toute tendresse dont il a souffert dans son enfance et son adolescence. Le R. P. Flanagan, qui assiste à cette dramatique confession, décide de fonder une oeuvre où l'enfance abandonnée et révoltée trouvera l'atmosphère saine, la sympathie quasi-familiale, l'instruction et le travail nécessaires à l'acquisition de toutes les vertus du bon citoyen. Sans cesse menacée de disparaître par des difficultés financières de plus en plus grandes, l'oeuvre progresse. Enfin, une grande cité d'adolescents s'érige. Deux cent cinquante garçons y vivent, y travaillent, s'y instruisent et s'améliorent dans une parfaite liberté. Ni surveillants, autres que ceux qu'ils se désignent parmi eux, ni autorité, autre que celle dont ils revêtent une espèce de conseil municipal constitué par des leurs, élus par eux tous les six mois. Ils acceptent sans protester les règles générales posées par le R. P. Flanagan, pourvoient par leur travail intelligemment réparti à presque tous leurs besoins et se développent dans un sentiment profond de la responsabilité et de la solidarité. Si l'un des garçons commet une faute, ce sont ses camarades qui le jugent et décident de la punition. Des incidents tragiques se produisent, pour l'intérêt du film, mais, au moment où celui-ci se termine, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes au sein de cette incroyable cité.

C'est là du rousseauisme tout pur et nous doutons fort que les choses se passent aussi librement dans la véritable *Boys' Town* du vrai Père Flanagan, même en admettant qu'une sévérité extrême préside à l'admission des pensionnaires de l'institution, qui, alors, ne remplirait plus le rôle qu'on lui prête. La thèse du film est bien émouvante mais fort dangereuse, car elle défend le principe de la bonté essentielle de la nature humaine, cher à Jean-Jacques Rousseau.

Au point de vue artistique, le film est de très bonne qualité. Il est propre à susciter aussi bien chez les adultes que chez les enfants des sentiments d'une haute noblesse: le respect de la conscience, l'amour du bien, le goût de l'honnêteté, la recherche de la perfection, la pitié pour les malheureux, le mépris de l'égoïsme, le courage, l'ardeur au travail, etc. Aussi est-on obligé de lui reconnaître une valeur éducationnelle. Mais n'est-il pas à craindre que les enfants, pendant que leurs parents se sentiront bouleversée par tant de tristesse et de bonté, ne voient surtout dans cette "ville des garçons" un éloge de l'indépendance et que, si on leur dit: "Voyez comme ces enfants se conduisent bien et comment les moutons noirs sont punis par où ils pèchent", ils ne répondent ingénûment: "Oui, ils se conduisent bien, mais ils se conduisent seuls"?

Gérard DAGENAIS

Choses du temps

La haute protection douanière est toujours dommageable

M. R.-J. Manion, nouveau chef du parti conservateur canadien, a affirmé à Edmonton que l'agriculture et les autres industries du Canada ont toujours besoin d'une haute protection douanière. Ce propos a inspiré à notre confrère, la *Tribune* de Sherbrooke, les lignes suivantes :

La haute protection, nous l'avons eue, sous les régimes Meighen et Bennett, avec ce résultat que l'agriculture et l'industrie canadiennes ont perdu leurs meilleurs marchés à l'étranger, avec ce résultat surtout que ce sont les gros intérêts qui furent choyés et protégés, non les agriculteurs et non les ouvriers des villes.

Au contraire, le gouvernement King a vu clair sur la question du tarif et, en voyant clair, il a donné un vif essor au commerce qui vit de l'agriculture et de l'industrie. Toutes les réductions que le gouvernement King a faites au tarif ont bénéficié au peuple canadien et en particulier au modeste salarié.

Pour les agriculteurs, le gouvernement a aboli, ou pratiquement, les droits sur les engrais, et il a réduit considérablement les droits sur les instruments aratoires; pour ceux qui tirent leur subsistance de la mer et de nos grands cours d'eau, le gouvernement a réduit les droits sur les engins de pêche. Le gouvernement libéral a, de plus, revisé le tarif des douanes sur des centaines d'item et, dans un très grand nombre de cas, effectué des réductions substantielles, entre autres sur les automobiles, les machines à coudre et sur une foule d'articles d'usage quotidien dans les foyers. Cette politique juste, efficace et intelligente a non seulement restauré l'industrie et le commerce, mais elle a favorisé considérablement le consommateur, le travailleur canadien.

Il est fort amusant en effet que M. Manion ait la naïveté ou l'effronterie de prêcher le protectionnisme après l'incommensurable échec de M. Bennett, un échec qui fut tellement désastreux pour le parti conservateur.

* * *

Gustave LeBon, prophète

Nous citions naguère une prophétie de M. Mussolini, qui montrait chez cet homme d'Etat un sens politique peu ordinaire. Un journal franco-américain rappelle à son tour le texte d'un écrivain français renommé, Gustave LeBon, lequel déclarait en 1924 :

Les Alliés s'opposent évidemment à cette annexion de l'Autriche et au démembrement de la Tchécoslovaquie. Mais comment peuvent-ils les empêcher toujours, quand les Autrichiens et les Allemands les réclament au nom du principe même de vouloir-vivre collectif prêché par les Alliés ?

Alors que M. Hitler était en prison, comme un criminel qui a attenté à la sécurité de l'Etat, LeBon lui prédisait un brillant avenir :

Dès qu'une foi mystique, si absurde soit-elle, sera prêchée en Allemagne, elle s'attirera la sympathie d'une foule d'aventuriers brûlant d'ambition et de semi-intellectuels sans emploi. Avec des doctrines qui ne tiennent pas debout, ces gens construisent des édifices sociaux d'une grande perfection théorique, qu'ils imposent à la foule.

Remarquons, à ce propos, qu'il y a toujours eu des politiques d'une extrême clairvoyance, en France, mais que les chefs d'Etat, rois ou présidents du Conseil, ont trop peu souvent eu le bon sens de les écouter.

* * *

La bienfaisante préciosité

Le classicisme, suivant un idéal de perfection et le réalisant, ne pouvait s'établir en France qu'en luttant contre la préciosité. Il a triomphé quand il le fallait et ce fut une très heureuse victoire. Mais on ne saurait nier que le genre précieux était fort utile pour préparer le classicisme. C'est l'idée que M. Emile Henriot a exprimé dans un récent numéro du *Temps* à propos de la réédition d'un roman de l'abbé de Pure. M. Henriot écrit donc :

L'abbé de Pure a tenté d'écrire une monographie de la Précieuse. Le portrait est manqué, mais le modèle a existé (je crois bien qu'il existe encore) et son mauvais peintre en a cependant précisé les traits essentiels. Il s'agit d'abord d'une variété particulière de coquettes, désireuses de plaire par tous les moyens, et qui ont prétendu annexer le domaine de l'esprit à leurs charmes. Grande raffineuse sur tout, la précieuse (d'où son nom) "donne un prix particulier à toute chose, quand elle juge, quand elle loue ou quand elle censure". Elle rend ses arrêts à date fixe, ayant son jour de réception, où les dignes d'entrer sont reçus, comme le fut l'abbé de Pure chez Agathonte, pour assister dans la ruelle à quelque débat sur tel sujet de morale, de grammaire ou de casuistique galante que l'on aura fixé d'avance et pu préparer à loisir. En somme, tout comme à Pontigny, de nos jours; à cette différence près que les précieuses d'autrefois devaient être plus jolies à regarder que nos précieux d'aujourd'hui. Le principal objet des soins de la précieuse est l'épuration de la langue, l'art de bien dire, de sentir et d'exprimer délicatement, d'extirper les mauvais mots, les tournures vicieuses, qui trahissent l'homme vulgaire, le provincial et le pédant. Car ces pédantes ont le pédantisme en horreur — quitte à y retomber à tout coup, comme par exemple lorsque l'une d'elles se met en peine de faire le procès de l'expression : J'aime le melon, *sur cet argument que le melon n'est pas aimable, et que c'est une grande impropriété que de faire servir indifféremment le verbe* aimer *aux choses du véritable amour et des plus matériels appétits... Eh bien, la précieuse avait raison, et, quand il s'agissait de purifier et de clarifier le langage convenable aux voeux d'une société polie, ces caillettes ont rendu service.*

Toute société polie se trouve dans l'obligation de maintenir un équilibre instable entre la préciosité et la vulgarité. S'il faut choisir, n'est-il pas préférable de pencher du côté des précieux ?

Défense de la langue française

Les Bi et les Tri

D'assez nombreuses lettres, à mon courrier de cette semaine, me font aviser d'un péril que je crois devoir signaler aux gens de plume, mes frères. Toute cette correspondance me vient de personnes bien situées et respectables, mais qui ne font aucunement profession de littérature. Je sais bien que le français parlé, voire, en ce temps d'instruction obligatoire et gratuite, le français écrit, ne peuvent plus être réservés à une corporation de spécialistes; on ne saurait qualifier d'amateurs ceux qui ne font point de livres ou d'articles de journal: ils se contentent d'ailleurs du beau titre d'honnête homme. Il serait toutefois au moins désobligeant qu'un simple honnête homme témoignât en ces matières plus de curiosité d'abord, et finalement plus de compétence que les auteurs de métier. C'est ce qui nous menace, si j'en juge par la diversité de mes correspondants, dont pas un, si je lui demandais: "Que faites-vous dans la vie ?" ne pourrait me répondre: "Je fais de la littérature".

Je n'ignore pas que l'on attribue volontiers à ce monsieur Lancelot, que le diable emporte ! le zèle grammatical de ces indiscrets, toujours prêts à se mêler de ce qui ne les regarde pas,. Moi, je m'en lave les mains, et d'ailleurs pourquoi cacherais-je que ces récriminations m'amusent fort ?

Mais j'ai parlé de nombreuses lettres, enfin d'une véritable émotion. Ce qui l'a provoquée, c'est un article paru dans un hebdomadaire de grande renommée — très justifiée, — illustre même, qu'on me permettra de ne pas désigner par son titre. Je ne nommerai pas davantage le signataire de l'article. Il s'agit de l'Exposition universelle de 1939, à New-York. Mes lecteurs voudront bien me pardonner une citation un peu longue. Voici:

"Le thème central qui dominera l'Exposition est inspiré de deux formes géométriques fondamentales non encore utilisées généralement en architecture: la sphère et le triangle". (Bah ?) "La sphère aura 60 m. 95 de diamètre..." (Je ne saurais dire l'envie que j'ai d'ajouter cinq centimètres de ma poche pour faire un compte rond.) "La sphère aura 60 m. 95 de diamètre — c'est dire que l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile y tiendrait à l'aise comme le jaune dans un oeuf. Le triangle est utilisé sous la forme d'une aiguille..." Enfin, voilà quelque chose de vraiment inédit ! Et les réactionnaires prétendent qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! Un triangle utilisé sous la forme d'une aiguille ! Mais je n'interromprai plus.

"Le triangle est utilisé sous la forme d'une aiguille à trois faces, haute de 213 mètres; elle sera percée d'une porte par où l'on accédera à la sphère. L'érection de ces deux édifices posait, on s'en doute, quelques problèmes nouveaux. Un millier de dessins furent exécutés avant que l'on eût mis au point l'épure définitive. Une seule difficulté faillit tenir vraiment en échec les ingénieurs les plus avertis: comment baptiseraient-ils ces constructions originales ?" Si mes lecteurs ont pu craindre un instant que je ne me perdisse dans la *terra incognita* de la géométrie, et quelle géométrie ! les voilà rassurés, je pense: ils voient comment je reviens, ou plutôt comment on me ramène, sans que j'y sois pour rien d'ailleurs, aux choses de mon ressort.

"...Comment baptiser ces constructions originales ? Une brochure publiée à New-York par l'*Encyclopaedia Britannica* nous apprend que des géomètres de la Columbia University même étudièrent la question. On créa un nom nouveau, le *trylône*, contraction du préfixe *tri* et du mot *pylône*. Encouragé par cet heureux apport au vocabulaire..." (Le rédacteur français va un peu fort.) "...on inventa pour la sphère le nom de *périsphère*, l'idée d'enveloppement impliquée dans le préfixe *péri* convenant à l'esprit général d'une exposition qui fait le tour de toutes les connaissances humaines..."

C'est tellement beau que je voudrais retirer l'échelle. Je ne puis cependant laisser perdre la note comique de la fin: "Mais, le mot étant ainsi forgé, on découvrit ensuite qu'il figurait déjà dans le dictionnaire." Quel dommage ! Il faut croire que les géomètres de la Columbia University ni "les ingénieurs les plus avertis" ne sont avertis des termes les plus familiers aux biologistes contemporains. On ne peut pas tout savoir, Dieu merci ! car, grâce à cette bienheureuse ignorance, le monstre atteint la perfection et rien ne manque au ridicule de cette aventure.

Mes correspondants la prennent au tragique. "La docte assemblée a, m'écrit l'un d'eux, accouché de *trylône*, qu'elle prétend justifier par la contraction du préfixe *tri* et du mot *pylône*. C'est assez joli comme non-sens, cette agglutination de deux éléments dont le principal ne représente rien... Que l'usage populaire nous ait imposé des barbarismes comme *aérobus*, quand ils étaient créés spontanément, nous nous en consolions encore; mais qu'une université nous inflige *trylône*, c'est inquiétant... Plus inquiétante encore la faveur avec laquelle un grand journal français accueille "cet heureux apport au vocabulaire". Je n'aurais peut-être pas osé le dire moi-même, mais je ne suis pas fâché qu'il se soit trouvé quelqu'un pour le dire et j'ai à peine besoin de déclarer que, sur ce point, je partage l'avis de mon correspondant.

Un autre me demande si "je ne dirai point leur fait à ces barbares transatlantiques, et à ce candide Français qui, en temps saugrenus, nous vante leurs honteux exploits". Eh bien, voilà qui est fait, quoique, naturellement, je ne prenne pas la responsabilité des épithètes ci-dessus, tout en les approuvant sans réserve.

Peut-être cependant vais-je causer un petit étonnement, une déception imprévue à mes correspondants justement irrités. Il me vient un scrupule: je suis ainsi fait, ce n'est pas ma faute. En relisant le texte qui les fâche, je vois que l'aiguille à trois faces, haute de 213 mètres, "sous la forme de laquelle sera utilisé le triangle" encore inédit, paraît-il, en architecture, cette aiguille sera percée d'une porte par laquelle on accédera à la sphère de 60 m. 95 de diamètre où "l'Arc de Triomphe de l'Etoile tiendrait à l'aise comme le jaune dans un oeuf". Un chameau même n'aurait évidemment aucune peine à passer par le trou d'une aiguille de cette dimension, et il entrerait plus facilement dans la sphère de 60 m. 95 de diamètre qu'un riche dans le royaume de Dieu; mais ce n'est pas la question: l'aiguille est percée d'une porte, elle est elle-même une porte, il n'est donc pas tout à fait impropre de la traiter de pylône, quoiqu'elle n'ait aucune ressemblance avec les avant-corps des temples égyptiens, qui seuls ont droit au nom de pylônes.

Que l'on n'aille pas croire cependant que je plaide les circonstances atténuantes en faveur des géomètres de la Columbia University et des ingénieurs les plus avertis. Leur *trylône* n'y gagnera rien. Ils ont créé, encore une fois, un monstre, et, qui pis est, un monstre ridicule. Il fallait s'y attendre et c'est bien fait. Le peuple crée les langues : quand les savants marchent dans ses plates-bandes, comme on dit très vulgairement, ils font preuve d'une impuissance qui ne peut qu'apprêter à rire. Ne nous gênons pas.

J'ajoute qu'il faut se méfier comme de la peste des *bi* et des *tri*. La rage que l'on a maintenant d'aller vite ou de faire semblant, et de dire en un seul mot sans élégance ce qui en demanderait deux sans plus, a multiplié ces *bi* et ces *tri*; et qu'y gagne-t-on? Le temps d'articuler deux syllabes, dont une muette. Va-t-on manquer le train pour avoir dit "deuxième centenaire" au lieu de "bicentenaire"? Et que *bicentenaire* est laid !

L'Académie l'a laissé à la porte, et a de même refusé d'accueillir *tricentenaire* dans l'édition de son Dictionnaire qu'elle a publiée l'année de son troisième centenaire précisément. Ce qui n'a pas empêché toute la presse de parler du "tricentenaire de l'Académie française" : on aurait dit qu'elle le faisait exprès. Je n'ai pas cela sur la conscience et je ne crois pas — je n'affirme rien, ma mémoire peut être en défaut, — je ne crois pas avoir jamais écrit ou prononcé ce mot "sauvage et bas", que Vaugelas n'a pas "condamné en termes décisifs", pour la seule raison qu'il n'a pas eu l'occasion de l'entendre et qu'il ne prévoyait pas les malheurs de si loin. En revanche, j'avoue que j'ai employé le mot *bilingue* qui n'est pas bien joli, et que je l'ai employé sans doute mal à propos.

"Jamais, m'écrit-on du Caire, jamais, je me permets de l'affirmer, le mot *bilingue* ne tombe sous votre plume sans que cette épithète éveille en vous le souvenir et l'image de la pierre de Rosette. Et vous ne manquez pas d'écrire alors : bilingue comme la pierre de Rosette qui a livré à Champollion la clef des hiéroglyphes... Or, la pierre de Rosette n'est pas bilingue, elle est trilingue. Ele porte, en effet, trois inscriptions : l'une en langue égyptienne, écrite en hiéroglyphes, l'autre en langue populaire, d'une époque plus récente (et proche de la langue copte encore parlée en Egypte), écrite en caractères cursifs dit "démotiques", et la troisième en grec, qui traduit les deux autres. Phonétiquement, l'inscription démotique reproduit l'inscription hiéroglyphique, et c'est l'inscription grecque qui en fournit la clef... Comment négliger une des personnes de cette trinité ?"

Je ne puis que répondre que je ne le ferai plus, et je n'ai nulle envie de plaider non coupable; d'autant que les détails donnés par mon aimable correspondant du Caire sont rigoureusement exacts et que, de surcroît, je ne les ignorais pas.

Non que je me pique d'aucune connaissance en égyptologie : tout ce que j'en sais est de seconde main, ou plutôt par ouï-dire. Mais j'ai, en effet, toujours entendu parler dans ma famille de cette pierre de Rosette, pour la raison que mon grand-oncle, le peintre naturaliste Henri-Joseph Redouté, l'un des savants emmenés par Bonaparte en Egypte, se trouvait dans le Delta lorsque la pierre y fut découverte en 1799.

Je sais qu'il s'était vivement intéressé à cet objet encore énigmatique. Je ne le sais pas par lui, vu qu'en ce temps-là j'étais mort provisoirement et je ne suis revenu en ce monde que beaucoup plus tard; mais il est vraisemblable que mes ascendants parlaient de la pierre de Rosette comme ils avaient entendu mon grand-oncle en parler, et ce n'est sûrement pas moi qui ai inventé *bilingue*.

Cette épithète me paraît d'ailleurs explicable, sinon justifiable. Si différente que fût la langue populaire de la langue sacrée, peut-on parler de deux langues ? Mon correspondant du Caire ne m'apprend-il pas lui-même que "phonétiquement, l'inscription démotique reproduit l'inscription hiéroglyphique" ? Je ne nie pas que *bilingue* ne soit impropre, mais j'ai le sentiment que *trilingue* serait discutable. Je ne dirai plus ni l'un ni l'autre.

LANCELOT

(Le *Temps*)



L'Hôtel Windsor possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres ultra-modernes et confortables, son excellente cuisine et son service aussi irréprochable que courtois.

HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL., B.

Les 24 "z'autres" meules de beau et gras fromage...

Un suspect accusé d'avoir volé la bagatelle de quatre tonnes de fromages

"Ça regardait mal"

Le juge Gustave Marin trouvait, extraordinaire qu'un prévenu aille dans une campagne à minuit, avec un camion, et revienne dans la métropole avec quatre tonnes de fromage, comme si de rien n'était. Le tribunal décida donc d'ajourner son jugement au 28 octobre, dans le procès de Josaphat Lafond, accusé de vol. Me Antonio Allard, avocat du ministère public, fit d'abord entendre les détectives qui opérèrent l'arrestation de Lafond et de deux supposés complices, et un témoin, en mentionnant la quantité des grasses et jaunes meules volées, déclara avec emphase qu'il y en avait 27 "z'autres". Cette liaison aurait fait se sauver tous les rats du bon Lafontaine, mais les fromages exhibés devant le tribunal ont eu pour effet d'ouvrir l'appétit des spectateurs.

Le témoin le plus intéressant, Fédor Ostigny, âgé de 33 ans, 1809, rue Labrecque, exposa à sa façon :

—Le 5 août j'ai vu le prévenu Lafond à onze heures du soir entre Wolfe et Ontario. J'étais avec L. Fortier, qui m'avait demandé de faire un voyage à la campagne pour quatre tonnes de fromage. On est descendu à la taverne Panet, j'ai pris de la bière, Lafond a parlé du plancher de bois frane, et, après, on s'est rendus à Longueuil en traversant le pont. Lafond était assis au centre et Fortier était à la "roue". On a rentré au **Balmoral** pour un coup et pis on s'est rendu à Saint-Jean-Baptiste, à la fromagerie. J'ai "reviré" le truck, et après avoir "repassé sus mes pas" avec les roues, on a chargé le fromage. C'est Lafond qui nous le donnait. Revenus en ville, dans la ruelle de la rue Des Erables, Lafond alla pour faire de la lumière, et il n'est pas revenu. Les détectives nous ont pincés à ce moment-là.

—Avez-vous l'habitude de charger du fromage la nuit? demande ici le juge Marin.

—Non, mais Lafond nous avait dit qu'il chargeait chez des parents.

—Comment avez-vous sorti ces fromages? continue le tribunal, qui veut savoir si réellement le témoin a été un complice du vol.

—Par le châssis.

—Est-ce l'habitude?

—Non.

—Vous saviez que ce fromage était volé?

—J'ai trouvé que ça regardait un peu mal.

Lafond désire se défendre et déclare au tribunal:

—J'ai rien eu à faire avec ce vol, malgré que Ostigny et Fortier me "quémendaient" depuis deux semaines pour aller voler à Saint-Jean-Baptiste. Moi je ne suis jamais allé plus loin qu'à Longueuil dans l'Est et le 5 août, ils sont partis seuls. La preuve est qu'ils m'ont dit : "Si tu passes à la **Beaver** demain et si on n'est pas au travail, tu avertiras nos femmes qu'on est arrêtés au "centre". Ils veulent me mettre ce fromage sur le dos, ainsi si j'avais été avec eux, les détectives m'auraient trouvé, je suppose, Votre Seigneurie.

Me Allard fait admettre au témoin qu'il a déjà purgé quelques peines pour des vols commis, mais le juge Marin demande :

—Quand votre dernière condamnation?

—Il y a deux ans.

—Je rendrai jugement le 28, et, en attendant, remettez le fromage à qui de droit.

UNE CURIEUSE ERREUR DES REGISTRES CIVILS

Les registres de l'état civil contiennent parfois des erreurs curieuses. Par exemple, dans le cas de M. Joseph-Florida Varin, né le 4 juillet 1880, le registre des baptêmes le décrit comme étant un enfant du sexe féminin sous le nom de Marie-Florida Varin. M. Varin a demandé, hier, à l'hon. juge Fabre-Surveyer, de la Cour de pratique, d'ordonner la rectification de l'entrée de façon à régulariser son état civil. La requête a été accordée.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Paul-S. Major, B.A., LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
F.-PHILIPPE BRAIS, C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

ROBERT TASCHEREAU,
LL.D., c.r.
AVOCAT
Chambre 1022
Transportation Building
Tél.: MA. 6446 Montréal

Léonard-C. ARCHAMBAULT
AVOCAT et PROCUREUR
80 ouest, rue Saint-Jacques
HArbour 2438

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

le 26 octobre 1938

PRESIDENT: L'honorable juge Surveyer.

Les jugements suivants furent rendus:

Sydney Newman vs Cité de Montréal; inscription en droit rejetée, frais réservés.

Fernand Bonin vs M. Forest et al; jugement autorisant examen médical, frais à suivre.

A. Allard vs Dame veuve A. Gagné; jugement nommant nouveau gardien.

P. Cannata vs G. Mailloux; jugement autorisant procureur à se retirer du dossier.

C. D'Orsonnens vs J.-L.-A. Tétrault et al et G. D'Orsonnens et al, m.e.c.; jugement étendant délais pour produire débats de compte.

Dame O. Labishinsky et al vs Independant Paint and Varnish Co. et A. Payette, m.e.c.; jugement accordant règle-nisi.

Corona Hotel Company vs Canadian General Insurance Co. et al; jugement autorisant examen avant défense.

Comité Conjoint des Métiers de la Construction vs A. Boulais et Dame A. Chevalier es-qual; jugement autorisant à amender en payant frais de motion.

Moses Feldman vs N. Bailey et al; jugement accordant motion pour règle.

Gélinas et Cie (ltée) vs J. Beaurivage et J. Beaurivage, opposant vs Gélinas et Cie (ltée), contestante; inscription en droit maintenue pour les frais seulement.

E. Straight, requérant; jugement rectifiant les registres de l'état civil.

E. Dubeau vs U.-L. Martineau; motion pour règle-nisi accordée pour les frais seulement.

Boulangerie Médard Paquette (ltée) vs L. Lévesque; motion pour détails accordée, frais à suivre.

Dame M. Strachan vs Strachan Bros. Ltd; jugement autorisant examen avant défense.

Harris X. Ray Corporation vs Larocque Dental Supply; jugement ordonnant de fournir cautionnement pour frais.

A. Paquette vs P. Vézina es-qual; jugement autorisant examen médical avant défense.

J.-A. Benoit vs R. Jasmin et R. Jasmin et al, tiers-saisis; jugement accordant congé défaut de saisie-arrêt, sans frais.

Comité Conjoint des Métiers de la Construction vs P. Bouclin et M. H. N. Gruener, tiers-saisi; jugement déclarant saisie-arrêt tenante.

A. B. Belyea vs M. Hoffman; jugement ordonnant de produire cautionnement pour frais.

L. Camirand vs A. Davis; jugement déclarant règle-nisi absolue, avec dépens.

B. Lahaie vs A. Guillemette; motion pour rejet d'allégation référée au juge du procès.

G.-H. Lefebvre vs Emile St-Onge; règle-nisi déclarée absolue, avec dépens.

Dame A. Côté vs R. Thibault; jugement accordant péremption d'instance.

Cohen's Company Inc. vs Dame J. Houle et J. M. Rosenfeld, distrayant et Dame R. Houle, opposant; jugement autorisant examen de l'opposant.

E. Cadieux vs J. Demers; jugement autorisant examen avant défense.

M. Roth vs J. Abramovitch; jugement autorisant examen avant défense.

Canada Malting Company Ltd vs Dr W. L. McDougald; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Traders Finance Corporation Ltd vs J.-G. Dupuis; requête pour correction d'erreur cléricale accordée.

S. J. Rosenberg vs Acme Jewellers Inc. et al; jugement autorisant examen avant défense.

Victor Ephrem Lambert vs Jean Pinaud et Rose Finance Corp., mise-en-cause; jugement pour $320 avec int. et dépens.

Ernest Nantel vs Atir Metal Corp. Ltd; jugement pour $175 avec int. et dépens.

Joseph Gosselin vs Louis Philippe Duchaine; jugement pour $110 avec int. et dépens.

Cinq onces d'alcool et l'inculpé malade

Prévenu accusé d'avoir été ivre au volant. — Est-il réellement coupable?

Le procès de J. Beaudin, de Saint-Josaphat, n'a pas manqué d'intérêt, hier, devant le juge C.-E. Guérin. Il est accusé d'avoir conduit son camion alors qu'il était ivre, au moment d'une collision avec l'automobile de George Rumens, chauffeur de taxi, le 18 octobre. Me Auguste Angers, avocat de la défense, mit en pratique un système recommandable employé aux Etats-Unis, en faisant témoigner le docteur Stephen Langevin, praticien éminent, qui donna au tribunal son opinion sur l'ivresse présumée du prévenu. Le témoin a examiné le prévenu et ne l'a pas trouvé normal. L'inculpé souffre de faiblesse causée par une mauvaise alimentation, et, pour lui, cinq onces d'alcool auront plus d'effet que chez une personne en parfaite santé. En terminant, le témoin déclare :

—Cinq onces d'alcool n'enivreront pas un homme normal, mais cette même quantité a pu affecter le prévenu au point de le rendre incapable de bien conduire sa voiture.

Me Albert Berthiaume, avocat du service de la police, dans un bref réquisitoire, récapitula les faits de la preuve et souligna que la poursuite avait prouvé par plusieurs témoins l'état d'ivresse chez le prévenu. Me Auguste Angers, dans son plaidoyer, demanda la libération de Beaudin, en spécifiant que l'état de santé de l'accusé explique son état au moment de l'accident et que jamais il n'a été coupable au sens strict du code pénal. Le juge Guérin décida de prendre le tout en délibéré pour rendre son jugement, demain, vendredi, à 10 heures.

PEINE DE CINQ ANS

Jean Lamarre, 23 ans, accusé de cambriolage au logis de M. Alfred Brisebois, 406, boulevard des Prairies, le 31 août 1938 a été condamné hier à une peine de 5 ans au bague, par le juge Gustave Marin. Le coupable avait volé à cet endroit des fourrures, des bijoux et des hardes évalués à $700.

Un anniversaire

Saint-Jérôme, 26. — Le magistrat Donat Lalande célèbre aujourd'hui le soixantième anniversaire de sa naissance, étant né à Sainte-Scholastique le 26 octobre 1878.

Dès qu'il fut sur le banc, ce matin, pour présider une séance de la Cour de magistrat, les avocats à la barre offrirent en leur nom et au nom de leurs confrères des voeux de santé, succès et bonheur au président du tribunal.

UN VOYAGE DE 12 MOIS

Alfred Lévesque dit Armand Simard, de Saint-Maxime-de-Longueuil, était condamné à 12 mois de prison, hier, par le juge Maurice Tétreau, pour une tentative de cambriolage dans un wagon de marchandises du Canadien National. Ce convoi, au moment du vol, était en mouvement entre Montréal et Saint-Hyacinthe. Me Auguste Angers représentait la poursuite en correctionnelle.

Fenêtres brisées parce que Marie-Louise travaille

Une petit procès typique autour d'une grève chez J. Pottel & Son. Inc.

Témoins contre témoins

Arthur Mercier, 4429, rue Marquette, doit revenir devant le juge Gustave Marin, pour connaître la décision du tribunal à son sujet dans une affaire d'intimidation de jeune fille, lors d'une grève le 8 octobre à l'usine J. Pottel & Son Inc., 2451 est, rue De Montigny. Au procès, hier, Me Antonio Allard, avocat du ministère public, avec Me S. Godensky, occupant pour la poursuite privée, fit entendre la plaignante Marie-Louise Chouinard, âgée de 21 ans. Le témoin déclara au tribunal :

—Je me mis en grève avec d'autres jeunes filles et j'allai à la salle Lafontaine où je rencontrai M. Mercier, un des membres du comité de la grève. Le soir du 13 octobre, j'attendais mon tramway, avec ma cousine Rose Coulombe, quand Mercier m'accosta pour me dire: "J'ai su que tu voulais retourner au travail vendredi, demain. Si tu ne restes pas chez toi, nous serons plus mauvais à l'avenir". Je suis allée travailler le 14 octobre, et au milieu de la nuit suivante, à 2 heures du matin, des inconnus sont venus briser toutes les fenêtres de notre maison.

Rose Coulombe corrobore entièrement sa cousine, et l'avocat de la défense présente une motion de non-lieu en affirmant qu'il n'y a pas eu de menaces, ni d'intimidation. A ceci le juge Marin répond :

—Je crois que je comprends mon français. Que signifient ces mots : "A l'avenir nous serons plus mauvais"? Fallait-il des coups de pieds pour intimider? On a brisé des vitres et je renvoie la motion. Produisez votre défense.

Deux témoins, Lucien Dupuis et Marcel Giguère, jurent avoir accompagné Mercier et ne l'avoir pas entendu faire de menaces à Marie-Rose Coulombe. Me Allard rappelle Rose Coulombe et elle jure ne pas avoir vu les témoins de la défense. Le tribunal rappelle aussi la plaignante, qui jure ne pas connaître ni avoir vu Dupuis ni Giguère. Finalement, le juge Marin ajourne son jugement à ce matin, non sans souligner :

—Depuis quelques années il existe à Montréal un nouveau mode de grève: pierres lancées, bagarres et que sais-je. La plaignante avait raison de croire qu'elle était menacée.

JUGEMENTS A RENDRE PAR LA COUR D'APPEL

La Cour du Banc du Roi, siégeant en appel, rendra jugement demain matin à dix heures dans les causes suivantes:

Curé et Marguilliers de Ste-Hélène contre Rodier et al;

Corporation des huissiers et Champagne;

Corporation des huissiers et Champagne;

Grothé contre Pauzé;

Cité d'Outremont vs Graton;

Legault et Garage St-Eustache;

Gallup contre Gallup;

Norwich Union Fire et Poirier;

C.C.C. vs National Harbour Board;

Montreal Street vs C.N.R.

UNE LOI ATTAQUEE

Un avis a été envoyé au procureur général de la province de Québec par Al. Benoit-Benoit Protectal Incorporé, à l'effet que la constitutionnalité de la loi adoptée en 1937 à Québec au sujet de la charte des Optométristes et Opticiens de la province de Québec, sera contestée en Cour supérieure. L'avis soutient que cette loi constitue une atteinte à la liberté du commerce et excède la juridiction des autorités provinciales. La firme Al. Benoit-Benoit Protectal Inc., est actuellement poursuivie en Cour supérieure par l'Association des Optométristes et Opticiens de la province de Québec en recouvrement de trois amendes de $50 chacune pour avoir annoncé à la radio la vente des verres ophtalmiques.

La défenderesse prétend que les dispositions de la loi défendant d'annoncer dans les journaux ou à la radio et qu'une restriction de cette nature constitue une atteinte à la liberté du commerce.

Action en dommages

L'hon. juge Guilbault, de la Cour supérieure, a pris en délibéré une action en dommages au montant de $3,293 instituée par M. Harry-W. Serchuk contre la Canada Dry Ginger Ale, à la suite de la mort de son fils tué par un camion de la défenderesse. Celle-ci prétend que l'accident a été causé par la négligence de la victime.

Accident de la rue

Devant l'hon. juge McDougall, de la Cour supérieure, Mme Annie Low réclame actuellement de la Canadian Pacific Express, la somme de $33,696, à la suite d'un accident survenu le 16 septembre 1936, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Union. La demanderesse avait été heurtée par le camion de la défenderesse. Celle-ci nie toute responsabilité.

Bras fracturé dans une chute

St-Jean, 26. (Du correspondant du CANADA) — Mlle Carmen Charbonneau, fille adoptive de M. Arthur Brosseau, 270 rue Mercier, a été victime d'un douloureux accident aujourd'hui. Mlle Charbonneau est tombé sur un parquet ciré et s'est brisé le bras gauche. C'est le deuxième accident qui survient chez M. Brosseau en une semaine. Il y a quelques jours, sa belle-mère, Mme Rémi Bayard, se fit emporté une partie de la main droite dans une essoreuse mécanique. Mlle Charbonneau a été transportée à l'hôpital St-Jean.

LE NOUVEAU CONSEIL DU CLUB KIWANIS ST-LAURENT



● **Les nouveaux officiers du club Kiwanis St-Laurent photographiés lors du déjeuner-causerie hebdomadaire du club, mardi, à l'hôtel Queen's. Première rangée (de gauche à droite): MM. Al. Benoit-Benoit, 1er vice-président, Romuald Bourque, président, Thomas Collins, ancien président, John Nixon, 2ième vice-président et George Dawe, trésorier honoraire. Deuxième rangée (de gauche à droite): MM. C.-Donat Turcotte, président du Comité de l'enfance malheureuse du club, J.-Théo. Legault, secrétaire honoraire, le major Léopold Ferland et Albert Deschamps, directeurs. Les autres directeurs, qui n'apparaissent pas sur la photo, sont MM. Victor Bernier, Arthur Landry et "Parm" Parmelee. Au cours du déjeuner, le Dr W.J.P. MacMillan, ancien premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard, a prononcé une causerie sur l'aide à l'enfance malheureuse dans cette province.** (photo Canada)

La coûteuse erreur de cet apothicaire ou la purge manquée

C'est l'histoire de Mademoiselle X qui avait l'habitude d'en prendre deux par année...

Deux cuillers à thé d'huile de ricin ou deux cuillers à thé d'huile camphrée prises par la bouche causent à l'intérieur de celui qui les prend des résultats également catastrophiques. Pour celui qui veut tout simplement remplacer l'ellébore, le résultat n'est toutefois pas tout à fait le même et c'est pourquoi le pharmacien qui se trompe dans ses bouteilles ou autrement et livre à son client de l'huile camphrée au lieu de l'huile de ricin, est responsable de sa méprise et de toutes ses conséquences. C'est d'ailleurs ainsi que l'honorable juge Magnan, de la Cour de circuit, vient de condamner un important pharmacien de Montréal à payer une indemnité de $45 à une de ses clientes qui, voulant se purger, lui avait commandé une bouteille d'huile de ricin mais qui à la place, reçut une bouteille d'huile camphrée.

Mademoiselle X, le tems venu de se purger car elle se purgeait régulièrement deux fois l'an, téléphona au pharmacien pour lui commander une bouteille d'huile de ricin de vingt-cinq cents. Vingt minutes plus tard, un commissionnaire du pharmacien livrait l'ellébore qui, malheureusement, était tout simplement de l'huile camphrée. Mademoiselle X, sans méfiance, en prit vitement deux cuillers à thé pour immédiatement ressentir des crampes douloureuses à l'estomac et s'évanouir sans plus. Le résultat était loin de celui qu'on attend ordinairement de l'huile de ricin et la famille alertée manda le médecin. Celui-ci ne tarda pas à s'apercevoir de la méprise de sa patiente et celle du pharmacien. Il administra les médicaments vomitifs d'usage et, après quelques jours de souffrances et de coliques atroces, Mademoiselle X revint à la santé.

Elle n'oubliait pas cependant son aventure lorsque ses avocats Mes Lachapelle et Lachapelle, dûment consultés, la mirent bientôt au courant de ses droits. Elle prit action, réclamant une indemnité de $99. Elle fit la preuve de la méprise du pharmacien et de ses dommages, et le Tribunal n'hésita pas à condamner le pharmacien à payer une indemnité de $45.

Le droit

Au point de vue juridique, cette affaire ne manque pas d'intérêt car le pharmacien avait présenté une forte défense dont le principal moyen était le fait que la bouteille portait bien l'étiquette d'huile camphrée avec un avertissement disant qu'on ne devait s'en servir que pour usage externe. On plaidait donc que la négligence de Mademoiselle X à lire l'avertissement et l'étiquette était la cause de son infortune. Le juge toutefois passa outre ce moyen et condamne le pharmacien qui s'était trompé dans ses bouteilles ou autrement. Numéro 35154 C. de C., Montréal.

Chiropraticien exonéré

Le juge en chef Paul Mercier vient de renvoyer une cause logée contre W.-L. Marcotte, 4250, rue Saint-Hubert, un chiropraticien, traduit devant ce tribunal civil pour pratique illégale de la médecine. La défense était représentée par Me Lucien Béliveau.

Excursion d'Abitibi vers Montréal

M. J.-E. LeBlanc, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Québec, annonce qu'un groupe de trois cents excursionnistes de l'Abitibi et des régions minières du Nord-Ouest de Québec, voyageant par train spécial du Canadien National, visiteront Montréal en fin de semaine. Ce groupe est composé en grande partie de représentants du Club sportif de Noranda. Le coupon de retour comportant un long délai de validité les excursionnistes demeureront plusieurs jours dans la métropole.

Cours d'action sociale

Les cours de l'Ecole d'Action sociale, qui se donneront samedi prochain à l'Institut pédagogique, 4378 avenue Westmount, sont les suivants : à 1 heure 30 : Action catholique, R. P. Archambault, s.j.; à 2 heures 30 : Economie sociale, R. P. Dubois, s.j.; à 3 heures 30 : Les oeuvres, M. Arthur Saint-Pierre.

Les dames et les jeunes filles ainsi que les religieuses sont cordialement invitées.

L'autorité maritale instituée par la coutume de Paris

Troisième conférence de M. François Olivier-Martin à l'Institut scientifique

Le droit des gens mariés

M. François Olivier-Martin a donné, hier à l'Université, sa troisième leçon publique sur la coutume de Paris et sur les origines du droit civil de la province de Québec. Le conférencier a traité, hier soir, du droit des gens mariés, point sur lequel le Code de la province de Québec est resté fidèle à la coutume de Paris, plus encore que le Code Napoléon.

La coutume de Paris, dès le XIIIe siècle, organise entre les époux un régime de large communauté, avec partage égal à la dissolution du mariage des biens communs, régime qui contraste avec le système romain de la dot, séparant entièrement les intérêts des époux.

La communauté conjugale complète à merveille l'union des personnes qui réalise le mariage chrétien indissoluble. Elle est née dans une atmosphère chrétienne. Mais la direction chrétienne n'en a pas précisé les détails techniques. Ils proviennent plutôt des grandes communautés familiales en usage dans le haut moyen âge et dont la communauté conjugale est une réduction.

La communauté est le régime normal entre époux, imposé au moyen-âge par la coutume. Mais les relations se multiplient entre les diverses provinces françaises, on été amené à la liberté des conventions matrimoniales. La communauté plus ou moins modifiée reste à Paris le régime habituellement stipulé; elle est le régime de ceux, les plus nombreux, qui n'ont pas de contrat de mariage.

La communauté comprend les meubles des époux au jour du mariage. Elle s'enrichit des fruits de leurs immeubles (propres), des meubles qui leur viennent pendant le mariage, des immeubles qu'ils achètent en commun (conquêts), avec leurs économies, et même de ceux qui leur viennent des libéralités ou de succession collatérale. Restent propres seulement les immeubles venant des ascendants de chaque époux.

Le mari à la direction de la communauté; il ne peut disposer des propres sans le concours de sa femme. Mais on lui a permis de disposer des conquêts, même à titre gratuit, ce qui est excessif et qui a été corrigé, en 1931, dans la province de Québec. Corrélativement, la femme ne peut agir sans l'autorisation de son mari. Ici encore, sur certains points, la vieille coutume a été trop sévère pour la femme et une réaction utile s'est produite au Canada français. Du moin la tradition parisienne a toujours résisté au courant venu du droit romain, qui voulait empêcher, la femme de s'engager pour son mari (incapacité valléienne).

La femme, subordonnée pendant le mariage, est favorablement traitée à sa dissolution. Elle peut renoncer à la communauté, si la gestion du mari a été malheureuse, et garder intacts ses propres. Si la communauté est opulente, la femme en aura la moitié et ses droits seront bien garantis par le système complexe des récompenses et par son hypothèque légale.

En résumé, la communauté parisienne entre époux, bien accordée au mariage indissoluble et aux besoins d'une société stable, assurait par des règlements un peu compliqués un juste équilibre entre les époux. C'était, et c'est toujours, le régime idéal pour les bons ménages.

LA TEMPERATURE

Toronto, 26. (P.C.)—Minima et maxima de température: Dawson 32, 54; Aklavik 20, 22; Simpson 28, 34; Fort Smith 32, 34; Prince Rupert 44, 52; Victoria 48, 58; Vancouver 50, 60; Kamloops 40, 66; Prince George 28, 64; Jasper 38, 58; Edmonton 28, 66; Banff 36, 62; Calgary 32, 70; Lethbridge 40, 74; Medicine Hat 34, 76; Swift Current 32, 72; Battleford 28, 62; Prince Albert 34, 56; Saskatoon 30, 60; Moose Jaw 34, 66; Regina 26, 60; Brandon 34, 56; Winnipeg 40, 54; Kenora 46, 50; Port Arthur 40, 56; Moosonee 30, 44; Cochrane 26, 48; Huntsville 28, 60; Parry Sound 46, 60; London 42, 62; Toronto 47, 65; Kingston 44, 62; Ottawa 30, 64; **MONTREAL 38, 60**; Québec 32, 54; Saint John 34, 52; Halifax 38, 52; Charlottetown 32, 52; Chicago 50, 64; St-Paul 48, 60.

PRONOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent: partiellement nuageux et plus doux; averses légères probables.

Nord-ouest du Québec et région du lac Saint-Jean: partiellement nuageux et frais avec averses ou neige.

Régions de Montréal et d'Ottawa: partiellement nuageux et plus frais; averses probables.

La fermeture du Jardin zoologique

Les travaux de réfection et d'agrandissement s'y poursuivront tout l'hiver

Après une saison particulièrement réussie, le Jardin zoologique de Québec fermera ses portes au public le dimanche 30 octobre prochain, à 5 h. de l'après-midi.

Mais l'activité du Jardin ne sera pas ralentie par cette fermeture, puisqu'on y entreprendra de grands travaux de réfection et d'agrandissement. Les premiers rendus nécessaires par la tempête du 31 août dernier qui causa beaucoup de dommages et emporta les bords de la rivière du Berger, qui traverse le jardin; les seconds motivés par l'importance grandissante du jardin. Ces travaux permettront non seulement de remettre le Jardin zoologique dans l'état attrayant où il était avant la tempête de l'été dernier, mais de l'améliorer et de le rendre plus agréable encore pour les touristes et tous les amateurs de nature au Canada.

Au cours de la saison écoulée plus de 100,000 visiteurs ont franchi les portes du jardin et se sont arrêtés devant les caves et les enclos qui renferment les 114 espèces de mammifères et d'oiseaux gardés au jardin. M. J.-A. Brassard, le directeur, rapporte que parmi les visiteurs les plus intéressés se trouvaient des cercles de jeunes naturalistes et un grand nombre d'écoliers, non seulement de la région de Québec, mais aussi du dehors. Dans la plupart des cas, ces enfants venaient étudier les animaux sur place et poursuivre des recherches personnelles.

De nombreuses et utiles expériences ont aussi été poursuivies cette année dans le laboratoire du Jardin de Charlesbourg.

La direction compte pouvoir ouvrir les portes du Jardin au public tôt le printemps prochain et lui donner un spectacle encore plus intéressant que celui des dernières années.

Fête aux huîtres à l'Automobile Club

L'honorable juge A.-E. Arsenault, de la Cour Suprême de l'Ile-du-Prince-Edouard et président honoraire de l'association des automobilistes de cette province vient d'envoyer au Royal Automobile Club de Montréal trois barils d'huîtres Malpeque.

Les membres du club les dégusteront à la brasserie Dow jeudi après-midi.

DECES

FORTIER. — Le 26 octobre 1938 en sa résidence 44 ave Rosemont — Margaret Helena Curran — épouse de feu Héliodore Fortier — service à 9 hrs vendredi matin le 28 octobre en l'église de L'Ascension de Notre-Seigneur à Westmount. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

NECROLOGIE

BARY — A Montréal, le 26 octobre 1938 est décédé William-Henri Bary, au No 6611 Delorimier, époux 1ères noces de feu Emma Duval, 2èmes noces Eugénie Drouin. Le défunt est exposé au salon mortuaire J. S. Vallée Ltée, 6819 St-Hubert. Avis des funérailles plus tard.

BOUCHARD — A Montréal, le 26 octobre 1938, à l'âge de 39 ans, est décédé Antoine Bouchard, époux d'Aurèle Bouchard. Les funérailles auront lieu samedi le 29 courant en l'église Immaculée Conception.

BOYER — A Montréal, le 25 oct. 1938, à l'âge de 66 ans, est décédé Joseph Boyer époux 1ères noces de feu Evangéline St-Louis, 2èmes noces, Laura Prévost. Funérailles ce matin à l'église Ste-Cécile.

BOYER — A Montréal, le 25 octobre, à l'âge de 10 ans, est décédée Rolande Boyer, enfant de M. Adolphe Boyer et de Georgianna Collin. Funérailles ce matin à l'église Ste-Philomène.

CHENARD — A Montréal, le 26 oct. à l'âge de 87 ans, est décédée Mme veuve Philippe Chenard, née Georgiana Leard. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Bonnier, Duclos, Bonnier, 3501 rue Papineau. Avis des funérailles plus tard.

CROQUETTE — A Montréal, le 24 octobre 1938, âgé de 78 ans est décédé Charles Choquette, constructeur, époux de feu Elisa Simard, et père de l'abbé Elisé Choquette, curé à Delson. Funérailles ce matin à l'église de la Visitation Sault-au-Récollet.

DESJARDINS — A Montréal, 25 octobre, à l'âge de 17 ans, est décédée Fernande Desjardins, fille d'Oscar Desjardins et de Marie-Rose Lucas, 6265 Alma. Le service sera chanté à l'église St-Edouard vendredi 28 octobre à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Inhumation à Sainte-Rose.

FORTIER — Le 26 octobre 1938 en sa résidence, 44 avec Rosemont, Margaret Helena Curran, épouse de feu Heliodore Fortier, service à 9 hrs vendredi matin le 28 octobre en l'église de L'Ascension de Notre Seigneur à Westmount. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

GERVAIS — A Montréal, le 25 octobre est décédé M. Hormidas Gervais, époux de Pomela Normandeau. Les funérailles auront lieu vendredi le 28 courant à l'église Ste-Martine.

GRAVEL — A Sorel, 24 octobre 1938, à l'âge de 54 ans, est décédé Lorenzo Gravel, époux d'Aglis Lamarre. Funérailles ce matin.

GROU — A Ville St-Laurent, le 26 octobre 1938, à l'âge de 16 ans, est décédé Jean Grou, fils de feu Léopold Grou et Clarence Goyer. Les funérailles auront lieu vendredi le 28 courant.

JOLINET — A St-Philippe, Laprairie, le 24 oct. 1938, à l'âge de 50 ans, 10 mois, est décédé Dr Gilles Jolinet, époux d'Athala Jobin. Les funérailles auront lieu samedi le 29 courant.

LACHANCE — A Montréal, le 25 octobre, est décédée Mme veuve Elie Lachance, née Délia Guillemette. Les funérailles auront lieu vendredi le 28 courant en l'église Notre-Dame du Très St-Sacrement.

LAMARCHE — A Montréal, le 25 oct. 1938, à l'âge de 63 ans, est décédée Alexina Lamy, épouse en premières noces de Hubert Larose, M.D.; en deuxièmes, M. J.-B. Lamarche, M.D. Les funérailles auront lieu vendredi, le 28 courant en l'église St-Stanislas de Kostka.

LAURENT — A Montréal, le 25 octobre 1938, à l'âge de 21 ans, est décédé Fernande Laurent, fille d'Arthur Laurent et d'Ernestine Galipeau. Les funérailles auront lieu vendredi le 28 courant en l'église Immaculée-Conception.

MAILHOT — A Montréal, le 26 oct. 1938, à l'âge de 47 ans est décédé Joseph Arthur Mailhot, voyageur de commerce, époux de Berthe Courcelle. Les funérailles auront lieu vendredi le 28 courant en l'église St-Stanislas.

McCOY — Maison-Mère des Soeurs de Jésus-Marie, 25 octobre, âgée de 34 ans, est décédée Ruth McCoy, en religion Soeur Louise Honoda, fille bien-aimée de Mme J.-E. McCoy et de feu J.-E. McCoy. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 h. 30 à la Maison-Mère, 1420 boul. Mt-Royal O.

MONTPETIT — A Verdun, le 25 octobre 1938, à l'âge de 47 ans, est décédée Mme Armand Montpetit, née Eglantine Grenier. Funérailles auront lieu vendredi le 28 courant en l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs.

ROUSSEAU — A Montréal, le 25 oct. 1938, à l'âge de 48 ans, est décédé Roméo Rousseau, époux d'Anna St-Laurent, demeurant à 258 Demontigny Est. Les funérailles auront lieu vendredi le 28 courant en l'église St-Jacques.

TREMBLAY — A Montréal, le 25 oct. 1938, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme veuve François Nil Tremblay, née Georgianna "Godcharles". Funérailles ce matin à l'église St-Denis.

J.-E.
FOURNIER
Limitée
MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE
10 magasins

"Je le regrette, Paul . . . mais nous devons mettre un homme plus jeune que toi à ta place!"



Ceci ne vous arrivera peut-être jamais . . . mais . . . pourquoi courir la chance? Vous pouvez vous garantir $100 par mois pour la vie à partir de 60 ans.

De nos jours, nous vivons dans une époque intense . . . de concurrence impitoyable . . . de pression constante. Les hommes âgés sont remplacés par des jeunes beaucoup plus tôt . . . et la concurrence devient de plus en plus vive.

Tout jeune homme gagnant un salaire modéré peut se créer une rente viagère de $100 par mois ou plus à 60 ans, ou même plus tôt, au moyen d'une police de la 'Canada Life' . . . et peut jouir de la vie, libre de tout souci concernant son avenir financier. Plus vite vous commencerez, moins vous aurez à mettre de côté sur chaque chèque de paye.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.
Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de $50 ☐ $75 ☐ $100 ☐ par mois à l'âge de 55 ☐ 60 ☐ 65 ☐ ans.
Nom.....
Adresse.....
Je suis né le.....

CHRONIQUE

Tarzan réels et de fiction

UN confrère anglais a raconté dernièrement cette surprenante histoire. Dans une île de la Malaisie, une petite fille fut volée par un orang-outang. On eut beau fouiller les forêts voisines, il fut impossible de retrouver trace du ravisseur et de la captive : pendant deux ans, toutes les recherches furent vaines. Enfin, un jour, le père l'aperçut en bordure d'une forêt en compagnie d'un singe. Il retourna à son village, demanda du secours, mais personne ne voulut le croire, et à ses appels angoissés, ses meilleurs amis répondirent par des rires. Il insista, supplia et, enfin, une vingtaine d'indigènes suivirent le guide ému. On retrouva l'endroit où la captive avait été aperçue. Il y avait, dans un gros arbre voisin, une espèce de nid où le singe avait emmené la petite fille. Comme le singe montrait des dispositions belliqueuses, on jugea bon d'abattre l'arbre. Le géant de la forêt tomba, mais le singe s'enfuit en emportant sa proie. Une course effrénée commença ; elle dura longtemps, enfin, sur le point d'être rejoint, le singe abandonna son fardeau.

Hélas ! la petite fille était devenue tout à fait sauvage ; elle était méconnaissable. Elle parvint à s'échapper et à gagner la forêt. On la rechercha pendant des mois sans succès. Enfin, on parvint à la capturer pour la seconde fois. On la surveilla avec vigilance ; elle s'habitua peu à peu à sa famille ; cependant, elle vivait dans un arbre, près de la maison, mangeait goulûment à la manière d'un animal et grognait dès qu'on s'approchait d'elle.

Tout au moins, c'est ce que raconte un voyageur qui, dit notre confrère anglais, la vit à cette époque.

En 1831, les journaux de New-York publièrent une information vraiment sensationnelle.

Un savant américain annonçait qu'il allait prendre deux jeunes singes et les élever comme des enfants. On devait leur donner les soins qu'on donne aux bébés, les entourer de sollicitude, leur éviter les promiscuités dangereuses, notamment avec des singes non éduqués : des professeurs devaient tenter de leur apprendre à parler, puis, mille choses que, d'habitude, les singes ne considèrent pas comme nécessaires.

Le savant américain voulait faire cette expérience avec le maximum de garantie. Il annonçait qu'il publierait le résultat de cette expérience. Rien n'a paru. On peut se demander si le savant n'a pas eu des mécomptes et des désillusions qu'il n'a pas cru utile de communiquer à l'univers, cependant intéressé par cette tentative dont, en cas de réussite, on pouvait tirer d'utiles déductions.

Il paraît qu'en 1929, des chasseurs qui traversaient le Cameroun tuèrent plusieurs singes : parmi les victimes, il y avait un singe curieux qui, dans son agonie, poussait des cris qui ne ressemblaient pas aux cris des autres blessés. C'était, jugèrent les chasseurs, une jeune fille et qui plus est de la race blanche. Les chasseurs firent une longue enquête et tout ce qu'ils apprirent, c'est que quinze ans plus tôt, un explorateur danois avait disparu dans ces parages avec sa femme. Peut-être l'étrange créature tuée ce jour-là était-elle la fille du couple ?

Après ces exemples, peut-être vrais, mais dont il est bien difficile de donner des preuves, rappelons le fameux roman de Tarzan qui a été tiré à des millions d'exemplaires dans les pays de langue anglaise et qui a servi de base à plusieurs films muets ou sonores.

Tarzan, victime d'un naufrage, avait été recueilli par des grands singes, élevé par eux. Naturellement, il n'avait pas appris à parler, mais, par contre, il savait se battre, grimper aux arbres, courir à quatre pattes. Sa force était herculéenne. Le nombre de ses aventures était incroyable. On lit avec un intérêt passionné comment il est découvert par des hommes, comment il s'éduque et l'incroyable existence de ce colosse qui se civilise jusqu'à devenir amoureux d'une belle jeune fille qu'il finira par épouser. Il faut aussi ouvrir une parenthèse pour dire qu'il y a, dans ce roman, une découverte au milieu d'une forêt vierge d'une ville enfuie et pleine de trésors qui rappelle certains chapitres de "She" de Ridder Haggard et de l'Atlantide de Pierre Benoît.

Peu de temps après la publication de Tarzan, un fermier de l'Amérique du Sud trouva, à la lisière d'une forêt, un jeune garçon dont il a pu, peu à peu, reconstituer la fantastique odyssée. Tout enfant, il avait été volé par des singes, tandis que sa mère travaillait dans un champ tout proche ; il vécut dans la forêt, se nourrissant de racines et de viande crue — qu'elle viande ? — il poussait des cris gutturaux et avait encore sur les membres de profondes cicatrices de blessures déjà anciennes. Il avait quatorze ans. Le fermier l'a pris avec lui, il a très docilement appris les travaux de la ferme et rendit de grands services, surtout en raison de sa force et de son endurance.

Voilà bien des histoires curieuses. Il y en a d'autres, arrêtons-nous ici. Il ne faut pas épuiser son sujet en une seule fois.

Paul-Louis HERVIER.

MONDANITÉS

Mme J.-E. Perrault, d'Arthabaska, a passé la semaine dernière à Montréal.

Le lieutenant-colonel et Mme Thomas Vien ainsi que leur fille, Georgette, de passage à Ottawa, sont descendus au Château Laurier.

Le docteur et Mme J.-A. Manseau et le docteur et Mme Julien Tétreault, à New-York pour quelques jours, sont descendus au McAlpin.

Mlle Géraldine Rolland est revenue de Québec où elle s'était rendue pour assister au mariage Amyot-Desrochers.

M. et Mme Hubert-M. Pasmore se sont embarqués, la semaine dernière, pour un voyage d'un mois en Europe.

L'honorable et Mme John-Hall Kelly et Mlle Kathleen Kelly sont retournés à Québec après avoir passé quelques jours à l'hôtel Ritz Carlton.

Mme E.-A. Beardmore et Mme Ernest Gault passent une dizaine de jours au Lac Placide.

Mme J.-C.-B. Walsh, de Westmount, a passé quelques jours à Québec, l'invitée de Mme Edwin Tucot.

Mlle Yvette Lauzon est revenue de la Baie St-Paul où elle a passé une quinzaine, l'invitée de Mme J.-O. Paré, de M. et de Mme Charles Tremblay et de Mlle Germaine Otis.

Le mariage de Mlle Marie-Anne Schneider, fille de M. et de Mme Anthime Schneider, décédés, avec M. Noël Maheu, fils de M. et de Mme Léandre Maheu, de Montréal, sera célébré en l'église Saint-Jean-Berchmans le samedi 29 octobre. Pas de faire-part.

Un thé-dansant est en voie d'organisation sous les auspices de la Société S.K.D.G. et qui sera tenu dans les salons Prince de Galles et York, de l'hôtel Windsor, dimanche le 13 novembre, de 6 à 10 h. Parmi les membres du comité d'organisation, on remarque Mlles Claire Paradis, Germaine Lacoste, Claire Marquette, Liette Rouleau, Marguerite Gauvreau; MM. François Rouleau, Jean Clavel, Guy Bernier, Marc Faribault, et Jean Marchand.

Remerciements à Me T.-A. Fontaine

Saint-Hyacinthe, 26. (Du correspondant du *Canada*). — Le conseil municipal d'Acton Vale, au cours d'une séance tenue sous la présidence du maire, le Dr Philippe Adam, a adopté unanimement une résolution de remerciements à l'adresse du député de St-Hyacinthe-Bagot, Me T. A. Fontaine, C.R., pour le magnifique octroi qu'il a obtenu du gouvernement fédéral pour la ville d'Acton Vale, afin de construire un mur de protection sur le côté nord de la rivière Moose, entre les deux ponts existants.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Prière de noter que la section François-Xavier-Garneau aura sa soirée familiale le jeudi 27 octobre à 8 h. 15, au lieu du mercredi 26 octobre tel qu'annoncé dans les journaux de lundi dernier. Cette assemblée se tiendra dans la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire à l'angle des rues Villeray et Boyer. Un programme de chant, de musique et de récitation fera passer agréablement cette soirée. M. René Guénette, rédacteur de la revue "l'Ecole canadienne" parlera d'une question de brûlante actualité: "La participation du Canada aux guerres de l'Empire britannique." Toute la population de la paroisse est cordialement invitée. L'entrée est libre.

Retraites fermées

Il y aura les retraites fermées suivantes au nouveau local des Franciscaines Missionnaires de Marie (à la maison de Béthanie) 80 est, rue Laurier, tél. Dollard 8026 ou Calumet 6061 :

Du 29 octobre au 2 novembre, pour jeunes filles. Prédicateur: R. P. Philippe, O.F.M.

Du 7 au 11 novembre, Fraternité Ste-Elisabeth (Dames). Prédicateur: R. P. Hermann, O.F.M.

Du 11 au 13 novembre, jeunes filles de St-Marc. Prédicateur: R. P. Salvator.

Du 14 au 18 novembre, pour les demoiselles. Prédicateur: R. P. Archange, O.F.M.

Du 21 au 25 novembre, Fraternité de Villeray. Prédicateur: R. P. Raphaël, O.F.M.

Du 26 novembre au midi au dimanche soir 27, retraite spéciale.

Du 9 au 13 décembre, jeunes filles de St-Stanislas. Prédicateur: R. P. Brouillette, jésuite.

Chez les libéraux de Missisquoi

Offre de candidature à l'honorable Adélard Godbout

Farnham, 24. — Samedi dernier, à Bedford, eut lieu l'assemblée générale des membres de l'Association libérale du comté de Missisquoi. L'élection du comité donna le résultat suivant: présidents, MM. W.-F. Bowles, de Cowansville, et Arthur Lafrance, de Pike-River; vice-présidents: M. Guy Miller, de Noyan, et le Dr E. Jacques, de Farnham; secrétaire, Me Henri Fiset, de Sweetsburg; trésorier, Me Arthur Sheltus, de Bedford.

Me Louis Gosselin, député au fédéral pour Brome-Missisquoi, fut nommé président honoraire.

A l'unanimité, l'assemblée décida d'offrir la candidature provinciale dans Missisquoi à l'hon. Adélard Godbout, et adopta à ce sujet la résolution suivante:

1) Considérant que l'hon. Adélard Godbout est le chef du parti libéral et qu'il a l'entière confiance et loyauté de cette association;

2) Considérant qu'il est un des résidents du comté de Missisquoi, ayant son domicile au village de Frelighsburg;

3) Considérant qu'il est un cultivateur demeurant dans un comté où l'agriculture est prépondérante;

4) Considérant que les membres de cette association aussi bien que la majorité des citoyens du comté désirent avoir comme représentant un des hommes les plus aimés et respectés en cette province, un homme qui de plus est appelé à devenir premier ministre;

"Il est proposé par M. Arthur Lafrance, cultivateur de Pike River, appuyé par Me A. Gaudet, de Farnham, et unanimement approuvé, que la candidature pour la prochaine élection provinciale en ce comté soit offerte immédiatement à l'hon. Adélard Godbout."

La personnalité humaine menacée par la machine

Les conférences publiques de M. Bernard Fay à l'Ecole des hautes études

M. Fay poursuit en conférencier très écouté, à l'Ecole des hautes études commerciales, ses lumineuses causeries sur l'homme et la civilisation. Une assistance très nombreuse remplissait de nouveau, mardi soir l'amphithéâtre de l'Ecole, manifestement avide d'entendre le professeur du Collège de France. Ce dernier, qui a traité dans de précédentes leçons publiques de l'Homme et du Temps, de la valeur du passé, du Temps dans la vie des nations, du Vieux et du Nouveau Monde, du Temps au XVIIIe siècle et au XIXe siècle, du progrès contre le passé, consacrait son quatrième entretien au "vertige de l'avenir".

Le conférencier émailla son exposé de diverses considérations originales tout en définissant ce qu'il entend par le vertige de l'avenir. Il souligna notamment la lutte de l'homme contre l'emprise de la machine, "qui, dit-il, lui arrache son pain en temps de paix et sa vie en temps de guerre".

L'industrie, dit M. Fay, a commencé de bonne heure à devancer les hommes. Toute production, disait-on, est assurée d'une consommation. Les Etats-Unis ont basé leur vie non pas sur le passé, mais sur l'appel de l'avenir. Son drainage de tous les rêves a porté l'Europe à se jeter dans le Nouveau Monde et de s'y absorber. Aux Etats-Unis, la réclame est une des principales industries avec celles de l'acier, de l'automobile et du cinéma. On a tenté d'éveiller chez les gens la possibilité de se procurer des choses qu'ils n'ont pas le moyen de se procurer. C'est le système de la vente à crédit, où l'on engage son avenir, système qui a été répandu sur un grand nombre d'objets. Le peuple s'est ainsi habitué à spéculer, à tabler sur l'avenir. Le volume des opérations financières a augmenté sans cesse. Les Américains ont trouvé un moyen de créer de la richesse réelle en spéculant sur des valeurs fictives. Il en est résulté une sorte de grande fatigue physique et morale.

"N'est-il pas vrai que les actuelles facilités de transport, extraordinairement brillantes et brutales, ont amené une griserie physique qui brise l'être humain. On n'était pas encore revenu de la découverte du chemin de fer qu'est née l'automobile. On n'est pas encore revenu de la découverte de l'automobile qu'est né l'avion. Dans les grandes agglomérations urbaines comme Londres, Paris et New-York, on peut assister au spectacle de milliers de personnes qui s'engouffrent dans les métros: souffrance intense qui ôte à l'être humain cette joie physique qui faisait l'homme. Le XIXe siècle a porté lourdement cette inquiétude physique, de cette inquiétude de ne s'être pas adapté à des objets nouveaux. Le XXe siècle aurait pu être la continuation du siècle précédent, n'eût été la Grande Guerre, qui a été comme une liquidation des espoirs que l'on entretenait sur les caractères moraux de la science.

Le XIXe siècle avait anticipé et joué sur l'avenir. L'écroulement des richesses fictives a amené la perte des richesses réelles, et les Etats, en face d'une catastrophe, ont fait de la fausse monnaie, ont changé la valeur de l'argent, chose grave qui rendait le commerce international pratiquement impossible. A l'heure actuelle, subsiste encore cette grande civilisation technique et scientifique, qui n'en continue pas moins à se déchaîner sur nous. Les troubles sociaux vont avoir pour centre ces progrès de la technique scientifique et les progrès de la science. D'où diminution progressive de la personnalité humaine. La Machine remplace l'homme, et le cas échéant arrivera peut-être l'éliminer. Pour que l'homme soit maître de son destin, il lui faut combattre la machine. Comment en ce vingtième siècle, qui vient récemment de toucher de si près le danger de son outillage scientifique, l'homme pourra se ressaisir ?

Un grand euchre à Saint-Jean-de-Matha

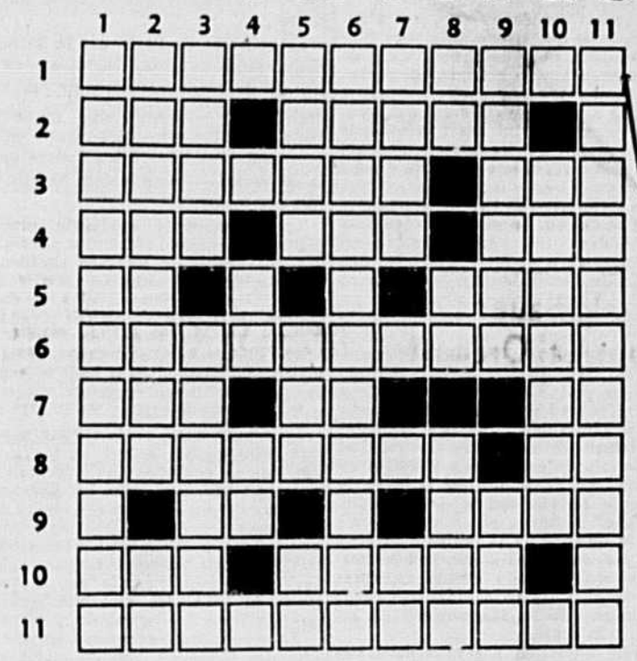
Ce soir, dans la salle paroissiale Saint-Jean-de-Matha, aura lieu la grande partie de cartes organisée pour venir en aide à cette paroisse.

Il y aura euchre et cinq-cents. Il y aura des prix pour tout le monde.

Dernier appel aux amis des Pères Trinitaires.

MOTS CROISÉS

LE "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Faire ou écouter des propositions pour la reddition d'une place.
2—Chemin bordé de maisons. — Nom scientifique des "makis".
3—Rauque (fig.). — Excité.
4—Argile rouge ou jaune. — Liquide transparent. — Seuil.
5—Dialecte provençal. — Préposition marque l'état.
6—Goût exagéré pour la musique.
7—Double fait à du linge. — Langue parlée autrefois au midi de la Loire. — 1ère conjugaison.
8—Qualité de ce qui est tendre. — Recto (abréo).
9—Librement. — Ancienne unité monétaire chinoise.
10—Enlevé. — Ville d'Ecosse.
11—Grand amour de soi-même.

VERTICALEMENT

1—Opinion trop avantageuse de soi-même.
2—Lobe ou bout de l'oreille. — Adj. possessif.
3—Royal. — Imiter servilement et gauchement.
4—"Paresseux". — Note de la gamme.
5—Pron. pers. (3e pers.). — Durillon. — Ici.
6—Poissons de l'Atlantique à corps court et à tête énorme.
7—Oiseau couveur australien. — Postscriptum (Abrév).
8—Sans ornement. — Particule donnant plus de force à l'affirmation. — Grose pièce de bois pour appuyer.
9—Instrument de chirurgie. — Port dans l'île de Ré.
10—Façon d'agir habituelle.
11—Fauvette des roseaux.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	E	M	E	I	L	■	A	B	O	
2	E	N	O	R	M	E	■	C	R	U	
3	M	O	U	■	P	U	D	E	U	R	
4	O	N	■	E	R	R	E	R	■	D	
5	U	C	C	L	E	■	S	U	R	I	
6	S	E	L	■	S	U	■	R	O	S	
7	■	R	E	I	S	■	R	E	U	S	
8	U	■	■	L	E	S	E	■	F	A	
9	R	E	E	L	■	U	■	N	■	G	
10	E	N	T	E	N	D	R	E	■	E	

LE BRIDGE-CONTRAT

De la combinaison A-V-10

Détenue dans la même main, cette combinaison peut produire deux levées, si l'un honneurs est à droite, mais si le mort étale trois carreaux dont le plus élevé est le Valet et que la main fermée détienne trois autres carreaux dont l'As-dix-six, cette combinaison perd beaucoup de sa force comparativement à la première donnée. Elle combine les mêmes cartes réparties dans les deux mains, mais ne produira deux levées que dans le cas où les deux honneurs seront à droite. Le joueur pourrait souvent être tenté de faire l'impasse du Valet; cependant, les chances de succès sont très minimes. Il devrait plutôt essayer d'amener les adversaires à attaquer cette couleur pour s'assurer de deux levées quelle que soit la position des deux honneurs.

Donneur : Sud.
Tous vulnérables.

	♠ 10 9 2 ♡ A R 3 2 ◇ V 4 3 ♣ A 7 6	
♠ R D V 8 3 ♡ 10 ◇ R 9 5 2 ♣ V 9 4	N O E S	♠ 6 5 ♡ 9 7 4 ◇ D 8 7 ♣ D 10 5 3 2
	♠ A 7 4 ♡ D V 8 6 5 ◇ A 10 6 ♣ R 8	

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♡	1 ♠	3 ♡	passe
4 ♡	tous passent		

L'enchère

L'enthousiasme de Nord pour la couleur à coeur est justifiée par les têtes qu'il détient dans cette couleur et il désire confirmer son support d'une façon catégorique, afin que Sud n'abandonne cette couleur en la trouvant trop faible chez lui. Une enchère libre de deux coeurs n'indiquerait pas la force de trois levées d'honneurs et un support aussi fort. Le partenaire serait toujours inquiet.

Le jeu

Dès l'entame du Roi de pique par Ouest, le Déclarant compte deux trèfles et deux carreaux perdants à moins qu'il n'amène les adversaires à jouer carreau. Il prépare son plan d'attaque dans le but de réduire sa perte de carreaux à une levée si possible.

Après avoir éliminé les trèfles de sa propre main, Sud retire les atouts détenus par les adversaires, puis leur laisse prendre la main en jouant le quatre de pique qu'il perd au Valet de Ouest. Celui-ci encaisse la Dame de pique et doit retourner carreau. Le mort joue bas et Sud prend la Dame de Est et ne peut perdre qu'un carreau avec la protection du dix du mort.

TA-RAIS-DU.

Cercle Social le Clairon

Résultats de la soirée-duplicata de mardi le 25 octobre à laquelle prirent part seize équipes de deux joueurs :

M. Landry - H. Desmarais	65.7%
F. Benoit - A. Bonin	65.7
F. Loyer - L. Lavergne	59.

Ligue de Bridge de l'Est

Résultats de la rencontre cédulée pour la semaine commençant le 20 octobre :

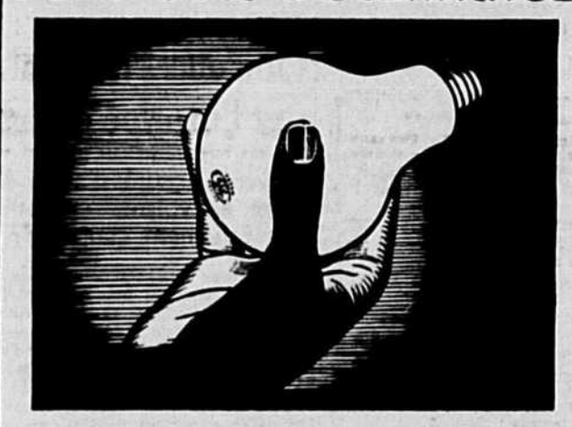
	planchettes
Rosemont Blanc	12½
Rosemont Bleu	11%
Canadien	18½
Préfontaine 1	5½
Clairon	16½
Rosemont Rouge	7½
Cercle de l'Est	14½
Préfontaine 2	9½

Maisonneuve, au repos.

Les élections annuelles à l'Harmonie de Drummondville

Drummondville, 26. (Du correspondant du "Canada"). — L'assemblée annuelle de l'Harmonie de Drummondville a été tenue ces jours derniers à la salle des Filles d'Isabelle, Me Gaston Ringuet, trésorier, a rendu ses comptes. On a ensuite procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant: président, M. Hormisdas Hains, réélu; vice-président, M. Gaston Brodeur, réélu; secrétaire, Me Gaston Ringuet, réélu; quartier-maître, M. Arthur Bergeron; assistant quartier-maître, M. Eugène Poliquin; membres du comité, MM. René Surprenant, Léo Watkins, Hervé Dionne et Léo Surprenant.

Profitez de votre
BONI SUR L'ECLAIRAGE



AU MOYEN DE CES AMPOULES QUI
Eclairent plus longtemps

Les ampoules Edison Mazda vous donnent plus de lumière à meilleur marché. Ampoules de 25, 40, 60 watts maintenant 20c. Ampoules de 100 watts, seulement 25c.

Fabrication canadienne

ECLAIREZ-VOUS MIEUX — EPARGNEZ VOS YEUX
Lampes
EDISON MAZDA
L-38F
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

MON COEUR A CHOISI

roman de

Xavier Chantebrune

Feuilleton du "Canada"

No 20 *27 octobre 1938*

(Suite)

Le surlendemain, vers le milieu de l'après-midi, Georges de Marsanne se présenta à l'hôtel particulier de Mme des Brisseaux, dans les parages du boulevard Saint-Germain. Les salons étaient ouverts; tout le monde entrait, et ce bazar de charité semblait devoir attirer une grande affluence mondaine. Il comportait, outre le buffet classique, quelque vingt-cinq comptoirs, où des jeunes femmes et des jeunes filles — toutes très élégantes et quelques-unes fort jolies — vendaient les objets d'art, les fleurs, articles de parfumerie ou de toilette, fantaisies et frivolités étalées devant elles.

Georges, après avoir erré à l'aventure et cherché sans trop de hâte, aperçut enfin Alice de Vérignon. Elle trônait dans le troisième salon et présidait à un riche étalage de gants de luxe, glacés et de toutes nuances, aux poignets ornés et travaillés d'après les dessins les plus originaux de la mode la plus récente.

Ce comptoir était fort entouré et achalandé, d'après ce que Georges put constater au premier coup d'oeil.

Alice encourageait si bien les acheteurs, elle vantait avec tant de grâce sa marchandise, elle y mettait tellement de verve et d'entrain, qu'elle obtenait un succès fou. La soirée finie, on constata que sa recette dépassait de beaucoup celle de ses amies les plus favorisées.

—Eh bien? demanda-t-elle au jeune homme, quand, de retour au logis, ils s'attablèrent pour un lunch improvisé; eh bien, êtes-vous content de la vendeuse du rayon de ganterie?

Georges eut un sourire un peu contraint.

—Je conviens, déclara-t-il, que vous avez déployé des talents... commerciaux tout à fait remarquables; et je ne puis que vous féliciter doublement d'un succès si complet et si bien mérité...

"Seulement...

—Eh quoi! Il y a un "seulement"? se récria la jeune fille, scandalisée qu'il tentât d'apporter le moindre correctif à ses justes éloges.

—Oh! fit-il, ceci n'est point une critique, mais une simple impression purement personnelle...

—Vite, dites-nous ce que c'est!

—Je trouve que vous avez été trop gracieuse avec tous. Voilà...

Alice leva les yeux au ciel, dans un grand geste d'indignation comique.

—Oh! cela, c'est trop beau. On me reproche précisément ce que j'ai fait de mieux... Mais Monsieur, ne vous rendez-vous pas compte qu'en agissant de la sorte je ne faisais que jouer mon rôle avec une conscience scrupuleuse? Ignorez-vous donc que l'affabilité est la première vertu exigée d'un chef de rayon; que la vendeuse a le devoir strict de se montrer avenante à tous les clients quels qu'ils soient; et que ce qu'on appelle le "sourire commercial" doit être offert, indifféremment, à tous les acheteurs éventuels?

—Tudieu, quelle éloquence ! s'exclama M. de Vérignon, en riant de bon coeur. Outre la valeur commerciale que tu t'attribues avec tant d'autorité, ma chère petite, je te reconnais volontiers, pour ma part, un talent d'avocat, qui ferait florès devant la Cour et le Jury, et serait de nature à rehausser encore le prestige du barreau parisien.

Mais elle, secouant la tête, avec un air de dignité offensée vraiment impayable :

—On a bien tort de plaisanter ! assura-t-elle d'un ton contrit. Rien n'est plus cruel à une âme, bien née, que de voir méconnaître ses intentions les plus droites et ses actions les plus méritoires.

—Mais je ne méconnais rien du tout ! protesta le jeune homme en riant. Et je n'ai rien dit qui fût de nature à vous offenser ni à vous contrister.

Elle se redressa, le doigt levé et une lueur de malice dans les yeux.

—Vous avez estimé, clairement, que j'étais trop gracieuse avec tous. Eh bien, sachez que si j'ai tant prodigué les sourires, c'était pour augmenter les recettes des pauvres au profit de qui je vendais. Et le ciel a sans doute béni mes efforts, puisque j'ai écoulé pour six mille francs de gants...

—Diantre ! fit admirativement M. de Vérignon, très fier, au fond, du succès de sa fille.

—J'estime donc, poursuivit celle-ci, ne pas avoir perdu ma journée.

Puis, apostrophant Georges, sur un ton de triomphe ironique :

—Quant à ma coquetterie supposée, ô jugeur téméraire, elle n'était, en réalité, que le raffinement de mon abnégation.

Là-dessus, M. de Vérignon, se renversa contre le dossier de son siège, en proie à une véritable crise de fou rire.

—Oh ! râla-t-il en se tenant les côtes, ça c'est le bouquet !... Quelle formule décisive !... Non, je n'aurais rien rêvé d'aussi beau !

"Georges, mon ami, restons, je vous prie, sur cette géniale trouvaille. N'insiste z pas !... D'ailleurs, avec Alice, personne n'aura jamais le dernier mot...

—Et j'éprouve, de mon côté, tant de joie à lui rendre les armes ! répliqua Georges.

Flattée, la jeune fille répondit par un sourire amical à l'affectueux regard qu'il arrêtait sur elle.

Au total il eût eu mauvaise grâce à ne pas se déclarer satisfait. Il notait un progrès dans la philanthropie de la jolie mondaine. Elle s'était bornée jusqu'alors à donner des billets de banque; cette fois, elle s'était dérangée, avait offert son temps, ses efforts et sa fatique pour participer à la réussite d'une fête de charité

Il est vrai que cette bonne oeuvre lui avait fourni l'occasion, toujours recherchée, de se montrer à un public de choix dans une ravissante toilette, et lui avait procuré, en outre — félicité suprême ! — l'orgueilleuse satisfaction d'éclipser les autres femmes et de savourer voluptueusement leur rage sourde et leur secrète déconvenue.

XIII

Georges de Marsanne s'arrêta au milieu de sa chambre, qu'il arpentait fébrilement depuis un quart d'heure, absorbé qu'il était par le problème de son propre coeur.

Il secoua la tête d'un air pessimiste, et murmura à demi-voix:

"A quoi bon chercher à me leurrer plus longtemps ? Je l'aime, ce n'est que trop certain, et, dès lors, j'ai de fortes raisons de redouter l'avenir".

Eh oui, parbleu, il aimait Alice! Et comment le contraire eût-il été possible ?... Il était de chair, ce garçon; un sang riche courait dans ses veines, et son coeur était tout gonflé de la sève de la jeunesse. Par quels moyens eût-il échappé aux sortilèges de l'enjôleuse créature ? Pouvait-il, la revoyant à peu près chaque jour, se dérober à l'emprise de son esprit captieux et d'une beauté à laquelle nul ne restait indifférent ?

Georges s'était donc épris d'elle, comme malgré lui, en dépit de ses raisonnements et de ses résistances. Et loyal devant sa conscience, il devait s'avouer que, dans cette lutte inégale, il avait été vaincu.

Il l'aimait. Oh ! non point de cette tendresse confiante et sereine, qu'il avait ingénument rêvée; mais d'une affection irritable, jalouse, où la souffrance menaçait fort de dépasser de beaucoup la somme des joies espérées.

Alice, d'ailleurs, n'avait pas tardé à constater l'influence grandissante qu'elle prenait sur le jeune homme. Dès lors, soit qu'elle voulût éprouver celui-ci, soit qu'elle jugeât, désormais, s'abandonner sans contrainte à tous les caprices de sa nature versatile, elle mit le malheureux garçon au régime de la douche écossaise, tantôt s'appliquant à lui plaire et à le rassurer, tantôt semblant prendre un malin plaisir à le contredire et à le choquer délibérément.

En dépit de son admiration adorante, Georges, — il faut le dire à son honneur, — ne supportait pas toujours sans réaction ces fautes imprévisibles d'une humeur par trop fantasque. L'illogisme et la déraison n'auront jamais rien d'attirant pour les hommes intelligents.

C'est ainsi que certain après-midi, en veine de taquinerie et d'impertinence, Alice, abusant, d'ailleurs, de l'absence de son père, se mit à développer la plus ahurissante des professions de foi. Elle exposa, avec une fatuité volubile, tout ce qu'elle estimait nécessaire pour l'aménagement rationnel de son avenir.

Qu'était-ce donc ? Le luxueux confort, bien entendu, puisqu'elle y avait toujours été habituée, le théâtre, les bals, les courses de chevaux, les réunions mondaines, naturellement, car elle n'eût plus pu s'en passer. Mais ce qu'elle exigeait en outre, c'était un *crescendo* dans le tourbillon de cette existence agitée. C'est pourquoi elle voulait un mari ambitieux...

La fortune n'était rien pour elle, sinon un moyen de s'élever toujours plus haut et de briller davantage. A son avis, tous les hommes instruits, nobles et riches trouvaient leur carrière dans la diplomatie; donc elle voulait être ambassadrice. Après avoir fait son éducation dans le grand monde, elle ne voyait de progrès qu'à être admise dans les cours...

D'abord stupéfait par ces divagations d'un orgueil puéril à force d'être exagéré, Georges de Marsanne en éprouva une sorte d'indignation qu'il s'efforça de dissimuler sous les apparences d'une froideur tranquille.

Il répondit aussi placidement qu'il put :

—Je méprise l'oisiveté, et je n'admets point que la fortune doive engendrer la paresse. Je considère le travail, le travail utile à tous, sain pour l'âme et l'esprit autant que pour le corps. Un homme digne de ce nom et respectueux de soi-même ne doit pas rester inactif.

"Par contre, la soif des dignités me paraît plutôt l'indice d'une petitesse de caractère qu'une preuve de hauteur morale. J'ai le désir de me rendre toujours utile ; je ne deviendrai jamais ambitieux.

Sans regarder son interlocuteur, Alice répliqua, du bout des lèvres, sur un ton souverainement dédaigneux :

—Je ne parle pas de vous, mais de l'homme que je choisirai pour mari.

Ce coup droit, Georges le reçut en plein coeur et le ressentit comme une brûlante blessure.

Alice le remarqua, certes ; mais elle n'ajouta rien pour atténuer cette parole si dure.

(à suivre)

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions ... Critique ... Commentaires

Billets disponibles pour le concert de demain soir

La Société des Concerts Symphoniques de Montréal annonce qu'il reste des billets à vendre pour le concert de demain soir, le 28 octobre. Ces billets sont en vente chez Archambault et au bureau des Concerts chambre 219 Hôtel Windsor. On annonce aussi que plusieurs personnes qui avaient retenu leurs places ne les ont pas encore réclamées. Elles sont priées de le faire avant vendredi à 1 heure. Le concert de demain soir réunira deux grands artistes canadiens, Monsieur Jean Dansereau, pianiste qui a été acclamé unanimement par la presse des capitales européennes, et Monsieur Wilfrid Pelletier chef d'orchestre bien connu du Metropolitan Opera House.

Le programme:

1—Symphonie no 4 (Tragique) Schubert
2—Variations Graham George (Prix Lallemand)
3—Concerto no 3 ..... Beethoven Monsieur Jean Dansereau, au piano
4—La Mer ..... Dubussy

M. JEAN DANSEREAU AUX CONCERTS SYMPHONIQUES



● Notre distingué compatriote Jean Dansereau, pianiste de réputation internationale en Europe, se fera entendre demain soir, à l'auditorium du Plateau avec l'Orchestre des Concerts symphoniques sous la direction de M. Wilfrid Pelletier. M. Dansereau jouera le troisième concerto de Beethoven.

His Majesty's-3, 4, 5, Nov.
matinée 5 nov.
BALLET RUSSE
de
MONTE CARLO
Billets en vente chez Archambault et Willis
Impresario: LOUIS H. BOURDON

LE
MONTREAL ORCHESTRA
Douglas Clarke, directeur
Premier concert — Neuvième saison
DIMANCHE 30 octobre - 3 h. 15
THEATRE HIS MAJESTY'S
Soliste
HAROLD BAUER
Billets en vente

Inscrivez-vous aujourd'hui
COURS QUOTIDIENS: Danse classique — ballet — pointes — claquettes — danse acrobatique — nous enseignons tous les genres de danse.
EVANS SISTERS
"ECOLE DE DANSE"
1845 O., rue Sherbrooke - DE. 4688

ST-DENIS A l'affiche
Martha Eggerth dans "La Chanson du Souvenir". En programme double avec "L'Enfant de Troupe" (ceux de demain) avec Constant Rémi Nina Vallin et Jeanne Boitel

Cinema PARIS A l'affiche
"La Princesse Tarakanova"
avec Pierre Richard Willm et Annie Vernay

IMPERIAL
Dernier jour aujourd'hui
"SING YOU SINNERS"
aussi "BULLDOG DRUMMOND IN AFRICA"
Commençant demain
Adolphe Menjou et Andrea Leeds dans "LETTER OF INTRODUCTION"
aussi "THE SPY RING"
20 25 15 34

LEONORA'S DEBUTANTES
MAUD HILTON & COMPANY
CARR BROTHERS
JIM PENMAN
3 HARRISON SISTERS
SINCLAIR SISTERS
GLENN MASON
JERRY SHEA
sur l'écran JANE WITHERS "Always in Trouble"
A l'affiche
LOEWS 25¢ 3 à 1 40¢

ALEXANDRE KORDA présente
DRUMS
technicolor
with a cast of 3,000
SABU Raymond MASSEY
A l'affiche Capitol

A l'affiche une 2e SEMAINE
Deanna DURBIN
That CERTAIN AGE
with MELVYN DOUGLAS
Jackie COOPER • Irene RICH • Nancy CARROLL
PALACE

The RITZ BROTHERS
Donna Reed
STRAIGHT, PLACE and SHOW
Attraction supplémentaire avec
REFORMATORY JACK HOLT
PRINCESS A l'affiche

Dernière représentation de "Carmen", ce soir

C'est ce soir qu'aura lieu aux Variétés Lyriques, (Monument National), la dernière représentation de l'opéra "Carmen" avec Raoul Jobin, de l'Opéra de Paris, Anna Malenfant et Lionel Daunais.

Le public est prié de prendre note que la représentation commencera à 8 h. 25 précises et qu'il n'y aura pas de reprise de cet opéra. Il reste encore quelques billets et on nous annonce qu'il y aura aussi des places debout pour ce soir.

JAN PEERCE, ARTISTE COMPLET ET SINCERE

Le ténor Jan Peerce, que nous entendrons le 6 novembre en récital, ne connaît pas ce qu'est le snobisme en musique. Il aime le musique de toute les écoles...sauf celle qui n'est pas bonne!

Il ne chante pas avec moins de plaisir une simple romance comme "Maria My Own", qui faisait partie d'un film qu'il tourne pour l'Universal que les airs wagnériens.

"Toute la musique, dit-il, a sa place au répertoire, et si elle est bonne dans son genre, elle est digne de considérations."

Jan Peerce le prouve en composant ces programmes des genres les plus divers, des styles les plus éloignés les uns des autres. L'air d'opéra et la chanson populaire trouvent toujours en lui un interprète également bien disposé. La versatilité est bien chez lui la marque de l'artiste complet et sincère.

Grand succès du film "Princesse Tarakanova"

Tous les journaux montréalais ont été d'accord pour dire la magnificence du film "Princesse Tarakanova" actuellement au Cinéma de Paris. Les palais vénitiens, les palais russes, la forteresse, les châteaux sont d'une richesse inouïe et les costumes d'époque sont d'un éclat et d'une splendeur que l'on voit rarement au cinéma français.

Mais ce que les journaux... le public aussi... ont le plus apprécié fut la présence aux côtés de Pierre Richard-Willm de la nouvelle vedette Annie Vernay.

Cette jeune personne constitue avec Richard-Willm le couple le plus romantique et le plus aimable que l'on puisse désirer applaudir à l'écran. Le succès de "Princesse Tarakanova" repose sur eux et nous ne craignons pas de dire qu'il sera en vérité un second "Mayerling" qui lui reposait sur Boyer et Darrieux.

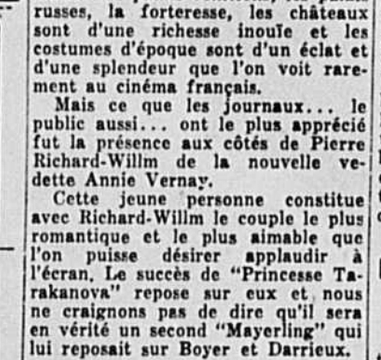
Au Saint-Denis

Sans conteste l'artiste Jean Murat est l'un des favoris du public. Qu'il soit le capitaine Benoit ou un homme du monde, un aviateur ou un homme d'affaires M. Murat apporte toujours à ses compositions le souci du travail bien fait. D'ailleurs sa personnalité sympathique, son port, sa belle prestance lui assurent d'avance le plus vif succès.

Dans "Aloha le chant des îles" qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis Jean Murat nous apparaît sous les traits d'un aviateur perdu dans les îles de la Polynésie.

La très jolie Danièlie Parola est la partenaire de Jean Murat et son type de jeune fille riche éprise d'aventures est fort bien représenté. Alerme, Aimos, la piquante Arletty sont très bien aussi dans des rôles épisodiques. Le film nous permet aussi de faire connaissance avec Georges Moulin, le "Tarzan" français.

Le second film à l'affiche est "Les Deux Combinards". C'est la rentrée de Georges Milton après deux ans d'absence de l'écran. Jules Berry est de la distribution.



Popularité des Ballets russes

La troupe la plus populaire du genre dans le monde entier.

Les Ballets russes de Monte Carlo sont à juste titre la troupe du genre la plus populaire au monde. Cette troupe, qui comprend dans ses rangs des danseuses étoiles dignes d'Anna Pavlova, continue de remporter dans le monde un succès presque phénoménal. Tel est le succès des Ballets Russes, que dirige maintenant Léonide Massine, qu'ils ont dû donner une série de représentations pendant près de trois semaines au Metropolitan Opera de New-York, cette année, au lieu de l'habituelle série de dix représentations, comme par les années précédentes.

Cette troupe, où l'on note la présence de danseuses célèbres comme Alicia Markova, Nini Theilade, Alexandra Danilova et Mia Slavenska, présente cette année plusieurs ballets nouveaux. Les oeuvres qui font partie du répertoire de la troupe depuis quelques années seront présentés dans des décors nouveaux. On fera bien de retenir ses billets le plus tôt possible chez Archambault et Willis.

"Drums" en deuxième semaine au Capitol

La direction du Capitol présentera de nouveau la semaine prochaine, à compter de demain, le populaire film anglais: "Drums". Cette magnifique production en couleurs, qui exalte à plaisir l'héroïsme militaire britannique aux Indes, met en vedette le jeune acteur hindou Sabu, que l'on se rappelle avoir vu sans doute dans "The Elephant Boy" de Rudyard Kipling, il y a quelques mois. "Drums" est l'histoire palpitante de militaires anglais de faction dans une région hostile à la pénétration impériale. Grâce à la sagacité et à la présence d'esprit d'un jeune Hindou, des soldats anglais sont sauvés de l'anéantissement. Raymond Massey, Valérie Robson et plusieurs autres artistes bien connus de l'écran font partie de la distribution dans des rôles importants. Les images du film sont très belles. Des dessins animés en couleurs et des nouvelles d'actualité complètent, on ne peut mieux, le programme du Capitol.

Le personnel de la troupe San Carlo

La troupe, que dirige toujours Fortune Gallo, voyage avec son personnel d'artistes au complet, ses musiciens, ses choristes, ses décors et ses costumes. Son directeur musical est encore le maestro Carlo Peroni, Louis Raybaut est le directeur de la scène, et le corps de ballet a comme premiers danseurs Lydia Arlova et Lucien Prideaux.

Le personnel artistique se compose des artistes suivants: sopranos, Bianca Saroya, Lucille Meusel, Hizi Koyke, Leola Turner, Norina Greco; mezzo-sopranos, Coe Glade, Lyuba Senderowna, Charlotte Bruno, Dorothy Dickson et Alice Homer; ténors, Arcido Lindi, Dimitri Onofrei, Rolf Gerard et Francesco Curci; barytons, Mostyn Thomas, Mario Valle Ivan Petroff et Stefan Kozakewich; basses, Harold Kravitt, Natale Cervi et Fausto Bozza.

Les représentations au His Majesty's comporteront huit opéras, dans la semaine du 7 novembre.

Nouveau programme à l'affiche de l'Impérial

A compter de demain et pour les deux jours suivants seulement, la direction de l'Impérial présentera "A Letter of Introduction" avec Adolphe Menjou, Andrea Leeds, Edgar Bergen et Charlie McCarthy. Comme attraction supplémentaire on présentera "The Spy Ring" avec William Hall et June Wayne. Cest deux films constituent un excellent programme pour la fin de semaine.

Peter Lorre dans le rôle de "Mr. Moto"

La direction du Loew's présente à partir de demain, en plus d'un grand spectacle de vaudeville, un autre film de Peter Lorre dans le rôle du détective japonais Moto. On sait cet acteur américain joue à l'écran un rôle analogue à celui de feu Warner Oland, bien connu par son incarnation du détective chinois Charlie Chan. Le titre du film à l'affiche du Loew's, la semaine prochaine, est "Mysterious Mr. Moto". Mary Maguire, Henry Wilcoxon, Erik Rhodes et Harold Huber sont de la distribution.

AU PALACE



● Les principaux interprètes du film "You Can't Take It With You" de Frank Capra, qui prend l'affiche demain au Palace: (de haut en bas) Jean Arthur, Lionel Barrymore, James Stewart et Edward Arnold.

Harold Bauer au Montreal Orchestra

Le célèbre pianiste anglais jouera le deuxième concerto de Brahms.

Le célèbre pianiste anglais Harold Bauer, qui sera dimanche prochain le soliste du Montreal Orchestra, est considéré par la critique européenne et américaine comme l'un des artistes les mieux doués à l'heure actuelle. Pianiste intelligent et sincère, doué d'une technique impeccable, il joue à merveille les oeuvres de Beethoven et de Brahms. On peut être assuré que son interprétation du deuxième concerto pour piano de Brahms avec le Montreal Orchestra sera marquée au coin de cette perfection qui caractérise les véritables virtuoses du clavier.

L'orchestre sera dirigé par M. Douglas Clarke, doyen de la faculté de musique de l'Université McGill. Le programme comprend, en outre du concerto de Brahms, le poème symphonique "Tapiola" de Sibelius, deux oeuvres de Delius, dont l'une figure pour la première fois dans le répertoire de l'orchestre, et enfin une oeuvre de Bach-Holst. Les billets sont en vente au His Majesty's. Le concert aura lieu dimanche après-midi à 3 h. 15.

Programme de la matinée symphonique, samedi

Voici le programme de la matinée symphonique de samedi après-midi:

1.—Rosemonde. Ouverture, La harpe enchantée ..... Schubert
2.—Causerie
3.—La plus que lente ..... Debussy
4.—Printemps ..... Debussy
5.—Ramuntcho. Ouverture .. Pierné
6.—Initiation aux instruments de l'orchestre.
7.—Intermezzo "Les Joyaux de la Madone" ..... Wolf-Ferrari
8.—Questions.
9.—Surprise.
10.—Du und du .... Johan Strauss

"Three Loves Has Nancy" à l'affiche du Princess

Trois vedettes de l'écran, Janet Gaynor, Franchot Tone et Robert Montgomery interprètent les principaux rôles du film "Three Loves Has Nancy", qui sera à l'affiche du Princess à compter de demain. C'est un film romanesque qui ne manquera de plaire aux cinéphiles. Comme attraction supplémentaire, on présentera 'Wives Under Suspicion" avec Warren William et Gail Patrick. C'est un film policier.

"You Can't Take It With You", au Palace

La célèbre comédie de George S. Kaufman et de Moss Hart, prix Pulitzer qui a remporté un vif succès pendant plusieurs saisons sur le Broadway, sera à l'affiche du Palace à compter de demain. Jean Arthur, Lionel Barrymore, James Stewart, Edward Arnold, Mischa Auer, Ann Miller sont de la distribution. Le film a été réalisé par Frank Capra pour le compte des Columbia Pictures.

MEMBRES DU JURY AU DEBAT UNIVERSITAIRE



● M. J.-A. Lefebvre, M. R. Cloutier et M. L. Bergeron (de gauche à droite), trois des membres du jury du débat des étudiants, ce soir, à l'auditorium du Plateau. Ce débat, le premier de la Société des débats pour la saison 1938-39, sera présidé par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal. Mlle Germaine Hurteau, M. Gabriel Fournier défendront l'"Artifice" contre Mlle Lilianne Savage et M. Raymond Gauthier, qui parleront en faveur de "Nature". Les autres membres du jury sont Mlles Reine Crevier, Dorothy Brannon, Mlle Marcoux, Anne-Marie Genest, MM. Daniel Johnson et J. Jolin. (Photos ALBERT DUMAS)

L'horaire des spectacles

ST-DENIS. — "La Chanson du Souvenir" à 1 h. 15, 4 h. 15, 7 h., 10 h. "L'Enfant de Troupe" à 12 h., 2 h. 55, 5 h. 30, 8 h. 35.

CINEMA DE PARIS. — "La Princesse Tarakanova" à 11 h. 50, 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h. 10, 9 h. 35.

PALACE. — "That Certain Age" à 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50.

PRINCESS. — "Reformatory" à 10 h. 10, 12 h. 51, 3 h. 32, 6 h. 13, 8 h. 54; "Straight, Place & Show" à 11 h. 33, 2 h. 14, 4 h. 55, 7 h. 36, 10 h. 17.

CAPITOL. — "Drums" à 11 h. 04, 1 h. 45, 4 h. 26, 7 h. 07, 9 h. 48.

LOEW'S. — Vaudeville à 3 h. 10, 6 h. 05, 9 h.; "Always In Trouble" à 1 h. 30, 4 h. 25, 7 h. 20, 10 h. 15.

La Semaine des produits québécois

L'opinion de M. A.-B. Purvis et celle de M. Buzzell

M. Arthur B. Purvis, président des Canadian Industries Ltd, a prononcé une causerie radiophonique en faveur de la semaine des "Produits du Québec" et a traité des avantages du Québec pour la manufacture, depuis vingt-cinq ans.

M. Purvis s'est déclaré fort en faveur de cette semaine, qui doit commencé aujourd'hui, pour durer jusqu'au 3 novembre. "Cette initiative est d'une importance vitale pour tous les citoyens de la province", dit-il. "Ce n'est pas l'intention des promoteurs de suggérer au public de n'acheter que des produits faits dans cette province, mais plutôt d'attirer son attention sur la très grande variété de ces produits et de démontrer l'expansion de la production québécoise en ces toutes dernières années".

"L'essor de notre industrie, ces vingt-cinq dernières années, fut prodigieux. Ainsi, en 1915, nous avions 5,740 industries provinciales; en 1936, nous en avions 7,970. En 1915, les salaires payés dans ces industries s'élevaient à $80,000,000; en 1936, ils s'élevaient à $182,000,000'.

M. Buzzell

"La semaine des produits du Québec aura pour résultat secondaire de parfaire l'union des races de la province de Québec", a dit de son côté, toujours à la radio, M. Buzzell, comptable de Montréal et membre du comité d'organisation de la semaine nationale des "Produits du Québec".

"Pour nous, Français et Anglais qui habitons cette province, rien ne contribuera plus à faire notre union qu'une mutuelle fierté et un but commun à atteindre". Cette semaine de propagande devrait servir de stimulant à chacun des citoyens pour qu'il se sente fier de la richesse que tous nous contribuons à édifier, et pour que la connaissance des travaux de ses voisins et concitoyens inspire à chacun de l'estime pour tous les autres.

L'Association libérale de Labelle est fondée

Dimanche dernier, les délégués libéraux du comté provincial de Labelle se sont assemblés à Mont-Laurier sous la présidence de M. L. M. Grignon et ont jeté les bases de leur organisation. Plus de 78 délégués prirent part aux délibérations qui eurent lieu dans une parfaite harmonie.

Le bureau de direction fut choisi et se composera ainsi:

Patrons: le T.H. W. L. Mackenzie King, l'hon. M. Adélard Godbout.

Présidents honoraires: M. Maurice Lalonde, député au fédéral du comté de Labelle et M. D. Hélie, M.D., excandidat libéral aux élections de 1936.

Président actif: M. J. A. R. Bédard; vice-président, M. L. M. Grignon; secrétaire, M. Nap. Thomas; trésorier, Joseph Forget; assistant-secrétaire, Alcide Thomas.

Furent élus directeurs: MM. A. A. Dufresne, de Labelle, Come Robidoux, de l'Annonciation, Pierre Beauchamp, de l'Ascension, Ubald Prévost de Kiamika, R. Gibeau, de Bellerive, John Demers, de Mont-Laurier, Zéphyr Chénier, de Pontmain, Alph Forget, de Val-Barette, Richmond Poudrier, de Ste-Anne du Lac, E. Lapalme, de Mont-St-Michel, Alex. Lapointe, de Ferme-Neuve et Adélard Lortie, du Lac des Ecorces.

Pour commémorer cet important événement l'Association libérale du comté de Labelle avait convoqué une grande assemblée qui réunit plus de 800 personnes à la salle paroissiale de Mont-Laurier, le soir même. Me Maurice Lalonde, M.P., était l'invité d'honneur et rendit compte de son mandat dans un discours vibrant qui fut littéralement haché par les applaudissements de l'assistance. M. S. Pellerin rendit un délicat hommage au jeune député fédéral et le présenta à l'assistance.

M. L. M. Grignon fit une verte critique de l'administration Duplessis et M. le docteur Hélie termina l'assemblée par une courte improvisation sur la politique provinciale.

RADIO-COURRIER

Jeudi 27 octobre

CBF

8 h. 00 Disque phonographiques
9 h. 05 The Breakfast Club.
10 h. 00 Vie de famille.
10 h. 15 Disques phonographiques.
12 h. 00 Au jour le jour.
12 h. 15 George Griffin, baryton.
12 h. 30 Radio-journal.
12 h. 35 Disques phonographiques.
12 h. 45 T.R.C. — Deux dans un.
1 h. 00 Disques phonographiques.
1 h. 30 Virginia Fair, chant.
1 h. 45 Glenn Darwin, baryton.
2 h. 00 The Ranch Boys.
2 h. 15 A. Cornett, chant.
2 h. 30 Canadian Grenadiers Guards (Dir., J.-J. Gagnier).
3 h. 00 Studio.
4 h. 50 Causerie sur l'Institut des Sourdes-Muettes.
5 h. 00 Horaire et disques.
5 h. 15 The Gloom Chasers.
5 h. 30 Les voix intérieures.
5 h. 45 Cotes de la Bourse de Montréal
6 h. 00 Le Réveil rural.
6 h. 15 Disques phonographiques.
6 h. 30 Nouvelles.
6 h. 40 Nouvelles, sportives (Roland Beaudry).
6 h. 45 Mélodies du soir.
7 h. 00 La pension Velder.
7 h. 15 G. R. Markowski et orchestre.
7 h. 30 Doris Davies, chanteuse.
7 h. 45 Gordon Manley, piano.
8 h. 00 La semaine des Produits du Québec.
8 h. 10 Ens. instr. Pierre Marchand.
8 h. 30 Petite Symphonie sous la direction d'Alfred Wallenstein.
9 h. 00 A. Van Der Heigh, orchestre.
9 h. 30 Orchestre Rakov.
10 h. 00 Le music-hall Kraft, avec Bob Burns, comédien, et un orchestre sous la direction de Johnny Trotter.
11 h. 00 Radio-journal.
11 h. 15 Marcelle Monette, mez.-sop.
11 h. 30 Horace Lapp et son orchestre.
12 h. 00 Fin des émissions.

CBM

8 h. 00 Orch. Omar Herth.
8 h. 15 Chanteurs Gene et Glenn.
8 h. 30 Tête-à-tête musical.
8 h. 45 Le trio Landt.
9 h. 00 Intermède musical.
9 h. 05 Orch. Jerry Sears.
9 h. 15 The Family Man.
9 h. 30 Happy Jack, chant.
9 h. 45 Disques.
12 h. 00 Winston Currie, chanteur.
12 h. 15 Disques phonographiques.
12 h. 30 Radio-journal. (En anglais).
12 h. 35 Disques phonographiques.
12 h. 45 "The Three Capsules".
1 h. 00 "The Happy Gang".
1 h. 30 Virginia Fair, chant.
1 h. 45 Disques.
2 h. 00 Relais de Londres.
2 h. 30 Canadian Grenadier Guards, (dir., J.-J. Gagnier).
3 h. 00 Story of Mary Marlin.
3 h. 15 Ma Perkins.
3 h. 30 Pepper Young's Family.
3 h. 45 The Guiding Light.
4 h. 00 Disques.
4 h. 15 Orch. O'Toole.
4 h. 45 Causerie.
5 h. 00 Radio-journal, en anglais, et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5 h. 15 "Dick Tracy".
5 h. 30 Le voyage magique. Pour les enfants (En anglais).
5 h. 45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6 h. 00 L'heure exacte.
6 h. 00 Musique enregistrée. (Red Seal Album).
6 h. 30 Causerie sur les sports par M. Reginald Grant.
6 h. 45 Mélodies du soir.
7 h. 00 "Amos 'n' Andy".
7 h. 15 The Voice of Youth.
7 h. 30 L'heure exacte.
7 h. 30 Doris Davies, chant.
7 h. 45 Causerie.
8 h. 00 Causerie du Rév. I. Finestone.
8 h. 30 Petite Symphonie sour la direction d'Alfred Wallenstein.
9 h. 00 L'heure exacte.
9 h. 00 Maxwell House.
10 h. 00 Le music-hall Kraft, avec Bob Burns, comédien, de l'orchestre de Johnny Trotter.
11 h. 00 L'heure exacte.
11 h. 00 Radio-journal. (En anglais).
11 h. 15 Introducing Tonight.
11 h. 30 L'orchestre d'Horace Lapp.
12 h. 00 Fin des émissions.

CKAC

7 h. 00 Mélodies rythmées.
7 h. 10 Sommaire.
7 h. 15 Pot-pourri matinal.
8 h. 00 Parade du matin.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 25 Nouvelles Press-Radio.
9 h. 30 Bonjour madame.
10 h. 00 Chanteur indien.
10 h. 15 Opérettes.
10 h. 30 L'heure récréative.
10 h. 45 L'heure ensoleillée.
11 h. 00 Chansonnette.
11 h. 15 Coquetel musical.
11 h. 30 Big Sister.
11 h. 45 La parade des mélodies.
12 h. 00 La boîte à surprise.
12 h. 30 La province en progrès.
1 h. 00 Cours de bourse.
1 h. 15 Nouvelles agricoles.
1 h. 20 Nouvelles
1 h. 25 Succès musical.
1 h. 30 Le monde féminin.
2 h. 00 Capsules mélodiques.
2 h. 15 La rue principale.
2 h. 30 Mélodies rythmées.
2 h. 45 Choeur russe.
3 h. 00 Fanfare armée américaine.
3 h. 30 Ray Block Varieties.
4 h. 00 Do you remember ?
4 h. 30 Les événements sociaux.
4 h. 45 Matinée Promenade.
5 h. 00 Symphonettes.
5 h. 30 Nouvelles (CBS).
5 h. 35 Doris Rhodes.
5 h. 45 Madeleine et Pierre.
6 h. 00 Nouvelles (CBS).
6 h. 05 Four Clubmen.
6 h. 15 Sérénade tzigane.
6 h. 30 Chansonnettes.
6 h. 45 Nouvelles de chez nous.
7 h. 00 Le Club Sportif.
7 h. 15 Light up and listen.
7 h. 30 Marchands détaillants.
7 h. 45 Récital de piano.
8 h. 00 Radio-théâtre Lambert.
8 h. 30 Variétés mélodiques.
9 h. 00 Amateurs major Bowes.
10 h. 00 Jean Clément.
10 h. 15 Radio-journal.
10 h. 25 Jean Forget, pianiste.
10 h. 30 C'est mon avis.
11 h. 00 Allo, Allo les sports.
11 h. 10 Piano.
11 h. 15 Orch. Vincent Lopez.
11 h. 30 Orch. Cab Calloway.
12 h. 00 Orch. Sammy Kaye.
12 h. 30 Orch. Frank aDiley.
1 h. 00 Fin des émissions.

CHLP

8 h. 00 Réveil matin musical.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 30 Valses favorites.
10 h. 00 Variétés.
10 h. 15 Buanderie fédérale.
10 h. 30 Samson Radio-Service.
10 h. 35 Orch. Garwood Van.
10 h. 45 Musique militaire.
11 h. 00 Buanderie St-Hubert.
11 h. 15 Chansonnettes.
11 h. 30 Vernon Geyer, orgue.
11 h. 45 Programme.
12 h. 00 L'Heure féminine.
12 h. 15 L'art dans les fleurs.
12 h. 30 Heure féminine
1 h. 15 Nouvelles.
1 h. 20 L'Heure féminine.
2 h. 00 Ensemble Margit Hegedus.
2 h. 30 The Islanders.
3 h. 00 Poèmes symphoniques.
4 h. 00 Ensemble Salvatore Santaelle
4 h. 30 Cocktail Capers.
4 h. 55 Sommaire.
5 h. 00 Radio-spécial.
6 h. 00 Méli-Mélo.
6 h. 30 Chansons françaises.
7 h. 30 Nos artistes locaux.
8 h. 00 Radio-comédie.
9 h. 00 Studio.
9 h. 30 Orch. Auditorium.
10 h. 00 Le maître du clavier.
10 h. 30 Slumber Boat.
11 h. 00 Fin des émissions.

CFCF

7 h. 45 Musical Work Shop.
8 h. 00 Earbenders, (orch. et soliste)
8 h. 15 Nouvelles.
8 h. 30 Swing Serenade.
8 h. 45 Hymns for Today.
9 h. 00 Nouvelles.
9 h. 05 Breakfast Club.
9 h. 45 Vic et Sade.
10 h. 00 Homemakers Review.
10 h. 30 Tropical Moods.
10 h. 45 Old Refrains.
11 h. 00 Music Graphs.
11 h. 15 The Town Crier.
11 h. 30 Home Folks Frolic.
11 h. 30 Concert Hall (Rosario Bourdon).
11 h. 45 Getting most out of Life.
12 h. 00 Nouvelles.
12 h. 05 Mélodies.
12 h. 20 On the Mall.
12 h. 30 Singing Sam
12 h. 45 George Hall.
1 h. 15 Trio de concert.
1 h. 30 Peables Takes Charge.
1 h. 45 Soliste.
2 h. 00 Ranch Boys.
2 h. 15 Soliste.
2 h. 30 Light Opera Selection.
3 h. 00 Grand Slam Revue.
3 h. 30 Hoosier Hop.
3 h. 45 Between the Book Ends.
4 h. 00 Soliste.
4 h. 15 On With the Dance.
4 h. 30 Astrolite.
4 h. 45 The Monitor.
5 h. 00 Tea Time.
5 h. 15 Howie Wing.
5 h. 30 The Crimson Trail.
5 h. 45 Easy Aces.
6 h. 00 Stock Market.
6 h. 15 Solistes.
6 h. 30 Musicale.
6 h. 45 Nouvelles.
7 h. 00 Causerie de M. Maxwell Malsey.
7 h. 15 The Light Up and Listen.
7 h. 30 Uncle Troy.
7 h. 45 Sports.
8 h. 00 To-night at Eight.
8 h. 15 Melodic Reflections.
8 h. 30 Eastman School of Music.
9 h. 15 Whispering Voice.
9 h. 30 Orch. Rakov.
10 h. 00 People I Have Know.
10 h. 30 Ballets russes.
11 h. 00 Nouvelles.
11 h. 15 Studio.
11 h. 30 Orch. Abe Lyman.
12 h. 00 Orch. Ramon Ramos.
12 h. 30 Orch. Freddie Martin.
1 h. 00 Fin des émissions.

Le concert des Grenadier Guards sera transmis en Grande-Bretagne

La musique des Canadian Grenadier Guards de Sa Majesté donnera cet après-midi à 2 heures 30, un concert qui sera relayé en Angleterre par la British Broadcasting Corporation. Le capitaine J. J. Gagnier a choisi des oeuvres signées de noms canadiens, ainsi que des marches et les sonneries des principaux régiments de la milice canadienne.

Voici le programme de ce concert: Sous les érables .... R. B. Hayward
Souvenirs de Québec .. Chas. O'Neill
"Toronto Bay" valse scherzo ..... J. J. Gagnier
Suivent des sonneries et des marches régimentaires.

Les conséquences de la taxe sur les salaires

Saint-Hyacinthe, 26. (Du correspondant du CANADA) — A une assemblée spéciale tenue dans la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Paul-E. Poirier, marchand, la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe a décidé de demander au gouvernement provincial de reconsidérer la taxe de 1-2 de 1 pour cent imposée sur les salaires assujettis à l'Ordonnance dite des salaires raisonnables.

Protestant contre ce prélèvement, plusieurs membres de la Chambre de Commerce ont fait valoir que la taxe aura pour effet d'oublier une majoration du prix coûtant et d'augmenter le prix de vente au détriment du consommateur. On a donc résolu de faire des démarches en vue de faire abolir ou réduire cette taxe et permettre ainsi aux marchands d'écouler les marchandises achetées avant que la dite taxe soit en vigueur.

On a également décidé qu'un comité de la Chambre de Commerce ira rencontrer les autorités des chemins de fer, afin d'obtenir l'abolition des excursions à bon marché en fin de semaine, spécialement celles qui conduisent à Montréal les acheteurs.

M. Duplessis fait enfin sa paix avec M. John B. Ryan

Après une quasi-rupture des négociations, la Province cède à ce financier des terrains autour du Mont Tremblant

Paradis sportif hivernal

Québec, 25. — L'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et Forêts, et M. J.-B. Ryan, de Philadelphie, ont signé un contrat aujourd'hui, en vertu duquel la province cède à M. Ryan 1,223 acres de terrain dans la région du Mont Tremblant. Le prix est de $20 l'acre, un total de $24,460, plus $2,000 pour l'achat des vieilles bâtisses de l'Institut de pisciculture établi à St-Faustin.

M. Duplessis a donc fait sa paix avec M. Ryan, que ses conditions avaient tout d'abord rebuté.

Ce contrat consacrant officiellement une entreprise qui mettra en valeur le magnifique centre sportif hivernal du Mont Tremblant, est venu bien près de n'être pas signé. Il y a une dizaine de jours, les négociations semblaient définitivement rompues entre le gouvernement et M. Ryan, petit-fils de feu Thomas Fortune Ryan, richissime entrepreneur américain d'il y a une trentaine d'années.

Après avoir déjà dépensé environ $60,000 en travaux sur ces terrains, en prévision de la signature du contrat, M. Ryan, vexé des tergiversations, des lenteurs et du "red tape" du gouvernement provincal, était parti pour Philadelphie en disant: "Si M. Duplessis veut avoir affaire à moi, qu'il vienne à Philadelphie."

Devant le tour plus heureux qu'ont pris les choses, il semble bien que M. Duplessis ait écouté ce conseil et ait eu son Canossa, en l'occurrence la "Cité de l'amour fraternel".

$150,000 en deux ans

Le contrat, selon les termes fixés par un arrêté ministériel stipule que M. Ryan dépense sur cette propriété un minimum de $150,000 en deux ans. M. Ryan, pour prouver sa bonne foi, a fait, dès aujourd'hui, un dépôt de $15,000.

Les travaux suspendus ont aussitôt repris, et déjà une cinquantaine d'hommes ont commencé la construction du premier "ski-tow" à chaises jamais vu au Canada. Cet espèce de téléférique s'étendra sur une distance d'un mille sur les flancs du Mont Tremblant et s'élèvera à une hauteur de 1,390 pieds. Il doit être terminé pour Noël. Il grimpera à proximité de la fameuse côte du Kandahar.

Ce téléférique n'est qu'un des deux projets envisagés pour ce district par M. Ryan. Il projette aussi d'édifier un hôtel de grand luxe, au coût de $250,000 dont la construction dépendra, dans une large mesure, du succès obtenu par le "ski-tow", l'hiver prochain.

Le "ski-tow" permet aux skieurs de descendre les pentes sans avoir à les remonter à ski. Il en existe déjà un à St-Sauveur, à la côte 70, et un autre à Shawbridge. Ceux-ci ne sont constitués que par des câbles sans fin auxquels les skieurs s'agrippent. Celui de M. Ryan consiste en un système de chaises suspendu à un câble où les skieurs prennent place sans enlever leurs skis.

M. BERNARD FAY A LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS



● M. Bernard Fay, professeur au Collège de France, a été l'hôte d'honneur de la Société des Ecrivains canadiens, hier soir au Club Saint-Denis, où il a fait une intéressante causerie sur le roman. On remarque ci-dessous (de gauche à droite), M. l'abbé Lemoine, directeur de Stanislas, Mme Jean-Marie Gouvreau, M. Fay, M. Victor Barbeau, président de la Société des Ecrivains, M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, Mme Barbeau, et M. Gouvreau, directeur de l'Ecole du Meuble. (Photo CANADA)

La première qualité d'un roman, c'est d'être amusant

Intéressante causerie de M. Bernard Fay à la Société des Ecrivains

Le roman en France

"Il n'y a aucune race pour laquelle il soit plus difficile d'écrire des romans que la race française". C'est cette idée peu banale, qui eut tôt fait de lui gagner l'attention d'un élégant auditoire et que M. Bernard Fay, du Collège de France, s'appliqua à développer, hier soir au Club Saint-Denis, à l'issue d'un dîner de la Société des Ecrivains canadiens. Tout en développant cette idée, M. Fay déclare que la première qualité d'un roman c'est d'être quelque chose d'amusant et de pas sérieux. Le roman appartient à cette partie de la littérature qui doit distraire les humains. Le roman a d'abord été essayé pour être amusant, et à cet égard, l'un des premiers romans, le Roman de la Rose a été raté, puisque c'est un livre fort ennuyeux.

Selon M. Fay, les deux romans les plus authentiquement amusants sont "L'Ane d'or" d'Apulée et "Tristan Shandy" de Sterne, qui, dit-il, est à peu près parfait comme incohérence. La plupart des romans ont cherché tellement à être autre chose que ce qu'ils doivent être qu'ils versent fatalement dans l'ennui. M. Fay dit pour sa part qu'il a tenté 18 fois de lire "Don Quichotte" et qu'il n'a pu lire l'oeuvre jusqu'au bout que dans une édition enfantine.

"Le roman doit amuser. Or, il est extrêmement difficile d'amuser. Si on lit les journaux drôles, on verra à quel point ils sont ennuyeux. Les vrais bonnes histoires ont cette double qualité d'être récit d'événements complexes et riches, ce que l'on obtient rarement. Comment ces qualités peuvent-elles se concilier avec le caractère français? C'est que le premier obstacle à la création d'un roman français, c'est que nous sommes, dit M. Fay, une race littéraire, caractère extrêmement dangereux pour la confection d'un roman. Nous aimons les mots qui ont une réalité en eux-mêmes, la valeur du mot suppléant à l'action, et rendant l'action possible. Gide a écrit des romans, comme "Prométhée", avec aucun personnage, aucune thèse: du noir sur du blanc! Au fond, la littérature protège le Français du réel. La vie littéraire française avec ses jeux a été l'un des principaux obstacles au développement du roman français. De leur côté, les romans anglais sont faits d'un enchaînement inintelligent d'une façon homogène. Les Anglais prennent les événements comme des choses réelles. Les Français, au contraire, n'ont pas un grand appétit pour les événements. Quand nous réussissons un roman, il est extraordinaire.

M. Fay estime pour sa part que l'un des plus grands romanciers du XIXe siecle est Stendhal, un des plus persuasifs, des plus subtils, des plus dignes de grouper et de détruire des désirs. Les romanciers professionnels du XIXe siècle sont fort ennuyeux, sauf quand ils sont obligés de se rattacher au réel.

M. Fay parle ensuite du cas de Proust et des romans-fleuves qui supposent un homme-source. Il parle ensuite avec esprit du "roman-spasme" de Mauriac et de Julien Green.

Le dîner était présidé par M. Victor Barbeau, président de la Société des Ecrivains canadiens.

On bénira dimanche le monument aux victimes de l'incendie de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 26. (Du correspondant du **Canada**)— Dimanche prochain 30 octobre, à 2 h. 30 après-midi, M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, bénira le monument érigé à la mémoire des 46 religieux et écoliers qui trouvèrent la mort dans l'incendie du collège du Sacré-Coeur, le 18 janvier dernier.

Ce monument, érigé par souscriptions populaires, s'élèvera sur la tombe commune des victimes dans le cimetière des Frères du Sacré-Coeur, non loin du site qu'occupait le collège détruit par les flammes. On est présentement à terminer l'installation du monument, mais on annonce qu'une statue du Sacré-Coeur, qui sera posée sur le socle, ne pourra être mise en place qu'au printemps prochain.

Pour la cérémonie de dimanche prochain, M. le curé Vigneau sera accompagné de plusieurs autres membres du clergé et l'on verra dans l'assistance de nombreux religieux et religieuses des communautés de la ville et de la région de St-Hyacinthe.

Les parents des victimes, spécialement invités à cette occasion, se réuniront un peu avant la cérémonie dans l'arsenal de la rue Laframboise, situé en face du collège incendié, puis se rendront en groupe sur le site du monument. Après la bénédiction, il y aura réception pour les parents des victimes au mess des officiers du régiment de St-Hyacinthe.

Le centenaire de la mort d'une fondatrice

Saint-Hyacinthe, 26. (Du correspondant du CANADA) — L'année 1938 est une date mémorable pour les religieuses de la Présentation de Marie, car elle marque le centenaire de la mort de la Vénérable Anne-Marie Rivier, fondatrice de leur institut en France. A sa mort, on comptait 137 établissements de cette communauté en Europe. En 1853, à la demande de Mgr Jean-Charles Prince évêque de Saint-Hyacinthe, six religieuses de la Présentation de Marie venaient ouvrir en Amérique le premier établissement de leur communauté. Aujourd'hui, les Soeurs de la Présentation, qui ont leur maison-mère à Saint-Hyacinthe, enseignent à 28,000 enfants et l'on trouve leurs établissements: pensionnats, collèges, écoles, dans toutes les parties de la province de Québec et de l'Ouest canadien, ainsi que dans tous les états de la Nouvelle-Angleterre.

Les anciennes élèves des Soeurs de la Présentation de Marie dans la province de Québec ont décidé de marquer cet anniversaire en présentant une bourse à la Supérieure provinciale de la communauté, au cours d'une cérémonie qui aura lieu à St-Hyacinthe le 3 février prochain. Le comité d'organisation fait donc appel à la gratitude et à la générosité de toutes les anciennes élèves de la Présentation de Marie, en leur demandant de souscrire à ce mouvement de reconnaissance qui atteint non seulement les anciennes de la maison-mère mais aussi bien de toutes les missions du Canada. On est prié d'adresser toute correspondance à Laure Sicotte, présidente générale, 10 rue Rosalie à Saint-Hyacinthe.

Congrès régional des jeunes à Lachine

Le premier congrès régional de toute la jeunesse des paroisses environnantes de Lachine sera tenu le dimanche 30 octobre prochain, sous les auspices du Cercle paroissial de Lachine. Les cercles paroissiaux, les sections de la J.O.C., de la J.I.C. ainsi que les scouts des paroisses de Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Anne, Ste-Geneviève, St-Laurent, Ville St-Pierre, St-Nazaire et N.-D. du Sacré-Coeur participeront au premier congrès de ce genre tenu au bénéfice des associations de jeunesse de la région. Le matin il y aura une messe à 8 heures dans la chapelle du Sacré-Coeur. Dans la matinée il y aura une conférence donnée par M. Florian Lebel, organisateur et président actif du congrès. Dans l'après-midi plusieurs commissions seront formées pour l'étude des questions suivantes: Action catholique, mouvements spécialisés et questions économiques. Par la suite une assemblée générale de tous les congressistes aura lieu, durant laquelle les secrétaires de chaque section soumettront un rapport de leur commission. Le soir, dans la salle de l'Académie Piché, à 8 heures 30, aura lieu une assemblée publique sous la présidence de Mgr Chaumont, directeur de l'Action catholique du diocèse de Montréal. Au programme: Discours par M. l'abbé A. Parrot, Bernard Gélinas et par tous les présidents de chaque association représentée. Pour tout renseignement, s'adresser au C.P.L. 233 rue St-Louis Lachine, Téléphone 1171W.

26 témoins au procès de Lambert

Roland Lambert est accusé de tentative de meurtre, aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 26. (Du correspondant du **Canada**). — Vingt-six témoins ont été entendus, aujourd'hui, au cours du procès de Roland Lambert, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Willie Turner, de Ste-Ursule. La Couronne n'a pas terminé sa preuve, celle-ci prendre fin demain.

La preuve n'apporta rien de nouveau au cours des séances de la journée. On a seulement révélé que le lendemain de l'incident au cours duquel Turner reçut les blessures qui faillirent lui coûter la vie, Lambert s'occupait, vers 5 heures du matin, à laver son automobile. Le témoin, M. Charles Turner, explique que cette même journée, la paroisse de Ste-Ursule, reçut la visite pastorale de Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Willie Turner, la victime, produisit devant la Cour des fragments d'os qui lui furent enlevés au cours d'opérations qui eurent lieu après l'accident.

A deux reprises, maître Comeau, procureur de la couronne, demanda à M. Charles Turner si Lambert avait proféré des menaces contre Willie Turner. Chaque fois, la défense s'objecta aux questions et le tribunal rejeta les objections. Cependant, M. Turner déclara chaque fois que Lambert n'avait proféré aucune menace.

Quant à Léonard Carufel, boulanger, il raconte que, dans la nuit du drame, il entendit le bruit d'une auto et reconnut que c'était une Ford 1928, du genre de celle que possède Lambert.

Un vieillard de 72 ans, Henri Lambert, oncle de Turner et de Lambert, fondit en larmes quand il raconta l'état dans lequel se trouvait Turner quand on le lui amena le lendemain du drame. "Il était à moitié mort", dit-il. Il raconte une visite à l'hôpital au cours de laquelle Lambert aurait dit à Turner: "Donne-moi la main qu'on se pardonne".

Réjanne Picotte raconta que les deux garçons la courtisaient. Lambert lui parlait de Turner et lui disait qu'il était "comme ci comme ça", puis, il lui aurait enfin déclaré: "Il y a une sorte de boisson, et il y en a un à qui je vais en faire prendre".

Mlle Picotte ajouta, cependant, que la famille Lambert et la sienne se visitaient constamment comme des voisins.

Pourquoi l'Action Démocratique est pour M. Trépanier

Ce dernier s'est engagé à protéger les droits des ouvriers et les libertés civiles

Appel aux ouvriers

Dans une circulaire émise, hier après-midi, l'Action Démocratique, qui appuie la candidature de M. Raoul Trépanier à l'élection du 2 novembre dans le comté de Saint-Louis, a trouvé nécessaire d'expliquer le véritable objectif de ce mouvement et les raisons de son appui au président du conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

D'après ses règlements, amendés et adoptés à une réunion des délégués des unions locales au début de ce mois, l'Action Démocratique est essentiellement un Comité d'action politique qui tend à unir les forces des unions ouvrières et des libéraux démocrates. Son principal objectif est de chercher à faire élire, après une enquête sérieuse, les candidats, que ce soit aux élections fédérale, provinciale ou municipale, qui ont adhéré au programme de l'Action Démocratique.

Le Comité exécutif provincial de l'ction Démocratique affirme qu'il a endossé la candidature de M. Raoul Trépanier dans le comté de Saint-Louis, lorsque celui-ci accepta de briguer les suffrages à l'élection du 2 novembre. Ce dernier, en retour, s'engagea à adhérer au programme législatif contenu dans les règlements du groupement.

Ce programme réclame, en particulier, toutes les garanties des libertés civiles et les droits des unions ouvrières, des législations établissant des conditions de vie raisonnables et un maximum d'heures de travail, des travaux publics et l'abolition des taudis, les garanties des libertés religieuses et sociales, un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui permet au gouvernement fédéral de légiférer sur les questions ouvrières, la réforme du système de taxation et de législation et le suffrage universel.

En appuyant la candidature de M. Raoul Trépanier, le comité exécutif provincial est assuré qu'il pourra, comme membre de l'Assemblée législative, promouvoir la cause des ouvriers et augmenter les forces libérales-démocrates dans notre province.

"M. Trépanier, dit le comité, possède un record chargé de services loyaux dans les unions ouvrières et nous croyons qu'il est qualifié pour représenter le comté de Saint-Louis. Comme membre du Travail organisé, nous sommes convaincus qu'il saura également protéger les intérêts de tous les électeurs du comté, sans distinction de race, de nationalité ou de croyances. Nous sommes assurés que M. Trépanier saura faire progresser le programme de l'Action Démocratique, un programme qui exige les droits des minorités, et qu'il travaillera loyalement pour faire enlever de nos statuts ces mesures qui violent les droits et les libertés civiles.

"Nous lançons un appel à tous les électeurs du comté de Saint-Louis: les canadiens-français, les anglais, les juifs, et ceux des autres nationalités, d'appuyer M. Trépanier. Nous réclamons l'appui de tous les ouvriers et de la classe moyenne pour que, le 2 novembre, le candidat de l'Union Nationale soit défait. Il ne faut pas oublier que l'Union Nationale a fait fi des droits des ouvriers et du bien-être du peuple de cette province."

Le comité exécutif provincial de l'Action Démocratique est composé de MM. A. Mathieu, vice-président; J.-A. Sullivan, 2e vice-président; G. Gagnon, trésorier; Claude Jodoin, organisateur général; Paul Fournier, secrétaire et H.-A.-C. Ballantyne, directeur de la publicité.

Le Dr Laquerrière à l'hôpital Notre-Dame

Ce matin à 10 h. 30, à l'hôpital Notre-Dame, le docteur Laquerrière donnera la cinquième conférence de son programme.

Sujets: "Aspects radiologiques des Kystes osseux, de la maladie de Paget, de l'osteite fibreuse, des tumeurs à myeloplasmes, des cancers primitifs et secondaires des os".

La lutte contre la tuberculose

Le service municipal de santé se donne une section de la tuberculose

Le service municipal de santé nous fait tenir le communiqué suivant:

"Une section de la tuberculose vient d'être créée au Service de Santé. Le titulaire de ce nouveau poste est le docteur Léo Ladouceur.



LE DR LEO LADOUCEUR

"Ce phtisiologue est né en 1898, il a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse. Gradué de l'Université de Montréal en 1923, il s'occupa depuis lors du dépistage et du traitement des tuberculeux à l'Institut Bruchési.

"Il a été pendant deux ans secrétaire de la Société de phtisiologie et il est professeur de clinique à l'Université de Montréal. Le Dr Ladouceur, comme chef de service de la section de tuberculose, apporte à l'Hygiène municipale une expérience de quinze années dans le domaine de la lutte antituberculeuse.

"Il aura à mettre sur pied un fichier de tous les cas de tuberculose à Montréal et à s'occuper de tous les détails de l'organisation nouvelle.

"Cette nomination, dont l'importance n'échappera à personne signifie que le Dr Ad. Groulx, directeur du Service de Santé, veut intensifier la lutte antituberculeuse à Montréal et seconder d'une façon efficace le Comité Provincial de défense contre la tuberculose."

Congrès de la jeunesse catholique trifluvienne

Trois-Rivières, 26. (Du correspondant du **Canada**) — Un grand congrès des Jeunesses catholiques du diocèse des Trois-Rivières aura lieu en cette ville le 12 février, à l'occasion de la fête du pape. Telle est la décision prise au cours d'une réunion des trois comités fédéraux des mouvements de jeunesse du diocèse. M. l'abbé Henri Moreau, directeur de l'Action catholique des jeunes dans le diocèse, fit part aux assistants d'une lettre dans laquelle Son Excellence Mgr A. O. Comtois déclare que la fête du Christ-Roi est la fête des jeunes en même temps que la fête de l'action catholique.

Dimanche prochain, une autre réunion des trois sections des mouvements spécialisés aura lieu pour préparer l'union de toutes les jeunesses catholiques du diocèse. A 5 heures, des représentants de tous ces mouvements adresseront par radio des messages à la jeunesse trifluvienne.

M. Layton ne perd pas tout espoir de devenir "sir George" en 1939

L'échevin Georges Layton, qui brûle du désir de se faire décorer par l'Empire ou d'être créé "sir", a présenté hier matin un projet de fêtes publiques à l'occasion de la visite des souverains, l'an prochain. C'est le projet déjà suggéré pour les fêtes du couronnement.

Mgr Onil Milot fête son 81e anniversaire

Mgr Onil Milot, P.A., V.G.H., curé à Victoriaville depuis 25 ans, célébrait lundi son 81e anniversaire de naissance. Le vénérable octogénaire dirige les destinés de la paroisse de Victoriaville depuis un quart de siècle. En 1931, ses paroissiens ont donné des fêtes magnifiques à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal et sur les instances de Son Excellence Monseigneur J. S. Brunault, alors évêque de Nicolet, le Saint-Siège éleva Monseigneur Milot à la dignité de Protonotaire Apostolique.

Ces heureux événements ainsi que les solennités du Congrès Eucharistique de 1918 furent rappelés par les élèves du pensionnat Ste-Victoire, lors d'une magnifique réception dans la salle d'audience chez les Dames de la Congrégation de cette ville.

Le choeur des pensionnaires exécuta "C'est votre jour Seigneur". Les cadettes offrirent des fleurs et l'orchestre mêla ses notes harmonieuses à cet hommage.

Une femme tombe d'un deuxième étage

St-Hyacinthe, 26. (Du correspondant du **Canada**) — Mme Jules Deslauriers, 50 ans, demeurant au no 94 de la rue St-Paul, en cette ville, a été victime d'un sérieux accident ces jours derniers, lorsqu'elle ouvrit la porte d'un hangar, au deuxième étage de la maison, et tomba dans le vide.

On la releva inconsciente et on la transporta en toute hâte à sa demeure où le Dr Sylvio Dragon fut mandé par téléphone. Le médecin constata, après examen, que Mme Deslauriers s'était fracturé la jambe droite et s'était, en outre, grièvement blessée à la jambe gauche. Aux dernières nouvelles, son état est satisfaisant, mais elle devra prendre un repos de plusieurs semaines.

Vous versez

SI PEU



...Vous recevez

BEAUCOUP

Avez-vous déjà compté combien peu il vous en coûte pour assurer *journellement* à votre foyer la commodité et la protection d'un téléphone? Voici quel est le tarif mensuel d'un poste mural*:

Ligne commune à deux abonnés (Ligne à deux) - **$2.75**

Ligne pour vous seul (Ligne particulière) - - - - **$3.25**

"Faire ses emplettes par téléphone" épargne du temps et des fatigues. "Visiter par téléphone" ses parents et amis — de la ville ou de l'extérieur — c'est resserrer les liens qui vous unissent. Dans les circonstances graves — incendie, maladie, vol — le téléphone est un messager fidèle et rapide; le serviteur modèle, toujours sur la brèche, fournissant un service continu pour seulement *quelques sous par jour!*

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

G.-M. GRANT, *Gérant*

* *Poste combiné tel qu'illustré moyennant un léger supplément.*

Le Japon entend chasser les étrangers de Chine

Un parti politique le demande formellement au prince Foumimaro Konoye

Les concessions

Tokio, 26. (P.A.) — Le parti politique japonais Tohokaï qui dispose d'un effectif peu nombreux mais qui est très puissant par l'influence qu'il exerce a adopté, aujourd'hui, une résolution dans laquelle il demande que les puissances étrangères, ayant des droits spéciaux et des privilèges en Chine, les abandonnent lorsqu'un nouveau gouvernement sera établi par le Japon pour administrer les immenses territoires qu'il a conquis dans l'ancien empire du Milieu. Ce document sera remis au premier ministre Foumimaro Konoye demain. Le parti Tohokaï motive sa demande en disant que les concessions internationales sont, en Chine, de véritables nid d'antijaponisme.

Voici la résolution du parti Tohokaï :

1°—Le Japon doit tirer tout les avantages possibles de sa victoire militaire en Chine et pour cela il ne doit pas s'occuper des machinations de la Grande-Bretagne, de la France et de la Russie soviétique;

2°—Le Japon doit proclamer qu'une Chine nouvelle est née et faire reconnaître officiellement cet Etat neuf par le Troisième Reich et l'Italie;

3°—Le Japon doit collaborer étroitement avec le gouvernement qu'il établira en Chine nouvelle et lui demander, plus tard, qu'il oblige les puissances étrangères à abandonner les concessions que l'ancienne Chine leur a accordées;

4°—Le Japon doit obtenir de la Chine nouvelle qu'elle se débarrasse des concessions internationales parce que ces concessions sont de véritables foyers de contre-propagande contre le Japon;

5°—Le Japon doit prendre en main l'administration des douanes chinoises tant que le nouveau régime chinois ne fonctionnera pas normalement;

6°—Le Japon doit prendre enfin toutes les mesures militaires et policières qui sont nécessaires pour supprimer d'une façon définitive les agissements des anti-japonais et l'appui que l'on donne à Tchiang Kaï-Shek dans les villes internationales de Chine.

M. Deigo Nakano, homme de droite très puissant et un membre des milieux politiques les plus secrets et les plus actifs de Tokio, est le président du parti Tohokaï. Il a formé ce parti en 1936. Il dispose de onze sièges à la chambre des députés.

Lloyd George attaque avec une violence extraordinaire la conduite de Chamberlain

(Suite de la page 1)

cette guerre, parce que notre gouvernement a été négligent, mais cela n'aurait pas changé le résultat ultime de cette guerre qui aurait été la défaite écrasante de l'Allemagne et de l'Italie."

Parlant ensuite des guerres de Chine, d'Espagne et de la Tchécoslovaquie, il a dit: "Au cours des années qui viennent de s'écouler nous avons descendu l'échelle du déshonneur. Allons-nous, pouvons-nous aller encore plus bas ? Pendant que le gouvernement anglais courbait la tête devant les dictateurs en Occident, en Europe centrale et dans l'Extrême-Orient, il négligeait aussi de préparer la défense du pays. Durant des années, le gouvernement qui nous dirige poursuit une politique de reculade. Ils nous accumule aux pires humiliations. Il traîne dans la boue la parole que nous avions donnée. C'en est trop. La Grande-Bretagne a tout perdu pour ne pas avoir la guerre et elle aura la guerre qu'elle devra faire à peu près seule. Aujourd'hui, pas une nation ne la suivrait. Ce n'est plus à Londres, ce n'est plus à Paris que les faibles vont demander de la protection. C'est à Berchtesgaden qu'ils vont frapper. Jamais nous ne sommes tombés si bas."

Le club de Bonne Entente de la Chambre des jeunes

La Chambre de commerce des jeunes et le junior Board of Trade viennent de reprendre les séances de leur comité conjoint appelé "Club de Bonne Entente" ou encore pratique anglo-française. Une soixantaine de jeunes Anglais et Français, membres des deux Chambres se réunissent tous les vendredis soirs pour se perfectionner dans la langue les uns des autres. Ils apprennent en même temps à se connaître et à s'apprécier.

Les séances consistent en des lectures commentées de la conversation sur des sujets d'intérêt général, en l'assistance en commun à des films anglais ou français des cinémas de la ville, etc.

Il y a même une partie sociale. Des danses sont organisées de temps à autre, des excursions aux environs de la ville sont faites, des tournois sportifs entrepris.

La prochaine assemblée du Club se tiendra vendredi, le 28 courant au Board of Trade, Ch. 425, à 8 heures p.m.

Sous l'habile direction de M. Maurice Trudeau, le comité des bonnes relations entre Anglais et Français du Canada est à préparer sur la question un mémoire détaillé qui sera publié sous peu.

René Longpré, évadé de la prison d'Aylmer, a été arrêté à Ottawa

Ottawa, 26. (P.C.) — René Longpré, d'Aylmer, que la police recherchait depuis son évasion de la prison de cette ville, a été arrêté, aujourd'hui, dans une maison de pension. Depuis son évasion, il y a trois mois, Longpré avait fait teindre ses cheveux, laissé pousser sa moustache et portait des verres.

Brabdon, 26 (P.C.) — Une résolution des Fermiers-Unis du Manitoba, adoptée aujourd'hui, recommande qu'on exige un certificat de parfaite santé avant d'émettre les licences de mariage.

La foule manifeste pour les libéraux à la mise en nomination dans Stanstead

(Suite de la page 1)

plessis cédait aux pressions des anglo-saxons et abrogeait cette loi".

Le chef de l'opposition fut le seul à défendre aux Comptes Publics un coréligionnaire de M. Coonan, M. A.-P.-B. Williams, que M. Duplessis traitait de voleur et de prévaricateur. "Néanmoins", dit-il, "je me suis associé à la cause de cet honnête homme, persécuté uniquement parce qu'il ne parlait qu'anglais, et sitôt destitué, M. Williams devenait conseiller financier du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Voilà la sorte de voleurs que dénonce le gouvernement Duplessis!"

M. Beaudry et les ministres démissionnaires

M. Bouchard a aussi commenté la déclaration de M. Beaudry, et il demande aux électeurs comment il se fait qu'en deux ans, huit membres du gouvernement dont deux ministres préférés, jadis "les plus illustres depuis la Confédération," se sont séparés du premier ministre en criant à l'oppression.

M. Duplessis a peur de ses Comptes Publics

"MM. Dussault et Gagnon vous ont dit tantôt que l'opposition n'a jamais réussi à prouver un seul de ses scandales supposés," poursuit M. Bouchard. "Ce sont de vrais scandales, mais comment en faire toute la preuve, quand le gouvernement de MM. Dussault et Gagnon se retranche derrière sa majorité pour refuser au chef de l'opposition d'assigner aux Comptes Publics certains gros personnages. On nous refuse le droit, non seulement d'assigner des témoins, mais d'interroger ceux-là même qui sont venus se parjurer pour plaire au premier ministre et jeter de la boue sur des adversaires de l'U.N.

"M. Gagnon lui-même s'est dissimulé derrière M. Duplessis le jour où j'ai voulu révéler, au moyen d'affidavits, que $26,000 d'octrois votés pour venir au secours des pêcheurs de la Gaspésie, étaient allés à enrichir une compagnie de Matane, dans le comté de l'hon. ministre, compagnie qui exploite ces pêcheurs. Le scandale est assez prouvé, ce me semble, mais qu'on me donne le moyen de l'approfondir avec l'enquête des Comptes Publics, et je le ferai. Mais on a trop peur."

La foule réclame le droit de réplique pour M. Bouchard

Au début de son discours, M. Bouchard entra en pourparlers avec les chronométreurs pour savoir le temps qu'on lui allouerait. Certains organisateurs de l'U.N., craignant sans doute les révélations de M. Bouchard, tentèrent d'intervenir pour lui supprimer son droit de réplique. Mais la foule, en choeur, clama : "Qu'on le laisse parler ici ! On est libre dans le comté de Stanstead. On n'est pas au parlement ici," etc., etc... Et l'on a prudemment obtempéré, chez les Unionistes, à ce sage conseil de la foule.

M. Coonan

M. Coonan, l'un des premiers orateurs, déclara péremptoirement que la déclaration de M. Rouville Beaudry ne résisterait pas à la critique. Il prétend aussi qu'une élection partielle n'est pas l'occasion pour l'électorat de manifester sa désapprobation d'un gouvernement.

M. Bona Dussault

M. Dussault raisonna à froid et parla de crédit agricole, c'est-à-dire, de "business".

"Le montant des prêts consentis à date", dit-il, "est de $23,901,924.41. Le nombre des prêts consentis est de 10,131. Le nombre des prêts payés est de 7,167 et le montant des prêts payés est de $17,343,724.41".

M. Gagnon a établi, lui, qu'en deux ans, le gouvernement a payé $19,000,000 en pensions aux vieillards et qu'il a déjà pensionné 1270 aveugles. Puis il explique à sa façon les bills 19 et 20 et toute la législation ouvrière du gouvernement. "N'est-il pas vrai", ouvriers de Magog, "que les bills 19 et 20 changent complètement la loi des salaires raisonnables et celle des contrats collectifs et qu'ils augmentent les privilèges des ouvriers", demanda-t-il dans l'espérance de recevoir une réponse de l'auditoire, qui resta très figé. Nous avons établi la loi des salaires raisonnables pour les 450,000 ouvriers qui restent dans la province et qui n'ont pu bénéficier des conventions collectives de travail.

Fier de ce que le cardinal, et non M. Tremblay, ait réglé la grève

Le ministre des Mines rappelle, avec une ironie probablement consciente, l'intervention que Son Eminence le cardinal Villeneuve dût faire, au plus fort des grèves, au moment où le premier ministre et M. William Tremblay étaient à inciter, par leurs discours, les ouvriers à l'émeute. "Trois jours après la lettre du cardinal", dit M. Gagnon, l'entente était conclue à la satisfaction des ouvriers et des patrons.

Le chantage duplessiste

L'assemblée contradictoire eut lieu en plein air, sur les terrains de l'Exposition régionale d'Ayer's Cliff. Les deux candidats furent les premiers orateurs et firent tous deux une excellente impression. Pour la première fois, depuis le début de la campagne, il ne fut pas question de chantage électoral et de cette punition du vindicatif M. Duplessis, dont on menace partout les électeurs, en petites assemblées régionales, si les électeurs ont le malheur de voter rouge.

On remarquait, sur la grande estrade, du côté du gouvernement, outre ceux mentionnés plus haut, les députés Patrice Tardif, de Frontenac ; T. Labbé, de Mégantic ; Lucien Lamoureux, d'Iberville ; Jonathan Robinson, de Brome ; J.-Emile Perron, de Beauce ; Hortensius Béique, de Chambly, et MM. Robert René, Rodrigue Laurin, Jean Mercier, Arsène Ménard et Georges Batrie, organisateurs ; du côté libéral, l'hon. F.-T. Connors, député de Ste-Anne, ancien ministre ; l'hon. Lucien Dugas, ancien président de l'Assemblée législative ; Yvon Bouchard, président de la Jeunesse Libérale de Québec ; Maurice Théroux, de Magog etc...

Londres demande leur appui moral aux Etats-Unis

Lord Halifax, secrétaire du Foreign Office, lance un appel aux Américains

Pour la paix

Londres, 26. (P.A.) — Le vicomte Halifax, secrétaire du Foreign Office, dans un discours qui a été irradié, ce soir, aux Etats-Unis, a demandé aux Américains de collaborer avec la Grande-Bretagne pour donner au monde une paix durable. Il a aussi parlé de l'affaires tchécoslovaque et des appels de paix que le président Roosevelt a adressés au chancelier Hitler et au président Edouard Bénès. "Ce fut, dit-il, une contribution aussi appréciée qu'elle fut bien accueillie. Il est inutile d'insister davantage sur la reconnaissance que nous avons envers MM. Roosevelt et M. Hull pour ce qu'ils ont fait et pour ce qu'ils continueront de faire, j'en suis certain, en faveur de la paix."

Faisant ensuite allusion à la loi de neutralité des Etats-Unis, il déclara : "Nous ne mettons pas en cause les motifs qui ont inspiré cette loi, mais nous notons que vous suivez de très près les événements d'Europe. Il y a, à dire vrai, très peu de différence entre l'attitude de l'Américain moyen et de l'Anglais moyen en face des choses qui bouleversent l'Europe.

Nos deux peuples sont étroitement unis parce qu'ils désirent mutuellement la paix et parce qu'ils sont d'accord sur ce fait que le droit, et non la force, doit gouverner le monde. Cette paix que nous désirons tous, elle ne peut reposer que sur la bonne entente des nations qui partagent les mêmes idéals et qui sont prêtes à penser ensemble. Pour des pays qui, comme le vôtre et le mien, ont été si favorisé dans le passé par l'histoire et par les circonstances, il y a une lourde responsabilité qui nous oblige à user de toutes nos forces vives pour diriger nos compatriotes vers un avenir qui nous sera bienveillant à tous. La Grande-Bretagne comprend le désir qu'ont les Etats-Unis de ne pas être entrainés dans les querelles qui se déroulent loin de leurs rivages et qui ne semblent pas les toucher directement. Elle sait aussi qu'avec votre foi profondément enracinée en la liberté, ce n'est pas sans inquiétude que vous vous êtes tenus au courant des derniers événements."

Lord Halifax déclara enfin que la presse américaine avait critiqué des décisions du gouvernement de M. Chamberlain. Il l'a remerciée de ces critiques qui, dit-il, démontrent qu'elle s'intéresse à l'Europe, qu'elle n'est pas indifférente à ce qui s'y passe. "Si nous donnons la paix au monde, nous aurons fait beaucoup pour l'humanité. Mais que les nations ne s'y trompent pas. Si nous les conduisons à la guerre, elles sombreront toutes dans des abimes où il n'y a pas de distinctions géographiques, philosophiques ou raciales."

Les premières démarches du major James Hahn

Le major dit de quelle manière il fut amené à former la compagnie John Ingliss

Les bénéfices

Ottawa, 26. (P.C.) — S'appuyant sur une expérience faite durant la guerre, le major Hahn, qui témoignait aujourd'hui devant la commission d'enquête sur les mitrailleuses Bren, a dit qu'il entendait munir son usine du plus grand nombre de machines possibles, de manière à employer le moins possible d'hommes aptes au service actif, advenant une guerre.

Il ajouta que la compagnie John Ingliss avait retenu les services d'une des plus grandes autorités de l'Empire en fait de fabrication d'armes en la personne de M. G. Gellespie. Il parla aussi de la compétence de quelques autres employés supérieurs.

Interrogé par Me Aimé Geoffrion, le major remonta au jour où il prit connaissance pour la première fois des propriétés de la John Ingliss.

Au printemps de 1936, dit-il, Bert Plaxton, de la firme Plaxton and Company lui dit que John D. Cameron, de la maison de courtage Cameron, Pointon and Merritt était intéressé à cet atelier. Après enquête à l'atelier même, il accepta de faire partie du groupe Cameron dans le but d'acquérir l'atelier, à condition d'obtenir le contrôle de la compagnie.

Le major Hahn ajouta qu'il savait que l'on avait déjà fabriqué des bombes et assemblé des avions dans l'atelier, et il se rendit à Ottawa pour demander au ministère de la Défense s'il pourrait en obtenir des commandes. Le général Laflèche, à qui il fut présenté par M. Hugh Plaxton, lui dit que la question des armements n'était pas encore réglée. Plus tard il revit le général Laflèche et lui demanda une lettre de présentation pour le War Office, car à ce moment, d'autres manufacturiers allaient en Angleterre dans le but d'y obtenir des commandes. Il obtint la lettre de l'hon. Mackenzie.

Avant le major Hahn, M. Guy Hoult avait terminé son témoignage en disant que si l'on réalisait tous les bénéfices possibles sur la fabrication des mitrailleuses Bren, ces bénéfices ne pourraient pas dépasser 18 cents par action de la John Ingliss.

M. Hepburn reconnaît la nécessité de s'armer

Bala, 26. (P.C.) — Le Canada doit s'armer pour faire face à une agression fasciste éventuelle, a déclaré le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Mitchell Hepburn, aujourd'hui.

M. Hepburn avoua que, lorsqu'il était à la Chambre des Communes, son attitude était exactement à l'opposé de son opinion présente

L'emploiement accuse une augmentation le 1er octobre

Ottawa, 26. (P.C.) — L'emploiement a atteint un niveau plus élevé le 1er octobre que le 1er septembre, mais est demeuré moindre que le 1er octobre 1937, d'après les chiffres publiés aujourd'hui par l'Office fédéral de la Statistique. Le 1er octobre, cette année, 10,983 firmes ont rapporté qu'elles employaient 1,119,291 personnes, contre 1,104,965 un mois auparavant et 10,398 firmes ont révélé qu'elles employaient 1,197,647 personnes le 1er octobre 1937.

Il y a une augmentation notable dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, et d'Ontario.

M. Raoul Trépanier demande un mandat pour aller défendre les ouvriers à Québec

(Suite de la page 12)

droit de saboter n'importe quelle entente collective.

8) Nous voulons un Code du travail.

L'U.N., cause de désordres

9) Nous voulons le règlement des différends industriels par l'arbitrage. Nous ne voulons pas que la province soit de nouveau témoin de violences comme nous en avons eu à en déplorer depuis l'avènement du gouvernement Duplessis. Il faut que les malheurs et la misère des ouvriers soent bien grands pour qu'ils aient recours à la violence. Cela ne s'était jamais vu auparavant dans cette province.

10) Nous demandons la représentation des ouvriers à toutes les commissions chargées de l'application des lois qui les intéressent: Commission des accidents du travail, Commission des salaires raisonnables etc...

11) Nous demandons l'organisation d'une magistrature du travail, l'établissement d'un tribunal ouvrier.

12) Nous demandons et voulons l'abolition de la "maison de pension de Québec" c'est à dire la suppression du Conseil législatif.

13) Nous demandons le suffrage féminin.

14) Nous demandons une collaboration plus sétroite entre le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec, en matière de législation sociale.

15) Nous désirons une politique agraire rationnelle, convaincus que nous sommes que nous bénéficions, nous les ouvriers, de la prospérité des cultivateurs.

16) Nous voulons lutter contre la dictature économique des trusts. M. Duplessis, lui, il l'avait promis de lutter contre les trusts, mais il a pris les ouvriers pour les trusts et c'est aux ouvriers qu'il fait de la misère.

17) Nous demandons une orientation éducationnelle conforme aux besoins présents de notre jeunesse.

18) Nous favorisons l'instruction gratuite.

19) Nous réclamons une solution immédiate au problème de l'Université de Montréal.

20) Nous demandons, enfin, l'assainissement des finances publiques.

La police provinciale

J'avertis la police provinciale qui se prépare à faire la campagne dans cette division qu'elle n'est pas aussi forte que ma "gang". Seulement, ma "gang" va respecter la loi; je demande à la police provinciale de faire la même chose. Si les administrateurs de la province ne sont pas capables d'être honnêtes, on va leur donner une leçon d'honnêteté."

M. Sarto Fournier

Le jeune député de Maisonneuve-Rosemont commence par rappeler que la politique du parti libéral a toujours été et continue d'être le rempart des libertés individuelles, sociales et constitutionnelles au Canada, et que jamais, sous un régime libéral, on n'a vu un gouvernement mettre un talon de fer sur la gorge des ouvriers, comme le fait le gouvernement actuel de la province. Il reproche à M. Duplessis d'empêcher l'organisation ouvrière et de provoquer les grèves en faisant des conditions trop dures aux travailleurs.

Il rappelle ensuite quelques-unes des promesses que M. Duplessis prodiguait si largement en 1936. Il conseille à M. Trépanier d'ignorer ceux qui l'accusent et le calomnient : "Ce sont des hommes", dit-il, "qui s'accrochent à votre manteau et qui tentent de se monter à votre niveau. Si vous les regardez, vous verrez qu'ils ne valent rien. Ils vous accusent et vous accuseront d'être communiste.

Ni fascistes, ni communistes, mais Canadiens

"Il y a trois ans que je suis dans la vie publique et je vous avoue bien franchement que je n'en ai pas encore rencontré, de communistes. Il y a des gens qui souffrent, d'autres qui sont mécontents, des gens qui sont dans la misère. Ce ne sont pas des communistes, ce sont des malheureux. Il y a bien et il y aura toujours quelques imbéciles pour prendre des directives d'outremer, mais que ces directives viennent de l'Allemagne, de l'Italie ou de la Russie, nous les dénonçons, nous les libéraux.

Le cadenas... contre la misère

Ce n'est pas avec des cadenas que l'on fera disparaître la misère de ceux qui souffrent. Ce n'est pas avec des châteaux, construits à peine un an après l'avènement au pouvoir, qu'un ministre pourra nourrir les malheureux. La meilleure et la seule façon de combattre le communisme, ce n'est pas des cadenas, ni des châteaux, ni des promesses, c'est de faire disparaître la cause du malaise. Donnez du travail aux chômeurs et donnez aux travailleurs les libertés auxquelles ils ont droit, dans l'ordre et dans la discipline, et personne ne pourra plus parler de communisme au Canada.

M. Maurice Hartt

M. Maurice Hartt parle en français, au nom des Israélites. "Nous sommes libéraux", dit-il, "non pas à cause des faveurs que le parti libéral nous a faites: il ne nous en a jamais faites: il n'a jamais voulu nous donner ni un ministre ni un juge. Mais nous sommes des hommes d'affaires, pas trop bêtes, et nous voulons un gouvernement qui donne le plus de bien-être et de prospérité au pays."

Je me demande ce que M. Fitch va faire dans le Salon de la Race. Où sera-t-il placé? S'il y allait, bien entendu, — parce que je ne crois pas qu'il y aille. Le député de St-Henri enlèvera-t-il ses chaussures pour le recevoir?

Vous autres, les Canadiens, vous dites "Je me souviens". Nous autres, les Juifs, nous disons: "On n'oublie pas." Et on n'oublie pas ce qu'a été Duplessis, ce qu'il a promis et ce qu'il a fait depuis deux ans. La seule question en jeu dans la présente élection, c'est la question sociale. Je demande à mes compatriotes de rester fidèles au parti libéral et d'appuyer le candidat libéral, M. Trépanier.

Me Charlemagne Rodier

M. Rodier dit que l'intérêt général doit passer avant toutes les questions de race. M. Godbout a besoin d'un homme pour surveiller le ministre du Travail et il a choisi M. Trépanier pour exercer cette surveillance. Il ne pouvait mieux choisir.

Un loustic qui avait interrompu les orateurs fut expulsé de la salle. Il était ivre et avait été, de toute évidence, soudoyé pour poser des questions stupides aux orateurs.

La politique libérale de crédit agricole

(Suite de la page 1)

Le crédit agricole

"Le crédit agricole fédéral, institué par un gouvernement libéral, était de 7 c., ajoute M. Godbout. Les cultivateurs du Québec, et celà ce conçoit, trouvaient celà trop cher. Mais le gouvernement fédéral, approché par nous, consentit à réduire son taux d'intérêt à 6 p.c. Et nous, nous proposions au cultivateur du Québec de lui payer 2 p.c. afin d'établir ce crédit fédéral à 4 p.c. d'intérêt, tout comme le crédit agricole actuel, mais avec cet avantage que nous ne réclamions 4 p.c. que pendant 23 ans, tandis que sous le système provincial actuel, c'est 4 p.c. aussi, mais pendant 30 ans. Nous vous offrions de payer la moitié des frais de recherche de vos titres. Dans le temps, nos adversaires vous promettaient de les rechercher gratuitement pour vous. Ils disent qu'ils n'ont rien promis de tel, aujourd'hui, mais y a-t-il un cultivateur qui ne se rappelle pas cette promesse d'il y a deux ans. Notre politique en matière de crédit agricole était plus saine, en ceci que nous n'avions pas de frais d'administration à payer, et l'argent nous venait du fédéral. Nous préconisions aussi un crédit agricole à courte échéance qui répondrait bien aux besoins des cultivateurs pour l'achat du matériel, d'un cheval, etc., de ces crédits que nous pourrions établir par l'entremises des caisses populaires ou des banques, pour des sommes de $50, $75 et $100 à la fois.

"Nous préconisons tout cela et nous l'avons préconisé depuis longtemps. Qu'on ne vienne donc pas prétendre ici que nous sommes, que je suis opposé au crédit agricole".

Foule enthousiaste

L'ancien premier ministre parlait à la salle du théâtre Border, situé à quelques pas de la frontière américaine. Il y fut accueilli par les ovations d'une foule enthousiaste qui l'écouta religieusement par la suite. Accompagné des honorables F.-T. Connors, de Montréal; Césaire Gervais, de Sherbrooke; de MM. Charles-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes; R.-G. Davidson, député de Stanstead aux Communes; J.-E. Blanchette, député de Compton aux Communes.

Il fut le principal orateur de la soirée.

Le paradis de l'U.N.

M. Godbout fit un exposé de toute la situation provinciale, commençant par l'agriculture, pour ensuite considérer l'état de la voirie et, enfin, analyser la situation ouvrière et syndicale actuelle.

En 1936, dit-il au début, les libéraux étaient au pouvoir depuis 40 ans. Nous avions subi pendant 6 ans la crise qui avait renversé le gouvernement libéral à Ottawa depuis 1930. Après 6 ans de crise, il était facile de soulever l'électorat. Si l'adversaire avait voulu être raisonnable, je crois bien qu'on nous aurait renversé quand même, mais il a tâché de jeter de la boue partout, il nous a fait passer pour des voleurs. Il a dit que nous pressurions l'ouvrier et les classes pauvres. Puis il est venu promettre le paradis terrestre. Les ouvriers devaient avoir du pain en abondance tous les jours. On devait rétablir l'ordre dans les finances, car on prétendait qu'elles étaient dans un état lamentable. On devait, avec les économies que l'on se vantait de pouvoir pratiquer dans l'administration, payer toutes les épenses des lois sociales, de pensions aux vieillards, de retraites à l'ouvrier.

Remarquez bien qu'on disait pouvoir tout payer uniquement avec les économies réalisées dans l'administration.

Pas la moindre lueur d'espoir

Je ne viens pas, ce soir, vous demander de juger une administration de deux ans. Je viens vous demander seulement, électeurs : Voyez-vous poindre une lueur d'espoir, après toutes les promesses qu'on vous a faites? Cultivateurs de Stanstead, constatez-vous la moindre amélioration de toutes celles qu'on vous avait promises? On semble avoir tout fait au contraire pour vous décourager. M. Duplessis a commencé par vous donner à la tête de l'agriculture un pilote de navires, qui, récemment, encore, à Montréal, parlait de chevaux Ayrshhires. Je n'en veux pas à M. Dussault, mais je dis que c'est un outrage que l'on fait à la classe agricole de confier l'administration de sa chose à un homme qui est aussi éloigné de la terre que peut l'être un marin.

Désorganisation systématique

L'organisation dont M. Dussault dispose maintenant est l'oeuvre des anciens ministres libéraux. M. Dussault est en train de tout désorganiser, bribes par bribes. Il n'y est d'ailleurs pas seul. Il a l'hon. M. Elie avec lui, qui agit comme assistant. C'est l'anarchie complète au ministère de l'Agriculture. On y trouve dix employés qui se considèrent comme les chefs du département, tout de suite après le ministre.

Cultivateurs, n'avez-vous jamais rien entrepris chez vous, que vous n'y ayiez été encouragés par le gouvernement libéral d'alors? Nous l'avons toujours fait, mais on ne le fait plus maintenant. Pourquoi? C'est, je crois, le député d'Iberville qui me reproche d'avoir étudié l'agriculture. Faudra-t-il maintenant reprocher celà à un cultivateur, et aller jusqu'à reprocher à un avocat d'étudier la loi. Je suis cultivateur, j'ai étudié l'agriculture, j'y ai même consacré ma vie. Je crois que c'est une profession aussi honorable que toute autre.

Je vous le disais, le gouvernement libéral de cette province vous aidait, cultivateurs. Nous vous aidions pour le drainage de vos terres, au lieu qu'aujourd'hui on achète des pelles mécaniques. On achète des pelles mécaniques pour faire profiter de façon honteuse ceux qui en vendent, et l'on ne vous aide plus à continuer l'amélioration des petits cours d'eau.

Les engrais chimiques

Nous avions réduit le prix des engrais chimiques qui ne vous coûtaient plus que $12 et $13 la tonne, tandis qu'aujourd'hui vous devez les payer de $18 à $19 la tonne. Et il n'y a aucune raison au monde pour qu'il y ait augmentation dans le prix. Pourquoi augmente-t-on le prix? Parce que le ministère de l'agriculture vous abandonne lâchement. On abandonne petit à petit cette politique de l'encouragement à l'agriculture. Et pourtant, si les cultivateurs quittent leur ferme pour refluer à la ville, qu'arrive-t-il, sinon un déséquilibre économique. Les cultivateurs sont prêts à remplir leur rôle de nourriciers de la société, à condition qu'il y ait à Québec une administration qui les encourage.

Nos adversaires vous promettaient, en 1936, de diminuer le nombre des agronomes dont on se scandalisait des dépenses de voyage. Aussitôt au pouvoir, le nombre des agronomes a été multiplié par deux. Ce n'est pas une mauvaise chose en soi, mais pourquoi promettre des choses comme celles-là. J'avais réduit, pendant mon stage comme ministre, les dépenses à $50 par mois. Aujourd'hui, après avoir promis de faire des économies, on leur permet des dépenses de $250 par mois, à part leur salaire.

L'exportation des produits de la ferme

Nous produisons dans la province des fruits d'exceptionnelle qualité, du tabac et d'autres produits qu'on ne voit pas ailleurs. Mais tout cela reste sur place faute de débouchés. Nous avions une agence à Londres pour assurer au marché québecois ces débouchés. On a dit: Cette agence coûte $35,000 par mois, c'est trop cher. Et cependant, on dépense $3,000,000 dans la seule ville des Trois-Rivières pour des amusements ,des centaines de mille dollars dans les villes de Sherbrooke et de Valleyfield pour des amusements, et l'on trouve que $35,000 pour vous offrir d'indispensables débouchés agricoles, c'est trop cher. C'est pourtant le temps plus que jamais de nous emparer des marchés. Tous les pays ont rejeté ce protectionnisme d'il y a quelques années, mais on ne profite pas du temps que ces marchés sont ouverts et, quoique de qualité supérieure à ce qui s'exporte, les produits du Québec restent dans la province en surplus impossible à écouler.

Après avoir blâmé le nouveau ministre de la voirie de négliger toutes les routes dites secondaires de la province pour ne s'occuper que des grandes routes qui loin d'être terminées ne sont construites que par bouts de 25 milles. M. Godbout entreprend ensuite de passer en revue la situation financière de la province.

La dette de la province

En deux ans, dit-il, M. Duplessis a endetté la province autant que l'avaient fait les administrations qui se sont succédées à Québec depuis 71 ans.

Est-ce que la province peut résister à celà, demande-t-il? Je ne veux pas vous faire croire que tous les millions sont allés dans leurs poches, mais peut-on continuer longtemps d'endetter la province à un million et demi par semaine? Il faut s'alarmer pour les jeunes qui auront à supporter celà plus tard. Chaque jour que le gouvernement est au pouvoir, c'est $200,000 de plus que les jeunes auront à payer plus tard.

La coopération avec Ottawa

On a parlé de coopération avec le gouvernement fédéral. J'estime qu'elle s'impose, qu'elle est nécessaire pour réduire les dépenses d'administration. Mais le gouvernement veut-il collaborer aujourd'hui avec le Dominion? Non, et il se garde de le faire. Pendant tout le temps que je fus ministre à Québec, il y avait à Ottawa une administration conservatrice et, dans le domaine de l'agriculture, nous nous entendions très bien. La collaboration s'impose aujourd'hui plus que jamais. On l'offre d'Ottawa, mais de Québec elle est nulle. Le gouvernement provincial a aussi mis la hache dans l'oeuvre que le parti libéral avait parachevé pour les ouvriers de cette province.

Les lois sociales

Nous ne demandions pas que l'ouvrier domine le patron. Les deux classes, patrons et ouvriers, sont absolument nécessaires. Les bills 19 et 20 ont détruit la législation préparée par les libéraux pour assurer les meilleurs rapports entre patrons et ouvriers. Ils détruisent les contrats collectifs. Qu'a-t-on fait à Québec lorsqu'il s'est agi de passer ces lois néfastes au point de vue social? Des députés l'ont dit : On n'a permis à personne d'en prendre connaissance. On n'a pas consulté les ouvriers, on a même refusé de les recevoir. La dictature à Québec est rendue plus loin qu'on veut bien se l'imaginer.

La dictature

M. Howard l'a dit tout à l'heure. Mussolini et Hitler n'ont pas commencé par être absolus. Ils ont essayé d'introduire, bribes par bribes, la crainte et leur volonté de tout dominer. A Québec, les ministres ne peuvent plus rien dire, rien faire, sans le consentement du premier ministre. Votre représentant n'est pas entendu quand il parle en votre nom. De ce mépris pour la démocratie, vous en avez eu un petit échantillon dans le comté, lorsqu'on vous a imposé le candidat ministériel sans la convention que nous nous avons offerte aux électeurs, en demandant à toutes les paroisses du comté de nous envoyer des délégués.

Le Dr Cabana, choisi par une convention

M. Godbout dit qu'il lui fait plaisir d'appuyer le docteur Cabana, non seulement à cause de ses qualités, mais aussi précisément parce qu'il est le choix d'une convention. Le chef libéral déplore qu'on fasse mourir la démocratie minute par minute. Ne va-t-on pas jusqu'à se promener dans les campagnes et dire au nom du gouvernement : Si vous voulez être convenablement traités, il ne faut pas voter contre l'administration.

La démission des nouvelles gens

M. Beaudry, dit-il, est un honnête homme et il a dit que l'administration n'a pas répondu aux efforts qu'il faisait pour représenter dignement ses électeurs. Le Dr Poulin, de Beauce, a démissionné pour les mêmes raisons, dans les mêmes conditions. Vous avez vu à Québec, un ministre, M. Drouin, qui a dû partir pour des motifs analogues et s'allier à tout un groupe de députés mécontents comme lui du nouveau gouvernement, MM. Hamel, Grégoire, Chaloult et Marcoux. Plus récemment encore, ce fut M. Leduc et MM. Rochefort et Bélanger. Ces messieurs l'ont dit: Nous ne pouvons suivre notre conscience et notre chef à la fois. Il s'agit de savoir, électeurs, si le 2 novembre, vous voudrez soutenir une administration de cette sorte. Je ne vous demande que ceci. Je n'ai pas le droit de vous imposer une manière de voir. Les électeurs de Stanstead auront assez d'indépendance, d'esprit pour rejeter les offres et les menaces qu'on leur fait.

La flotte américaine veut égaler la flotte anglaise

Elle disposera, dans quelques années, de 502 grosses unités de combat

M. Roosevelt

Washington, 26. (P. A.)— A la veille de la journée nationale de la flotte, le président Roosevelt a déclaré, ce soir, que la force navale des Etats-Unis doit être telle qu'elle pourra protéger ce pays contre n'importe quel agresseur. Dans la lettre qu'il a adressée au secrétaire de la Marine, le chef du gouvernement américain dit que la flotte doit toujours être prête.

"Sans doute, poursuit-il, il faut se réjouir du fait que les Etats-Unis sont en paix avec tous les autres pays du monde. Mais au cours des mois qui viennent de s'écouler, la situation internationale nous a obligés à faire un inventaire de notre stock de défense et à constater qu'il n'était peut-être pas à la hauteur de la tâche que nous en attendions. Ce fait a été porté à la connaissance du Congrès, lequel a décidé d'augmenter dans des proportions considérables les appropriations qu'il accorde tous les ans à notre marine. Nous sommes prêts à désarmer si les autres nations du monde veulent nous imiter. Mais comme rien n'indique que les autres nations veulent désarmer il est essentiel pour nous d'assurer d'une façon positive la défense de nos libertés et de notre territoire contre tous les agresseurs possibles".

Prague a accepté en principe les offres hongroises

La Tchécoslovaquie consent à se soumettre à l'arbitrage italo-allemand

Une restriction

Budapest, 26. (P.A.) — La Tchécoslovaquie a accepté, ce soir, la proposition que la Hongrie lui avait faite de soumettre leur différend à l'arbitrage du Troisième Reich et de l'Italie. Il semble probable aussi que les deux Etats totalitaires décideront, en dernier recours, de la ligne que devra suivre la nouvelle frontière tchéco-hongroise. Il existe encore, toutefois, entre Prague et Budapest des divergences d'opinion qui peuvent toujours les dresser l'un contre l'autre.

La Tchécoslovaquie a accepté en principe l'arbitrage italo-allemand dans la réponse qu'elle a faite aux dernières propositions de paix hongroises. Cette dernière note montre que des progrès ont été faits et qu'il est possible maintenant de poursuivre des négociations pacifiques. Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères hongrois a souligné que Budapest n'était pas satisfait de constater que la Tchécoslovaquie exigeait que les territoires qu'elle est prête à céder à la Hongrie ne fussent occupés qu'après la définition germano-italienne des modalités de la dite occupation. La Hongrie trouve cela inacceptable.

Prague rejette aussi la demande hongroise qui voulait que des plébiscites soient tenus en Slovaquie et en Ruthénie. Il suggère d'autre part la création d'une commission militaire tchéco-hongroise qui préparera l'évacuation des territoires cédés par les Tchécoslovaques et leur occupation par les Hongrois. Cette suggestion a été acceptée à Prague à la condition que l'occupation commence dans les quarante-huit heures.

* * *

Prague, 26. (P.C.-Havas.) — La Tchécoslovaquie consent à laisser arbitrer sa querelle avec la Hongrie par l'Allemagne et l'Italie, mais à la condition que si la Pologne intervient dans cette affaire, la Roumanie y aura aussi son mot à dire.

AMBASSADEUR RUSSE QUI NE REVIENDRA PLUS AUX ETATS-UNIS

Washington, 26. (P.A.) — L'ambassade soviétique a annoncé, aujourd'hui, que M. Alexandre Troyanovsky, ambassadeur de Moscou à Washington, avait été relevé de ses fonctions parce qu'il l'avait lui-même demandé. Il désire rester auprès de son fils Oleg qui, âgé de 19 ans, vient d'entrer à l'université de la capitale russe.

La paix par la prospérité

Toronto, 26. (P.C.). — Sir Edward Beatty a dit, ce soir, qu'il souhaitait la prospérité de la Russie, de l'Allemagne et de l'Italie, car la paix universelle dépend de l'amélioration de la situation économique en chaque pays.

Les Yankees envoient Hoag et Glenn à St-Louis en échange pour Hildebrand et Mills

Le Cesarewitch est aussi gagné par un cheval français

CONTREVENT L'A EMPORTE SUR DUBONNET

Fet, qui a gagné l'épreuve classique en 1936, s'est classé troisième

Newmarket, Angleterre, 26. (P.C.)— Pour la première fois de l'histoire du turf anglais, grâce à la victoire de Contrevent, à la princesse Faucigny-Lucinge, dans le Ceserewitch d'aujourd'hui pendant que Hellenique, à Jacques Meller, a gagné le Cambridgeshire, il y a deux semaines. Comme Hellenique, Contrevent avait peu de chance dans les calculs du handicappeur et c'est la raison pour laquelle il ne chargeait pas lourd. Et comme Hellenique, Contrevent aurait pu être obtenu à n'importe quel prix avant la course.

Le poulain français, un rejeton de Deiri, issu de la jument Persian Princess, s'est montré courageux sur le parcours de deux milles et un quart pour gagner par une longueur et demie contre Dubonnet, un autre cheval français appartenant à J. P. Nornung, et trois longueurs avant Fet, à Edward Benson, le vainqueur de 1936, qui a fait une vaillante tentative pour devenir le premier cheval à gagner le handicap à deux reprises.

Démarrant à 100 pour 7, Contrevent s'est tenu près des meneurs au premier demi-mille et il s'avança en tête au mille. Dubonnet s'est ensuite approché avec entrain mais il fut impuissant et Contrevent enregistrait les deux milles et un quart en 3 minutes 55 1-5 secondes.

Black Speck et Solonaise étaient les favoris conjoints à 8 pour 1. Le premier a fini en quatrième place et Solonaise, laissé au poste de démarrage, a gagné beaucoup de terrain pour arriver huitième sur un groupe de 28 partants.

Des centaines de mille de livre sterling ont changé de mains sur le résultat de la course. La lotterie des hôpitaux irlandais était bâsée sur son résultat et des montants énormes seront distribués dans toutes les parties de l'univers. Il y avait aussi les "doubles" où les parieurs essayaient de trouver les gagnants du Cambridgeshire et de la course d'aujourd'hui. Ceux qui les ont déterminé ont récolté de gros dividendes.

Le triomphe de Contrevent a terminé une grosse saison pour les éleveurs français. Bois Roussel a gagné le Derby à Epsom. Il avait été acheté en France quelques semaines avant de passer à Peter Beatty. Hier le cheval français Fox Cub a gagné le "Criterion Stakes."

Ce fut en même temps la saison des chevaux étrangers. Dans le Grand National Steeplechase et le Trophée d'Or à Ascot, ce sont des chevaux américains qui ont gagné.

Murray Armstrong au repos forcé pendant une semaine

Preston, 26. (P.C.) — L'instructeur Dick Rivin, des Maple Leafs de Toronto, a annoncé, ce soir, que Murray Armstrong, un avant rappelé des Stars de Syracuse, s'est fracturé une côte et qu'il sera au repos forcé pendant au moins une semaine. Armstrong s'est blessé samedi et la blessure n'a été découverte qu'aujourd'hui, après un examen aux rayons-X.

Armstrong a assisté à la pratique des Leafs et des Stars aujourd'hui. Irvin s'est déclaré enchanté de la tenue de ses joueurs.

La pratique a été rude et plusieurs se sont infligé de légères blessures, mais le plus gravement blessé de tous, apparemment du moins, est le gros Syl Apps, centre-étoile des Leafs, qui a perdu une dent lorsqu'il a été frappé à la figure par un bâton.

Apps a craché sa dent, qui était artificielle, et il a continué à jouer. Les autres qui ont manqué la pratique sont Gordon Drillon et Jack Howard. Tous deux soignent des chevilles blessées, mais Drillon pourra se joindre à ses copains demain.

Harvey Jackson, ailier gauche des Leafs depuis huit ans, s'est montré en meilleure condition que jamais depuis le début de l'entraînement, et Dick Irvin doit ce fait à un régime spécial imposé à "Busher", il y a une semaine.

Quoique ce régime n'ait pas fait perdre de poids à Jackson — il pèse 197 livres et veut abaisser son poids à 192 — Irvin croit que les aliments spéciaux font du bien à Jackson et qu'il perdra du poids bientôt.

Turk Broda, qui a été déjoué 18 fois hier, était à son meilleur aujourd'hui, et il a blanchi les "Blancs", tandis que ses copains, les "Bleus", ont compté trois buts aux dépens de Phil Stein. Bob Davidson, Buzz Boll et Apps ont été les compteurs.

Les Leafs et les Stars tiendront leur dernière pratique demain avant de partir pour Owen Sound, où ils joueront un match-exhibition vendredi. Samedi, ils joueront un autre match-exhibition à Galt.

3 Maroons ne sont pas encore vendus

Dave Trottier, Gus Marker et Alan Shields pratiquent tous les jours au Forum

Les couleurs des Maroons ne sont pas tout à fait disparues. En effet, quoique la plupart des joueurs aient été vendus à d'autres clubs, les couleurs rouge et blanche sont toujours en évidence au Forum.

Chaque jour, les trois survivants de cette équipe autrefois puissante, et qui a abandonné ses activités pour au moins deux ans, patinent sur la glace quelque temps. Dave Trottier, Gus Marker et Alan Shields attendent toujours qu'un club les achète.

Vers la fin de la saison dernière, Trottier a parlé d'abandonner le hockey définitivement, mais depuis quelques jours il chausse les patins et s'entraîne en compagnie de Shields, l'ex-mauvais garnement de la ligue qui a appris son hockey à Ottawa. Avec Gus Marker, ils sont tout ce qui reste des Maroons.

Conny Smythe des Maple Leafs de Toronto a les premiers droits sur Marker, qui formait une rapide ligne d'avants avec Gracie et Herbie Cain, mais Tommy Gorman, l'ex-gérant des Maroons, a déclaré hier qu'aucun des trois n'avait été vendu. "Trottier a l'intention de jouer, a dit Gorman, et il est à vendre ainsi que Shields et Marker, en groupe ou autrement."

QUATRE JOUEURS SONT BLESSES PENDANT LA PRATIQUE DES HAWKS

Champaign, 26. (P.C.) — Quatre membres des Black Hawks de Chicago se sont blessés aujourd'hui au cours d'une rude pratique à la patinoire de l'Université de l'Illinois.

Alex Levinsky s'est frappé sur un poteau des buts et il a fallu un point de suture pour fermer la coupure qu'il s'est infligée au-dessus de l'oeil droit. Bill McKenzie s'est coupé sous le genou en tombant sous les patins de Paul Thompson. Deux points de suture ont été faits à l'oreille d'Art Weibe, qui a été coupée par un coup de bâton. Le gardien de buts Paul Goodman s'est blessé à la hanche quand il a été frappé par un rapide lancer de Baldy Northcott. Goodman n'a pas participé à la pratique de l'après-midi.

Les résultats des courses

Empire

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Epical 118, Bierman 7-1, 5-2, 6-5; 2e Cobe 108, Yarberry 7-10, 1-2; 3e Bill D. 112, S. Renick 6-5. Temps 1.10. Brierton, Idle Elf, Masked Plane, Riccadonna, Flying Victory, Well Timed and That One ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — 1er Carence 115, Stout 40-1, 15-1, 6-1; 2e Honey Seat 115, Longden 2-5, 1-5; 3e Hasty Wedding 115, Renick 2-5. Temps 1.08. Poesy, Miss Happy, Nollip, L'Istort, Edabul, Second Heaven and Ready About ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — 1er aSure Off 111, Dabson 10-1, 4-1, 8-5; 2e Michigan Flyer 111, Hebert 12-1, 6-1; 3e Selmalad 110, Yarberry 7-5. Temps 1.10. Spin On, aVain Bo, Invader, Breeks, Johns Heir, Paddy and American Daisy ont aussi couru.

a—Entrée : Calumet Farm.

QUATRIEME COURSE, 1 1-8 mille. — Count Arthur 116 Longden 4-1, 7-5, 3-5; Sandy Boot 121 I. Anderson 1-2, 1-5; Sickle T. 122 Bierman 2-5. Temps 1.53. — First Bid, Rhinis, Quincy ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-2 mille. — Kievex 113, Dabson 9-2, 7-5, 1-3; Seventh Inning 111 Bierman 4-5, 1-5; Wise Will 111 Yarberry, out. Temps 2.36. — Diavid, Wibm ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Bon Soir 117 I. Anderson 8-1, 3-1, 8-5; Wrenace 108 Vassar 3-1, 8-5; Crystal Prince 117 Westrope 1-4. Temps 1.47. — Tepin, Machilla, Rebel Yell, Bright Chance, Ladino, Easicat Way ont aussi couru.

Narragansett

PREMIER ECOURSE, 6 furlongs — 1er My Surprise 113, E. Smith 13 60, 6.20, 3 70; 2e Golden Fate 111, Robert 6.70, 3 60; 3e Vote Boy 111, Ashcroft 2 40. Temps 1.13 1-5. Willow Bud, High Pool, Marienne, Emily S., Happy Host, Continuity and Good Omen ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — 1er Mugal 108, Nash 5 20, 3 80, 2 90; 2e aSedate 110, De Camillas 10 70, 4 80; 3e Cream Cheese 112, Berger 3 50. Temps 1.14. Curves, Sunabell, Scotch Judge, Her Quest, Geodesian, Spavinaw, Wilmington, aHail America and Easter Thorn ont aussi couru.

a—Entrée : Three Cousins Stocks Marms-H. Herkimer ont aussi couru.

PARI-DOUBLE — My Surprise and Mugal ont payé $31.90 pour $2.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — 1er Frozen Mask 106, Krovitz 21 50, 11 40, 5 10; 2e Night Mist 108, De Camillias 17.60, 9.40; 3e Crowning Glory 108, Maloney 3 30. Temps 1.13. Brain Trust, Goggles, Lipton, Yule Star, Cruising and Foggy Morn ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 mille 70 verges — 1er Equerry 111, Williams 11.90, 4.70, 2.90; 2e Bob C. 108, Ashcroft 3.70, 2.60; 3e Historic Era 113, Critchfield 2.90. Temps 1.45 4-5. Standard Time, Moujika and Steel King ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1 furlongs — 1er Fair Stein 118, R. Merritt 2.90, 2 30; 2e Monabell 108, E. Smith 2 60; 3e Harp Weaver 100, Ashcroft. Temps 1.53 4-5. Play Dis ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Cee Joe 109 May 24.20, 10.00, 7.60; Prince Derek 113 Ashcroft 11.10, 7,70; Conrad Mann 118 T. Richard 5.10. Temps 1.47 1-5. — aWeary Flower, aSweet Adeline, Autograph, Veiled Lady, Liberty Touch ont aussi couru.

a—Entrée Geata Irrain Stable et W. Adams.

SEPTIEME COURSE, 1 3-16 mille. — Cosmic Prince 111 A. Snider 42.90, 13.80, 8.90; Almac 108 J. Ashcroft 4.60, 3.30; Offender 113 J. Jacobs 6.50. Temps 2.01 1-5. — Brass Monkey, Telling You, Golden X., Sandwrack, Vitamin B., Ernie Manser, The Singer, Flushing, Ivory Tip ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 3-16 mille. — Courtney's Pet 111 Ashcroft 7.30, 4.40, 3.20; Prince Dean 108 Nash 5.00, 3.30; Virginia Boy 110 Deerinfi 4.40. Temps 2.01 4-5. — Lady Grandace, Speedy Skippy, Bethelem Star, Right Lady, National Air, Patient Saint, Bright Melody, Starry Night, Traggat ont aussi couru.

Laurel

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Sun Antioch 106 J. Gilbert 9.60, 6.00, 4.70; Mintson 109 Mora 12.30, 7.20; Bill Bleiweiss 10s Eccard 10.30. Temps 1.16 1-5. — Apprehend, oSchley Gorée, Crestonian, oJames Pal, Worry, oFrank Brooke, Wes, Golden Silence, Candy Prince ont aussi couru.

o—Field.

DEUXIEME COURSE, 2 milles. — Big March 138 Brooks 6.80, 4.30, 3.50; Bellman 136 Roby 12.30, 4.70; Claque 139 Gill 3.30. Temps 3.59 1-5. — Promotor, Editeur, Meriga Guatemala ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 3-16 mille. — Army and Navy 108 McDermott 4.10, 3.00, 2.60; Mayro 105 L. Duppa 3.50, 3.00; Jolyon 113, Mattioli 3.50. Temps 2.06 2-5. — More Pep, Helen Bab, Queen Elizabeth, Ge Sharp, Heart Play, Doctors Gift, Boosel ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — Short Cake 114 J. Gilbert 22.40, 9.40, 6.40; Ellacaw 114 F. A. Smith 25.80, 11.00; Ballinderry 109 Leblanc 11.10. Temps 1.51 2-5. — oHearsay, Fair Vale, Santiago, oHi Bo, Chatabit, Blaze Around, oElamp, Drosera, Evening Light ont aussi couru.

o—Field.

CINQUIEME COURSE 6 furlongs. — Morstep 107 Stevenson 13.90, 3.90, 2.80; Redlin 110 Gilbert 2.80, 2.40; Good Odds 117 Driscoll 3.10. Temps 1.15 1-5. — aArgelia, Ebony Blue, Royal Bit, Madfoot ont aussi couru.

a—Entrée R. S. Clark et H. P. Metcalf.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Chimney Top 113 J. Renick 4.00, 3.00, 2.50; French Trap 108 Stevenson 7.50, 4.60; Palan 109 Seabo 3.40. Temps 1.51 2-5. — Dub, Wild Count Whizzaway, Long Face, Dixie S. ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — Fly Me 111 Schmidl 9.90, 5.90, 3.60; Crusand 103 Seabo 9.80, 5.30; Schley Nurse 112 Kurtsinger 3.40. Temps 1.50 3-5. — Town Car, Brain Child, Primwick, oRoyal Error, oFred Astaire, Ingenuous, Gold Knightess, Mary Allen, oBen Griffith ont aussi couru.

o—Field.

HUITIEME COURSE, 1 3-16 mille. — Wuppy 110 Dupps 6.40, 3.40, 3.30; In Memory 108, Hugg 5.00, 3.60; Orthoprism 115 Seabo 4.00. Temps 2.04 4-5. — Mad Frump, Mazurka, Bynums Run, Fredalva, Jane McCrea, Tidy Time, Tuneful ont aussi couru.

Sportsman's Park

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. — Beautiful Bud 105 Page 12.20, 5.40, 4.00; Melva Jane 110 Ward 6.20, 4.20; Prince Mac 111 Bodiou 10.80. Temps 1.04 3-5. — Grey Flash, Hangar, Four One, Golden Due, Greylassie, Rain Water, My Flo ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 7 furlongs. — Transfun 108 Dew 12.00, 5.40, 3.80; Incognito 116 Bodiou 3.20, 3.00; Broadway Roxy 113 T. E. Ward 3.60. Temps 1.31 2-5. — Yankee Waters, Dixie Binder, Witch Lad, Leana G., Morvim, Fluke, Dark Seeker ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs — Fletus 111, Dew 18 00, 10 00, 7 00; 2e Honored Miss 113, Bodious 11 00, 6 60; 3e Double Brush 104, Haley 10 00. Temps 1.31 2-5. Dixie Dora, Saltee, Manners Queen, Otterrop, Burning Billows, My Grandson, Gay Blade ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs — 1er Moss Gal 108, Page 10 20, 5 40, 3 80; 2e Doreen 113, T. E. Ward 8 00, 5 00; 3e Whipsnake 110, Payne 8 40. Temps 1.30 2-5. Tracker, Lyngate, Opoca, Busse Trumpet, Little Hig ont aussi couru.

CVINQUIEME COURSE, 1 mille 1-16 — 1er Sir Quest 113, Castille 8 00, 4 00, 3 40; 2e Symphon 105, Page 4 40, 3 80; 3e Lowry 113, Dew 4 80. Temps 1.51 4-5. Water Cure, Rock Sally, Swift Spot, Onaboy, Wild West ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 7 furlongs — 1er Copper Lad 113, T. E. Ward 9 80, 5 40, 3 60; 2e Ebony Boy 104, Dew 12 40, 8 80; 3e China Boy 111, McLean 3 80. Temps 1.30 1-5. Witan, Valdina, Lady Thirteen, The Jurist ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-8 — 1er Perfect One 111, Atkinson 9 20, 5 00, 3 60; 2e Scout Azure 111, Conley 7 60, 5 60; 3e Stratagem 113, T. E. Ward 3 60. Temps 1.59. Lake Shore, Witty Lass, Try Fair, Captain Danger, Ski, Bombastic, Idle Flirt ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 mille 1 furlong — 1er Gawaine 116, Carter 28 80, 14 60, 8 80; 2e Crack Boy 111, Page 8 40, 5 80; 3e Stout Heart 111, Castille 4 00. Temps 2.00. Race Craft, Cabotin, High Man, Ice Queen, Oakwoods Lad, Pennlist, Morris R. ont aussi couru.

Deux lots de $150,000 pour des canadiennes

Encore la chance du chat noir. — Une nouvelle cage pour le serin Lickie

(Par la Presse Canadienne)

Une coiffeuse et l'épouse d'un mineur ont remporté des gros lots de lotterie du Cesarewitch dont le résultat permettra une distribution totale de $808,448 au Canada.

Mlle Dora Smith, de Strathroy, au nord de London, Ont., et Mme Donald Sutton, mère de cinq enfants, remportent chacun $150,000. Elles avaient des billets sur Contrevent qui a gagné la course de Newmarket. Comme elles ont vendu la moitié de leurs intérêts à des syndicats pour $5,300 chacune recevra environ $80,000.

Trois infirmières de Saskatoon se diviseront $75,000, ayant un billet sur Dubonnet, qui est arrivé deuxième. Trois billets sur Fet vaudront $50,000 chacun. Un appartient à un groupe de dames de Moose Jaw et un autre est détenu par un groupe torontonien, composé de deux Hongroises et quatre Finiandaises. L'identité du troisième billet n'a pas été révélé.

Il y avait 104 détenteurs canadiens qui ont droit à un montant de $2,187 chacun, ayant tiré des non partants et des chevaux qui ne se sont pas placés. Il y aura 116 autres billets de $500 comme prix de résidus, ce qui fait le total de plus élevé jamais gagné par le Canada.

Un chat écarté a valu la bonne fortune de Mme Sutton, dont le mari ne travaille que de temps en temps. Le chat, qui se promenait dans la maison se trouvait par hasard dans l'appartement lorsque le billet fut acheté.

"Je l'ai aperçu et j'ai décidé que mon nom de plume serait "Black Cat". J'ai eu le pressentiment qu'il me porterait chance. Ça n'a pas manqué."

Mme Sutton a dit qu'elle ferait un voyage en Irlande.

A Strathroy, Mlle Smith n'a eu la bonne nouvelle qu'une heure après que la course eût été courue. Ensuite elle est retournée travailler. Elle demeure avec sa mère et sa plus jeune soeur. Sa seule remarque fut de s'adresser à son serin pour dire :

"Dickie nous aurons peut-être les moyens de t'acheter une autre cage. Tu en a besoin d'une".

Deux des infirmières ont pris congé pour attendre le résultat de la course. La troisième, Laura Reynolds, faisait un travail spécial. Les jeunes filles se proposent de prendre des vacances mais elles attendront à l'été prochain.

L'une des transactions les plus bizarres fut la vente du billet au groupe de Toronto. Alex Polcser avait un livret de billets et les a tous vendus, à l'exception de deux. Assis à sa chambre et entouré de quelques amis il se mit à écrire les noms au moyen de son stylot, qui s'accrocha dans le papier. Exaspéré, Polcser déchira le billet du livre et le déchira en morceaux. Lorsqu'il signait le dernier billet, il regarda autour de lui et enregistra les noms de ses amis. Ensuite il fit une quête pour payer pour le billet. Chacun a contribué 42 sous.

Jules Racicot est exposé à des ennuis

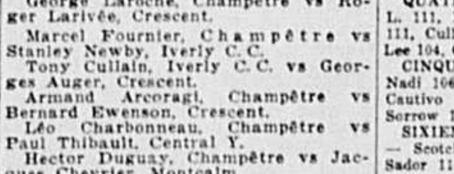
Dans son anxiété de plaire aux amateurs de boxe locaux, le promoteur Jules Racicot s'est apparemment placé dans une mauvaise posture. A l'issue du match Olin-Knox, alors que le premier semblait avoir remporté la victoire et que le deuxième recevait la décision des juges, le promoteur Racicot faisait signer des contrats aux deux pour rencontrer Le Brasseur.

Il a annoncé un programme pour le 8 prochain et ouvert un concours laissant aux amateurs locaux le choix de l'adversaire qu'ils désirent pour Le Brasseur. Hier, il recevait des menaces de poursuite de Harold Scadron, gérant d'Olin. Voici maintenant que Oscar Menachoff, gérant de Knox, ayant été mis au courant des développements, télégraphiait hier au promoteur lui faisant les mêmes menaces que Scadron, au cas où son protégé n'apparait pas au programme.

Le promoteur se trouve ainsi dans un dilemne embarrassant. A l'heure actuelle, les nombreuses lettres se partagent pratiquement également entre Olin et Knox, et quel que soit le choix du public, le promoteur envisagera apparemment de grandes difficultés.

Pour une fois, il n'entrevoit aucun ennui de la part de Le Brasseur et ceci est une certaine consolation. Immédiatement après sa brillante mise hors de combat sur Oliver Shanks, la semaine dernière, Le Brasseur, avant son départ, a déclaré au promoteur qu'il était en parfaite condition et prêt à rencontrer n'importe quel adversaire.

Le concours se terminera ce soir alors qu'une compilation finale des lettres sera faite. Le choix public sera annoncé dans les journaux de vendredi. C'est la première fois qu'un concours du genre est organisé pour une séance de boxe et il a apparemment rencontré l'approbation générale, si l'on en juge par les nombreuses réponses obtenues.



AU SAINT-JACQUES

Neville Rose et Roger Rivet sont en excellente condition physique pour leur combat de ce soir au Marché Saint-Jacques, et il en est de même pour Paul Stuart ainsi que Elwood Daignault. Ces boxeurs se feront la lutte dans les assauts principaux, de cinq rounds chacun.

Le programme se compose de onze combats dont voici la liste:

5 rounds

Neville Rose, Central Y.M.C.A. vs Roger Rivest, Champêtre.
Elwood Daignault, Champêtre vs Paul Stuart, Iverly C. C.

3 rounds

Jerry Lavack, Champêtre vs Walter Hines, 20th Century.
Jimmy Goepfrich, Crescent vs Joe Martin, St-Agnes.
George Laroche, Champêtre vs Roger Larivée, Crescent.
Marcel Fournier, Champêtre vs Stanley Newby, Iverly C. C.
Tony Cullain, Iverly C. C. vs Georges Auger, Crescent.
Armand Arcoragi, Champêtre vs Bernard Ewenson, Crescent.
Léo Charbonneau, Champêtre vs Paul Thibault, Central Y.
Hector Duguay, Champêtre vs Jacques Chevrier, Montcalm.
Sam Jacobs, Y.M.H.A. vs Roger Godin, Cartier A. C.

CHOIX DU JOUR

WAKA est inscrit dans la troisième course de cet après-midi à Laurel. Ce pur-sang fut inactif pendant plusieurs mois et dès sa rentrée à Laurel il se classa deuxième à John Francis. Mardi après-midi un gros tuyau a circulé sur ses chances et il n'a pas fini dans l'argent, mais il est sage de tenir compte du fait qu'il a continuellement couru avec les meneurs et il fut battu par moins d'une longueur. Ces deux dernières courses ont dû lui faire du bien et il devrait avoir de bonnes chances de se racheter.

A LAUREL

1—Moon Harvest, Balcony, Absconder.
2—War Streak, Hasten Up, Cherolise.
3—Waka, Camaraderie, Skagerrak.
4—Alexandrine, Mr. Grundy, Happy Knot.
5—Rex Flag, Lucky Omen, Honey Cloud.
6—Proph, Siam, Chalphobe.
7—The Runner, San Antioca, Monument.

A EMPIRE CITY

1—Trovadora, In Range, Rolling Heels.
2—Count Cloporte, Charming Herod, Brown Light.
3—Quasimodo, Ocean Roll, Isiah.
4—Bill Farnsworth, Leiber, Miyako.
5—West Haddon, Kate Smith, Learner.
6—Vole Snow, Chainwick, Play Gold.

A NARRAGANSETT

1—Dizzy Dame, Ottoman, Goldman.
2—Taunt, Major B., Regal Link.
3—Squawker, Rose Poise, Regula Baddum.
4—Royal Upset, Oklab, Greedman.
5—Mansco, Bachelor Dinner, Wise Counsel.
6—Simali, Nemont, Tobacco.
7—Ballystratford, Espinaca, Leonard Wilson.
8—Peaceful, Popo, Ruthland.
9—Lunsford, Eblis, Starogan.

A SPORTSMAN'S PARK

1—Polante Seth, Marchstep, Wax.
2—Lauerman, Gaming, Prince Jean.
3—Butterman, Sir Passes, Miss Charlotte.
4—Charmed One, Genuine Sport, Heidi.
5—Bel Espoir, Mo. Little Drift.
6—Masterpiece, Pokenway, Bobby Klabber.
7—Fob, Bahadur, Jobioso.
8—Joaney B., Hours End, Genie Jr.
9—Black Anna, Rhett, Bomar.

A RIVER DOWNS

1—Lady Charlotte, Miss Salute, Step Rosy.
2—Stingy, Upholder, Wabda Gable.
3—Fylfot, Abdicate, Crack All.
4—Golden Nugget, Lakeview, Dona Nutter.
5—Blue Star, Hastada, Darby Du.
6—Forceful, Sheriff Eugene, Silent Don.
7—Mr. Quick, Miss Mascara, Wardell Ormont.

Les inscrits pour aujourd'hui

Laurel

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Spinster Anne 106, Nancy Swift 106, Square Play 104, Halo 101, Aulee 97, Last Chase 104, Prowl 113, Cancel 106, Absconder 113, Balcony 110, Oteebee 107, American Sand 105, Droop 102, Moon Harvest 113, aIdyllic 105, Mr Duncannon 109, aTuleyries Lin 102.

a—Entrée: C. Feltner and Mrs E. L. Bull.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Col. Scott 111, War Streak 108, My Shadow 108, Draw Out 107, Bing Bong 107, Pause 108, Oak Apple 109, Game Chaser 104, Gin Fritters 104, Hasten Up 106, Sunny Rose 104, Mystic Isle 107, Cherolize 108, Carouse 107, Scout About 101, Night Tide 115, Dark Watch 111, Dust To Dust 112.

TROISIEME COURSE, 1 mille 1-8 — Star Mint 101, Skagerrak 106, Versailles 109, Camaraderie 113, Easter Holiday 105, Telling Them 111, Play By Pusy 111, Waka 102, Maxine 99, Rocky Meadow 109.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — aTeddy's Star 103, Alexandrine 110, Mr Grundy 102, Marching Feet 101, Watersplash 109, Happy Knot 105, Biologist 112, Joanny 93, aIledmelia 101, Counsuello 105.

a—Entrée : Mrs K. N. Gilpin.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1-16 — Flat Lance 105, Honey Cloud 111, Lucky Omen 103, Bewitched 106, Rex Flag 120, White Sand 103.

SIXIEME COURSE, 1 mille 1-16 — Macloud 108, Gyral 109, Knight Warrior 106, Proph 113, Chalphone 111, Sir Midas 109, Siam 109, Giant Killer 104, Recussion 108,

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-16 — aToni 107, Bright Mark 108, Kinross 111, Askarts 102, Over Yonder 111, Butter 108, San Antioca 110, aMonument 111, Lovick 107, Cornwallis 111, Mattapony 103, The Runner 121, Flying Mint 112.

a—Entrée: C. and Mrs F. B. Ponce.

River Downs

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Fair Football 113, Sir Blackie 111, Lady Charlotte 1113, Maryan D. 108, Step Rosey 113, Very Much 108, Miss Guinea 113, Target 113, Sound Wave 116, Lady Saxon 108, Steel Spur 111, Miss Salute 113.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Rain or Shine 112, Galley Sweep 106, Sun Hour 109, Ruth Neely 108, Courant 106, Ripple Along 109, Lernans 108, Stingy 117, Upholder 112, Oriental Miss 108, Nickey Boy 111, Wanda Gable 108.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — Rose Ray 109, Abdicate 111, Bomount 106, Copper Kitty 103, Zump 117, Odessa Maid 106, Alghero 112, Crack All 109, Lucky Lee 109, Ann Star 106, Flyfoot 112, Courtaway 109.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Unparalleled 111, Lake View 110, Jean Lee 110, New Discovery 108, Dona Nutter 105, Golden Nuggett 103, Garden Pool 106.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs — Susie Bell 111, Darby Du 110, Quick Quick 107, Arboral 109, Slavic 107, Miss Mint Drop 107, Blue Star 116, Easy Street 105, Hastada 102.

SIXIEME COURSE, 1 mille 40 verges — Cherokee Red 108, Top Glide 103, Don Pancho 109, Shan 111, Peppy 109, Sheriff Eugene 112, Forceful 111, Heden 106, Mahrilla 108, Josie Jane 103, Silent Don 106, Litigation 111.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-4 — Laura Kieva 106, Miss Mascara 106, Gaelic 106, Mr. Quick 112, Chatter Wrack 106, Black Timer 103, Wardell Ormont 111, Luke Commoner 111, Kay Jay 106, Gold Cloud 109, Lac Ha Carolyn 108, King Kelly 106.

Narragansett

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Paul Scarlet 107, Ottoman 108, Goldman 113, Alergy 105, Quick Action 101, Dim Hope 104, Dizzy Dame 108, Merry Kin 108, Spanish Maid 106, Golden Spur 108, Hildur Rose 110, Happy Hostess 110, Bag O'Tricks 106, Old Dominion 108, Fair Time 113, Belle Dare 105, Felwyn 105, Bryonin 107.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — Grapevine 108, Maelong 97, Esprit 99, Nancy Reed 102, Hope Diamond 107, Regal Link 109, Golden Bough 107, Taut 102, Express 102, Prunay 102, Donna Montes 102, Flag Orland 110, Many Colors 108, Major B. 108, Race Away 111, Rosemain 110, Transday 105, High Place 105.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. — Count Rae 113, O'Cleary 107, Hasty Hannah 110, Darby Delt 104, Via Jero 113, Willow Wand 108, Worthing 111, Regular Baddun 113, Bay Stout 106, Laddie Stone 113, Baby Way 105, Hi Swing 113, High Fire 104, Miss De Mie 105, Fumble 111, Squawker 113, More Poise 108, Little Tarzan 109.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Gen L. 111, Lucas 106, Greedan 106, Real Money 111, Cull King 111, Royal Upset 116, Myrna Lee 104, Oklab 106.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. — Chief Nadi 106, Our Crest 107, Wise Counsel 106, Cautivo 111, Bachelor Dinner 110, Bit of Sorrow 115, Mansco 115.

SIXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — Scotch High 105, aGay May 102, Prince Sador 111, Weekly Stipend 102, Nemont 113, Chance Sweet 102, aAffirmation 102, Buster Boy 111, Silver Cloud 110, Somali 111, Breezing Along 111, Tobacco 105.

a—Entrée W. W. Adams-Geata Irrain Stable

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Elylee 113, Colonel Martis 107, Knave 110, Janeen 108, Ballystratford 108, Leonard Wilson 105, Gay Days 105, Espinaca 108, Harry's Dream 110, Yenoor 110, Combatant 111, Bahamas 110, Loafer 111, Landscape 107, Hereward 110, Nancy Mae 102, Discount 108.

HUITIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Miss Pecan 107, Peaceful 108, Best Policy 107, Little Corporal 110, Rutland 108, Popo 108, Catchfly 102, Our Uncle John 105, Bay Drop 105, O'Connell 108, Ramshead 110, Mottled 113, Great Blaze 113, Bred In Blue 113, Gatlin 110, Sir Rollie 113.

NEUVIEME COURSE, 6 furlongs. — Twosome 110, Starogan 105, Sandbag 106, Night Talk 113, Quaternary 107, Eblis 111, Bess Tam 105, Semester 113, Lunsford 111, Wee Call 104, Match Point 111, Primer 108, Lady Sara 108, Strathdale 107, Whooper 111, Jessie V. L. 108, Pay Check 108, Romney Royal 108.

Sportsman's Park

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. — Pegotty Ann 108, Tomye 111, Ducmiss 108, Buck's Image 114, Polante Seth 111, Wax 116, Light Nun 113, Sun Tar 116, March Step 116, Pandisco 108, Princess Stone 113, Royal Lena 111, Red Flyer 116, Impunity 116, Jere 116, Stone Crop 113, Johnny Bane 116, Risibility 116.

DEUXIEME COURSE, 7 furlongs. — Merab 105, Prince Jean 113, Toney's Tomboy 108, Inga S. 105, Lauerman 113, Alservant 110, Nicella 105, May See 105, Gaming 113, Arladale 113, Katherine G. 108, Mad Shirley 110, Rail Down 108, Shawe Buck 100.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs. — Goodness Sake 112, Sir Passes 115, Jockeb 115, Butterman 115, Cotime 115, Sis Ormont 107, Miss Charlotte 107.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. — Heidi 105, Reciprocal 108, Stormy Sea 116, Bagor 108, Magic Winnie 105, Luckingo 100, Allensey 103, Hilton 105, Genuine Sport 113, Charmed One 111, Sue Harpen 100, Helen Macaw 105, Jane W. 110.

CINQUIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. — Anna Grand 102, aBel Espoir 104, Her Reign 113, Tunbridge 106, aShining Heels 97, Little Drift 101, Mo 115.

a—Entrée Mme A. M. Creech.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Morris Griner 105, Grand Day 102, Agotaras 110, Masterpiece 116, Pokeaway 113, Bonny Clabber 105, Kharfair 111.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — Chatterfol 114, Maskillo 112, Big Gay 106, Bahadur 116, Fast Roamer 107, Aurebon 107, Mokena 104, Triple Play 112, Parrish Roach 113, Hour Zev 112, Fob 120, Harem Queen 104, Orbedlu 116, Oxford Lad 117, Jobiozo 111, Navanod 112, Lake Shore 107, Spanit 118.

HUITIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — Eddie Gardner 105, Black Peter 107, Joaney B. 108, Hours End 107, Its Keen 107, Gons Baby 116, Earl Porter 107, Tetrashera 107, Genie Jr 116, Jokester 112, Reelaway 111, Tut Tut 111, Kings Highway 107, Firm Hand 104, Honey Roll 106, Falermian 108, Gawaine 112, Gay Bldae 107.

NEUVIEME COURSE, 5 furlongs. — Belton 116, Rhett 109, Idle Worker 111, Black Anna 113, Brides Delight 108, Last Hop 114, Thomas C. 116, Warrior Lyons 111, Lady Chiniquy 113, Bomar 116, Gilda's Lass 106, Old Pal 108, Miss Europe 113, Enagala 111, Jacobs Ladder 111, Hydromella 108, Ep 113, Rocky Mount 111.

Empire

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — aElliptical 113, Kingoo 114, Wise Attorney 117, In Range 117, Rolling Heels 108, Cantwell 116, Vicuna 103, Majority Vote 114, Trovadora 114, Hurry Ann 114, Shuchor 109, aCantovino 108, Fast Flight 112, Hello Stranger 117, Mad De Mie 114, Chalmac 114.

a—Entrée : Ken Kling and Mrs C. Lyon.

DEUXIEME COURSE, 1 mille 70 verges — Eboniste 111, Count Cloporte 111, aMary Schulz 103, Miss Penny 108, Red Tack 111, Charming Herod 122, English Harry 114, Brown Light 111.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs—Knight Gallant 117, Wha Hae 113, Isaiah 108, Ocean Roll 120, Quasimodo 126, Germans 115, Princess Bull 116.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Bill Garnsworth 122, Annie Reigh 108, Commentator 108, aLieber 116, Half Time 112, Miyako 100, aHijo Manso 116.

a—Entrée : F. Santiago and W. L. Johnson.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges — Quo Warranto 114, City Judge 113, Chance Watch 116, Never Right 113, West Haddon 116, Kate Smith 110, Jean C. 113, Learner 108.

SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges — Chalotaur 112, Audley Girl 108, Chainwick 109, Cuckoo 108, Play Gold 111, Vole Snow 106, Clap In 110.

WOOLF EST UN JOCKEY FORT OPTIMISTE

Il est convaincu que Seabiscuit l'emportera sur War Admiral à Pimlico

Baltimore Md. 26. (P. A.)— Georgie Woolf, qui a appris à conduire les chevaux sur les versants des collines de l'Alberta, croit que Seabiscuit l'emportera sur War Admiral lorsque ces deux grands pur sang se rencontreront dans leur épreuve classique de mardi prochain à Pimlico.

Woolf aura les guides de Seabiscuit dans son match avec War Admiral, qui se déroulera sur le parcours d'un mille et trois seizièmes pour une bourse de $15,000.

"Ce sera une affaire facile pour Seabiscuit", a dit Georgie. "J'ai beaucoup de respect pour War Admiral mais je connais mon cheval. Nous serons là, en avant, lorsqu'il s'agira de finir la course".

Même si Woolf est dans l'erreur dans sa description de la fin de la course, il dit tout de même la vérité en disant qu'il connait son cheval. Georgie montait le "Biscuit" dans le Handicap de $100,000, à Santa Anita au mois de mars dernier, alors que Seabiscuit se classa deuxième à Stegahand.

Cette fois, Stabiscuit avait été fort bousculé au départ et Woolf remplaçait Red Pollard, le jockey régulier, qui avait été estropié.

Woolf est l un des meilleurs jockeys du continent et il est à son meilleur lorsqu'il s'agit d'une grosse bourse. Mais il est certain qu'il aura besoin de toute sa science, car il devra lutter contre l'habilte Charlie Kurtsinger, qui doit monter War Admiral.

Woold ne manque pas de savoir que Seabiscuit aime à faire la paresse. Il n'aime pas à se faire secouer au début d'une course. La rapidité au début va compter dans cette lutte car le porte couleur de Samuel D. Riddle a l'habitude de bien démarrer. Mais Woold dit qu'il a la main forte et qu'il se servira du fouet aussitôt que le besoin s'en fera sentir.

Woolf est né à Babb, Montana. Il monte des chevaux depuis 20 ans et il n'en a que 28. Son père a monté des chevaux à Babb et en Alberta, lorsque la famille passa à Cardston. Sa mère était une écuyère qui accomplissait toutes sortes de tours difficiles avec son cheval. Les deux frères de Georgie s'occupe de "casser" des bronchohsh.

Lorsque Woolf ne monte pas lui même il aime à voir ses compagnons à l'oeuvre. Il préférerait observer un rodéo que de manger, ce qui ne serait pas une mauvaise ligne de conduite à suivre car il doit faire attention à son poids.

LE TROPHEE EST RESTE AU BLUENOSE

Boston, 26. (P.A.)—Le Bluenose, au capitaine Angus Walters, a remporté le championnat des voilliers de pêche en battant le Gertrude T. Thebaud, de Gloucester, dans la cinquième et dernière épreuve disputée aujourd'hui entre les deux bateaux. Le Bluenose a gagné par une marge de 2 minutes 50 secondes à la fin du parcours de 35 1-2 milles.

Le capitaine Charles M. Lyons, inspecteur des bateaux aux Etats-Unis et président du Comité en charge de la course entre les deux voilliers a été fort critiqué par le capitaine Moulton qui a dit:

"Le Thebaud n'a pas été battu par le Bluenose mais par le capitaine Lyons. Il nous a fait lutter lorsqu'il n'y avait pas assez de vent et il nous a gardé dans le port lorsqu'il y avait une bonne brise."

La course d'aujourd'hui n'a pas commencé avant 12 h. 05 à cause du manque de vent. Le Bluenose a fini la course à 4.04.10 et le Gertrude L. Thebaud à 4.07.10.

CHARLEY KELLER ET BUDDY ROSAR SERONT RAPPELES DE NEWARK

New-York, 26. (P.A.) — Les Yankees de New-York ont fait de la place aujourd'hui pour leurs deux meilleures recrues, Charley Keller et Buddy Rosar, tous deux de New-York, en bâclant un échange de joueurs avec les Browns de Saint-Louis.

Les Yanks ont envoyé Myril Hoag, un voltigeur et le receveur Joe Glenn, un receveur dangereux au bâton et habile à diriger les lanceurs, mais lent sur les buts, aux Browns. En retour, ils ont reçu Oral Hildebrand, l'un des meilleurs des Browns cette année, et "Buster" Mills, autrefois avec les Red Sox de Boston.

Ces détails sont cependant secondaires au fait que l'échange fait de la place dans le champ extérieur et chez les receveurs pour les deux recrues de Newark, qui se sont assuré les deux premières places chez les frappeurs de l'Internationale la saison dernière.

Keller et Rosar sont les deux joueurs des mineures dont on a le plus parlé depuis deux ans, à l'exception de certains lanceurs. Keller, à peine sorti de l'Université du Maryland, a remporté le championnat des frappeurs en 1937 et cette année il a terminé la saison avec une moyenne de .372. Rosar a conservé une moyenne de .387 cette année et il appartient aux Yankees depuis trois ans. Les champions du monde l'ont mis à l'essai le printemps dernier.

Ainsi, l'échange profitera tant aux Browns qu'aux Yankees. Hoag a terminé la saison avec une moyenne de .271 au bâton, mais au champ, il est l'un des meilleurs voltigeurs de la ligue. Glenn a besoin de jouer plus régulièrement pour démontrer sa valeur, mais chez les Yankees il devait faire concurrence à Bill Dickey. Quoique sa moyenne au bâton n'ait été que de .260 il a fait compter 24 points en 41 parties cette année, et son lancer au deuxième but est l'un des plus rapides de l'Amérique.

Mills a conservé une moyenne de .281 pour les Browns et il servira de voltigeur substitut avec Keller. Dans ce cas, les Yankees vendront probablement aussi Jake Powell avant le printemps. Hildebrand a gagné 8 parties et il en a perdu 10 avec les Browns. Il a lancé 10 parties complètes.

Potins de Sport

New-York, 26. (P.C.) — Tony Lazzeri croit qu'il peut encore faire bonne figure au deuxième but, en dépit de ses 35 ans... Il est prêt à jouer ou à devenir gérant, dans les mineures, si nécessaire... Il semble que "Pooesh-em-Up" désire retourner dans l'organisation des Yankees, qui tenteront assurément de lui trouver une place quelque part...

War Admiral est coté de 1 contre 2 à 7 contre 10 pour gagner son match contre Seabiscuit à Pimlico mardi prochain... On parle beaucoup sur les chances de Seabiscuit, cependant... La plupart de ces paris viennent de Californie, où demeure Charles-S. Howard, le propriétaire de Seabiscuit... Kenneth T. Dawes, sportsman de Montréal, et Al Jolson étaient parmi les visiteurs au "club-house" de Pimlico hier...

Le manager Eddie Meade dit que la faiblesse soudaine de Henry Armstrong aux derniers rounds de son combat avec Lou Ambers est due au fait que Henry avait avalé une grande quantité de sang qui s'écoulait de sa coupure à la lèvre... On a dû lui vider l'estomac du sang qu'il contenait, après la bataille, pour empêcher Henry de contracter une gastrite... Et puis, le médecin a fait 30 points de suture à la lèvre du champion...

La vente des billets pour le match de mercredi prochain entre Armstrong et Ceferino Garcia n'est pas très active... Le président Will Harridge de la ligue Américaine dit que ce sont les clubs de la Nationale qui doivent se demander si les Yankees sont trop puissants... En tant que l'Américaine est concernée, dit-il, "nous nous tirerons bien d'affaire".

Medwick et Mize ne sont pas à vendre

Les Cardinaux veulent organiser un club puissant pour la prochaine saison

Saint-Louis, 26. (P.A.) — Tout club de baseball des ligues majeures qui a les yeux sur Joe Medwick ou Johnny Mize des Cardinaux de Saint-Louis peut jeter un regard ailleurs.

Medwick et Mize ne sont pas à vendre et de plus, Sam Breadon, le président des Cardinaux, a déclaré aujourd'hui qu'il ne vendra aucun joueur qui peut aider les Cards à regagner leurs gloires d'antan, l'an prochain.

"Nous voulons réorganiser un club qui aura son mot à dire dans les course au championnat, a dit Breadon. Nous n'avons aucun échange en vue et nous sommes prêts à aller chercher dans nos "fermes" les joueurs dont nous avons besoin. Dans le passé nous avons vendu notre surplus, mais ce sera différent maintenant".

Ceci signifie que les Cardinaux, qui ont fourni aux autres clubs de la Nationale des étoiles venant de leurs fermes, garderont leurs recrues à l'avenir pour les Cardinaux.

Breadon a dit que le gérant pour la prochaine saison n'a pas encore été choisi, mais qu'il sera nommé avant les assemblées du mois de décembre. Ray Blades, Burt Shotton, Burleigh Grimes et Jimmy Wilson sont les plus sérieux candidats.

Les activités du Club Ta-I-O Beagle

Reprenant ses activités, le Club TA-I-O a préparé une série d'événements qui feront époque dans les annales sportives de la Province de Québec. Depuis déjà cinq ans, des concours de chasse ont lieu à Iberville sous la direction du Canadian Kennel Club, ce qui veut dire que tout y est fait avec soin, puisqu'il s'agit là de performances officielles qui demeurent dans les archives de l'organisation maitresse du sport canin au Canada. Des juges approuvés par ce club décernent à qui de droit les récompenses et ce n'est que sur des preuves très fortes que se basent leurs jugements. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que des sportsmen américains et ontariens accourent à ces réunions et que de partout nous viennent des éloges sur la tenue de ces concours parmi les plus importants du continent américain.

Samedi prochain à la fin de la deuxième journée du concours, on organise une soirée qui devrait attirer une foule considérable de membres, même s'ils ne sont pas chasseurs. Sur le beau versant d'une jolie montagne près d'Iberville, existe une cabane à sucre où le printemps on se réunit pour se "sucrer le bec". Samedi soir prochain, à 7 heures aura lieu dans cette grande cabane un souper canadien, pendant que dans les évaporateurs on préparera des trempettes, du réduit et le reste. Après le repas il y aura épluchette de blé-d'Inde (bonheur ou malheur aux épis rouges), suivie de danses canadiennes, chansons, à répondre et le reste et le reste.

Le 2 novembre prochain aura lieu le banquet aux huitres annuel dans les salles du garage Clermont, rue St-Denis. Inutile d'insister sur cette réunion: tout le monde l'attend avec impatience.

Pour toute information, s'adresser chez les Drs Etienne et Etienne, 1225 rue Drummond, tél.: MA. 6792.

Gardner et Thériault au Marché Maisonneuve

Un autre gala de lutte s'annonce pour ce soir au marché Maisonneuve. Willie Thériault rencontrera en finale de 2 et 3 Blanck Devil, la Merveille démasquée dont le vrai nom est Henry Ted Gardner et qui déclame le championnat mondial à 142 lbs. Les promoteurs Julien et Duval ont encore une fois préparé un programme exceptionnellement intéressant pour leur clientèles de l'est, cette semaine. Cinq bons matches de lutte auront lieu demain soir au marché Maisonneuve.

Dans la semi-finale au programme, Paul Descoteaux fera face au brillant lutteur juif, Alex. Tesluck. Une grande rivalité existe entre ces deux gladiateurs. On a bâclé cette rencontre à la demande des deux lutteurs qui en viendront aux prises.

Le trente minutes spécial opposera Henri Dufresne à Bill O'Brien. Ce combat promet certes de fournir des sensations. Il sera intéressant de voir aux prises deux lutteurs de styles complètement opposés. Dufresne est très rude quand il se laisse emporter par la colère, mais mal lui en prendra d'employer ses tactiques brutales contre le brillant acrobate qu'est O'Brien. Ce dernier sait se défendre quand il est dans de mauvaises situations.

Deux numéros de vingt minutes opposeront Anthime Arbour à Georges Desparois et George Miller à Lucien Grégoire.

LUTTE CE SOIR
MARCHE MAISONNEUVE
Angle Blvd Morgan et Ontario
5 GRANDS COMBATS DE LUTTE
Promoteurs: Duval et Julien AM. 4943
Entrée gén. 25c. Réservés 35c et 50c.



Chapeaux de feutre aux NUANCES d'AUTOMNE

S'harmonisant avec votre ensemble

Il est surprenant de voir l'amélioration apportée à l'apparence d'un homme par une nuance appropriée! Vous aimerez à porter nos magnifiques chapeaux d'automne aux nouvelles teintes masculines de vert gris, bleu et brun.

Michaud $2.95 à $5 — Borsalino $8

Stetson $6 à $10 — Habig $10

Deux magasins pour vous servir

ED. MICHAUD
LE MAITRE CHAPELIER

911 BLEURY près Craig — 1257 UNIVERSITY Edifice Tower

Les QUILLES

L'Assistance Chômage

La cinquième séance de la section les quilles de l'Association des Employés avait lieu jeudi dernier, à la salle de quilles Samson, rue St-Hubert. A cette occasion, le président élu, M. J.-A. Lajoie ainsi que plusieurs directeurs du nouveau bureau de direction de l'Association rendaient visites à nos quilleurs.

Plusieurs prix, don du nouveau président, de la ligue de quilles et de monsieur Samson, propriétaire de la salle, furent distribués aux joueurs, par tirage.

Quant aux deux cueillers en argent offertes, chaque soir, par la ligue de quilles pour la plus forte partie simple dans chaque section, elles furent gagnées comme suit:

Petites quilles, par M. J. Bauset, 172 points. Grosses quilles, par M. J. Houle, 214 points.

SOMMAIRE

PETITES QUILLES

Féminine	450	453	506—1409
All. Spéciales	531	537	557—1625
All. Spéciales gagnent trois parties.			
Index	419	396	452—1267
Loyers	495	488	555—1530
Loyers gagnent trois parties.			
Comptabilité	476	525	481—1475
Revision	496	537	594—1627
Revision gagne trois parties.			
Correction	598	518	449—1575
Archives	510	560	568—1638
Archives gagnent deux parties.			
Enquêtes	518	599	492—1610
Bureau	558	479	519—1556
Bureau gagne deux parties.			

GROSSES QUILLES

Distribution	560	565	668—1793
Provincial	789	767	792—2257
Provincial gagne trois parties.			
Loyer	607	598	659—1864
Enquêtes	692	716	682—2090
Enquêtes gagnent trois parties.			
Evaluation	712	648	701—2061
Index		Défaut	
Evaluation gagne trois parties.			

POSITIONS DES EQUIPES

Petites quilles

EQUIPES	J.	G.	P.	Pts
Loyers	15	12	3	8125
Archives	15	12	3	7686
All. Spéciales	15	11	4	7617
Bureau	15	10	5	7772
Revision	15	9	6	7346
Enquêtes	15	7	8	7774
Comptabilité	15	6	9	7741
Correction	15	3	12	7501
Féminine	15	3	12	6771
Index	15	2	13	6769

Grosses Quilles

EQUIPES	J.	G.	P.	Pts
Provincial	15	11	4	10748
Enquêtes	15	11	4	10577
Evaluation	15	11	4	10254
Loyers	15	8	7	9953
Distribution	15	3	12	9312
Index	15	1	14	9290

Avis des directeurs de la section des grosses quilles

Le club Index disparaîtra et l'équipe Distribution sera sous la direction de monsieur Y. Gibeault, qui en devient le capitaine. Les six équipes de cette division ayant maintenant joué une série complète, la cédule sera suivie telle qu'imprimée. Lorsqu'une équipe sera supposée rencontrer le club Index, elle restera au repos automatiquement et les allées mentionnées en regard de cette rencontre, dans la cédule, seront libres.

G. LECOMPTE
Secrétaire-Section Quilles.

• • •

Ligue du Syndicat St-Henri

Lundi soir, a eu lieu la septième séance de quilles du Syndicat St-Henri, au St. Henri Bowling Academy. Les parties ont été des plus contestées. Mlle Jeannine Sabourin a roulé la plus forte partie simple, soit 123. Mlle Marie-Rose Coulombe a roulé le plus fort total pour 3 parties, soit 319. Raoul Lecompte a roulé la plus forte partie simple, soit 153, ainsi que le plus fort total pour 3 parties, soit 382.

DEPT. DES CHARGES

Mme I. Feldman	70	116	84— 270
Jeannine Sabourin	83	123	50— 256
Gérard Désy	98	99	87— 284
Dummy	80	80	80— 240
Lucien Vizien	125	122	115— 362
I. Feldman	64	97	85— 246
Totaux	520	637	501—1658

DEPT. DES DAMES

Mme R. Brodbeck	86	78	101— 265
Mlle Nida Poirier	83	68	52— 202
Roger Lalonde	69	88	109— 286
Edgar Brodbeck	129	128	105— 362
Rolland Pépin	97	117	81— 295
Paul Laporte	98	112	123— 333
Totaux	582	591	571—1744

Dépt des Dames gagne 2 parties

DEPT. DES MEUBLES

Mme B. Booth	72	75	72— 220
Noël Longpré	81	82	76— 239
Raoul Ouellette	65	80	93— 238
Marcel Séguin	87	81	84— 252
J. N. Godcharles	106	92	94— 292
Raoul Lecompte	132	93	153— 378
Totaux	543	503	573—1619

DEPT DE LA CAISSE

Mlle M. Coulombe	104	116	99— 319
Hector Rousseau	91	74	103— 268
Aldéric Tassé	105	71	80— 256
Dorfman	108	116	116— 340
Marcel Desgent	143	124	105— 382
C. H. Lefebvre	59	96	107— 262
Totaux	610	607	608—1827

Dépt de la Caisse gagne 3 parties

DEPT DES HOMMES

Mlle Alma Brault	95	90	95— 280
Mlle F. Racine	68	62	88— 218
Laurent Chagnon	124	72	64— 260
Oscar Scheffer	133	101	108— 342
Max Feldman	116	87	102— 295
Roch Doré	123	132	109— 364
Totaux	659	544	566—1759

DEPT DE LA COLLECTION

Mlle B. Portelance	90	108	73— 271
Mlle E. Feldman	84	92	82— 258
Armand Tremblay	109	80	64— 253
Morriss Booth	68	82	79— 229
Renaud Lauzon	104	131	121— 356
Dummy	80	80	80— 240
Totaux	535	576	499—1607

Dépt des Hommes gagne 2 parties.

• • •

Ligue "Gaston"

VERTS

B. Chartrand	83	101	100— 284
L. Demers	106	135	120— 361
B. Vézina	103	133	100— 336
R. Chauvin	110	138	122— 370
R. Brossard	95	114	102— 311
	497	621	544—1662

BLANCS

E. Thérien	85	93	98— 276
R. Champagne	97	114	93— 304
G. Jutras	98	95	104— 297
G. Vinet	141	102	101— 344
A. Jutras	98	91	133— 322
	519	495	529—1543

Les verts gagnent 2 parties.

MARONS

A. Joubert	109	108	116— 333
D. Bélair	88	76	96— 260
H. Daniel	116	105	109— 330
H. Ranger	81	78	98— 257
G. Lavallée	86	117	152— 355
	480	484	571—1535

BRUNS

I. Rochon	107	117	104— 328
J. Paquette	96	148	147— 391
P. Lespédance	85	117	93— 295
P. Fagnon	120	103	91— 314
J. Tessier	103	76	156— 335
	511	561	591—1663

Les Bruns gagnent 3 parties.

ROUGES

L. Leprohon	118	105	122— 345
F. Chartrand	108	76	126— 310
E. Desjardins	113	152	84— 349
R. Thériault	94	94	94— 282
L. Perrault	106	116	159— 381
	539	543	585—1667

BLEUS

P. Verrault	97	100	118— 315
P.-E. Messier	144	75	127— 346
L. Vallée	101	101	91— 293
L.-G. Brault	133	133	117— 363
G. Joubert	103	113	84— 300
	578	502	527—1617

Les Rouges gagnent 2 parties.

SECTION "FEMININE"

VERTS

G. Beauvais	66	45	73— 207
Geo. Beauvais	72	58	86— 216
M. Martin	69	58	63— 190
C. Malo	66	68	96— 230
E. Verrault	80	93	84— 257
	474	322	404—1100

BLANCS

A. Lamarre	111	122	83— 316
L. Malo	93	65	71— 229
M. Duquette	75	84	70— 229
P. Joubert	105	85	92— 282
J. Côté	87	131	118— 336
	471	487	434—1392

Les Blancs gagnent 3 parties.

MARONS

G. Labissonnière	105	87	68— 260
M.-R. Leclerc	66	67	83— 216
G. Delorme	122	102	87— 311
Gert. Beauvais	100	74	69— 243
L. Ranger	84	78	73— 235
	477	408	380—1265

BRUNS

Y. Crête	92	92	69— 253
L. Lefebvre	65	68	71— 204
Mad. Bourgault	40	52	53— 145
S. Emond	59	55	92— 206
J. Daniel	99	72	106— 277
	355	339	391—1085

Les Marons gagnent 2 parties.

BLEUS

L. Coulombe	88	70	65— 223
J. Ledder	60	76	61— 197
A. Chagnon	85	103	100— 288
A. Petrucci	110	79	76— 265
C. Thérien	78	102	56— 236
	421	430	358—1209

ROSES

Y. Labissonnière	65	79	83— 227
M.-P. Faguet	79	76	84— 239
M. Painchaud	61	57	85— 203
Y. Leduc	44	37	79— 160
Y. Malo	80	67	59— 206
	329	316	390—1035

Les Bleus gagnent 2 parties.

Section masculine plus haut, simple, Lucien Perreault, 159.

Section masculine plus haut, 3 parties, Jean Paquette, 391.

Section féminine, plus haut simple, Jeanne Côté, 131.

Section féminine, plus haut, 3 parties, Jeanne Côté, 336.

PROMOTION AU RESEAU NATIONAL



● **M. G. W. V. SHAW, chef du bureau du président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National qui vient d'être promu secrétaire adjoint de cette compagnie et de ses filiales.** (Photo CANADIEN NATIONAL)

LACHINE A RAISON DU CONCORDIA, 4-3

Les Rapides de Lachine ont défait le Concordia 4-3, hier soir, dans une joute-exhibition à l'Aréna de Lachine. Tag Millar, Maurice Bastien et James ont été les étoiles du match, avec un but et une assistance chacun.

Voici le sommaire:

LACHINE. — Buts: Dion; défenses: Fairweather et R. Demers; centre, Millar; ailes: James, Bastien; subs.: Lilly, McCormick, Laravbi, Lalonde, Tracey, Armand, Mailley.

CONCORDIA. — Buts: Archambault; défenses: Bellehumeur, Larochelle; centre: Cormier; ailes: J. Armand, Desroches.

Première période

Aucun point.
Punitions: Mundey, Croghan.

Deuxième période

1—Concordia: Desroches (Cormier) 12.02
2—Lachine: Millar (Bastien) 15.20
punitions: Mundey, Martel, Majeau.

Troisième période

3—Lachine: Bastien (James) 1.50
4—Concordia: Mundey 5.10
5—Lachine: James (Millar) 14.13
6—Lachine: Lalonde (Larable) 18.22
7—Concordia: Bellehumeur (Mundey) 19.50
Punitions: Francoeur, Bellehumeur, Tracey, Larable.

Croisières de l'"Empress-of-Britain" aux Antilles

Les Bermudes, La Havane et Nassau seront visitées par l'"Empress of Britain" du Pacifique Canadien au temps des Fêtes, quelques jours avant le départ de ce paquebot pour sa croisière mondiale annuelle.

L' "Empress" fera deux courtes croisières : l'une de quatre jours aux Bermudes et l'autre de huit jours à La Havane, Nassau et aux Bermudes. Ceux qui feront la seconde croisière, auront l'avantage de célébrer la veillée du Jour de l'An dans la merveilleuse capitale de Cuba.

La croisière de Noël commencera de New-York jeudi soir, le 22 décembre. La fête de Noël sera célébrée aux Bermudes avec un éclat tout spécial et l' "Empress" reviendra au port de la métropole américaine mardi matin, 27 décembre.

La croisière du Jour de l'An commencera de New-York le 28 décembre au soir. Le 30 du même mois, l' "Empress" longera les côtes de la Floride et touchera La Havane la veille du Jour de l'An. Après avoir célébré la venue de la nouvelle année dans la capitale de Cuba, les touristes fêteront encore le nouvel an par un grand dîner et toutes sortes d'amusements à bord du paquebot. Nassau sera visitée le 2 janvier et les Bermudes le 4. L' "Empress" reviendra à New York le 6 janvier.

Des excursions à terre à prix très modiques ont été organisées dans tous les ports visités au cours de ces croisières. Une des principales attractions aux Bermudes est l'excursion en autocar à travers l'île avec visite des fameuses grottes de Crystal, dans la baie Bayley.

Artistes de la radio au collège Bourget

Ce soir, une troupe d'artistes de la radio, sous la direction de Mlle Albertine Martin, présentera, dans la salle académique du Collège Bourget, à Rigaud, un drame populaire, en 4 actes, intitulé: "Amour et larmes". La représentation sera suivie d'une comédie-bouffe en 1 acte intitulée: "Madame est nerveuse".

L'enseignement aux arriérés mentaux

Samedi prochain 29 octobre et le samedi 5 novembre, à l'Institut Pédagogique de Montréal, M. l'abbé Irénée Lussier, M. le docteur Marcotte et M. Louis Chatel donneront leurs cours préparatoires à l'enseignement des arriérés mentaux, de 9 h. à midi.

Tous ceux qui s'intéressent à ces cours y sont cordialement invités.

CHRONIQUE OUVRIERE

Une exemption au contrat collectif de l'imprimerie

C'est ce que les hebdomadaires ruraux demanderaient bientôt au gouvernement provincial

L'hon. M. Giroux

On a appris, hier soir, de source autorisée que l'hon. M. Giroux serait de nouveau approché par l'association des hebdomadaires ruraux du Québec pour qu'il use de son influence auprès du gouvernement provincial pour leur obtenir une nouvelle exemption de quatre mois du contrat collectif de l'imprimerie de Montréal. Il en serait question dans une circulaire que l'association aurait adressée à tous ses membres dernièrement.

On ne rappelle que l'an dernier, l'hon. M. Giroux avait réussi à obtenir aux hebdomadaires une exemption identique du contrat collectif qui avait provoqué de nombreuses protestations de la part des ouvriers. Dans un mémoire soumis à M. Duplessis, les syndicats avaient démontré que les hebdomadaires pouvaient, comme les autres patrons, payer les salaires du contrat.

Cette cause spéciale insérée dans le contrat collectif est expirée depuis le 15 juin dernier. De l'avis du ministère du Travail, les hebdomadaires, qui ne bénéficient plus de cette exemption, ne sont pas assujettis au contrat de travail. La situation reste très équivoque et il faudrait un nouvel amendement pour les obliger à payer les salaires.

M. Duplessis est responsable de la diminution des salaires des ouvriers de la construction

"Il eut été plus sage pour M. Duplessis de consulter les entrepreneurs et les ouvriers des métiers de la construction de Montréal avant de modifier leur contrat collectif. S'il eut agi envers eux, comme il vient de le faire pour les constructeurs et les ouvriers de la ville de Québec, nous n'aurions pas à déplorer une diminution considérable des salaires, à Montréal."

C'est ce qu'un chef ouvrier nous déclarait, hier après-midi, au cours d'un entretien sur la situation déplorable qui existe maintenant dans ces métiers. Il nous a affirmé qu'à tous les jours, des ouvriers de tous les métiers se plaignent d'avoir été forcés d'accepter de bas salaires au lieu de perdre leur emploi. En certains cas, ces ouvriers reçoivent 25 sous de l'heure, alors que pour le même travail, auparavant, ils gagnaient de 60 à 80 sous de l'heure.

"Cette situation malheureuse, dit-il, est due aux amendements apportés par le gouvernement provincial au contrat collectif de la construction. Si M. Duplessis nous eut consultés avant de rendre cette décision arbitraire, il n'eut certainement pas concédé de tels avantages aux patrons. Il eut compris qu'il protégeait les trusts au lieu des petits propriétaires, et que les salaires seraient diminués au temps où les ouvriers ont le plus besoin d'argent. Mais, il a agi envers nous comme le ferait un dictateur."

Ce chef ouvrier a ajouté qu'il était heureux de voir, toutefois, que les ouvriers de Québec seraient consultés par M. Duplessis avant qu'on modifie leur contrat collectif. "Espérons, cependant, que la promesse du premier ministre se réalisera. Il est à craindre qu'il passe outre à sa promesse. D'ailleurs, ce ne serait pas nouveau."

Séance régulière du conseil Central des syndicats catholiques de Montréal

Le conseil Central des syndicats catholiques de Montréal tiendra séance ce soir, à 8 heures au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. Philippe Girard. On y discutera des questions d'une importance toute particulière et les directeurs feront rapport de leurs travaux. On prie tous les délégués d'y assister pour communication importante.

Assemblée de l'union internationale des cordonniers

L'union internationale des cordonniers, local 249, tiendra une assemblée régulière demain soir, à 8 heures au No 1331 est, rue De Montigny. l'agent d'affaires, M. Charles McKercher, fera rapport de ses travaux de la semaine.

L'association indépendante des barbiers songe à s'affilier à la nouvelle fédération

L'affiliation de l'Association indépendante des barbiers à la nouvelle Fédération des barbiers de la province de Québec sera une des principales questions qui seront discutées, lors de la prochaine réunion de cet organisme, le 2 novembre prochain.

Comme d'habitude, seuls les membres en règle avec l'association seront admis dans la salle. Les délégués du comité paritaire des barbiers feront aussi rapport des travaux accomplis pour la mise en vigueur du contrat collectif. Les membres, qui désirent renouveler leurs cartes de compétence, pourront s'adresser au secrétaire avant la réunion, qui se tiendra à 8 h. au No 1378 est, rue Sainte-Catherine.

Travaux arrêtés pour des raisons d'esthétique

Drummondville, 25. (Du correspondant du *Canada*). — A sa dernière séance, le conseil municipal a chargé le greffier de la cité d'écrire à la Southern Canada Power afin de lui demander de ne pas continuer pour le moment l'installation commencée de nouvelles lumières dans la section des affaires sur la rue Hériot, ces poteaux de bois étant contraire au bon goût et à la belle apparence de notre ville. On demande à la compagnie que rien ne soit fait d'ici trois semaines pour qu'une expérience soit ensuite tentée avec des lampes de 500 watts d'un seul côté de la rue, le conseil devant décider ensuite si le projet doit être continué ou non. Le conseil veut aussi faire poser de nouvelles lampes au parc de stationnement des automobiles, près de l'église Ste-Thérèse, au parc C.N.R. ainsi qu'à d'autres endroits.

Le programme du congrès-exposition de la sécurité

Copie du programme définitif. — Ouverture aujourd'hui

A l'hôtel Mont-Royal

Voici le programme définitif du congrès-exposition de sécurité de la province de Québec, qui s'ouvre aujourd'hui même à l'hôtel Mont-Royal.

Jeudi 27 octobre, "Sécurité publique"

10 h. 30 a.m.: RALLIEMENT DES BRIGADIERS SCOLAIRES DE SECURITE (Salle Dorée). — Président: M. J. Walter Héroux, principal, école St-Vincent-Ferrier. Conférencier: Révérend Père L. Gauthier, C.S.V., Joliette, Qué.; sujet: "Brigadier s'en va t'en guerre". Invité d'honneur: M. Fernand Dufresne, directeur de la Police. Présentation de médailles aux brigadiers méritants. Salut de la France aux brigadiers: le jeune Bernard Salmont, de Paris.

11 heures a.m.: INAUGURATION OFFICIELLE DE L'EXPOSITION DES APPAREILS PREVENTIFS. — Hon. J. Bilodeau, ministre des Affaires municipales (Mezzanine).

12 h. 30 p.m.: DEJEUNER INAUGURAL, "SECURITE DE LA ROUTE", (Salle de Bal). — Président: Hon. Alfred Leduc, président de la Ligue de Sécurité. Bienvenue civique: Son Honneur M. le maire Adhémar Raynault. Bienvenue provinciale: Hon. J. Bilodeau. Invité d'honneur: S. E. le lieutenant-gouverneur, Hon. E. L. Patenaude. Présentation du conférencier: colonel C. R. Ritchie. Conférencier: M. Maxwell Halsey, directeur-adjoint, Bureau des études sur la sécurité routière, Université Yale, E.-U.; sujet: "General principles of traffic engineering". Remerciements au conférencier: M. W. R. Bulloch, député de Westmount. Présentation de médailles et trophées.

2 h. 15 p.m.: SEANCE DE DELIBERATIONS, "PROBLEMES DE CIRCULATION", (salle Dorée). — Président: M. Howard Baker, ingénieur du trafic, ville de Montréal. Thème général: "Causes principales des accidents de la route": a) La route, de Gaspé Beaubien, ingénieur-conseil; b) Le chauffeur, J.-O. Tremblay, Champlain Oil Products; c) L'auto, J.-H. Thesserault, Cie Ford Motor of Canada; d) Le piéton, W. D. Simpson, de la Ligue de Sécurité. Arbitre des discussions: M. Maxwell Halsey. Conseillers: major E.-C. Girouard, insp. A. Bélanger, capt. T. O. Leggett. Présentation des diplômes, cours sécurité automobile.

4 h. 15 p.m.: SESSION DE SECURITE DOMESTIQUE, "LE FOYER", (Salle de Bal). — Présidentes: Mme Alfred Thibodeau, prés. Féd. Nationale S.-J.-Baptiste; Mme C. B. Powter, présidente Montreal Women's Club. Conférencière: Mme L. de G. Beaubien, présidente hôpital Ste-Justine; Mme P. R. Marble, dir. Service Sécurité, Utica, N.-Y.

8 h. 15 p.m.: RALLIEMENT DE SECURITE, TRAVAILLEURS DE LANGUE FRANÇAISE. (Salle de Bal). — Président: M. Armand A. Grothé, L. O. Grothé Limitée. Conférencier: Dr. André Salmont, professeur de Sécurité industrielle, Conservatoire national des Arts et Métiers, Paris. Conférencier: M. Hector-F. Beaupré, directeur, Ecole Technique, Montréal. Vues animées sécuritaires.

Vendredi, 28 octobre, "Sécurité du Travail"

10 h. 30 a.m.: SESSION DES TECHNICIENS EN SECURITE (Salle Dorée). — Président: M. Norman Holland, président, Brandram-Henderson Ltd. Conférenciers: M. Walter-E. Darling, orateur aveugle, Cincinnati, Ohio; M. Edward-P. Durfee, directeur de la Sécurité, Consolidated Edison Co., New-York.

12 h. 30 p.m.: DEJEUNER INDUSTRIEL (Salle de Bal). — Président: M. W.-J. Langston, président, Association de Québec pour la prévention des accidents du travail. Présentation du conférencier: M. Norman Holland. Conférencier: colonel Frank Chappell, directeur des Relations publiques et industrielles, General Motors Co., Oshawa, Ont. Remerciements au conférencier: M. René-B. Perrault, Cummings-Perrault. Présentation des coupes et trophées, concours de sécurité inter-usines.

2 h. 15 p.m.: SEANCE DE DELIBERATIONS, "ACCIDENTS DU TRAVAIL", (Salle Dorée). — Président: M. S.-C. Holland, président, Robert Mitchell Co. Ltd. Thème général: "Application pratique de la sécurité au travail". Présenté par: M. R. B. Morley, gérant, Industrial Accident Prevention Associations, Toronto, Ontario. a) L'organisme de sécurité, M. E. Gee, R.-C.-A. Victor Co.; b) L'inspection de l'usine, M. H.-M. Payette, General Foods Co.; c) L'enquête de l'accident, M. T.-M. Moran, Dominion Rubber Co.

6 heures p.m.: DINER DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (Salon D, Mezzanine). — Réunion de l'exécutif de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail. Rapport du gérant général, discussions, etc.

8 h. 15 p.m.: RALLIEMENT DES TRAVAILLEURS DE LANGUE ANGLAISE (Salle à dîner). — Président: M. S.-C. Holland, vice-président de l'Association. Conférenciers: MM. Walter Darling, Cincinnati, et E. P. Durfee, N.-Y. Vues animées sécuritaires et divertissements.

Samedi 29 octobre, "Le Secourisme"

10 h. 30 a.m.: DEMONSTRATIONS PRATIQUES, TRAITEMENT BLESSURES LEGERES, (Salle Dorée). — Président: Docteur J.-A. Corrigan, directeur de l'A. A. St-Jean. Conférencier: Docteur L. C. Nelligan, chirurgien, hôpital St. Mary's. Démonstrations données par des experts de l'A. A. St-Jean et expliquées par le docteur C. Paul Gaboury, officier médical, usines Angus.

12 h. 30 p.m.: DEJEUNER DES SECOURISTES (Salle de Bal). — Président: Col. Thomas Guérin, contrôleur, Mines Siscoe. Invité d'honneur: Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé. Conférencier: Dr. C.-A. Gauthier, Québec, "Le secourisme contre l'augmentation constante des accidents". Conférencier: Dr L. D. Bristol, médecin hygiéniste, American Telegraph & Telephone Company, New-York, N.-Y., "Importance of First-Aid in the Safety Movement".

2 h. 15 p.m.: DEMONSTRATIONS PRATIQUES, LES EQUIPES DE SECOURS. (Salle Dorée). — Président: M. W. J. Bennett, directeur de la Sécurité, Bell Telephone. Les démonstrations sont données par les équipes du C. P. R., de la Brasserie Frontenac, de la Cie Dominion Textile, de la Cie William Dow et de la Cie Dominion Oilcloth & Linoleum, et par différentes unités de la Brigade Ambulancière St-Jean. Examinateur: Docteur C.-P. Gaboury, officier médical, usines Angus.

4 h. 15 p.m.: REUNION DES DIPLOMES EN SECOURISME (Salle Dorée) — Présidents: M. J. Denis Perrault, président section française de S. P. E. S.; M. S. C. Holland, président de la section anglaise. Conférencier: Dr. C.-A. Gauthier, Québec. "Aider, toujours mais prévenir, plus souvent". Conférencier: Dr L. D. Bristol, New-York, N.-Y., "Practical points in First-Aid".

6 h. 30: DINER ANNUEL DES ORGANISMES DE SECURITE DU QUEBEC (Salle de Bal). — Présidence conjointe de l'honorable Alfred, de la Ligue de Sécurité de la province de Québec; de M. Walter-J. Langston, de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail. Conférencier français: docteur André Salmont, Paris, "La contribution de la sécurité au développement de la civilisation". Conférencier anglais: Harry Guilbert, Chicago, Ill., "Man's inhumanity to man has made countless thousands weep".

Les quartiers généraux de la Conférence sont au bureau 33, Mezzanine, hôtel Mont-Royal. La galerie des journalistes se trouve à la chambre 1075, au 1er étage.

Le blé en magasins

Ottawa, 26. (P.C.)—Le blé en magasins durant la semaine close le 21 octobre se chiffre par 174,873,977 boisseaux contre 171,410,563 la semaine précédente et 73,066,912 la semaine correspondante de 1937, d'après l'Office fédéral de la Statistique.

Les exportations outre-mer par le port de Montréal se sont élevées à 19,074,655 boisseaux, du 1er août au 21 octobre, comparativement à 13,999,-010 il y a un an.

• FINANCE •

L'assemblée annuelle de la Lake of the Woods

Le brigadier-général F.-S. Meighen, président de la Lake of the Woods Milling Company, a dit aux actionnaires de la compagnie, au cours de leur assemblée annuelle, qui eut lieu hier, que l'industrie de la meunerie est en voie vers une bonne reprise. Durant le mois de septembre, dit-il, la compagnie a réalisé un bon bénéfice et les mois d'octobre et de novembre seront bons aussi.

Les rapports furent approuvés et le conseil d'administration réélu.

Après l'assemblée, les administrateurs ont déclaré le dividende trimestriel, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Le président a dit aussi que les emprunts contractés aux banques avaient été réduits grâce à une économie réalisée sur les taux d'intérêts et le fonds de roulement redeviendra de $1,000,-000vers la fin de l'année. La Catelli, dans laquelle la compagnie est intéressée, réalise de bonnes affaires.

Déficit de la Toronto Elevators

Toronto, 26. (P.C.) — Le rapport annuel de la Toronto Elevators arrêté le 31 juillet fait ressortir un déficit d'exploitation de $228,570 comparativement à un bénéfice de $392,280 l'année précédente. Le président G. C. Leith observe que tout laisse prévoir des résultats plus satisfaisants pour l'année courante.

Les frais encourus par des travaux d'agrandissement aux ateliers a amené, en plus du déficit d'exploitation, une réduction du fonds de roulement, lequel est passé de $1,474,600 à $667,-634. Les emprunts aux banques ont été réduits de $1,500,000 à $565,000 et les inventaires ont passé de $1,809,959 à $519,717.

Fusion de 2 compagnies ferroviaires américaines

New-York, 26. (P. C.)— Un projet de fusion de la Gilf, Mobile and Northern et de la Mobile and Ohio Railroads a été approuvé en substance aujourd'hui par le conseil d'administration de la G. M. and N.

Les obligataires de la M. and O. ont aussi approuvé le projet "sujet à quelques conditions de détail". Le projet sera soumis aussitôt que possible à l'Interstate Commerce Commission.

Léger recul de l'indice des dividendes en octobre

L'indice des dividendes établi par la maison Nesbitt Thompson est passé de 145.6 à 145.4 durant le mois d'octobre. Depuis le sommet atteint en mai dernier, la tendance n'a cessé d'être à la baisse, mais le recul de mai à octobre, qui se traduit par 1.9, demeure très restreint si l'on considère la situation des affaires durant cette période.

Voici un tableau comparatif de l'indice des distributions depuis janvier 1936:

	1938	1937	1936
Janvier	145.8	120.7	101.1
Février	146.0	124.6	101.7
Mars	146.2	128.1	102.4
Avril	146.8	130.9	102.0
Mai	147.3	131.8	104.0
Juin	146.7	133.8	105.7
Juillet	145.9	135.7	107.6
Août	145.7	137.7	109.0
Septembre	145.6	138.0	110.1
Octobre	145.4	138.3	111.3
Novembre	....	140.8	113.6
Décembre	....	143.5	116.8

Contraction des profits de la Standard Brands Inc.

New-York, 26. — On rapporte que les profits consolidés de la Standard Brands Inc., après déduction des charges nécessaires, se sont élevés à $1,-887,746 pour le troisième trimestre de 1938. En enlevant le montant requis pour les actionnaires privilégiés, ce bénéfice équivaut à 13 cents par action ordinaire, comparativement à 17 cents pour le troisième trimestre de l'an dernier, alors que les profits furent de $2,325,726. Pendant les douze mois finissant le 30 septembre, les bénéfices furent de $7,999,942 ou 56 cents par action ,en regard de $11,560,269 ou 87 cts pour la période correspondante de l'année précédente.

Baisse des chargements de wagons aux Etats-Unis

New-York, 26. — Le nombre des wagons chargés durant la semaine close le 22 octobre sur le réseau ferré des Etats-Unis est en diminution de 17,000 unités sur la semaine précédente. Durant cette semaine, il a été chargé 709,000 wagons contre 726,612 la semaine précédente. Cette baisse dépasse quelque peu la baisse saisonnière normale.

Production moindre d'électricité aux E.-U.

New-York, 26. — La production des centrales électriques des Etats-Unis durant la semaine terminée le 22 octobre se traduit par 2,214,097,000 k.h. contre 2,281,636,000 la semaine précédente. C'est une diminution de 3 pour cent d'après l'Edison Institute.

PRIX DES DENREES

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE. 201 Notre-Dame. ouest

OPTIONS

	Haut	Bas	Ferm.	Fer préc
Café (Rio):—				
Déc.	....	....	440N	443N
Mars	....	....	449N	450
Mai	....	....	454N	457N
Café (San.):—				
Déc.	684	684	684	681
Mars	696	690	690	693
Mai	702	695	696	700
Caoutchouc:—				
Déc.	1700	1680	1695	1688
Mars	1704	1689	1702	1688
Mai	1706	1686	1699	1690
Cocoa:—				
Déc.	480	474	476	475
Mars	497	492	495	492
Mai	507	503	503	503
Coton:—				
Déc.	850	845	848-49	848
Mars	840	838	838	838
Mai	827	822	823	823-4
Cuir:—				
Déc.	1273	1260	1275B	1278-80
Mars	1308	1296	1306	1313-15
Juin	1321	1320	1330B	1335
Cuivre:—				
Déc.	1020	1015	1051	1010
Mars	1030	1020	1023	1025
Mai	1032	1022	1024	1028
Laine:—				
Déc.	....	....	83-83.5	82.5-83
Mars	....	....	84.4	83.9-84
Mai	....	....	84.5-84.6	84.1-84.2
Lin:—				
Déc.	765	764	764	764
Mars	778	771	777	764
Mai	785	780	785	785
Plomb:—				
Déc.	....	....	500B	500-505
Mars	509	509	507B	507-510
Mai	....	....	509N	509-515
Jan.	....	....	177-½	179
Soies:—				
Déc.	....	....	178½-179	179¼-80½
Féc.	177¼	177	177½	178½
Mars	98½	98	98½	99
Sucre:—				
Mai	101½	101	101	101½
Sept.	106	106	106	105½B
Déc.	....	....	499N	499N
Zinc:—				
Mars	....	....	502-512	502-512
Mai	....	....	506N	506N
Chicago Mercantile Exchange				
Beurre:—				
Nov.	25⅝	25⅝	25⅝	......
Oeufs:—				
Déc.	24½	24⅝	24⅝	24½

Dividende payable aujourd'hui

Sundance Royalties, 8 cents par action.

Assemblée annuelle

Alberta Pacific Grain, assemblée annuelle aujourd'hui à 11 h. à Winnipeg.

Dernières nouvelles sur les mines

Nouvelle mine

On a organisé la Darrell Gold Mines Limited avec un capital de 3,000,000 d'actions dans le but d'acquérir et de développer un groupe de 27 terrains miniers contigus à la mine Bobjo dans la municipalité de Earngey, aux environs du lac Uchi. On a fait très peu de travail à date sur les lieux, mais cependant on a mis à jour cinq veines qui offrent de grandes possibilités. On a même extrait d'une des veines des échantillons contenant de l'or visible, tandis qu'on a lavé à la batée de l'or à différents endroits du terrain.

La formation, comprenant de grandes quantités de quartz porphyrique, de la rhyolite et de la roche verte, est traversé par des filons de lamprophyre. La plupart des claims ont été étudiés et l'on recommande pour le moment l'exploration en surface avec l'échantillonnage complet des veines connues à date; peu après on entreprendra un forage superficiel au diamant.

Central Cadillac

On mande de la mine de la Central Cadillac que la structure supérieure du puits de trois compartiments vient d'être terminée. On poursuit actuellement le puits dont l'objectif est de 500 pieds. On continue aussi les travaux au filon No 11 dont on a mis à jour jusqu'au milieu un dépôt de 200 pieds de long et d'une teneur moyenne de $11.42 la tonne sur toute la longueur.

On pratique actuellement un forage au diamant au deuxième niveau dans le but d'éprouver le dépôts du filon No 2.

Pickle Crow

La Pickle Crow Gold Mines Limited rapporte pour le troisième trimestre une production de $697,072 en provenance de l'usinage de 29,551 tonnes de mineral d'une récupération moyenne de $23.59, contre $691,408 provenant de l'usinage de 27,409 tonnes d'une récupération moyenne de $25.24.

God's Lake Gold

Winnipeg, 26. (P.C.) — La God's Lake Gold Mines rapporte pour le trimestre clos le 30 septembre un bénéfice net d'exploitation de $51,135 en provenance d'une production d'une valeur de $174,549. Ceci porte le bénéfice d'exploitation des neuf premiers mois de l'année à $237,429 provenant d'une production d'une valeur de $620,079.

Durant le trimestre, il a été bocardé 17,412 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de $10.02 la tonne contre 17,909 tonnes d'une récupération moyenne de $14.72 durant le deuxième trimestre alors que la production s'est élevée à $263,712.

Dumico

Le sixième rapport sur les travaux à la mine Dumico Gold Corporation, publié hier annonce de grands progrès dans la valeur du mineral trouvé en profondeur, ainsi que l'indiquent les résultats des opérations du puits No 3.

Il atteste que si les travaux latéraux confirment la richesse inattendue du mineral trouvé en profondeur dans le puits, cela simplifiera la mise en production, en permettant de commencer par un moulin de plus faible tonnage que celui qui serait nécessaire, si le mineral n'avait que la teneur moyenne de celui de la Beattie.

Comme on l'a annoncé, il y a quelque temps, le puits est entré dans le mineral à 200 pieds de profondeur, et jusqu'à 252 pieds la moyenne des valeurs coupées est de $4.55 à la tonne. Plus bas on a fait des essais de $11.20 à 334'; $17.60 à 587'; $12.30 à 602'; et 635'; $1.55 à 641'; $12.25 à 646'; et $28.80 à 651'.

On a fait approximativement 3,000 pieds de forage au diamant qui ont montré une valeur moyenne de $3.90 à $52.50 à la tonne. Les trous percés à divers angles et profondeurs courent sur une largeur commerciale longue de 560' en suivant une ligne est-ouest de 1,100 pieds de long, le long d'une veine de quartz que lon voit à la surface, environ 4,100 pieds à l'est du puits No 3. Cette veine de mineral inclinent au nord à un angle de 75°, mérite d'être explorée plus à fond et peut bien devenir le site d'une autre mine. La veine de quartz visible à plusieurs endroits à la surface s'étend dans la ligne d'une veine similaire sur les propriétés de la Beattie Gold.

Des tranchées de surface et les essais d'échantillons pris à environ 5,700 pieds à l'est du puits No 3 ont montré des valeurs allant jusqu'à $22.75 à la tonne. Le travail fait jusqu'à présent dans cette zone n'est pas suffisant pour en prouver toute l'importance.

On dit continuer immédiatement le fonçage du puits jusqu'au niveau de 760 pieds et on coupera une station à 750 pieds au nord du puits. Alors les galeries seront ouvertes en même temps, à l'est et à l'ouest, aux étages de 600 pieds et de 750 pieds, sur des distances d'environ 750 pieds de chaque côté du puits. Le forage horizontal se fera à ces niveaux. Il devra prouver l'étendue du massif et déterminer les valeurs déjà indiquées par les trous de forage No 33 à 37, qui ont révélé des teneurs allant jusqu'à $14.70, $19.25 et $22.50 à la tonne sur des largeurs commerciales.

La compagnie est pourvue des capitaux nécessaires pour continuer les travaux de développement.

Straw Lake

Alors que toutes les machines seront livrées pour l'atelier de 50 tonnes et leur installation pratiquement terminée, le bocardage doit commencer la semaine prochaine à la propriété de la Straw Lake Beach Gold Mines.

Golden Gate

On a mis en perce sur une longueur de 15 pieds au niveau de 225 pieds le nouveau filon découvert à la mine de la Golden Gate Mining Company. Les échantillons de boue ont donné en moyenne $7. Au niveau de 475 pieds, l'abatage des filons 3 et 5 continuant à rapporter de bonnes valeurs, et parfois meilleures que celles qu'on a obtenues lors de la mise en perce.

Bidgood

On rapporte qu'on a traversé un riche minéral, au niveau de 1,275 pieds, à la mine de la Bidgood Kirkland Gold Mines, à l'est de la descenderie et au sud de la faille principale. La mise en perce se poursuit à travers un bon mineral au niveau de 1,400 pieds.

Star Lake

Le Toronto Stock Exchange annonce que les transactions sont momentanément suspendues sur le stock de la Star Lake Gold Mines.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE.— No 175432. — ARMAND J. A. LAURENCE, entrepreneur de pompes funèbres, des cité et district de Montréal, Demandeur vs ANTONI STRAZDAS, journalier, anciennement des cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, le 25 octobre 1938.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION AUTORISEE

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: ARTHUR BERGEVIN, épicier, No 6933, rue St-Hubert, Montréal, P.Q., Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que ARTHUR BERGEVIN, de Montréal, a, le 25ième jour d'octobre 1938, fait une cession autorisée, et que la première assemblée sera tenue le 4ième jour de novembre 1938, à 2 h. 30 de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 26ième jour d'octobre 1938.

Albert LAMARRE,
Gardien.

Bureau de Lamarre, Lamarre & Inns: 19 rue St-Jacques Est, Montréal, Qué.

La livre se redresse vivement à New-York

New-York, 26. (P.A.) — Une vive reprise de la livre sterling entraînait les autres devises européennes dans un mouvement de hausse.

La devise anglaise avançait de 1 3-8 cent à $4.78 à la nouvelle que le traité commercial anglo-américain serait bientôt conclu.

Le franc français prenait 00 3-4 de cent et le belga, de même que le franc suisse, avançait de .01 de cent. Le belga prenait .02 de cent et le dollar canadien se haussait de 3-32 de cent à un escompte de 25-32.

MARCHE DES CHANGES

De la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères

Cours des changes entre Banques Câble Monnaies	New-York	Montréal
New-York:—		
Dollar		25-32% pr.
Angleterre:—		
Livre, cable	4.78	4.81½
Livre, chèque	4.77¾	4.81½
France:—		
Franc	.0267 7-16	.0269¼
Belgique:—		
Franc	.0328¼	.0241½
Belga	.1694¼	.1707¼
Italie:—		
Lire	.0526¼	.0530¼
Espagne:—		
Peseta	.06	.0604¼
Suisse:—		
Franc	.2272¼	.2290
Hollande:—		
Florin	.5443	.5486
Norvège:—		
Couronne	.2398	.2417
Danemark:—		
Couronne	.2131	.2148
Suède:—		
Couronne	.2459	.2478
Allemagne:—		
Reichsmark	.4008	.4039
Tchécoslovaquie:—		
Couronne	.0345	.0347¼
Grèce:—		
Drachme	.0089	.0089¼
Brésil:—		
Milreis	.0590	.0594¼
Finlande:—		
Mark	.0212	.0213¼
Chine:—		
Dollar H. K.	.2971	.2994
Pologne:—		
Zloty	.1888	.1903
Yougoslavie:—		
Dinar	.0226	.0227¼
Japon:—		
Yen	.2783	.2805
Indes:—		
Rouple	.3575	.3603
Roumanie:—		
Lei	.0073¼	.0073¾

Recettes moindres de la North American Company

New-York, 26. (P. A.)— La North American Company, l'une des plus importantes entreprises de gestion de services publics, rapporte pour l'année financière close le 30 septembre des recettes de $13,626,139, soit $1.50 l'action ordinaire, contre $17,600,320, ou $2.05 l'action en 1937. C'est une diminution de 22 pour cent.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le vendredi 4 novembre 1938,** des soumissions pour la construction de ponts en bois sur le Chenal du Nord, Chenal du Castor, Petit Chenal de l'Ile du Pas, ainsi que pour graveler la base de la chaussée de l'Ile du Castor, Berthierville-Ile Saint-Ignace, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots: "Soumission pour ponts, etc., Berthierville-Ile Saint-Ignace, P.Q.".

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, station postale "H", Montréal, P.Q., ainsi qu'aux bureaux de poste de Berthierville, P.Q., et Sorel, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE. — Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 octobre 1938.

SOUMISSIONS POUR DES TRANSMETTEURS ET RECEPTEURS DE T.S.F., TERRESTRES ET AERIENS

DES soumissions cachetées, portant la suscription "Soumission pour des transmetteurs et récepteurs", et adressées au directeur des contrats, ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi le mardi 3 janvier 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. Ces formules, ainsi que le cahier des charges, peuvent être obtenus en s'adressant au directeur des contrats, ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte au montant de dix mille dollars ($10,000.00); fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire, s'il refuse de passer le marché ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux plans et au cahier des charges.

Des soumissions qui seront reçues, on choisira un certain nombre de groupes d'appareils pour faire l'objet de concours d'épreuves à la suite desquels l'adjudication définitive pourra être effectuée, mais le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L. R. LaFLECHE,
Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale,
Ottawa, le 20 octobre 1938.
(Q.G. 902-4-23 Vol. 4).

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Veneriennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
3440, rue HUTCHISON, PL. 4148

Les leaders étaient lourds hier, tandis que les stocks bas cotés étaient achalandés

Potins et commentaires

Wall Street clôturait irrégulièrement à la baisse hier et la tendance était aussi lourde hier sur les marchés mobiliers de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient lourds hier aussi bien à Winnipeg que sur les marchés de Chicago, de Liverpool et même de Buénos-Aires. La tendance était faible hier sur la Bourse de Londres, tandis que les stocks se montraient lourds sur le marché d'Amsterdam et plutôt inactifs sur la Bourse de Paris.

* * *

Les nombreuses réalisations effectuées hier à New-York, au point qu'il faille remonter à la veille des accords de Munich (27 septembre) pour trouver des reculs aussi prononcés qu'hier, démontrent que les spéculateurs n'ont guère goûté le rapport trimestriel défavorable de U. S. Steel, bien qu'ils s'y attendaient. Espérons qu'on ne pourra pas en dire autant du rapport de Bethleem Steel qui sera publié aujourd'hui. Ces nouvelles défavorables, coïncidant avec les perspectives d'un rapport défavorable sur les chargements de wagons aux Etats-Unis en fin de semaine, justifieraient l'hésitation actuelle des stocks. Par contre, le fait que les stocks bas cotés furent particulièrement achalandés hier démontre que le public cherche à rentrer de plus en plus dans le marché et c'en est assez pour nous inviter à avoir foi dans l'avenir éloigné du marché, à défaut de son avenir immédiat.

* * *

Ce sera probablement aujourd'hui que Québec décidera, s'il lancera son emprunt de $40,000,000 environ sur le marché canadien ou américain. Comme il est très onéreux de lancer une émission canadienne sur le marché américain, il se pourrait fort bien qu'elle ait lieu sur la place locale et pourquoi pas ?

* * *

Les directeurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende : Am. Metal Co., Bethleem Steel, Chile Coper Co., Hamilton Watch Co. et enfin United Biscuit Co.

* * *

Comme on s'attend à une augmentation de 10% dans la consommation du pétrole au cours du premier semestre de cette année, c'est à se demander si les titres pétroliers n'escompteront pas cette amélioration.

* * *

Les moulins de Dominion Textile fonctionneraient présentement entre 80 et 85 pour 100 de leur capacité (pour une seule équipe), soit un rendement satisfaisant à cette époque de l'année, d'autant plus que les perspectives seraient plus intéressantes pour la compagnie, vu l'augmentation graduelle dans son volume de ventes.

* * *

En se basant sur le rendement du premier semestre, on estime que Sherritt-Gordon montrera cette année des profits de $657,042, et après avoir mis de côté certains montants pour la dépréciation, etc., ses gains nets équivaudraient à 7 cents par action.

* * *

Le bruit court toujours la rue qu'Asbestos Corporation subdiviserait son stocks sur une base de 4 pour 1 ou de 5 pour 1.

* * *

Le fait que l'avenir de l'industrie textile parait plus intéressant semble responsable de la hausse de Bruck Silk ces jours-ci.

* * *

Si on en juge par les pertes variant entre $738,894 et $2,567,770 enregistrées en septembre par les compagnies de chemins de fer suivantes, Boston and Maine Ry, Great Northern Ry, et New York Central Ry, on ne peut s'empêcher d'admettre que la situation des ferroviaires américains est encore fort défavorable, par rapport à l'an dernier. Heureusement, que les conditions économiques paraissent vouloir s'améliorer au cours des prochains mois.

* * *

Les rumeurs de division du stock de McIntyre Porcupine Mines sont dénuées de tout fondement, d'après une déclaration officielle de la compagnie.

* * *

A cette époque de contraction dans les bénéfices de nos minoteries, comme chacun à pu le constater par les rapports que nous avons publiés récemment, nous croyons opportun d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les progrès enregistrés par David et Frères, suivant le rapport que nous publions aujourd'hui dans nos pages. Il démontre que, si la baisse des prix de la farine fut défavorable à nos minoteries, elle exerça, au contraire, une influence heureuse sur nos biscuiteries.

* * *

L'assurance du maintien des prix du papier l'an prochain, au même niveau qu'actuellement, ne serait pas étrangère à la meilleure tenue des titres de papeteries hier sur notre marché.

La semaine des Produits du Québec

Nous entrons dans la semaine pour les "Produits du Québec", puisque c'est aujourd'hui le 27 octobre et que cette semaine doit avoir lieu du 27 octobre au 3 novembre. C'est dire que tous doivent coopérer au succès de cette semaine, que nous qualifierons de "nationale", puisque tous les vrais québécois devraient avoir à coeur une vive expansion dans la consommation et la distribution des produits du Québec. Ce n'est pas médire que de dire que notre sol québécois sert trop souvent de dumping pour les produits étrangers, qu'ils proviennent de l'Ontario, des Etats-Unis ou d'ailleurs. Si nos gens étaient plus éduqués et s'ils savaient faire preuve d'un patriotisme véritablement pratique, les produits de Québec trouveraient plus facilement preneurs.

Heureusement que la campagne qui sera poursuivie cette semaine permet de croire que le public réalisera davantage l'importance de l'achat des produits québécois. Puisque nos marchands se donnent la peine d'étaler dans leurs vitrines nos principaux produits, qu'on ne se contente donc pas de les regarder. Que l'on se souvienne que tout achat de produits provenant de notre sol ou de nos industries contribue d'autant au développement de nos activités économiques et si cette vérité était mieux comprise par notre population, notre province et notre ville en particulier compterait beaucoup moins de chômeurs. Il y a là une question d'intérêt vital pour nous tous, puisque tous tant que nous sommes, nous sommes forcés, par les impôts directs ou indirects, à subvenir aux besoins de ceux qui sont sans travail. Il en découle donc que la semaine des "Produits du Québec" pourrait aussi bien être appelée la semaine de l'économie nationale, puisqu'il y va de l'intérêt de tous que nos produits québécos soient plus en demande.

S'il est vrai que les animateurs de cette semaine nationale ont affirmé que le but du mouvement actuel n'est pas d'insister auprès du consommateur afin qu'il achète avant tout des marchandises du Québec, à l'exclusion de celle des autres provinces, mais que c'est principalement un mouvement éducationnel pour permettre au public de mieux connaître la production industrielle et agricole de la province, nous n'hésitons pas à déclarer, toutefois, que l'on ne saurait nous taxer d'esprit de clocher, si nous jugeons le moment opportun pour insister auprès de notre population pour qu'elle accorde un plus grand patronage dans l'avenir aux produits québécois. Nous ne craignons pas de dire qu'à prix égaux et à qualités égales, les citoyens de cette province devraient donner la préférence aux marchandises québécoises.

Il importe qu'on réalise qu'en développant davantage leur commerce et leur industrie, en améliorant l'efficacité de leur production, en augmentant leurs achats des produits régionaux, les gens du Québec, à la longue, rendront un service appréciable au pays tout entier. Comme il y va, en définitive, de l'intérêt du Canada que la campagne actuelle obtienne un vif succès, il est donc du devoir d'un chacun de faire tout en son possible pour qu'elle atteigne cette fin. On ne saurait donc plaider ignorance, puisque la radio, les journaux, et nos marchands ne cesseront de mettre sous les yeux du public ces jours-ci l'importance des répercussions économiques d'une telle campagne. Comme on affirme, en bien des milieux, que notre province suffirait seule à approvisionner ses marchés de consommation, si sa production variée était parfaitement bien organisée et offerte de façon à capter davantage l'intérêt et la faveur de la clientèle, il importe que nos corps publics profitent de cette semaine des Produits du Québec, pour faire connaître à nos gens les moyens de lutter avantageusement contre l'envahissante concurrence des produits similaires des autres provinces. Comme il y va de l'avenir de notre petite industrie (nos cultivateurs qui s'occupent de mise en conserve en savent quelque chose, par exemple) et de notre petit commerce, dans bien des cas, il serait à désirer que nos autorités profitent de cet appel au public pour inciter ce dernier à considérer en toute chose, non pas seulement son intérêt individuel, mais celui de la province avant tout, et par ricochet celui du pays, puisque le Canada bénéficierait particulièrement de tout redressement des conditions économiques dans le Québec.

Point n'est besoin d'insister que le défaut de publicité y fut pour beaucoup dans l'état de chose actuel. Comme il n'est jamais trop tard pour réagir, qu'on s'empresse donc de reprendre le temps perdu. Que l'on mette aussi de côté cet esprit de snobisme, qui nous fait préférer les produits étrangers aux nôtres. Au cours de cette campagne, ce sera aussi le temps de se débarrasser de notre apathie coutumière pour tout ce qui nous touche et, c'est pourquoi, nul ne devrait se désintéresser des activités qui seront mises en oeuvre pour étendre la renommée ds produits du Québec et en accroître la consommation dans tous les foyers. Il y a là une question sociale autant qu'économique, il ne faut pas l'oublier. A cette époque où tant de doctrines néfastes travaillent les masses, la population saine devrait faire davantage son devoir pour les combattre et le meilleur moyen, c'est en s'efforçant d'assurer le bien-être à notre population en général et on y parviendra, non pas par les "secours directs", mais en autant que par la coopération de tous, on aura contribué à imprimer un regain de vie dans nos activités économiques, source première de prospérité.

Marcel CLEMENT

Les ventes d'autos sont en diminution

Les ventes de détail de véhicules à moteur neufs en septembre sont de 5,711 unités ($6,566,378) contre 7,204 ($8,013,020) en août et 6,152 ($6,638,529) en septembre 1937. Le volume des ventes de septembre 1938 est de 7 p.c. plus petit qu'en 1937 et de 21 p.c. plus petit qu'en août 1938. Les ventes des neuf premiers mois de 1938 s'élèvent à 97,796 unités, soit 20 p.c. de moins que la période correspondante de 1937 (122,150).

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RR	10 IN	10 UT	10 Fgn
Ferm. d'hier	60.2	99.0	94.4	64.9
Ferm. ant.	60.5	99.0	94.4	64.9
Il y a un mois	53.3	97.2	91.3	53.6
Il y a un an	76.9	98.5	92.0	66.2
Haut — 1938	70.5	100.2	95.1	67.0
Bas — 1938	46.2	93.0	85.8	53.2
Haut — 1937	99.0	104.4	102.8	74.7
Bas — 1937	70.3	95.5	90.2	64.2
Bas — 1932	45.8	40.0	64.6	42.2
Haut — 1928	101.1	98.9	102.9	100.3

Bourse de MONTREAL

Allure confuse des stocks hier sur le marché local. — Les papeteries se comportaient bien, pendant que les métaux faiblissaient. — Asbestos souffrait de prises de profits, parmi les mines transigées sur le Curb local.

Les leaders faiblissaient modérément hier sur le marché local, probablement à l'instar des stocks américain. Les prises de profits étaient, toutefois, modérées, et c'est ce qui expliquerait que la liste s'est passablement bien comportée. Sur 158 titres transigés, 56 accusaient, en effet, des gains, tandis que 46 demeuraient à la baisse et que 56 n'accusaient pas de changement.

Il y eut 37,800 actions échangées hier sur ce marché, contre 34,400 actions échangées la veille.

Les métaux étaient irréguliers et Nickel, après une baisse initiale de 1-2 point à 57, cotait 56 3-8. Smelters perdait aussi 1-2 point dès la première transaction, puis ce stock se fixait à 65. Noranda se distinguait, au contraire, en se hissant de 3-4 de point au début à 79, puis ce stock se fixait à ce point.

Les papeteries étaient fermes et St-Lawrence Paper, priv., s'avançait de 1 1-4 point à 51 1-4. Price Bros., grimpait de 1 point à 21 3-8. Bathrust, Howard Smith et St-Lawrence Corp., clôturaient aussi à la hausse dans ce groupe.

Les pétroles accusaient des variations minimes.

Canadian Car et National Steel Car se comportaient bien parmi les titres d'outillage ferroviaire. On pouvait en dire autant de Building Products parmi les titres de construction.

Les utilités publiques accusaient des variations de peu d'importance et Montréal Power passait de 30 1-2 à 30 1-4, tandis que les débentures se fixaient à 50 1-8. Shawinigan se fixait à 20 3-4, en regard de 21 la veille.

Il y eut 44,600 actions échangées hier sur le marché du curb de cette ville, contre 127,900 actions échangées la veille.

Les papeteries paraissaient fermes et Abitibi passait de 3 5-8 à 3 7-8 tandis que les titres privilégiés se fixaient à 30 1-2, en regard de 30 la veille. Cons. Paper clôturait à 8 3-4, contre 8 1-2 la veille, Faser s'avançait de 1 point à 20 1-2.

Asbestos réagissait d'une couple de points parmi les titres miniers. Waite-Amulet baissait de 15 cents à 5.20. O'Brien, Pend'Oreille et Siscoe clôturaient aussi lourds. Read-Authier, gagnait, au contraire, 5 cents.

Fleet et Fairchild souffraient de prises de profits parmi les avionneries.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 84 Notre-Dame ouest

Titres:—	Offre	Dem.
Abitibi P & P 7's priv	36	42
Acadia Sugar Refin Co	....	4
Bathurst Pow & P B	3¼	4
Belding Corticelli Ltd	....	100
Brew & Dis of Van	4½	5
Bright T G & Co Ltd	5⅝	....
B C Packers Ltd	12½	14
Calgary Power Co priv	91⅝	....
Canada Bread Co Ltd	2½	....
Canada Bud Breweries	3¾	4¼
Canada Malting Co Ltd	33	....
Canada Starch Co	6½	7½
Do priv	105	....
Canada Vinegars Ltd	14	16
Can W & Cable priv	100	....
Can Int Invest Trust	.50	85
Do priv	....	62
Can Light & Power Co	15½	17
Canadian Marconi Co	1 30	1 35
Can Pow & P Inv priv	6	7
Can Vickers Ltd priv	41	45
Can Westinghouse Co	54	59
Canadian Wineries Ltd	2¾	3¼
Catelli Food Products	4	5
Do priv	10	12
City Gas & Elect Corp	.35	....
Com Alcohols Ltd priv	4¼	4½
Consolidated Bakeries	15¾	16¾
David & Frere A	12	15
Dominion Stores Ltd	7	7¼
East Kootenay Pr priv	8½	11
Eastern Dairies priv	6	7
European Electric A	7½	8½
Do Op war A	.01	....
Foreign Pr Sec Corp	.20	....
Goodyear Tire & Rubber	66½	....
Hillcrest Collieries	....	2½
Do priv	1 00	25
Home & Indust Bl Prods	.70	1 15
Hydro Electric Sec Corp	4¼	5½
Inter City Baking Co	25¾	....
Inter State Royalty A	....	14
Do B	3¾	4
Int Utilities Corp A	6	8½
Lake Sulphite Pulp Co	3	4
Mackenzie Air Service	.75	95
McColl Frontenac priv	100	101
Melchers Distilleries	1 50	1 75
Do priv	6¼	7
Montreal Isld Power Co	1 00	2¼
Mtl Ref & Storage	1 00	....
Do priv	14	....
Nova Scotia Lt & Pr priv	105	....
Page Hersey Tubes Ltd	100	101
Paton Mfg Co	4	....
Power Corp Can 1er priv	99½	101
Do 2e priv	43	45
Provincial Transport Co	6	6¾
Que Tel & P Corp A	4¼	....
Reliance Grain Co	3¼	6
Rogers Majestic Corp	2½	3½
Sarnia Bridge Co A	6	....
Do B	3½	7
Standard Clay Products	3	10
Thrift Stores Ltd	.10	....
Do 6½'s priv	.50	....
United Amusement A	12½	....
Do B	9	....
United Securities Ltd	7	10
Walkerville Brewery	1 50	1 60
Walker G & W priv	19¾	20
West Can Flr Mills Co	2⅝	5
Mines:—		
Arno Mines Ltd	.01½	.02
Base Metals Min'g Corp	....	.39
Beaufor Gold Mines	.16	.18
Brazil Gold & Diam'd M	.06	.07
Cartier Malartic Gold M	.06½	.08
Central Cadillac Gl M	.24	.25
Cons Chibouga Gold	.25	.27
East Malartic Mines	2.13	2 18
Howey Gold Mines	.31	.35
Inspiration M & Dev	.30	.33
Kirkland Lake Gold M	....	1 40
Lamaque Contact Gold	.02¼	.03
Lebel Oro Mines	.13	14
Lee Gold Mines Ltd	.01	.02¼
Macassa Mines Ltd	5.00	5 20
McKenzie Red Lake G M	....	1 37
Montague Gold Mines	.05	10
Newbec Mines	.05	.06½
Normetal Mining Corp	.81	.90
Pato Cons G Dredging	2.25	2 50
Perron Gold Mines	1.33	1 38
Sylvanite Gold Mines	3 20	....
Teck Hughes Gold M	4.60	4 70
Towagmac Explor Co	....	.50
Wright Hargreaves M	7.60	7 80
Huiles:—		
Brown Oil Corp Ltd	.26	.30
Calgary & Edm Corp	2.23	....
Davies Pet Ltd	.29	.32
Homestead Oil & Gas Co	.23	....
Hunter Valley Oil Co	....	.15
Monarch Royalties Ltd	....	.14

Moyennes de la Bourse de Montréal

	10 Util	20 Ind	30 Com.	15 Or
Ferm. d'hier	68.7	85.5	79.9	124.99
Ferm. ant.	69.3	85.8	80.0	125.15
Il y a 1 sem.	68.6	85.2	79.7	124.05
Il y a 1 mois	57.7	70.0	65.9	112.48
Il y a 1 an	69.3	75.8	73.7	109.51
Haut — 1938	69 2	88 2	81.4	130.77
Bas — 1938	57.6	61.2	60 5	102.66
Haut — 1937	92.5	122.3	109.5	146.59
Bas — 1937	63.7	61.4	62.2	98.24
Haut — 1936	85.6	109.1	101.2	144.65
Bas — 1936	67.2	69.5	68.3	121.86
Haut — 1935	69.6	69.3	69.1	....
Bas — 1935	56.1	55.1	56.5	....
Haut — 1934	72.0	65.2	67.4	....
Bas — 1934	56.4	50.1	53.3	....

United Fuel projette une acquisition

Toronto, 26. (P.C.) — Les actionnaires de la United Fuel Investments, Limited se réuniront en assemblée spéciale le 16 décembre pour décider d'une entente qui, si elle est approuvée, permettra à la filiale United Gas and Fuel Company d'acquérir le système de distribution de gaz de la Dominion Natural Gas Company, dans le territoire d'Hamilton. Le conseil municipal d'Hamilton a approuvé la transaction.

Nouveaux membres associés du N.Y. Stock Exchange

New-York, 26. (P. A.) — Un comité spécial a recommandé aux gouverneurs du New-York Stock Exchange l'adoption d'un projet qui a pour but d'accroître les affaires sur le Curb en accordant le titre de membre associé aux officiers de corporations qui s'occupent de la vente ou de l'achat de valeurs. Ce projet serait bientôt soumis à l'approbation des membres.

On croit que ce projet touche les firmes qui s'occupent de transactions sur les valeurs hors-cote, les compagnies de placements et les banques.

Dans le passé, les transactions sur les valeurs hors-cote réduisaient sensiblement le virement des valeurs cotées, transigées par les membres réguliers du marché.

Le projet veut que les membres réguliers continuent à faire les transactions sur le parquet et à percevoir les commissions qu'elles comportent. Les membres associés bénéficieraient de taux de commission moindres que ceux que l'on exige du public.

On rapporte que le comité entend considérer ces privilèges comme personnels et ne pouvant être ni vendus ni transigés de quelque façon.

Le comité a de plus suggéré que l'on assouplisse le règlement qui interdit le titre d'associé à toute personne qui s'occupe de transactions sur des valeurs, mais qui n'est pas membre d'une firme enregistrée au Stock Exchange.

Le bureau des gouverneurs a pris connaissance de ce mémoire aujourd'hui, mais n'a pris aucune décision encore.

Ventes accrues de David & Frères

Les ventes de la biscuiterie David & Frère accusent cette année une augmentation d'environ 10 p.c., mais grâce à la baisse prononcée du blé et conséquemment de la farine, les bénéfices nets montrent une expansion de plus de plus de 60 p.c.; le prix de la main-d'oeuvre s'est accru à cause des restrictions imposées par l'ordonnance des salaires raisonnables mais d'un autre côté le prix de vente des produits s'est maintenu à un niveau rémunérateur.

Les bénéfices nets de l'année sont estimés à environ $55,000 comparativement à $32,615 en 1937; ce montant ressort à approximativement $2.40 par action "A". La société, après une interruption de six ans, a établi le dividende à la fin de 1937; cette année, elle a distribué deux autres dividendes de 25 cents sur le stock "A" et le conseil d'administration se réunira le 22 novembre pour considérer le dividende de fin d'année.

La société est en excellente situation financière; le fonds de roulement, qui était de $157,340 à la fin de 1937, a enregistré une augmentation sensible. Les placements, qui étaient de $5,150, dépassent maintenant $35,000.

La société a l'intention de s'agrandir prochainement elle a acheté des terrains voisins et, dans quelques mois, elle entreprendra la construction d'une bâtisse où elle installera des fours ultra modernes. Cet agrandissement coûtera environ $125,000 mais il sera défrayé à même les bénéfices accumulés.

Le capital de la société compte 23,000 actions "A" ayant droit à un dividende non cumulatif de $2.25 par année et 23,000 actions "B".

Gain des recettes du C.N.R. en septembre

Les recettes nettes du Canadien National en septembre dernier se sont élevées à $2,661,429, une augmentation de $318,954 sur les recettes nettes du mois de 1937 correspondant. Le mois dernier les recettes brutes se sont élevées à $17,849,629 et les frais d'exploitation à $15,188,190.

Le bilan du réseau pour les neuf premiers mois de l'année s'établit à $120,337,434 de recettes, contre $146,075,299 durant la période de 1937 correspondante et les frais d'exploitation à $132,792,688, soit une réduction de $2,754,749 sur les chiffres de la période correspondante en 1937.

Voici le sommaire:

Recettes d'exploitation: septembre 1938, $17,849,629; septembre 1937, $17,930,439; diminution, $80,810.

Dépenses d'exploitation: septembre $15,188,190; septembre 1937, $15,587,954; diminution, $399,764.

Recettes nettes: septembre 1938, $2,661,439; septembre 1937, $2,342,485; augmentation, $318,954.

Recettes d'exploitation: neuf premiers mois de 1938, $120,337,434; neuf premiers mois de 1937, $146,075,299; diminution, $15,737,865.

Dépenses d'exploitation: neuf premiers mois de 1938, $132,792,688; neuf premiers mois de 1937, $135,547,437; diminution, $2,754,749.

Recettes nettes: neuf premiers mois de 1938, déficit, $2,455,254; neuf premiers mois de 1937, $10,527,862; diminution, $12,983,116.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY Edifice Aldred, Place d'Armes

Stocks	Fermeture offre	dem.
Acme Glove	6	6
Agnew-Surpass	9½	10
Alberta Grain	3¼	4
Alberta Grain priv	....	27
Ass Brew	15⅝	16
Bawlf Grain	1 15	1 25
Bawlf Grain Priv	12	15
B. C. Power B	....	4¼
Bruck Silk	4	5
Can Forgings A	7⅝	16½
Can Nor Power	17	18
Can Bronze	40½	....
Can Bronze Priv	....	104
Can Celanese priv	91	....
Can Celanese Droits	17	18¼
Can Converters	7	....
Can Cottons	64	....
Can Cottons priv	99½	105
Can Foreign Inv	8	....
Can Locomotive	8	9
Crown Cork	19	19½
Dom Coal Priv	17	17¾
Dom Glass	104½	....
Dom Glass priv	....	150
Dom Textile	65	65½
Dryden	7⅝	7½
Eastern Dairies	.85	....
English Electric A	31	34
English Electric B	7	....
Electrolux	15⅝	15¾
Foundation Co	13	14
Goodyear Priv	53	57
Gurd	6¼	7
Hamilton Bridge	7	8
Howard Smith	16	17
Industrial Acceptance	32	33
Int Power	5⅛	....
Int Power priv	....	80
Lake of the Woods Priv	107	115
Lang & Sons	12	14
Mitchell priv	112	....
Mont Cottons priv	101	....
Mont Telegraph	57½	....
Nat Breweries priv	42	....
Niagara Wire	25	28
Ogilvie Priv	156	....
Ont Steel	7½	11
Penmans	43¾	45
Price priv	60	61
Regent Knitting	5½	6
Regent Knitting priv	20	22
Rolland Paper priv	99	100
Roland Paper Vot Trust	10¾	15
Saguenay Power priv	99⅝	99¾
St Law Flour	22	22½
Sher Williams	13	14
Sher Williams priv	110	....
Simon & Sons	8	9
Simon & Sons priv	....	110
So Can Power	12	13
Steel of Canada Priv	68	69½
Tooke Bros	....	2¼
Tooke Bros priv	6¾	7½
Tuckett Priv	....	160
Viau Biscuit	2¾	3¼
Viau Biscuit priv	45	51
Wabasso	16	18
Western Grocers	....	60
Western Grocers priv	105	116
Windsor Hotel	10	....
Windsor Hotel priv	3	....
Winn Electric Priv	13	13½
Banques:—		
Nouvelle-Ecosse	300	310

Bourse de NEW-YORK

Wall Street souffrait de prises de profits hier. — 508 reculs, contre 208 gains — 22 p.c., des activités, concentrés. dans. les. stocks. bas cotés. — Mines d'or canadiennes, bien .supportées. .—. 1,702,180 actions échangées.

New-York, 27. — Les stocks se ressentaient défavorablement du rapport de U.S. Steel, si on en juge par l'allure erratique de la liste mobilière hier à Wall Street. Les réalisations furent assez bien absorbées, comme l'indiquent les faibles changements enregistrés. Sur 886 titres transigés, on comptait en fermeture 208 gains, contre 508 reculs, tandis que 170 stocks demeuraient inchangés.

Il y eut 1,702,180 actions échangées hier sur ce marché, contre 1,487,900 actions échangées la veille.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent. L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Presse Associée, accusait une baisse modérée.

La vogue des titres bas cotés peu de temps avant la clôture hier sur ce marché permit au marché de faire meilleure figure en fermeture.

Les titres canadiens inscrits sur ce marché, étaient généralement peu actifs hier. McIntyre et Lake Shore continuaient de se montrer fermes parmi les mines d'or canadiennes.

U.S. Steel, Bethleem Steel et Youngstown Sheet and Tube clôturaient lourds parmi les titres sidérurgiques. On pouvait en dire autant de Santa Fe et de Pennsylvania Ry parmi les ferroviaires.

Les reculs d'hier furent les plus prononcés, encore vus depuis 1 mois, soit depuis le 27 septembre. Les pertes enregistrées variaient entre 1 et 4 points. On notait toutefois en fin de séance une meilleure résistance.

Packard fut fort actif dans le compartiment des titres de compagnies d'automobiles.

Plus de 179,200 actions de cette entreprise changèrent de mains hier.

Commonwealth and Southern était fort actif de son côté parmi les utilités, puisque 93,700 actions de cette compagnie furent transigées hier.

United Corp., Col. Gas, Radio, United Airlines, Int. Paper et Studebaker étaient aussi fort achalandés parmi les titres bas cotés. Sait-on que 7 titres bas cotés absorbèrent 22 pour cent de toutes les activités de la séance d'hier.

Les cuivres, les titres de comptoirs postaux et les industriels furent passablement affectés par les réalisations.

CURB DE NEW-YORK

Ventes	Titres:—	Haut	Bas	Clot.
400	Ainsworth	7⅝	7⅜	7⅝
350	Alum Co	118	117	118
100	Alum Goods	14¾	14⅝	14¾
200	Alum Ltd	137½	136½	137½
1000	Am Air	17⅛	16⅝	17⅛
500	Am Cyan B	26½	25⅞	25⅞
1800	Am Gas	35	34⅛	35
200	Am Laun M	18¾	18⅝	18¾
1400	Am Sup Pow	1⅛	1	1
2100	As G & El A	1⅝	1¼	1⅜
1000	Atlas Corp	1⅛	1	1
600	Atlas Play	24¼	23¼	23½
800	Bath Ir Wks	8½	8⅛	8⅛
8200	Bell Aire	20⅛	18⅝	20⅛
700	Bellanca Air	6⅝	6½	6½
400	Bliss E W	13⅜	13⅛	13⅛
100	Brillo Mfg	10⅞	10⅞	10⅞
100	Brown Co	26	26	26
1200	Can Marconi	1¼	1⅛	1⅛
200	Carib Syn	1⅛	1⅛	1⅛
1300	Carrier Corp	23	21⅞	22
200	Cent St El	⅝	9-16	⅝
300	Centrif Pi	4½	4⅜	4½
100	Chesebro	114¼	114¼	114¼
500	Cities Serv	8⅞	8⅝	8¾
1500	Do priv	42⅞	41⅞	42⅞
600	Cleve Tract	5½	5⅜	5½
2100	Col O & G	3⅝	3½	3½
1300	Com & So war		⅛	⅛
2800	Cons Corp M	8¼	8	8¼
150	Cons M & Sm	65⅞	64⅞	64⅞
600	Cooper Bess	9⅜	9¼	9¼
400	Cosden Pete	1¼	1⅛	1⅛
400	Creole Pete	21¼	21	21¼
500	Crocker Wh	7⅝	7½	7⅝
100	Croft Brew		1-16	1-16
100	Det Gr Ir	1⅜	1⅜	1⅜
100	Dom St & C	11½	11½	11½
300	Duke Pow	66	66	66
1100	Eagle P Ld	13⅞	13¼	13¼
200	Easy Washer	3⅛	3⅛	3⅛
28700	El Bond & Sh	14	13¾	14
2000	Do priv	69	67½	69
1300	Fairchild Av	6⅝	6½	6½
100	Fisk Rub	10½	10½	10½
100	Ford M Can	23	23	23
100	Ford M	4	4	4
300	Gen El Ltd	18¾	18¾	18¾
200	Gt A & P	59⅞	59	59⅞
400	Gulf Oil	40	39½	40
1000	Humble Oil	65	64⅝	65
600	Imp Oil Can	17½	17⅜	17⅜
400	Int Hyd El	21	20⅞	21
5400	Int Pete	27	26⅝	27
200	Kingston Pr	2⅞	2⅞	2⅞
1500	Lake Shore	50⅜	49⅞	50⅜
15100	Lockheed Air	21⅜	20⅝	21⅜
100	Lone Star G	10	10	10
100	Maj Rad T	1¼	1¼	1¼
700	Mesabi Iron	½	½	½
800	Molybdenum	5⅝	5⅝	5⅝
100	Mtl Power	30	30	30
200	Nat Sug Ref	15¼	15¼	15¼
200	N J Zinc	69	69	69
200	Newmont M	88¾	88¾	88¾
2900	Niag Hud	9⅝	9⅜	9⅝
150	Do priv	81½	81½	81½
200	Do priv A	3-16	3-16	3-16
100	Do priv B	2	2	2
400	Niag Sh M B	6¼	6¼	6¼
700	Nipissing M	1⅜	1⅜	1⅜
1100	Nor St P A	13½	12⅞	13⅜
200	Oldetyme D	2	1⅞	2
400	Pan Am Air	15¼	14⅞	14⅞
17000	Pantepec Oil	5⅛	4⅞	5⅛
2100	Pennroad	2	2	2
400	Pioneer Gl	2⅝	2⅝	2⅝
900	Pitney Bow	6½	6⅜	6½
700	Pitts Pl Gl	111½	109	111½
100	Premier Gl	2⅛	2⅛	2⅛
50	Quebec Pow	17	17	17
150	Royal Type	72	68	68
2000	St Regis Pap	4¼	3⅞	4⅛
3100	Seversky Air	3½	3¼	3⅜
50	Sherw Wms	116½	116½	116½
100	Do priv	112½	112½	112½
100	So Penn Oil	32⅜	32⅜	32⅜
100	Stand Oil Ky	17⅜	17⅜	17⅜
100	Do Ohio	21⅜	21⅜	21⅜
100	Stand Sil Ld	¼	¼	¼
1800	Technicolor	23½	23	23
300	Trans Lux	2½	2⅜	2½
1000	Woolworth	13⅞	13⅜	13⅞
1500	Wright Har	7⅝	7⅝	7⅝

MARCHE DES HUILES

Cours fournis par C. G. Beausoleil, Membre de la Bourse des Huiles de Calgary
477, rue St-François-Xavier, Contréal

	Offre	Dem
Alberta Pacific	17½	19
Anaconda	6	6½
British Dominion	8¾	9½
Brown Oil	....	30
Calgary and Edmonton	2 25	....
Calmont	28	32
Commoil	51	55
Commonwealth	25	30
Dalhousie	38	....
Davies Petroleum	28	32
East Crest	7½	8¼
Firestone	10	....
Foundation	11	13
Freehold	3½	4¼
Globe	4½	5¼
Harga!	24	....
Highwood Sarcee	10	....
Home Oil	1 15	1 17
Imperial Oils	17¾	....
Lethbridge	1¾	2⅛
Madison	....	3⅛
Mar Jon	7½	....
McDougall Segur	13	....
McLeod	14	....
Mercury	7	....
Merland	3	....
Mill City	3½	....
Model	19½	....
National Petroleum	6¼	7
Okalta, commun	1 29	....
Okalta, priv	29 50	32.00
Phillips Petroleum	2	....
Prairie Royalties	21½	22½
Reward	6	6½
Royal Crest	7½	10
Richland	....	4½
Richfield	3	4
Royalite	41.00	....
Share Royalties	3	5
Spooner	8	....
Spy Hill	2¾	3¼
Sunset	35	37
South West Petroleum	30	....
Three Point	3	....
Turner Valley	6½	....
United Oils	10	11¼
Vanalta	5¼	....
Wait Valley	8	....
West Flank	6	....

Aux obligations, les gains sont l'exception

New-York, 26. (P. A.)— Tandis qu'on observait une hausse des fonds d'Etat et de quelques autres titres choisis, les cours fléchissaient irrégulièrement aujourd'hui, au marché des obligations de New-York.

Les fonds d'Etat s'animaient durant la dernière heure et clôturaient à leur sommet de la journée avec des gains variant de 1-32 à 6-32.

Les émissions de Mobile Oil and Ohio, à cause de l'assemblée du conseil d'administration, retenait l'attention. A l'annonce de la fusion de la compagnie et de la Gulf, Mobile & Northern, M. & O. 1938 tombait de 37 à 34 1-2 pour clôturer à 34 1-2. Le 4 1-2 p.c. clôturait à 30 avec un gain de 1-4, après avoir touché 28 1-2.

Nickel Plate 6 p.c. prenait deux nouveaux points et on notait une hausse fractionnelle pour Bethlehem Steel 4 1-2 p.c., Int. Paper 5 p.c. et Texas Corp 3 1-2 p.c. Par contre, Int. Telephone 5 p.c., Goodyear 5 p.c. et Western Union 5 p.c. fléchissaient.

Le fait saillant de la journée aux fonds étrangers était la hausse de 5 5/8 de l'emprunt de Tokyo 5 p.c.

Le virement atteignait la valeur de $8,695,650 contre $7,900,975 hier.

Rendement des Valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET 49-51 ouest, rue St-Jacques Montréal

	Taux	Prix	Ren.
Agnew Surpass +20	60	10	900
Asbestos +50	2 00	109½	233
Assoc. Bren —25	80	16	656
Bell Telephone	8 00	166	432
B. A. Oil	1 00	21½	472
B. C. Power A	2 00	29½	675
Bull. Prod. A +45	2 00	57½	423
Can. Malting +50	1 50	33	696
Can. North Power	1 20	18	722
Can. Bronze +50	1 50	40½	492
Can. Light & Pr	1 00	15	667
Can. Vinegars	1 20	15½	774
Can. West'house	2 00	51½	396
Can. Cottons	4 00	70	571
Can. Indus	7 00	210	357
Dom. Bridge	1 20	35½	338
Dom. Glass	5 00	105	476
Dom. Textile	5 00	65½	763
Ford of Canada	1 00	23¼	429
Electrolux	1.60	15⅝	1026
Crown Cork	1 00	18	556
Imperial Oils +75	.50	17⅝	709
Royalite +50	1 00	40	375
Imperial Tobacco	.62½	15¾	372
Inter. Nickel +25	2 00	56⅝	399
Inter. Pete +1.00	1 50	27⅛	918
Iang John A	20	13	1533
Jamaica P Ser	1 75	37	473
Mont. Cottons	2 00	40	500
McColl Frontenac	.40	9¾	402
Mont. Power	1 50	30½	492
Mont. Tramways	9 00	73	227
Nat. Breweries	2.00	41½	432
Niagara Wine	2 00	37	540
Ogilvie	1 00	29½	241
Ottawa Power	6 00	78	769
Rolland Paper	1 00	12½	800
Page Hersey +25	4 00	95	442
Penmans	3 00	45	667
Quebec Power	1.00	17½	569
Shawinigan +05	.80	20⅝	409
So. Can. Power	.80	12	667
St. Law. Flour	1 00	18	556
Steel of Can. +2.00	1.75	74	507
Walker Gooderham	4 00	49	817
Walkerville Brew.	10	160	625
Western Grocers	3 00	50	600
Banques:—			
Montréal	8 00	214½	373
Nova Scotia	12 00	310	571
Can. Nationale	8.00	164	487
Commerce	8.00	180	445
Royale	8 00	191	418
Dominion	10 00	200	500
Actions de priorité:—			
Acme Glove	6 50	80	812
Calgary Power	6 00	84¾	711
Aluminium Ltd	6 00	114	526
Agnew Surpass	7 00	108	660
Assoc. Brew	7.00	110½	629
Can. North Power	7 00	112	625
Belting Corticelli	7 00	131	534
Can. Bronze	5 00	104	467
Can. Celanese	7 00	89	789
Can. Brew	2 00	21	953
Can. Cottons	6 00	100	600
Catelli Food	75	10	750
Dist. Seagrams	5 00	77⅛	665
Dominion Coal	1 50	18	822
Dom. Glass	7 00	148	473
Dom. Textile	7 00	140	500
Gatineau Pr.	5.00	87¾	578
Goodyear	2 50	56½	442
Howard Smith	6 00	95	631
Int. Power 7%	6 00	80	750
Jamaica Pub. S.	7 00	125	560
Lake of the Woods	7 00	100	700
Mont. Cottons	7 00	97	722
McColl Frontenac	6 00	101	592
Nat. Breweries	1.75	44	398
Ogilvie	7 00	145	496
Penmans	6 00	129	465
Power Corp.	6 00	100	600
Saguenay Pr	5 50	103	534
Sherwin-Williams	7 00	109	642
South. Can. Power	6 00	108	556
Steel of Canada	1.75	69	258
Regent Knitting Co	1 60	23	696
Tuckett	7 00	159	466
Melchers Pr. +20	.60	6¾	1188
West Kootenay	7 00	125	560
Walker Gooderham	1.00	20	500
Viau Ltd	5 00	45	1111
Rolland Paper	6 00	100	600
Western Grocers	7 00	106¼	659
Mines:—			
C. Smelters +2.50	1.00	65	539
Bulolo	3.00	26¾	1121
Dome	4.00	32¾	1318
Falconbridge	.30	610	492
Hollinger +45	.65	15	723
Hudson Bay M.	2.00	33	606
Lake Shore +2.00	4.00	50¾	1182
Macassa Mines	.20	520	377
*McIntyre	2.00	52¼	385
Noranda	3.00	78¾	365
Pioneer B.C.	.40	63	625
Siscoe +02	.20	171	1287
Teck-Hughes +10	.40	475	1053
*Wright Harg. +30	.40	780	897
Pickle Crow	.40	510	784
Sylvanite +05	20	225	795

*—Payable en monnaie américaine.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 RR.	15 UT.	60 ST
Ferm. d'hier	76.7	21.4	37.2	52.8
Ferm. ant.	77.7	21.7	37.4	53.4
Il y a un mois	67.6	16.9	30.6	45.4
Il y a un an	67.8	22.6	33.6	47.8
Haut — 1938	77.7	22.0	37.4	53.4
Bas — 1938	49 2	12.1	24.9	33.7
Haut — 1937	101.6	49.5	54.0	75.3
Bas — 1937	57.7	19.0	31 6	41.7
Bas — 1932	17.5	8.7	23 9	16.9
Haut — 1932	146.9	153.9	184.3	157.7
Bas — 1937	51.6	95.3	61.8	61.8

x—Nouveaux hauts 1938.

Les livraisons de minerai

Les livraisons de mineral à l'atelier de la Consolidated Mining and Smelting, à Trail, en Colombie Anglaise, du 15 au 21 octobre, se chiffrent, en tonnes, par:

Mines de la compagnie	12,375	469,729
Autres mines	1,675	43,344
	14,050	513,073

Le blé roumain nous fait concurrence

Winnipeg, 27. — Les futurs étaient lourds hier sur ce marché, accusant des reculs de 1-4 à 1-2 cents par boisseau. L'envoi de seulement 200,000 boisseaux de blé canadien outre-mer hier fut mal vu des spéculateurs. Les livraisons aux élévateurs de campagne étaient aussi des plus modérés hier.

* * *

Liverpool, 27. — Les options étaient à la baisse hier sur ce marché, enregistrant des reculs de 1-4 à 1 1-2 denier par boisseau. A Buénos-Aires, la tendance était à la baisse.

* * *

Chicago, 27. — Les futurs clôturaient lourds hier sur ce marché, accusant des reculs de 1-4 à 7-8 de cent par boisseau.

La nouvelle que la Roumanie exportait beaucoup de blé influa défavorablement sur le moral des spéculateurs. On rapporte que l'Angleterre a acheté plus de 9,000,000 de boisseaux de blé roumain ces jours-ci, contre 400,000 boisseaux de blé canadien et 300,000 boisseaux de blé américain.

Les prix du maïs, du seigle et de l'orge baissaient, par sympathie, avec ceux du blé.

MARCHE DES GRAINS

Cours fournis par Thomas & McKinnon Edifice Banque Royale

WINNIPEG

Blé :—	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Mai	62⅞	62½	62⅞	62	62½
Octobre	60¼	59⅞	60	59⅜	59⅜
Novembre	59⅞	59½	59⅞	[illegible]	[illegible]
Décembre	59½	59¼	59½	58⅞	58⅞
Avoine:—					
Mai	28⅞	28⅞	28½	[illegible]	[illegible]
Octobre	27⅞	27⅞	27⅞	27⅞	[illegible]
Décembre	27⅝	27⅝	27⅝	27	27⅝
Orge:—					
Mai	36¼	36⅞	36½	[illegible]	[illegible]
Octobre	35⅞	35⅞	36⅛	[illegible]	[illegible]
Décembre	35½	35½	35⅞	35¼	35⅛
Seigle:—					
Mai	42¼	42¼	42¼	41⅞	41⅞
Octobre	41⅞	...	...	...	40⅛
Décembre	40⅛	...	...	...	39⅞
Lin:—					
Mai	130	...	...	...	130
Octobre	132	137	...	...	131
Décembre	128½	128¼	129	128¼	129

CHICAGO

Blé:—	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Mai	67⅞	67⅞	68⅛	66⅞	67⅛
Juillet	67⅞	67⅞	68⅛	66⅞	67
Décembre	65⅞	65⅞	66⅛	65	65⅛
Maïs:—					
Mai	49⅞	49⅞	49⅞	49⅜	49⅜
Juillet	51	50⅞	50⅞	50⅛	50⅜
Décembre	46⅜	46⅛	46⅛	46⅛	45⅛
Avoine:—					
Mai	26⅞	26⅛	26⅞	26⅛	26⅛
Décembre	25⅛	25⅛	25⅛	25⅛	25⅛
Seigle:—					
Mai	45⅛	45	45⅛	44⅛	44⅛
Décembre	42⅛	42⅞	43⅛	42⅛	42

Dividendes déclarés

Island Mountain Mines, dividende intérimaire de 5 cents par action payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 3 novembre.

La Compagnie de Papier Rolland, 25 cents par action ordinaire, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 5 novembre; et 1 1-2 p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 novembre, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Loblaw Groceterias, 25 cents par action "A" et "B" avec un boni de 12 1-2 cents pour le trimestre finissant le 30 novembre, tous deux payables le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 10 novembre.

Lake of the Woods Milling Company Limited, 1 3-4 pour cent par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 11 novembre.



Vivre au jour le jour: preuve de myopie morale: c'est se payer le présent. Il faut aussi acheter l'avenir: chacun aura sa rente viagère ou la misère sera bientôt le lot de tous. L'imprévoyance, c'est la machine pneumatique des trésors publics.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

55 ouest, rue S.-Jacques Montréal—HArbour 3291

VU l'importance du cobalt et de l'argent sur le marché international et A CAUSE des efforts des directeurs de la compagnie à mettre la mine en production, NOUS recommandons :

Silver Valley Mines Ltd.

Moquin & Compagnie

221, ouest, rue Notre-Dame — — PL. 7837*

CIRCULAIRE EXPLICATIVE SUR DEMANDE.

INDUSTRIELLES MINES OBLIGATIONS

GARNEAU & OSTIGUY

Agents de change

Membres MONTREAL STOCK EXCHANGE MONTREAL CURB MARKET

46, rue Elgin, OTTAWA 2-2361

Edifice Aldred, Place d'Armes MONTREAL PLateau 2751*

Reliés par fils privés à NEW-YORK, TORONTO et VANCOUVER

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, Edifice Aldred, Place d'Armes - - - Montréal.

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Dern. vente	C'ge net	1938 haut	1938 bas
40	Acme Glove	5	5	5	.....	.....	.....
260	Ass Brew	16½	16½	16	— ½	.....	.....
185	Bathurst A	9¼	8⅝	9	+ ¼	11¼	6¼
50	Bawif Grain	125	125	125	.....	.....	.....
95	Bell Telephone	166	165¾	166	.....	166	147
145	Brazilian	11½	11⅜	11½	.....	14½	7½
148	B C Power A	29¾	29	29½	— ⅝	33⅝	25½
430	Bruck Silk	5¼	5	5	— ¼	.....	.....
600	Bldg Products	57½	57½	57½	.....	60	38
15	Can Cement	9¾	9¾	9¾	.....	12¾	7
2	Do Priv	92	92	92	.....	110	86½
60	Can Nor Power	18	18	18	.....	.....	.....
25	Can Steamship	2⅜	2⅜	2⅜	.....	1⅜	2
25	Do Priv	11⅞	11½	11½	.....	16⅞	8½
6	Do Priv	104	104	104	.....	.....	.....
535	Can Car	16¼	16	16¼	+ ¼	18⅞	7¼
435	Do Priv	30	30	30	.....	30	18½
55	Can Celanese	14	14	14	.....	20	9
10	Do Priv	92	92	92	.....	.....	.....
265	Can Ind Al A	3⅛	3⅛	3⅛	.....	4½	1⅜
	Do B	.....	.....	.....	.....	4	1½
60	Can Pac Ry	6½	6½	6½	.....	8⅞	5
100	Cockshutt Plow	9⅜	9⅜	9⅜	.....	13⅞	6¾
695	Con Smelting	66	65	65	—1	66⅞	45½
125	Dist Seagrams	21	21	21	.....	21⅞	11
175	Dom Bridge	35⅛	35⅛	35⅛	.....	39	21
355	Dom Steel & C B	12	11¾	11¾	— ¼	16⅞	8¾
75	Dom Tar	7½	7½	7½	.....	10	4½
50	Dom Textile	65¾	65¾	65¾	.....	.....	.....
450	Dryden	7½	7⅛	7½	.....	.....	.....
135	Electrolux	15½	15½	15½	.....	.....	.....
60	Foundation Co	14	14	14	.....	.....	.....
65	Gatineau	14⅞	14⅞	14⅞	.....	14⅞	7½
95	Do Priv	87	87	87	.....	89	75
15	Gen Steel Wares	9½	9½	9½	.....	10½	5
1375	Gypsum	7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛	8⅞	4
200	Hudson Bay	22¼	22	22	— ¼	31	20½
275	Hollinger	15	15	15	.....	15¾	11½
210	Howard Smith	16	16	16	.....	.....	.....
720	Imp Oil	17⅞	17⅝	17⅞	+ ⅛	19⅝	14¼
2175	Imp Tobacco	15⅝	15⅝	15⅝	.....	15⅝	13¾
742	Int Nickel	57	56¼	56⅝	— ⅝	58	37
540	Int Pete	27¼	27	27¼	+ ¼	31½	22
285	Lake of the W	18	17½	18	.....	18¾	10
50	Do Priv	110	110	110	.....	.....	.....
535	Massey-Harris	8	8	8	.....	9¾	4⅞
255	McColl-Front.	9⅜	9⅜	9⅜	.....	14	9
928	Mont Power	30½	30⅜	30½	+ ¼	31	26½
25	Mont Tramways	73	73	73	.....	89	69
160	Nat Breweries	41½	41	41½	+ ½	43	34⅝
85	Nat Steel Car	60	59¼	60	+ ¾	67	31
519	Noranda	79	79	79	.....	80	48
340	Ogilvie	29½	29½	29½	.....	31	23
5	Penmans Priv	128	128	128	.....	.....	.....
5	Power Corp	14	14	14	.....	16½	9
800	Price	21½	21	21⅝	+ ⅝	21⅝	8⅝
15	Do Pfd	61	61	61	.....	.....	.....
42	Quebec Power	17½	17½	17½	.....	19	14
60	Regent Knitting	5½	5½	5½	.....	.....	.....
875	St Law Corp	5⅞	5½	5⅞	+ ¼	6⅞	2⅞
695	Do Priv	19	18¾	18⅞	+ ⅞	20⅞	8½
760	St Law Paper P	51½	50	51¾	+1¾	.....	.....
90	Shawinigan	20⅞	20⅜	20⅞	+ ⅜	23	16
10	Steel of Canada	74	74	74	.....	74½	56
40	United Steel	6⅞	6⅞	6⅞	.....	7	3
180	Viau Biscuit	3	2⅞	2⅞	.....	.....	.....
25	Winn Electric A	2⅞	2⅞	2⅞	.....	3	1⅞
17	Do B	2	2	2	.....	2⅞	1⅜
16	Do Priv	13	13	13	.....	.....	.....
	Banques:—						
4	Canadienne	164	163	164	.....	163	160
38	Commerce	180	179	179	—1	180	159
20	Montreal	214½	214½	214½	.....	223	197
43	Royal	190	190	190	.....	191¾	169
	Obligations:—						
40	Mont Power D	50	50	50	.....	50⅝	49¾

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - - - - Montréal

Ventes	Titres:—	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
2645	Abitibi P & P Co	3½	3⅞	3½	2⅞	4.30	1.00
1005	Do 6's priv	29½	31¼	29½	30½	32⅞	8⅛
100	Do 6's priv	30	..	..	..	20	22½
340	Asbestos Corp	109½	..	108	..	110	47
423	Beauharnois Pr	4	..	3⅝	..	5⅝	2⅛
12	Beld Cort priv	132	..	..	..	134	130
280	Brit Am Oil Co	21½	..	..	..	21⅞	17
189	Can & Dom Sug	29½	..	..	..	29¼	23
29	Can Nor priv	112	..	..	..	112	103
205	Can Brew Ltd	1.60	1.65	1.60	1.65	2½	1.00
105	Do priv	19	..	..	..	21¼	14½
10	Can Dr & Dock	21¾	..	..	..	34	21⅝
25	Can Gen Elec	185	..	..	..	185	176
20	Can Gen Invest	8¾	..	..	..	8½	7½
4	Can P & P V T	1.00	..	..	..	2.00	.50
295	Can Vickers	9⅝	9⅞	9⅝	..	11½	3
10	Celtic Knitting	1.75	..	..	..	2	1.60
100	Claude Neon Gn	.20	..	..	..	.35	.10
25	Com Alcohols	1.50	..	..	..	1.85	.90
9869	Cons Paper Corp	8½	9	8½	8⅞	9¼	3⅝
90	David & Fr B	3	..	2⅞	..	3½	.50
50	Dom Eng Wks	43	..	..	..	48½	21
250	Donnacona Pap A	7⅝	7⅞	7⅝	7⅞	8½	3⅛
150	Do B	7	..	..	..	7⅞	3
185	Fairchild Airc	6½	..	6	..	8½	3
605	Fleet Aircraft	13⅛	13¾	13	..	15	4½
40	Ford M of Can A	23¼	..	..	..	24⅞	14⅝
14	Fraser Co's Ltd	18½	19	18½	19	20½	9
990	Do V T Cert	19⅞	20½	19⅞	20½	21½	10
6	Freiman 6's priv	38	..	..	..	40	37
75	Int Paints A	3⅝	4	3⅝	4	4⅝	1.70
150	Do priv	12½	12⅞	12½	12⅞	15	10
6	Int Utilities B	.50	..	..	..	1.00	.55
125	Lake St John	28	..	..	..	34	13
10	McLaren P & P	14¾	..	..	..	17	7
130	Massey Hr priv	57½	..	..	..	63	28
140	Mitchell & Co	17⅞	..	17¾	..	20⅞	7½
87	South Can P priv	109	..	108	..	108⅞	103
100	Walker Brew	1.50	..	..	..	2.00	1.10
61	Walk G & W pv	20	..	..	..	20	17½
	Mines:—						
4800	Aldermac Copper	.61	.62½	.61	.62½	.69	.34
500	Arntfield Gl M	.15	..	..	..	.32	.13
625	Big Missouri M	.27	.34	.27	.34	.57	.25
2500	Bouscadillac G M	.09½	..	..	..	.13½	.05½
1860	Brownlee M Ltd	.04	..	..	..	.10	.03
297	Bulolo Gold Dr	.26¼	..	..	..	.30½	.24¾
2000	Capital Rouyn	.03⅞	.04	.03⅞	.04	.09¾	.02½
200	Can Malartic	.86	.90	.86	.90	1.27	.70
290	Dome Mines Ltd	33¼	..	..	..	34½	27½
18000	Duparquet M'g	.08	.08½	.07¾	.08½	.06¾	.03
1000	Eldorado Gl M	2.15	2.17	2.15	..	3.25	1.40
100	Falconbridge Nc	6.10	..	..	..	6.95	4.25
500	Francoeur Gl M	.23	..	..	..	.54	.20
2000	J M Consol Gl M	.07¼	..	..	..	.17	.07
500	Kirk Gold Rand	.13	..	..	..	.28	.06½
205	Lake Shore M	50⅝	..	..	..	58¾	45
100	McIntyre Porc	52⅝	..	52½	..	51	35⅞
100	McWatters Gl M	.81	..	..	..	.91½	.30
300	Mining Corp	2.42	..	..	..	2.52	1.55
600	O'Brien Gold M	3.05	..	3.00	..	3.40	2.10
600	Pamour Porc M	4.75	..	4.65	..	4.80	2.90
2100	Pandora Cadill	.22	..	..	..	.62	.14
550	Pend Oreille	2.14	2.15	2.14	2.15	2.65	1.37
700	Pickle Crow Gl	5.00	5.10	5.00	5.10	5.25	3.90
1000	Pioneer Gold	2.58	2.60	2.58	2.60	3.50	2.58
400	Preston East D	1.45	..	..	..	1.93	.71
1100	Read Authier	2.60	..	..	..	4.50	2.50
500	Red Crest Gl M	.08	..	..	..	.44	.05
10000	Reward Mining	.06½	.06⅝	.06½	.06½	.06⅝	.03½
2000	Shawkey Gold	.05	..	..	..	.33	.03¾
1000	Sherritt Gordon	1.60	..	..	..	1.79	.90
1500	Siscoe Gold M	1.70	1.71	1.70	1.71	3.60	1.43
800	Sladen Malartic	.75	..	..	..	1.39	.50
9352	Stadacona Rouyn	.50½	.52	.50½	.51	.78	.29
200	Sullivan Cons M	1.00	..	..	..	1.23	.65
4100	Thomp Cadillac	.33	..	.32	.33	.42	.17
3100	Waite Amulet	8.40	8.45	8.20	..	8.50	3.85
100	Wood Cadillac	.19	..	..	..	.43	.13
	Huiles:—						
700	Anglo Canadian	1.13	..	..	..	1.55	1.00
7100	Dalhousie Oil	.29	..	..	..	.70	.35
100	Home Oil Co	1.13	..	..	..	1.45	.88
200	Okalta Oils	1.20	..	..	..	2.30	1.00
115	Royalite Oil	41¾	..	42	..	49	32½

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE. 201, rue Notre-Dame ouest - - - - Montréal

Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clot
Adams Expr's .40	9	12½	12¼	12¾
Air Reduction 1.50	11	65⅞	63⅞	64¼
Alaska Jun 1.20	21	9⅝	9½	9½
Allied Chem'l 7.50	1	189	189	189
Allied Mills .50	8	13⅞	13⅝	13⅝
Allis-Chalm 2.62½	33	53⅞	51¾	51⅞
Amerada A2	5	70⅞	69⅞	70⅞
Am Ag C Del	3	25	24	24
Am Bank Note .70	4	21	20½	20⅞
Am Brake Sh 2.15	3	44	44	44
Am Can A4	5	103	101	101½
Am Car & F	8	29⅞	28⅛	29¼
Am Crystals F.25	5	13	12⅞	12⅞
Am & Fgn Pow	10	4⅝	4⅝	4⅝
Am H Prod 2.60	2	42⅞	42⅞	42⅞
Am Int Corp	5	8⅛	8	8⅛
Am Loco	34	26½	26	26¼
Do priv 7	1	72	72	72
Am M & F.85	6	15⅞	15	15
Am Metals 2.75	9	43½	42¼	42¼
Am Power & Lt	66	7⅞	6⅞	7⅜
Do 6 pv 4.12½	13	44½	43½	43⅞
Do 5 pv 3.43¾	15	39½	38	39
Am Radiator F.30	41	18⅞	17⅞	18¼
Am Roll M F.40	54	20⅞	20⅛	20⅞
Am Smelting 3.25	24	55⅞	54⅞	55½
Am Steel F.76	21	34⅝	33⅞	33⅞
Am Sugar F1.25	8	29⅞	29⅞	29⅞
Am Tel & Tel A9	9	148⅞	147⅞	148⅛
Am Tobacco A5	1	88	88	88
Do "B" A5	10	90½	89⅛	89⅞
Am Water F.20	82	14⅞	14⅛	14⅜
Am Woolen	57	7⅛	6⅞	6⅞
Do priv F1	19	42⅞	41	41
Am Zinc Ltd	8	8⅞	8½	8½
Anaconda F.25	199	40	38⅞	39⅞
Anchor Hock .50	2	20	19⅞	20
Armour Ill F.15	85	6⅛	6⅛	6¼
Assoc Dry Gds	14	11⅜	11⅜	11½
Atchison	35	39⅞	39	39
Atl Coast L 1.50	9	26	25½	26
Atl Refi Co A1	14	24	23½	23½
Atlas Corp .25	13	8¾	8⅝	8⅝
Auburn Auto	46	5⅞	4⅞	5
Aviation C .18¼	17	5⅞	5½	5½
Baldwin	42	13⅞	13⅞	13⅞
Brew Corp .75	2	6	6	6
Balt & Ohio	32	8⅞	8¼	8¼
Barnsdall A1	17	18	17⅞	17⅞
Bendix Av F.25	67	23⅞	23⅛	23½
Best & Co 2.32½	4	54⅞	54	54
Bethlehem St 2.50	98	67½	66⅞	67
Blaw Knox F.50	9	17¼	17	17
Boeing Air .40	98	28⅞	27¼	27⅞
Bohn Alum F1.25	1	28⅞	28⅞	28⅞
Borden's 1.40	33	17¾	17	17⅛
Borg Warn A1.00	13	34⅞	33½	34⅞
Briggs Mfg 2	50	34⅞	34	34½
Bklyn Man Tr	38	12⅞	12⅛	12⅞
Bklyn Un Gas F.40	17	20⅞	20⅛	20⅞
Bruns Blake 1	9	13½	13	13½
Budd Mfg Co	12	6	5⅞	5⅞
Budd Wheel	4	5¼	5¼	5¼
Burroughs Ad .50	18	19⅞	19⅛	19½
Byers A M	9	14⅞	13⅞	14
Campbell W F.75	14	18½	17½	17½
Calif Pack *1.25	5	22	21⅞	21⅞
Calu & Hecla 35	16	9⅛	9¼	9¼
Canada Dry .25	15	17⅞	17¼	17⅜
Canadian Pacific	10	6⅞	6½	6⅞
Case J I 5.00	3	94	93	94
Caterpillar Tr *2	10	53¼	52⅛	53
Celan Corp F.75	9	23	22⅞	22⅞
Cerro de Pasco 4	5	54⅞	54	54
Ches Corp *4.70	6	45⅛	44⅞	44½
Ches & Ohio 3	29	35⅞	35⅛	35⅞
Childs Co	5	9	9	9
Chrysler 3.75	109	83½	82	83¼
Cluett Peabody .80	49	24⅞	22	24⅛
Coca Cola 4.50	1	132	132	132
Colgate P .37½	37	15⅞	15⅛	15⅞
Collins & Aik 2	15	38⅞	37⅞	38⅞
Col Gas & El F.25	147	9⅛	8⅞	9
Col Pict Ct *.50	6	16⅞	16⅛	16¼
Com'm Credit 5	20	57	56	56¼
Com Inv Trust 5	42	61⅞	59⅞	61¼
Com Solvents F.30	38	11⅜	11	11
Com & South	937	2	1⅞	2⅛
Congol N F1.15	3	27½	27	27
Con Ed's N Y A2	110	34	33	34
Cons Oil A.80	27	9¼	9	9
Cont Corp F.60	15	16⅞	16½	16⅞
Cont Bak A	12	22	21½	21½
Do B	5	2¼	2⅛	2⅛
Cont Can 2	12	44½	43⅞	44
Cont Diam'd F.25	1	10	10	10
Cont Insur'ce 1.80	1	35	35	35
Cont Motors	29	1⅞	1⅛	1⅞
Cont Oil 1	23	29⅞	29⅛	29⅞
Corn Prod R A3	2	70	69⅞	70
Coty Inc 10	14	4⅞	4⅞	4⅞
Crane Co 1	21	39⅞	38½	38⅞
Crown Cork 1	13	33⅞	33	33⅛
Crown Zeller .75	68	14½	13⅞	13⅞
Crucible Steel	11	40½	39⅞	39⅞
Cuban Amn Sug	9	5⅞	5⅛	5⅞
Cudahy P F.62½	9	16½	16¼	16⅞
Curtiss Wr	136	7⅛	6⅞	7
Do A A.50	127	27⅞	27	27½
Deere & Co 1.35	76	20⅞	19⅞	20¼
Del & Hudson	10	20⅛	20⅛	20⅛
Del Lack & W	23	7⅞	7⅛	7⅞
Dist Seagrams 2	23	20⅞	20⅞	20⅞
Dome Mines	12	33	32⅛	32⅞
Douglas Air 3	127	68⅞	67⅞	68¼
DuPont De N 3.75	14	148½	146⅞	147
Eastman Kod	5	183	181⅞	181½
Eaton Mfg F1.25	10	22⅞	21⅞	22
Elect Auto L .90	37	33⅞	32⅞	33⅛
Electric Boat .60	23	10⅞	10⅛	10⅞
Elect Pow & Lt	117	13⅞	12⅞	13⅞
Do 7 priv	18	44	42	44
Elect St Batt 2.50	2	34½	34	34
Eng Pub Serv	356	9½	8⅞	9¼
Erie R R	5	2⅞	2⅝	2⅝
Do 1er priv	4	4⅞	4⅛	4⅞
Fairb Mor F.75	7	38⅞	38	38
Fidelity Ph 1.50	6	35⅛	34½	34½
Firestone T R 1.25	8	26⅞	25⅞	26
First Nat St A2.50	[illegible]	37	36⅞	37
Foster Wheel	26	27⅞	26	27⅛
Freep't Sulp A2	12	27⅞	27⅛	27⅞
Flintkote F.25	24	28⅞	27⅞	28⅛
Gen Amn Tr 3.12½	6	54⅞	53⅞	54⅞
Gen Baking .90	32	10⅛	9⅞	9⅞
Gen Cable	27	17⅞	17	17⅛
Do A	1	34	34	34
Gen Cigars 2	1	25⅞	25⅞	25⅞
Gen Electric 1.70	81	46⅞	44⅞	45⅞
Gen Food A2	23	38⅞	37⅞	38⅛
Gen Motors 2.25	141	50⅞	50	50⅞
Gen Print Ink .60	3	10	9⅞	10
Gen Ry Sig F.50	2	21⅞	23⅞	23⅞
Gen Refract 2	11	39⅞	38⅞	39⅛
Gillette .80	16	9	8⅞	8⅞
Glidden F.50	8	25⅛	25	25
Goodrich F.50	72	25⅞	24⅞	25⅛
Goodyear F.75	58	33⅞	32⅞	33⅞
Gotham S Hos	1	5	5	5
Graham Paige	32	1⅞	1⅞	1⅞
Granby C Std	6	8⅛	8	8
Grt Nor Ore Ct 1.50	15	14⅞	14⅛	14⅞
Grt Nor Ry priv 2	25	23⅞	22⅞	23⅞
Grt West Sig 3.30	15	29⅞	28⅞	29
Greyhound *.80	53	19⅞	19⅛	19⅞
Harb Walker F1	4	22⅞	22	22⅞
Hercules P $1.65	5	69	67	68⅞
Hiram Walker 3	17	49⅞	49	49⅞
Holly Sugar 2	2	17⅞	17	17
Houdaille F.37½	24	16⅞	16¼	16⅞
Houston Oil	3	8⅞	8⅛	8⅛
Howe Sound 3.75	14	50⅞	48	49
Hudson Mot .25	18	9⅞	9⅛	9⅛
Hudson Bay 1.50	10	33⅞	32⅞	32⅞
Ill Cent Ry	44	15	14⅞	15
Ind Rayon F.25	12	27	26	26⅞
Inspiration	20	17⅞	17⅛	17⅛
Interboro	18	7⅞	7⅛	7⅛
Interlake Iron .25	33	14	13⅞	13⅞
Int Business *6	2	175	175	175
Int Harvester 2.15	22	63⅞	63	63⅞
Int Hydro El A	33	7⅛	7⅛	7⅛
Int Mining .80	2	9⅞	9⅞	9⅞
Int Nickel 2.25	78	56⅞	55⅞	55⅞
Int Pap & P Nv	352	13⅞	11⅞	13⅞
Do priv F2.50	189	49⅞	46	49⅞
Inter Tel & Tel	97	10⅞	9⅞	9⅞
Johns-Manv F1.75	17	104	101	102⅞
Kelsey Hayes B	1	9⅛	9⅛	9⅛
Kennecott 2.25	89	49⅞	47⅞	47⅞
Kresge S S 1.20	5	22⅛	21⅞	21⅞
Kroger G & BA1.60	19	20⅞	20	20⅛
Lambert 1.50	24	16	15⅛	15⅛
Lee Rub & T 2.50	4	24⅞	23⅞	24⅞
Lehigh Valley	7	6	5⅞	5⅞
Lehman Corp .90	17	26⅞	8	28
L-O-F Glass 1.75	10	56⅞	56	56⅞
Ligg & Myers B 7	6	102	101½	101⅞
Liquid Car 1.25	1	18⅞	18⅞	18⅞
Loews Inc 2.50	17	59⅞	58	58⅞
Lorillard Co	4	20	19⅞	19⅞
Louis & Nash F3.50	3	50⅞	48	48
Mack Trucks F.75	6	28	28	28
Macy Co 2	5	46⅞	45⅞	45⅞
Magma Copper 2.20	4	39	38⅞	39
Mathieson Alk 1.65	5	36	35⅞	35⅞
May Dept Str 3	16	53	52⅞	52⅞
McIntyre Porc A2	..	54	53⅞	53⅞
McKeesp't T P F.50	21	22⅞	21⅞	21⅞
Mead Corp F.50	11	14⅞	13⅞	14⅞
Miami Copper .15	18	13	12⅞	12⅞
Mid-Cont-Pete 1.25	4	17⅞	16⅞	17⅞
Midland Steel F3.50	8	27⅞	27⅞	27⅞
M K-Tex R R	1	2⅞	2⅞	2⅞
M-K-Tex R R P A	11	9⅞	9⅛	9⅛
Mo Pacific	17	1	1	1
Mo Pac Pf	53	1⅞	1⅛	1⅞
Mosanto Che 3	11	104⅞	104⅞	104⅞
Montg Ward 1.50	79	52⅞	51	51⅞
Motor Prod F2.50	4	21⅞	20⅞	20⅞
Motor Wheel F.60	1	14⅞	14⅞	14⅞
Murray Corp .25	12	9⅞	9⅛	9⅞
Nash Kelv F.37½	70	10⅞	10⅛	10⅞
Nat Biscuit 1.60	15	27⅞	26⅞	26⅞
Nat Cash Reg 1.25	16	27	26⅞	26⅞
Nat Dairy P 1.10	22	14⅞	14⅛	14⅞
Nat Distillers 2.75	65	28⅞	27⅞	28
Nat Lead New .50	28	27⅞	27⅛	27½
Nat Pr & Lt A.60	42	9⅛	8⅞	9⅛
Nat Supply ††	29	17⅞	17	17⅞
New Port Ind	7	17	16⅞	16⅞
N Y Central	105	20⅞	19⅞	19⅞
N Y N H & H	3	1⅞	1⅛	1⅞
N Y Shipbldg	20	14	13⅞	13½
Nor American 1.60	106	25	24	25
Nor Am Avia .40	97	14⅞	14	14⅞
Nor Pacific	36	12⅞	12⅛	12⅞
Ohio Oil F.50	25	10⅞	10⅛	10⅞
Otis Elev 1.05	14	25⅞	25	25
Otis Steel	24	12⅞	11⅞	11⅞
Owens Ill G 1.50	12	73½	71	72
Pac Gas & El A2	2	29	28⅞	29
Pac Lighting A3	2	42½	42½	42½
Packard Mot	1792	5⅞	5⅛	5⅞
Paramount	79	12⅛	11⅞	12⅛
Patino Mines 2.25	32	12⅞	12⅞	12⅞
Penn R R .75	63	21⅞	21⅛	21⅞
Penny J C 5	6	83	82½	83
Peoples Gas 3	6	38⅞	38	38⅞
Petrol Corp *.77	7	9⅞	9⅞	9⅞
Phelps Dodge .80	58	41⅞	41⅛	41⅞
Ph Morris L *6.75	18	139⅞	137	137
Phillips Pete A2	20	39⅞	38⅞	39⅛
Poor & Co B	13	12⅞	12⅛	12⅞
Pressed St Car	51	11⅞	11	11⅞
Proctor & Gam A2	20	58⅞	58⅛	58⅞
Pub Ser N J 2.20	20	34⅞	33	33⅞
Pullman Inc A 2.75	26	25⅞	24⅞	24⅞
Pure Oil .25	95	11⅞	11	11
Purity Baking .60	6	12⅞	12⅛	12⅞
Radio Corp .20	139	8⅞	8⅛	8⅞
Radio 1st Pf A3.50	6	65⅞	64⅞	65⅞
Radio K Or	29	3⅞	2⅞	3
Rayonier Inc F.50	6	17⅞	17⅛	17⅞
Rayonier I P F1.50	7	24⅞	24⅛	24⅞
Remington R *.90	28	17⅞	16⅞	16⅞
Reo Motors	49	3⅞	3⅛	3⅛
Republic Steel	81	20	19⅞	20
Reynolds Met F.40	5	15	14⅞	14⅞
Reynolds T B 2.90	15	45⅞	45⅛	45⅞
Safeway Strs *.75	105	24⅞	21⅞	24⅞
Savage Arms F.75	1	16⅞	16⅞	16⅞
Schenley D F1.25	21	20⅞	20	20⅞
Schulte	..	⅞	⅞	⅞
Seab Oil Del A1	1	22⅞	22⅞	22⅞
Sears Roebuck 3.50	24	77⅞	75⅞	76⅞
Servel & Co 1	20	16⅞	16⅛	16⅞
Shell Un Oil .85	6	15⅞	15⅛	15⅞
Simmons Co 1	17	33	32⅞	32⅞
Skelly Oil 1	5	27	26⅞	27
Snyder Pack .75	1	12	12	12
Socony Va .50	58	14	13⅞	14
Sou Cal Edison 1.75	10	24	23⅞	23⅞
Sou Pacific	80	19⅞	19⅛	19⅞
Sou Railway	131	18⅞	17⅞	18⅞
Sou Rwy Pf	92	28	25⅞	28
Sperry Corp 1.20	60	34⅞	34	34½
Spiegel Inc F.50	14	14	13⅞	13⅞
Stand Brs .62½	137	7⅞	7⅛	7⅞
Stand G & El	3	4⅞	4⅛	4⅞
Stand Oil Cal 1.85	28	30⅞	29⅞	30
Stand Oil Ind 1.75	20	30⅞	29⅞	29⅞
Stand Oil N J 2.25	39	53⅞	52⅞	53
Sterling Prod 4.20	8	70⅞	70	70⅞
Stewart Warn F.50	6	11	10⅞	11
Stone & Webster H	89	14⅞	13⅞	14
Studebaker	71	9⅞	8⅞	8⅞
Superior Steel	5	18⅞	18	18⅞
Swift & Co A1.20	9	19⅞	18⅞	18⅞
Tennessee Corp .10	4	7	6⅞	6⅞
Texas Corp 2.50	28	43⅞	43⅛	43⅞
Texas Gulf 2.50	11	33⅞	33	33
Tex Pac C & O A.40	12	10⅞	10⅛	10⅞
Tex Pac Lt Ctf 2.20	10	9	8⅞	9
Tdewat Assoc 1.25	28	13	12⅞	12⅞
Timken Det 1	14	17⅞	17⅛	17⅞
Timken Roller 2.25	12	55⅞	53⅞	53⅞
Trans America A.75	6	9⅞	9⅛	9⅞
Tri-Continental	10	4⅞	4⅛	4⅞
Under-Elliott 3.25	5	63⅞	62⅞	63⅞
Union B & P F$.25	92	14⅞	13⅞	14⅞
Union Carbide 2.40	38	88⅞	86⅞	87⅞
Union Oil Cal A1.20	11	20⅞	20	20
Union Pacific 6	7	94	92	92
Unit Aircraft 1	198	36⅞	35⅞	36⅞
Unit Air Lt cts	271	12	11⅞	12
Unit Carbon 3.50	12	69	68	68⅞
Unit Corp F.20	172	4⅞	4	4⅞
Unit Corp Pf F1.50	16	36⅞	36	36⅞
Unit El Coal	4	8	8	8
Unit Fruit 4	11	65⅞	63½	63½
Unit Gas Imp A1	53	11⅞	11⅞	11⅞
U S Gypsum 2.50	3	108⅞	107	107
U S Leather	7	7	6⅞	6⅞
U S Ind Alcoh	13	28⅞	27⅞	27⅞
U S Pipe & F A2	11	48	47⅞	47⅞
U S Realty	16	6⅞	6⅞	6⅞
U S Rubber	128	54⅞	52⅞	53⅞
U S Rubber Pfd	31	98⅞	96	97⅞
U S Smelters 7	2	69	68⅞	68⅞
U S Steel	162	65⅞	64⅞	65⅞
U S Steel P A7	5	119⅞	118⅞	119⅞
Vanadium Steel 1	17	24⅞	23⅞	24
Wabash	1	1⅞	1⅞	1⅞
Walworth Co *.25	23	9⅞	8⅞	9⅞
Ward Bak B	1	3⅞	3⅞	3⅞
Warner Pic's	57	7⅞	7⅛	7⅞
West'n Maryl'd	3	4	3⅞	3⅞
West'n Union	15	28	27⅞	27⅞
Westing A B 2.25	9	25⅞	25⅛	25⅞
Westingh E'l 5	33	118	116⅞	118
White Motor	15	14⅞	14⅛	14⅞
Wilson Co F.12½	12	5⅞	5	5⅞
Woolworth A2.40	34	50⅞	50⅛	50⅞
Worth Pump	4	23⅞	23⅛	23⅞
Yellow Truck	63	21⅞	20⅞	20⅞
Youngst S T F.75	105	51	49⅞	49⅞
Zenith Radio .50	8	22⅞	21⅞	22

Les dividendes, à moins qu'il ne soit autrement spécifié, représentent le total payé ou payable dans 12 mois, jusqu'à et y compris la date du paiement, annoncée lors de la plus récente déclaration de dividende.

†—Ex-dividende.
*—Plus dividende supplémentaire sous forme d'actions.
$—Payé depuis la division des actions.
††—Ex-droits.
‡‡—Payable en actions de priorité.
A—Sur une base régulière annuelle.
C—Payable partie en actions de priorité.
D—Payable en billets.
E—Payable en bons.
F—Payé au cours des derniers 12 mois; dividendes différés, omis ou encore aucune décision prise lors de la dernière assemblée.
K—Total des quatre dernières déclarations.

Produits Alimentaires

Cours fournis par HENDERSON KING & CHARLAND Ltée Membres du Can. Commodity Exch. 485, rue McGill

BEURRE

	Ouv	Max.	Min.	Ferm
Ventes:				
Bourse des denrées				
100 Q. 92's				22¼
100 Q.				22¼
150 Q. 38's				21⅞
En transit				
4 novembre				22

FROMAGE

Ventes	
Québec, couleur, 200	13½
Québec, couleur 250	13½
Québec, blanc, 200	13⅞
Québec, blanc, 200	13⅞

OEUFS

Au comptant	
"A" gros	40
"A" moyens	37
"A" poulettes	30
"C"	21

Revenu supérieur de la Celanese Corp.

Le trimestre clos le 30 septembre se solde pour la Celanese Corporation par un revenu net de $1,325,098, soit 78 cents l'action ordinaire, comparativement à $1,025,208 ou 48 cents l'action ordinaire pour la période correspondante de 1937.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture

DOMINION DU CANADA

			Offre	Dem.	Rend
z2	1 janv.	1939	100.00	100.75	..
1	1 juin	1939	99.50	100.25	..
2	15 nov.	1939	100.50	101.25	.84
2½	15 oct.	1939	101.00	101.75	.75
4	15 oct.	1939	102.25	103.00	.98
1½	1 juin	1940	100.25	101.00	.86
4½	1 sept.	1940	105.25	106.00	1.18
1	15 mars	1941	99.00	99.75	1.10
5	15 nov.	1941	109.25	110.00	1.57
2	1 juin	1942	101.00	101.75	1.52
3	15 oct.	1942	104.25	105.00	1.70
2½	1 juin	1943	102.50	103.25	1.73
5	15 oct.	1943	112.75	113.50	2.13
z2½	15 janv.	43-44	102.50	103.50	1.46*
2	1 juin	1944	99.75	100.50	1.91
4½	15 oct.	1944	111.50	112.25	2.20
2½	15 nov.	1944	101.75	102.50	2.06
z2½	15 aout	43-45	102.00	102.75	1.67*
4	15 oct.	43-45	108.00	108.75	2.15*
4½	1 fev.	1946	111.75	112.50	2.65
3½	1 juin	46-49	102.25	103.00	2.81*
3½	15 oct.	44-49	103.50	104.25	2.73*
3½	15 nov.	48-51	101.75	102.50	2.96*
z5	1 mai	42-52	111.75	112.50	1.32*
4	15 oct.	47-52	107.75	108.50	2.92*
2	1 juin	50-55	98.75	99.50	2.03
4½	1 nov.	46-56	110.50	111.25	2.92*
4½	1 nov.	47-57	110.75	111.50	3.03*
2	1 juin	53-58	97.75	98.50	2.10*
4½	1 nov.	48-58	111.75	112.50	3.04*
4½	1 nov.	49-59	112.25	113.00	3.00*
z4	1 oct.	50-60	110.75	111.50	2.86*
z3½	15 janv.	56-61	103.75	104.50	2.92*
3½	1 juin	56-66	100.25	101.00	3.15*
z3	15 janv.	48-67	99.50	100.25	2.97
3	15 Mars et sept.	perp.	91.00	91.75	3.27

Obligations garanties par le gouvernement

		Offre	Dem.	Rend
‡G T P Rly 3	1 jan. 1962	98.00	99.00	3.06
‡G T P Rly 4	1 jan. 1962	109.00	110.00	3.28
zCan Northern Rly. 6½	1 juil. 1946	122.00	123.50	3.06
‡Can North Rly 3	10 juil. 1953	91.00	94.00	3.52
xCan Northern Rly 3½	20 juil. 1958	101.50	103.50	3.26
‡Can North Alta Rly 3½	4 mai 1960	98.00	100.00	3.50
‡Can Norta Ont Rly 3½	19 mai 1961	98.00	100.00	3.50
CNR 2½	1 fev. 1944	100.00	101.00	2.06
CNR 2	15 fev. 1943	100.25	101.25	1.69
CNR 3	1 mai 1944	102.50	104.50	2.12
CNR 2	15 dec. 45-50	98.75	99.75	2.02
CNR 3	15 fev. 48-53	98.25	99.25	3.07
‡CNR 4½	1 sept. 1951	114.75	115.75	3.02
‡CNR 4½	1 fev. 1956	115.50	116.50	3.26
‡CNR 4½	1 juil. 1957	115.00	116.00	3.36
‡CNR 4½	15 juin 1955	117.50	118.50	3.22
CNR 5	1 fev. 1954	118.25	119.25	3.29
‡CNR 5	1 juil. 44-69	116.25	117.25	2.64*
‡CNR 5	1 oct. 49-69	119.50	120.50	3.18*
‡CNR 5	1 fev. 50-70	119.00	120.00	3.26*
‡Mtl. Harbour Comm 5	1 nov. 49-69	119.00	121.00	2.12*
‡C N.-W I.-S S 5	1 mars 1955	119.00	121.00	3.34

*—Rendement à la date du rachat.
$—Payable à Londres
z—Payable à New-York
£—Payable au Canada et à Londres
†—Payable au Canada et à New-York
‡—Payable au Canada, à New-York et à Londres.

Obligations provinciales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem	Moy
Alberta	4½	1956	58.50	62.00	x—
Alberta	6	1947	61.50	66.00	x—
Colomb. brit.	4½	1953	96.50	99.50	4.55
Colomb. brit.	5½	1945	101.50	104.00	4.77
Manitoba	4½	1956	91.00	94.00	5.01
Manitoba	5	1954	97.00	100.00	5.00
Nouv.-Bruns.	3½	1956	94.50	97.50	3.68
Nouv.-Bruns.	5	1960	108.50	111.50	4.17
Nouv.-Ecosse	3½	1956	96.00	99.00	3.32
Nouv. Ecosse	4½	1948	108.00	111.00	3.26
Ontario	4	1962	108.00	111.00	3.34
Ontario	5½	1946	115.50	118.50	2.89
Ile Prince-Ed.	3	1945	98.50	101.50	2.76
Québec	4	1952	105.00	107.50	3.34
Québec	4½	1958	108.00	111.00	3.48
Saskatchewan	4½	1960	76.50	80.00	6.20
Saskatchewan	5	1959	84.00	87.00	6.11

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem	Moy
Halifax	3½	1965	95.00	98.00	3.62
Montréal	4½	1948	101.50	102.50	4.05
Montréal	5	1954	105.50	108.50	4.24
Com. Métrop. Montréal	4½	1966	99.50	102.00	4.36
Ottawa	3½	1944	100.00	102.00	3.26
Québec	4½	1980	101.00	103.00	4.18
Saint-Jean	4½	1977	103.50	106.00	4.16
Toronto	4½	1955	111.50	114.50	3.37
Vancouver	5	1969	90.00	94.00	5.40
Westmount	4½	1954	109.00	112.00	3.51
Winnipeg	4½	1960	90.00	94.00	4.98

Obligations industrielles

	Off	Dem
Abitibi Pow. Co. Ltd. 5% 1953	68½	70½
Acadia Sugar Ltd. 4½% 1955	101	
Alberta Pacific Ltd. 6% 1946	89	92½
Ames-Holden Tire 7% 1942	102½	
Ames-Hold. T. (Inc.) 7% 1942	80	
Atlantic Sugar 4% 1951	99	102
Brandram - Henderson Ltd. Income 6% 1956		37
British Am. Oil Co. 4% 1945	103	105½
British C. Pulp & P. 6% 1950	84	
Brown Co Ltd (payable à N.-Y. seulement) 5½% 1946	56	58½
Burns & Co. (Inc.) 5% 1958	56	60
Can. Cem. Co. Ltd. 4½% 1961	102½	105
Can. Bakeries, Ltd. 6½% 1945	98	101
Can. Canners (conv.) 4% 1951	100½	
Can. Int. Paper Co. 6% 1949	99	101
Can. Locomotive Co. 6% 1953		63
Can. P. & P. Inv. 5% 1958	74½	
Can. Vickers, Ltd., 6% 1947	95	98
Cons. Paper Corp. 5½% 1961	53½	55½
Cumberland R. & C. 5% 1940	101	103½
Dom. Coal Co. Ltd. 4½% 1952	102	
Dom. Steel (Inc.) 6½% 1955	100	103
Dom. Tar & Chem. 4½% 1951	101	
Dom. Textile Co. 4½% 1955	106	
Lom. Woollens & W. 6% 1952	45½	52
Donnacona Paper 5½% 1956	79	82
Dryden Paper Co. 6% 1949	92	
Eastern Dairies, Ltd. 6% 1949	49	53
Famous Players Canadian Corporation Ltd. 4½% 1951	97½	100
Federal Grain Co. 6% 1949	94	98
Fraser Co., Ltd., 6% 1950	99	
Gen. Steel Wares 4½% 1952	96	99
Great Britain & Canada Investment Corp. 4½% 1959	66½	
Great Lakes Pap. Co. 5% 1955	89	92
Gypsum, Lime & Alabastine Canada, Ltd., 5½% 1948	99	102
Hamilton By-Product Coke Ovens, Ltd., 5% 1955	102	103
Hamilton Cotton Co. Ltd. 4½% 1950		81
Industrial Acceptance Corp. Ltd 4% 1952	90	94
Inter-City Bak. Co 5½% 1948	102	
International Pwr & Paper Co. of Nfld. Ltd. 4½% 1968	103	103
International Pwr & Paper Co. of Nfld. Ltd. 5% 1968	101½	
Kingston Elev. Co. 6% 1950	101	
Lake St John Pwr & Paper Co. Ltd. (Income) 5% 1961	60	64
Lake St. John Pwr & Paper Co. Ltd. 5½% 1961	96½	98½
Maple Leaf Milling 5½% 1949	49	52
Massey-Harris Co. 5% 1947	99	101½
McColl Fr. Oil Co. 4½% 1949	98½	100½
McCormick's, Ltd 4% 1952	80	84
Mersey Paper Co. 5% 1957	94½	98
Mersey Paper Co. 6% 1949	95	
Metrop. Chain Prop. 6% 1948	92	96
Metrop Corp of Can 6% 1947	94	98
Minnesota & Ontario Paper Co. 6%, long term	40	42
Montreal Cottons 5% 1943	104	
Montreal Dry Docks 6% 1948	77	
Nova Scotia Steel 3½% 1962	75	78
Paton Manufact Co 4½% 1956	100	
Phillips Elect W. 5% 1952	98	100
Price Bros. & Co. 4% 1957	99	102
Price Bros. & Co. 5% 1957	97½	99½
Reliance Grain Co 4½% 1952	90½	94
Restigouche Co. Ltd. 6% 1948	97	100
Rolland Paper Co 4½% 1951	102	
Simpsons, Ltd., 4½% 1951	98	101
Smith How. P. M. 4½% 1951	102	104½
Steel Co. of Can. Ltd. 6% 1940	108	
United Amusement Corp. Ltd. 5% 1956	96½	99
United Grain Grow 5½% 1949	92	97
Viau Biscuit Corp 6½% 1946	99½	
Wabasso Cotton Co. 4½% 1951	92½	
Western Grain Co. 6% 1949	36	40

Services publics

	Off	Dem
Ass. Tel. & Tel. Co. 5½% 1955	78	80
Avalon Teleph. Co. 4½% 1958	100	
Beauharnois Light. H. & P. Co. (Notes) 5% 1978		89
Beauh. L. H. & P. Co. 5% 1978	91½	94
Bell Tel. Co. of Can 5% 1955	111	114
Bell Tel. Co. of Can. 5% 1957	120	123
British C. P. Corp. 4½% 1960	100	102½
British Col. Tel. Co. 4½% 1961	106½	
British Col. Tel. Co. 5% 1960	107	
Calgary Power Co. 5% 1960	101½	104
Calgary Power Co. 5% 1964	100½	
Can. North. P. Corp. 5% 1953	104½	107
Cedars Rap. M. & P. 5% 1953	114	117
Dom. Gas & Elect. 6½% 1945	88	90½
East Kootenay P. 7% 1942	97	
Foreign Pow. Sec. 6% 1949	46	
Gat. Pow. Co. (cum.) 5% 1959	104	106
Gat. Pow. Co. 5% 1949 (esc.)	99½	101½
Gatineau Power Co 5% 1956	104½	106½
Great Lakes P. Co. 3½% 1956	97½	
Int. Hydro-Elect. S. 6% 1944	78	81
Int. Power Co. Ltd 6% 1957	94	
Int. Power Co. Ltd. 6½% 1957	97	
Maclaren-Quebec P. 5½% 1961	102	105
Maclaren-Quebec P. 5½% 1964	102	104
Montreal Island P. 5½% 1957	103½	...
Mont. L. H. & P. C. 3½% 1956	102	104½
Mont. L. H. & P. C. 3½% 1963	98½	100½
Mont. L. H. & P. C. 3½% 1973	97½	99½
Montreal Tram. Co 4½% 1955	65	69
Montreal Tram. Co. 5% 1941	99	101
Montreal Tram. Co. 5% 1955	74½	76½
Newfoundland Light & Pow Co. Ltd. 5½% 1971	101½	
Northwestern Ut 7-6% 1949	98	
Nova Scotia L. & P. 4% 1957	99½	102½
Ottawa El. Railw. 4½% 1950	97	106
Ottawa L. H. & P. 4% 1957	101½	
Ottawa Valley P. 5½% 1970	105½	
Power Corp. of Can. 4½% 1958	103½	106
Quebec Power Co. 4% 1962	98	100
Saguenay Elect Co 5½% 1952	99½	
Saguenay Pow. "A" 4½% 1966	104½	107
Saguenay Pow. "B" 4½% 1966	104	106½
Shawinigan W. & P. 4% 1961	101½	104
Shawinigan W. & P. 4½% 1970	105½	108
Twin City R. Trans. 5½% 1952	57	60
United Securities 5½% 1952	66	
Winnipeg El. "A" 4-5% 1965	63	65½
Winnipeg El. "B" 4-5% 1965	42	45

Obligations ferroviaires et maritimes

	Off	Dem
Can. Atlantic Rly. 4% 1955	95	97½
Can. Steamship L. 5% 1957	82	84½
C. P. R. 2½% 1941	95	97
C. P. R. (conv.) 3% 1945	89	91½
C. P. R. (conv.) 3½% 1951	89	91½
C. P. R. (conv.) 4% 1949	92	94½
C. P. R. 4½% 1944	95	97½
C. P. R. 4½% 1946	97	100
C. P. R. 4½% 1960	92½	95
C. P. R. 5 % 1944	112	114½
C. P. R. 5 % 1954	98	100½
C. P. R. 6 % 1942	104	106

Immeubles

	Off	Dem
Acadia Apts Ltd. 6½% 1939		28
Dom. Square Corp. 6% 1948	48	51
Eaton T Realty Co 4% 1951	99½	
Gleneagles Investment Co. (Inc. cum stock) 5% 1944	62	
Godfrey Realty Corporation (Cum stock) 4% 1942	40	
Montreal Apartm. 5% 1948	67	
Ogilvy Realty Corp. 5½% 1951	67	
Queen's Hotel Ltd. 6% 1947	90	94
Railways Exch. B 6½% 1942	34½	
Ritz-Carlton Hotel (Montreal) 5% 1942	35	42
St Catherine Stanley Realty 3-3½-4% 1957	39	
Sherbrooke Street Realty Corporation 3½ 4% 1952	37½	
Victoria Realty Corp 6% 1948	99½	
Windsor Hotel Ltd. 6½% 1942	61	65
Windsor Hotel Ltd. 6% 1947	20	25

Toronto est peu soutenu

Toronto, 26. (P.C.)—Le cours moyen des bas métaux reculait de près d'un point aujourd'hui tandis que les industrielles fléchissaient modérément et que les pétrolifères de l'ouest et les aurifères n'accusaient pratiquement pas de changement.

Exception faite de l'activité d'un groupe d'aurifères à bon marché et de la hausse de McIntyre, le marché était paresseux. Le virement se traduisait par 826,000 actions.

Les bas métaux étaient hésitants dès l'ouverture et les hors cote subissaient de ce fait facilement l'influence déprimante de New-York. Les bas métaux seniors affichaient tous une baisse fractionnelle et Waite-Amulet cédait 10 cents.

McIntyre se hissait à 54, un record, et clôturait à 53 3-4 avec un gain net de 1 1-4. Dome et Lake Shore avançaient de 1-4 et les titres à prix moyen manifestaient une certaine fermeté ainsi que Nayob et Bidgood-Kirkland. Par contre nombre de titres à bon marché s'inscrivaient en recul.

Les acieries, les produits alimentaires, les banques et les services publics faisaient preuve de fermeté tandis que les pétrolifères seniors demeuraient sans changement. Les papeteries étaient à la hausse et Abitibi privilégié prenait un point tandis que le stock ordinaire avançait de 1-8 sur un bon virement.

Les nouvelles actions de Laura Secord se transigeaient à 14 1-4 et 14 1-2.

Dans les pétrolifères, Okalta était le plus actif et prenait 6 cents. Calgary, Brown et Dalhousie montaient d'un cent et Royalite cédait une fraction. Homestead se haussait de 3 cents à 24.

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Métal	15 Pétr Ouest
Ferm. d'hier	126.93	122.76	102.42	31.40
Ferm. ant.	127.27	122.79	103.25	31.37
Il y a 1 sem.	126.08	121.64	101.37	31.60
Il y a 1 mois	102.25	104.83	78.54	25.92
Il y a 1 an	126.69	108.31	70.07	33.47
Haut — 1938	126.90	127.19	103.92	33.85
Bas — 1938	97.66	101.86	64.47	25.77
Haut — 1937	187.67	168.59	136.94	124.12
Bas — 1937	110.63	96.27	63.95	26.56
Haut — 1936	163.24	156.28	114.57	45.44
Bas — 1936	125.71	115.97	67.24	15.29
Haut — 1935	129.85	124.04	67.36	20.20
Bas — 1935	97.90	96.70	44.88	13.16

MARCHE DE VANCOUVER

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Clot.
100	Anglo Can Dev	118	.....	.....
* 200	Big Miss	32	.....	.....
425	Bralorne	955	950	955
570	Calmont Oil	20	.....	.....
312	Capital Estate	115	110	110
1300	C & E Corp	230	225	229
* 500	Comm Pet	25	.....	.....
2000	Dentonia M	3	.....	.....
* 700	Firestone Pete	10½	10	10
2000	Golconda Lead	7½	.....	.....
3700	Gold Belt	50	48	48
2300	Grandview M	9	.....	.....
600	Hedley Mascot	124	123	124
100	Island M Mns	125	.....	.....
200	Koot Belle	138	.....	.....
22000	Lucky Jim	6¾	.....	.....
1500	Mar Jon Oil	7½	.....	.....
3500	McD-Segur E	13⅝	.....	.....
1000	Minto Gold	3½	.....	.....
* 500	Model Oil	20	.....	.....
6500	Nicola	3	2⅞	3
2000	Noble Five	3½	.....	.....
1150	Okalta Oils C	133	130	133
9	Okalta Oils P	29	.....	.....
300	Pend Oreille	217	.....	.....
915	Pioneer	260	255	258
* 500	Porter Idaho	3¼	.....	.....
* 500	Prarie Roy	22	.....	.....
* 500	Premier Border	1	.....	.....
700	Premier Gold	228	226	226
22300	Quesnal Quartz	10⅝	10¼	10⅝
1800	Reno Gold	20	.....	.....
3500	Reward	6	.....	.....
3000	Rufus Argenta	1½	.....	.....
10100	Share Royalties	18	.....	.....
* 100	Vulcan Oil	63	.....	.....
7000	Well Mines	2	1½	1½

*—Cotations sur lots
Total des ventes: 104,981.

INVESTMENT TRUSTS

Cours provenant de sources dignes de foi, compilé par ABBOTT, PROCTOR & PAINE 201, Notre-Dame, ouest

Prix sujet aux fluctuations du marché

	Offre	Dem
*British Type Investors	24	30
*Boston Trust	17 05	18 24
Can.-America Trust 2nd S	3 50	4 00
Can. Int'l Trustee "Mod	5	6
Commonwealth Int'l Corp	3 09	3 40
*Cumulative Trust Shares	5 06	5 12
*Fundamental Inv. Inc.	18 25	18 50
*Fundamental Trust Sh A	5 22	5 27
* Do B	4 71	
*Independence Trust	2 55	2 65
*Quarterly Income Shares	12 18	12 42
*United Fixed	2 59	2 69
*United Insurance Trust	⅞	
*United N.Y. Bank Trust	1⅞	
United Bond and Sha Ltd	10	12¼
*Mass. Inv. Trust	22 23	23 59
*Supervised Shares	10 68	11 61
American Depositor Corp.		
*New Corporate T. S. Acc	2 94	2 98
*New Corporate T. S. Dist	2 44	2 47
*Old Corporate Trust Sha	2 48	2 51
Calvin Bullock Issues		
Canadian Investment Fu	4 65	4 45
*Nation Wide Securities B	3 74	3 84
* Do Voting	1 42	1 44
*U.S. Elect Light and P A	14 16	14 55
* Do B	2 23	2 32
* Do Voting	95	98
Distributors' Group Inc.		
*North Amer Trust S 1953	2 28	2 41
* Do 1955	2 84	2 89
* Do 1956	2 79	2 84
* Do 1958	2 46	2 51

*.—Et. monnaie américaine.

Les métaux à Montréal

Voici les cours des métaux pratiqués f.a.b. Montréal les 100 livres en lots de 5 tonnes: cuivre électrolytique, 12.95; étain, 49.00; plomb, 4.90; zinc, 4.65; antimoine; 15.00.

BOURSE DE TORONTO

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt
1250	Abitibi	3⅝	3⅜	3⅝
645	Abitibi P	31⅞	29½	29⅞
3100	Afton	4	....	....
70	Alta Gr	2¼	....	....
100	Alta Gr P	25	....	....
42500	Aldermac	63	60	61½
2500	Amm	14	13½	....
1300	Anglo Cdn	116	112	112
4950	Arntfield	14	....	....
3600	Ashley	12½	11	....
1750	Astoria	5	4¾	....
20700	Augite	28	25	26
1000	Bagamac	14	....	....
650	Bankfield	38	....	....
1500	Base Met	35	33	35
110	Bath A	9	....	....
25400	Bear Ex	39	36	37
300	Beattie	128	126	....
70	Beatty	10	9	....
75	Beauharn.	5⅞	....	....
70	Bell Tel	166	....	....
64570	Bidgood	24	23½	23¾
1050	Big Miss	24	....	....
20900	Bobjo	20	19	20
250	Bralorne	950	....	....
45	Brant P	24¾	24½	24¾
59	Brazilian	11⅞	....	....
20600	Broulan	69	63	....
466	B A Oil	21½	....	....
75	B C Pow A	29¾	29½	29¾
1200	Brown Oil	29	....	....
60	Buff Ank	14½	14¼	14½
125	Build Pro	58	57½	....
2000	Bunk Hill	11	....	....
20	Burg	23	....	....
600	Cal Edm	227	225	227
300	Calmont	20	....	....
10	Can Malt	33	....	....
27	Can Perm	136	135	136
162	Can SS	3	2⅞	....
10	Can SS P	11½	11¼	11⅜
45	Can W & C A	56	55	56
120	Can W & C B	20¾	....	....
200	Cdn Brew	155	....	....
92	Cdn Brew P	18¾	....	....
8	B du Comm	178	....	....
385	Cdn Car	16⅛	16	16⅛
85	Cdn Car P	30	29⅞	30
10	Cdn Dred	21¾	....	....
52	Cdn In Al A	3⅛	....	....
850	Cdn Mal	85	....	....
12	Cdn Oil P	122	....	....
229	C P R	6⅞	6½	6⅝
800	Cariboo	245	....	....
1700	Castle Tr	112	106	....
603	Cent Pat	245	241	244
6800	Chester	130	127	128
6100	Chromium	68	65	67
100	Cockshutt	9¾	....	....
200	Coniagas	180	175	....
400	Coniarum	135	133	135
40	Con Bak	16¾	....	....
729	C Smelt	65⅝	64⅞	....
1	Cons Gas	176¾	....	....
210	Cosmos	22¾	22½	....
3000	Davies	20½	20	....
2600	Denison	20	....	....
1295	D Seag	21⅛	20½	21⅛
355	Dome	33	....	....
18	Dom Bank	214	212	212
125	Dom F & S	48	....	....
685	Dom Stl B	12¾	11½	11⅝
25	D Stores	7	....	....
28000	Dorval	12¼	11	....
100	East Cr	8	....	....
1200	East Mal	217	212	....
10	Eastn Stl	18	....	....
25	Eastn Stl P	107	....	....
2250	Eldorado	217	214	215
1250	Falcon	610	600	....
280	F Farmer	21½	21⅜	21⅜
1700	Faulken	18	....	....
4000	Fed Kirk	8¼	8	....
1200	Fernland	17	16	....
500	Fire Pete	10	....	....
5	Fl Bissell P	40	....	....
2000	Fontana	8	....	....
280	Ford A	23⅝	23¼	....
100	Franco	23	....	....
40	Gat Pow	14⅝	....	....
27700	Gillies	14	12	13½
2000	Glenora	3	2⅞	....
4300	Gods Lake	40	39	40
500	Goldale	22½	....	....
200	Gold Belt	50	....	....
1000	Gold Eag	14	12	....
500	Gr Bousq	4¾	....	....
8000	Granada	11	10¾	10¾
70	G L Pap Vt P	23	22½	23
5	G L Pap P	22	....	....
100	Gunnar	70	....	....
425	Gypsum	7⅞	7⅝	....
5500	Halcrow	2½	....	....
10	Ham Theat P	31	....	....
100	Hard Car	3¼	....	....
4760	Hard Rock	205	199	....
2900	Harker	10½	10	....
207	Hollinger	15	....	....
950	Home Oil	118	....	....
6200	Homestead	24	23½	24
14000	Howey	24	23½	....
515	Hud Bay Min	32¾	32¾	....
2	Imp Bank	212	....	....
1749	Imp Oil	17⅞	17¾	....
35	Imp Tob	15⅝	15⅝	15⅝
25	Int Met In	7	....	....
2240	In Nickel	57	56½	56⅝
1120	Int Pete	27¼	27	27¼
200	In Util B	70	....	....
200	Jack Wal	37	....	....
1195	Jacola	12¾	....	....
25800	Jellicoe	20	18	....
1622	J M Con	8½	....	....
6500	Kerr Add	187	184	185
20200	Kirk L	141	137	138
2800	Laguna	16	15½	....
510	L Shore	50¼	....	....
50	L Woods P	108	106	....
500	Lamaque C	2⅞	....	....
1200	Lapa Cad	35	....	....
415	L Secord	76½	76	....
100	Lava Cap	86	....	....
9600	Lebel	14	13	....
1700	Leitch	75	....	....
1850	Little L L	295	280	293
195	L Secord nouv	14½	14¼	14½
160	Loblaw A	24	22¾	24
1115	Loblaw B	22¾	22	....
400	Macassa	510	....	....
2750	Macleod	255	245	....
1400	Madsen	46	....	....
100	Malartic	40	....	....
330	Maple L M	2	....	....
80	Maple L M P	4½	....	....
80	Massey H	8	....	....
110	Massey H P	57¼	57	....
13	McColl	9⅝	....	....
6	McColl P	100½	....	....
3517	McIntyre	125	122	122
15975	McWatters	85	80	85
2450	Min Corp	245	242	244
500	Monarch R	10	....	....
2975	Moneta	135	132	133
16	Moore	38½	....	....
50	Muirhead	20	....	....
2000	Nat Gro	5½	....	....
22050	Naybob	50	44½	49¾
5800	Newbec	5¾	5	....
1000	Nipissing	170	....	....
825	Noranda	79	78½	....
1000	Norgold	5	....	....
1725	Normetal	43	....	....
300	Nor Emp	349	....	....
600	O'Brien	300	....	....
2800	Okalta	130	128	130
1212	Omega	62	....	....
3100	Oro Plata	25½	25	....
500	Pacalta	5½	....	....
180	Page Her	102½	101	....
3165	Pamour	475	460	470
4500	Partanen	8	....	....
2000	Paulore	6	5¾	6
2435	Paymaster	60	59	....
500	Payore	10½	....	....
1400	Perron	124	121	124
125	Photo Eng	18	17½	18
1495	Pick Crow	515	490	515
1500	Pioneer	260	255	260
25	Porto Rico P	97	....	....
500	Powell	226	....	....
800	Premier	225	....	....
25	Press Met	21¾	....	....
22825	Preston	147	142	146
950	Read Au	260	255	260
1800	Reno	25½	....	....
500	Roche	9	....	....
56	Royal Bank	190	....	....
320	Royalite	42¾	41	41½
114200	St Anth	20	17	19½
420	St Law Corp	5⅝	5¼	5⅝
20	St Law Corp P	18⅞	....	....
500	San Ant	125	120	125
500	Sand Riv	20	....	....
500	Sheep Cr	86	....	....
9189	Sherritt	163	158	....
100	Silver D	2½	....	....
10	Simp A	12	....	....
9	Simp P	92	....	....
2925	Siscoe	174	169	174
1500	Sladen M	74	....	....
2000	Slave L	7½	7	....
27700	Stada	52	50	....
150	Stand Pav	3	....	....
10	Stl of Can	75	....	....
910	Straw L	11	10	10⅛
200	Sud Basin	285	280	285
200	Sud Cont	11	....	....
800	Sullivan	102	100	....
1200	Sylvanite	325	320	325
1840	Teck H	470	460	....
350	Texas	128	....	....
100	Toburn	210	....	....
100	Tor Elev	16	....	....
5	Tor Elev P	44	....	....
4145	Uchi	135	118	....
61	Un Gas	13¾	....	....
1300	Unit Oil	10⅛	....	....
1090	Unit Stl	6⅝	6⅝	....
365	Ventures	575	....	....
9265	Waite Am	825	820	....
582	Walker	50	49½	50
440	Walker P	20	19¾	....
8100	Wendigo	14	12¾	14
110	Weston	13	12¾	13
10500	Wiltsey	11½	10	....
15	Win El A	2¼	....	....
2693	Wright H	785	775	....
1050	Ymir	10½	10¼	....
10	Can Bud	4¼	....	....
3050	Con Pap	9	8½	8⅝
1109	Dal Oil	40	....	....
150	Dom Bri	35¼	35	35¼
10	Hum Shoe	37	....	....
1300	Kirk Town	13	....	....
10	Mtl Power	30½	....	....
80	Nat S Car	60	59½	60
15	Silk Knit P	19	....	....
1000	Pawnee	1¼	....	....
1375	Pend Or	218	215	218
10	Robt Simp P	118	....	....
75	Rogers	3	....	....
5	Stop & Shop	15	....	....
115	Supertest Ord	39	38	39
500	Temiska	8½	....	....
120	Unit F I P	40	39½	40
40	Waterloo	155	....	....

Total des ventes: 826,000 actions.

CURB

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt
2000	Brett	3	....	...
25	Bruck S	5⅝	5½	....

Hors-liste

BURKE, DANSEREAU & Co, 222, Notre-Dame, ouest

	Offre	Dem
Abbeville	....	11
Albany River	18	20
Algold	....	25
Amity Gold	....	1½
Amos Cadillac	2¼	3¼
Area	9½	10½
Barber Larder	21	22
Benard Cadillac	....	10
Big Master	3	4
Bilmac	5	7
Brooke Cadillac	....	8½
Brown Cadillac	....	1
Cadillac Exp.	7	8
Can. Pandora	3	4
Capital Rouyn	3½	4
Central Duvernay	13	14
Century Mining	17	22
Chibmac	2	3
Chibouc Props	65	
Continental Kirkland	22	24
Cournor	....	2½
Crow Shores	9	11
Caniptau	4	5
Dempsey Cadillac	....	3
Devon Gold	22	25
Dorval Units	....	350
Dunlop Consolidated	2½	2¾
Elmos	25	26
Frontier Red Lac	6	7
Garnet Long Lac	1	2
Golden Gate	42	47
Grace Larder	....	11
Heva Cadillac	....	2
Hiawatha	105	115
Hudson Patricia	....	1½
Hugh Pam	11	13
Hutchison Lake	4	5
Kenricia	21	24
Kewagama	13½	14
Lacoma	3½	4
Lafayette	1	1½
Lake Dufault	54	58
Lake Geneva	20	22
Lake Hill	1	
Lake Rowan	8	10
Lamaque Gold	680	710
L. L. Lagoon	2½	3
Leroy Mines	1	1½
Louvre	4¾	6
Magnet Consolidated	62	67
Magnet Lake	12	14
Martin Bird	14	16
Margaret Red Lake	....	18
McCarthy Webb	....	10
Melba	....	8
Moffatt Hall, anc.	1	2
Moffatt Hall, nouv.	5	6
Mooshla	4½	5½
Mosher Long Lac	17	19
Norbeau	87	92
Norlake	3½	4½
Obalski	9	10
Oklend	17	19
O'Leary Malartic	3	4
Opemiska Copper	....	12
Oriole	4	5
Pan. Canadian	8	9
Pascalis	36	39
Plains Pete	....	110
Porcupine Lake	9	11
Pontiac Rouyn	15	17
Proprietary	180	200
Quebec Manitou	16	18
Que. Eureka	2½	3½
Randall	....	13
Rand Malartic	18	20
Red Gold	5	7
Reynolds Que.	10	12
Ribago, nouv.	3	4
Routhier Cadillac	4	6
Rubec	1	1½
Sachigo River	17 00	18 00
Seguin Rouyn	1	2
Shawmaque	9	11
Siscoe Extn. Gold	4½	5½
Shenango	32	34
Smelters Gold	5½	6½
Springer Sturgeon	7	9
Sturgeon River Gold	28	31
Tonawanda	3½	3¾
Upper Canada	65	68
Valdor Minerals	....	105
Warren Mac	7	10
Wawbano	1½	2
Wells L. L.	22	24
West Red Lake	1	2
Wells L. L.	12	14
West Red Lake	1	2
Westwood Cadillac	8½	9½
Westside Long Lac	....	3½
Whitehorse	3	4
Woco	10	12
Young Davidson	25	27

Obligations Internationales

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE 201, Notre-Dame ouest

11000	Argentine 4's 1972	82½	82½	82½
10000	Belgique 6's 1955	104½	104½	104½
6000	Brésil 6½'s 1957	12½	12½	12½
25000	Chili 6's 1961	18	17	17
10000	Colombie 6's 1961	18½	17½	17½
29000	Allemagne 5½'s '65	26½	26½	26½
4000	Italie 7's 1951	79½	79	79
5000	Japon 5½'s 1965	64	63½	64
47000	Pérou 6's 1960	12½	11½	12
8000	Rio de Jan. 6½'s '53	7½	7½	7½
12000	Serbie 7's 1962	28½	28	28

Emission de Firestone

New-York, 26. — Les maisons Brown Harriman & Co. Inc., et Otis & Co., qui dirigent un syndicat de quatre-vingt-six souscripteurs et de plus de 600 maisons de vente, offrent aujourd'hui en souscription à 99 1-2 et l'intérêt couru une émission de $50,000,000 d'obligations 3 1-2 pour cent, échéant le 1er octobre 1948, de la Firestone Tire & Rubber Company.

CARTES D'AFFAIRES

CHEZ FELIX ENRG.
NETTOYEUR PRESSEUR
Complet, Paletot, Costume. 20c
Manteau épongé et Pressé
PANTALON — 10c. — JUPE 15c.
Livraison partout en ville
1105, rue St-Denis — LAncaster 8390

Clichés! Service DE PHOTOGRAVURE Enrg
R.-RENÉ LABELLE, Prop.
LAncaster 2625
447 RUE STE-HÉLÈNE

Clavigraphes
UNDERWOOD - ROYAL
REMINGTON
CALCULATEURS
PORTATIFS
RÉPARATIONS,
ACCESSOIRES



N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
BElair 2318 - Montréal
Ouvert le samedi jusqu'à 6 hres p.m
Pour plus amples informations, écrivez ou mailez ce coupon
NOM ....
ADRESSE ....

BIERE et VIN
Chez PIERRE RESTAURANT FRANÇAIS
Nous servons promptement
Plats de Gourmets • Cuisine Lyonnaise
Table d'Hôte à partir de 50 cts
A la carte, prix modérés • Salons Privés
1263, rue Labelle
Tél. PLateau 0106 Montréal

Le Canada

12 MONTREAL, JEUDI 27 OCTOBRE 1938 VOL XXXVI — No 174

Pour TELEPHONER au "CANADA"
Dans le jour: HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police, incendies, accidents..... HA. 5131
Sport ..... HA. 5134
Directeur de l'Information ..... HA. 3461
Atelier de composition ..... HA. 1432
Service d'information ..... HA. 3507
Rédacteur en chef ..... HA. 8454
Circulation et expédition ..... HA. 5134

M. Raoul Trépanier demande un mandat pour aller défendre les ouvriers à Québec

Le candidat libéral-démocrate dans Saint-Louis tient une assemblée enthousiaste. — Il y expose le programme ouvrier approuvé par le parti libéral.—Discours de MM. Charlemagne Rodier, Maurice Hartt et Sarto Fournier

Lois iniques du gouvernement Duplessis

"C'est parce que le gouvernement Duplessis a fait et fait encore une lutte perfide aux unions ouvrières que j'ai décidé de demander à l'électorat de la division St-Louis de m'envoyer à Québec avec le mandat de revendiquer sur le parquet de la Chambre les droits de la classe des travailleurs, et c'est parce que la convention libérale du mois de juin a adopté à l'unanimité le programme ouvrier que nous lui avions soumis



Me CHARLEMAGNE RODIER adresse la parole aux électeurs de St-Louis en faveur de M. Trépanier. (Photo "Canada")

que je brigue les suffrages comme candidat libéral, donnant mon appui à l'hon. M. Godbout." C'est ainsi que s'exprimait, hier soir, devant une foule considérable qui remplissait la salle de l'école St-Jacques, angle De-Montigny et Sanguinet, et débordait dans les rues longeant cette école, M. Raoul Trépanier, candidat libéral-démocrate dans St-Louis à l'élection complémentaire provinciale du 2 novembre.

M. Trépanier, qui était accompagné de MM. Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont à la Chambre des Communes, Charlemagne Rodier, Maurice Hartt et Alfred Mathieu, exposa les grandes lignes du programme ouvrier qu'il a l'intention de proposer au gouvernement de la province et que la convention libérale de Québec a approuvé. Cette assemblée était sous la présidence de MM. Jean Dini et Roméo Boulé. Elle a été des plus enthousiaste et a prodigué ses applaudissements à tous les orateurs, et particulièrement au candidat. M. Paul Fournier agissait comme maître de cérémonie et présentait les orateurs.

M. Raoul Trépanier

"J'ai décidé de vous demander de m'envoyer à Québec, dit M. Trépanier, parce que nous, les ouvriers, nous avons décidé qu'il fallait prendre la ligne de défense qui convient devant le dictateur de la province de Québec. Lorsque nous avons organisé l'Action démocratique, nous avons préparé un programme ouvrier que nous avons soumis au parti libéral, le gouvernement de la province ayant tout fait pour nuire au mouvement ouvrier et saboter les lois que nous avions obtenues avant son avènement. La convention libérale du mois de juin, à Québec, a approuvé notre programme, et c'est pourquoi je suis candidat libéral.

"Ce n'est pas une lutte de races que nous faisons: la question en jeu n'est pas une question de race, ni une question de religion. C'est la lutte du travail contre l'antitravailleur.

"M. Fitch dit qu'il a confiance en M. Duplessis. Il n'est pas le seul à avoir dit cela. M. Houde eut déjà confiance en M. Duplessis : il s'est fait rouler par lui. M. Paul Gouin a eu aussi une grande confiance en M. Duplessis : il s'est fait rouler par lui. Et bien d'autres encore ! Que M. Fitch reste donc ici : s'il allait à Québec, il se ferait rouler, lui aussi. Moi, je vous assure que Duplessis ne me roulera pas.

Des menteurs publics

"Quand M. Duplessis parle des chefs ouvriers, de ceux qui prennent la défense des travailleurs, il les traite de communistes. Je le dis, et je veux que tout le monde le sache, ceux qui me traitent de communiste, quels qu'ils soient, sont des menteurs publics.

"Après le deux novembre, je reprendrai mes fonctions au Conseil des métiers et du travail. Je vous demande de me donner l'influence d'un mandat de député représentant d'une division ouvrière. Cela me donnera plus de poids pour obtenir l'exécution de notre programme.

Grandes lignes du programme

Dans quelques jours, je distribuerai un manifeste contenant les grandes lignes du programme que nous préconisons :

1) Nous demandons le respect des libertés civiles. Je ne suis pas communiste, je ne l'ai jamais été, mais je suis adversaire irréductible de toute dictature.

2) Je demande aussi le maintien et l'épanouissement des lois ouvrières ; le droit d'association et l'extension progressive et rationnelle des conventions collectives de travail.

3) Nous demandons une législation susceptible d'assurer des conditions convenables de vie à tous.

4) Nous voulons une limitation raisonnable des heures de travail et le rajustement des salaires en conséquence.

5) Nous demandons la disparition des taudis.

6) Nous demandons l'assurance-chômage. M. Duplessis refuse de collaborer avec le gouvernement fédéral à ce sujet, mais il ne veut pas donner de travail. Il n'y a qu'une solution à ce problème : ôtez Duplessis et remplacez-le par un homme qui connait et comprend les difficultés de la classe ouvrière.

7) Nous exigeons le rappel des bills 19 et 20, lois iniques qui donnent au premier ministre et à son boucher de ministre du Travail, le

(Suite page sept)

L'honorable Adélard Godbout parle dimanche soir à Magog

L'honorable Adélard Godbout, le chef du parti libéral de la province de Québec, adressera la parole dimanche soir à Magog, dans la salle de l'église Saint Patrick.

Il y sera accompagné des orateurs suivants: M. R. G. Davidson, député de Stanstead à la Chambre des Communes, Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont à la Chambre des Communes, M. le docteur E.-C. Cabana, candidat libéral à la présente élection complémentaire de Stanstead pour l'Assemblée législative, l'honorable Césaire Gervais, ancien député de Sherbrooke et ancien ministre, et M. Maurice Théroux, de Magog.

Les bouchers et le Marché de l'Est

Ils étudieront ce projet lors de leur prochaine réunion du 9 novembre

L'Association des bouchers de Montréal a résolu, hier soir, de discuter le projet de Marché de l'Est à sa prochaine réunion, celle du 9 novembre. Ce projet intéresse beaucoup de ses membres. Si l'association n'a pas pris de décision, hier soir, c'est que les membres n'étaient pas assez nombreux. On croit savoir que les bouchers seraient favorables à ce projet du Marché de l'Est parce qu'il représente pour eux beaucoup d'avantages.

Outre cette question, l'association procédera à l'élection générale annuelle de ses directeurs. L'élection sera suivie d'un concert-boucane. La réunion se tiendra comme à l'habitude dans la salle du Monument National.

Ceux qui n'ont pas accepté le régime dictatorial de M. Duplessis

Depuis le mois d'août 1936 huit députés élus sous la bannière de l'Union Nationale ont dû, dans l'intérêt de leurs électeurs, rompre les liens qui les attachaient au régime arbitraire de M. Duplessis. Ce sont :

M. Rouville Beaudry, ancien député de Stanstead.
M. J.-Grégoire Bélanger, député de Dorion.
M. René Chaloult, député de Kamouraska.
M. Oscar Drouin, député de Québec-Est, ancien ministre des Terres et Forêts.
M. J.-E. Grégoire, député de Montmagny.
M. Philippe Hamel, député de Québec-Centre.
M. Jean-François Leduc, député de Laval, ancien ministre de la Voirie.
M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie.

* * *

L'Union Nationale a perdu en moins de deux ans huit de ses membres les plus en vue, ceux qui avaient le mieux lutté en 1936, pour assurer son triomphe. Il y a quelque chose qui ne va pas dans l'Union Nationale.

La Province emprunte $40 millions de la banque Lazare

Les représentants new-yorkais de la banque Lazare Frères, de Paris, sont actuellement à Montréal. — M. Duplessis voulait obtenir $67 millions

Le Trésorier provincial tenu à l'écart

Nous tenons de bonne source que la banque Lazare Frères, de Paris, par l'intermédiaire de son bureau de New-York, vient de consentir à la Province de Québec un emprunt de $40 millions. Les négociations, assez laborieuses, se sont faites entre les banquiers et le premier ministre lui-même, qui les avait amorcées lors de son séjour à New-York, il y a quelques semaines, à son retour d'Europe. Le trésorier de la province, M. Martin Fisher, n'y aurait pas été mêlé.

Le chiffre de $40 millions représente un compromis entre la somme que M. Duplessis voulait emprunter et celle que les prêteurs étaient disposés à lui avancer. Il s'agit, bien entendu, d'un emprunt public, garanti par les obligations de la province.

Nous croyons savoir que M. Duplessis voulait emprunter $67 millions, somme qui lui aurait permis de rembourser plus de $30 millions d'emprunts à court terme dus aux banques, et de payer une trentaine de millions de dollars que la Province doit à divers entrepreneurs, principalement au chapitre de la voirie. Des $30 millions dus aux banques, $15 millions ont servi à rembourser des emprunts publics échus en octobre et en novembre. Il est raisonnable de supposer que si M. Duplessis n'a pu obtenir que $40 millions au lieu de $67 millions, c'est qu'il n'a pu convaincre les prêteurs de l'opportunité d'un emprunt aussi considérable. Les représentants new-yorkais de la banque Lazare sont venus se renseigner à Montréal dans les milieux financiers, de l'état de la dette de la province, et il est logique de croire qu'ils ont été défavorablement impressionnés par l'accroissement phénoménal de la dette publique de la province, depuis deux ans.

M. Eugène Desrochers candidat dans Lafontaine

M. Eugène Desrochers, agent d'assurance, annonce sa candidature au conseil municipal, dans le quartier Lafontaine.

M. Léon Trépanier nie qu'il appuie aucune candidature

Il se retire de la politique et aucun candidat n'est autorisé à se servir de son nom

Déclaration formelle

La rumeur voulait hier que M. Léon Trépanier, conseiller municipal de Lafontaine, qui doit démissionner pour accepter le poste d'organisateur des fêtes du Troisième Centenaire de Montréal, fût disposé à appuyer la candidature de M. L.-C. Farley dans le quartier Lafontaine.M. Trépanier a catégoriquement nié cela; il nous a priés de publier à ce sujet la déclaration suivante :

"Pour mettre fin à toute rumeur, "je dois dire que mon nouveau poste de directeur-général des fêtes "du Troisième Centenaire de Montréal comporte logiquement mon "abstention complète de toute activité politique, dans quelque domaine que ce soit.

"Cela veut dire que je n'entends "n'avoir rien à faire dans le choix "que les contribuables du quartier "Lafontaine auront à faire de mon "successeur.

"Je donne mon appui à aucun des "candidats et je n'oppose aucun "candidat.

"Les électeurs de Lafontaine "m'ont fait l'honneur de m'élire "comme leur représentant au Conseil durant dix-sept ans consécutifs "et sauront sans aucun doute faire "eux-mêmes un choix judicieux de "mon successeur.

"Personne n'a donc le droit de se "servir de mon nom dans tout mouvement comportant l'élection du "prochain échevin de Lafontaine.

"Le douze décembre prochain "j'irai déposer mon vote, comme "tout bon citoyen".

Un octroi de $50,000 demandé pour l'Institut du Radium de Montréal

Le comité exécutif de Montréal, a reçu hier après-midi une délégation de médecins qui lui a demandé un octroi annuel de $50,000 our l'Institut du Radium. Les délégués ont affirmé que le gouvernement provincial s'était engagé à verser une subvention de $100,000 si la Ville acceptait d'y aller, de son côté, de $50,000. L'Institut voudrait déménager dans l'édifice universitaire de la montagne et y établir un hôpital pour les cancéreux. Leurs Majestés, le roi et la reine inaugureraient cet hôpital lors de leur visite au Canada, l'an prochain. Le comité exécutif a promis de prendre cette requête "en sérieuse considération".

Morte dans un pulmomètre

Fort-William, 26. (P.C.). — La jeune mère de dix-sept ans qui, il y a une semaine, donna naissance à un enfant dans un pulmomètre, est morte aujourd'hui. Elle souffrait de paralysie infantile. L'enfant mourut quelque temps après sa naissance.

M. Charles Moringe meurt à l'hôpital

Il avait été renversé par une bicyclette, il y a huit jours, en traversant la chaussée

M. Charles Moringe, qui habitait le 3365, rue Wellington, est décédé, hier après-midi, à l'Institut neurologique de l'hôpital Royal Victoria, des suites de blessures reçues, le mercredi 19 du courant, dans un accident de la rue. M. Moringe, qui était âgé de 61 ans, traversait la chaussée, à l'angle des rues Ste-Madeleine et Wellington, quand il a été renversé par une bicyclette. Cette dernière était conduite par Matthew McCann, domicilié au 30, 5e avenue, à Verdun. Celui-ci a promptement stoppé après l'accident. Le cadavre du défunt a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Richard Duckett, le coroner du district de Montréal.

Faits Divers

Octogénaire scalpée

Mlle Sally Drummond, âgée de 81 ans, 3439, rue Shuter, a été affreusement blessée à la tête, vers 2 h., hier après-midi, en tombant dans l'escalier de sa demeure. Elle a été transportée à l'hôpital St-Luc, où les autorités nous ont déclaré, hier soir, qu'elle était pratiquement scalpée et que les chirurgiens avaient dû lui faire une cinquantaine de points de suture.

Chute d'une fenêtre

Raymond Dolbec, un garçonnet de 3 ans, dont les parents habitent le 6151, avenue Esplanade, a été très grièvement blessé, vers 3 h. 30 hier après-midi, en tombant d'un deuxième étage, d'une fenêtre de la demeure de ses parents. Il a été transporté à l'hôpital Ste-Justine, où l'on nous déclarait, plus tard, qu'il avait un traumatisme crânien, que son état était très mauvais et qu'il n'avait pas encore repris connaissance depuis l'accident.

Manoeuvre blessé

M. Dollard Cadieux, âgé de 61 ans, 999, boulevard St-Laurent, a été gravement blessé, vers 10 h., hier matin, dans une chute d'une quarantaine de pieds, survenue à l'arrière du numéro 435 est, rue St-Paul. Il était à faire des réparations à l'immeuble occupé par la maison Corbeil et était monté sur un échafaudage, quand l'un des câbles s'est rompu, le projetant sur le sol. Le blessé a été transporté à l'hôpital St-Luc, où les médecins ont constaté qu'il avait une commotion cérébrale, des côtes fracturées, ainsi que des contusions multiples.

Descentes dans les tripots

Poursuivant leur active campagne contre les maisons de jeux dans la métropole, les agents de la Sûreté de la province, conduits par le sous-inspecteur Hamel, ont opéré deux nouvelles descentes, hier après-midi, dans des présumés "bookies". Les descentes d'hier ont été faites au 1255, rue Bishop et au 4110, rue Berri. Sept personnes ont été arrêtées et conduites aux quartiers-généraux de la Sûreté provinciale.

Piéton blessé

M. Lionel Bisson, âgé de 33 ans, 206, rue Carillon, s'est fracturé la jambe gauche, hier soir, quand il a été heurté par une auto, en traversant la chaussée, à l'angle des rues St-Rémi et St-Jacques. Il a été transporté à la division de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal. Le sergent Joyal, du poste de police de St-Henri, a fait les constatations nécessaires, avec les agents Potvin et Poitras, de radio-police.

75 nouveaux cadets

On a appris, hier, de source officielle, que soixante-quinze nouveaux cadets seraient incessamment enrôlés au service de la police municipale de Montréal.

La police trouve une note d'adieu dans un soulier près du canal Lachine

"Je vais me noyer dans le bassin du canal. — Au revoir ma mère. — 580, Chatham".

Ceci est la traduction textuelle d'un message d'adieu, écrit en anglais, qui a été trouvé, vers 4 h. 30 hier après-midi, dans l'un des deux souliers qui ont été trouvés sur le bord du canal Lachine, à l'arrière du numéro 75, rue Richmond, dans le quartier St-Joseph. Il y a quatroze pieds d'eau près de l'endroit où les souliers ont été dévouverts par l'agent Potvin, de l'escouade de la radio-police, et jusqu'à tard, hier soir, les recherches ont été faites sans succès. Il s'agit de souliers d'hommes noirs.

L'affaire a été référée au sergent-détective Charles Passmore, de la Sûreté municipale, pour enquête judiciaire.

Un jeune cycliste est tué instantanément dans une collision survenue à Saint-Henri

Laurent Tremblay, un garçon de 15 ans, dont les parents habitent le 5137, rue Ste-Marie, a été tué instantanément, à 7 h. 15 hier soir, dans une collision entre une automobile et la bicyclette sur laquelle il était monté. Le mortel accident est survenu près de l'angle des rues St-Rémi et Cazelais, à St-Henri, et le cadavre de la jeune victime a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Richard Duckett, le coroner du district de Montréal.

D'après les renseignements recueillis par la police, Tremblay se dirigeait vers le sud, rue St-Rémi, quand sa bicyclette est entrée en collision avec une auto qui filait vers le nord, rue St-Rémi. Cette dernière était conduite par M. Henry Witthoeft, domicilié au 2159, rue Tupper, qui a été tellement affecté par la mort tragique du jeune cycliste, qu'il a dû être transporté à la division de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, à la suite de l'accident, afin d'y être traité pour un violent choc nerveux.

Les agents Potvin et Poitras, de radio-police, ont fait les constatations d'usage, avec le sergent Joyal, du poste de police de St-Henri et le sergent-détective Lapointe, de la Sûreté municipale.

Deux candidats en lice dans St-Louis

M. Raoul Trépanier, libéral-démocrate et Me Louis Fitch, U.N.

La mise en nomination dans la division St-Louis, en vue des élections complémentaires provinciales du 2 novembre a eu lieu hier. Aucun incident d'importance n'a marqué cette réunion. Deux candidats seulement ont été mis en nomination : M. Raoul Trépanier, candidat libéral-démocrate, et Me Louis Fitch, candidat de l'Union Nationale.

Le bulletin de présentation de M. Trépanier porte les noms suivants : l'échevin Joseph Monette, Georges Moquin, Henri Moquin, le Dr Armand Massé, J.-Rosario Brûlé, le Dr L.-P. Hubert, Rodolphe Elie, le Dr S. Rocheland, Jean-Baptiste L'Ecuyer et S. Archambult-Sylvain.

Celui de M. Fitch a été signé par MM. Prime Allard, Denys Fournier, J. Hurteau, Wilfrid Gingras, Armand Patenaude, J.-Armand Gagné, Maxime Drouin, Denis Pappas, E. Rosen et David Goldberg.

MM. Francoeur et Duliani à l'Oeuvre de la Soupe

Dans la soirée du dimanche 30 du courant, à l'auditorium du Plateau, MM. Louis Francoeur et Mario Duliani, journalistes, participeront à une conférence-débat, où ils traiteront "De quelques aspects de l'amour !" M. Jean Clément interprètera plusieurs pièces de son répertoire et Mme Mia Riddez-Morrisset récitera quelques courts poèmes. Cette soirée est organisée au profit de l'Oeuvre de la Soupe par Mme Léon Mercier-Gouin avec le concours du comité des Jeunes Amies de l'Oeuvre de la Soupe. Pour tout renseignement: HArbour 5076.

La session en Alberta

Edmonton, 26. (P.C.). — On a terminé, aujourd'hui, les formalités nécessaires à la convocation de l'Assemblée législative de l'Alberta, le 15 novembre prochain. On doit y étudier la question du pétrole et du gaz de la vallée Turner.

Un bébé meurt de causes inconnues

Trouvé mort dans son carrosse, sur la véranda de la demeure de ses parents

Lawrence-Michael Edwards, un bébé de 3 mois, dont les parents habitent le 4993, avenue Connaught, à Notre-Dame-de-Grâce, a été trouvé mort, vers 3 h. hier après-midi, dans un petit carrosse, sur la véranda de la demeure de ses parents. Les pompiers ont été mandés avec un appareil de respiration artificielle, mais ils ne se sont pas servi du pulmomètre, car le médecin n'a pu que constater le décès. Le petit cadavre a alors été transporté à la morgue, où une autopsie sera pratiquée par les médecins-légistes, afin de déterminer la cause exacte de la mort prématurée de l'enfant. Les agents de l'escouade de la radio-police ont fait les constatations d'usage, avec le sergent-détective Euclide Poulin, de la Sûreté municipale.

Un assassin demande à être exécuté

Salt Lake City, Utah, 26. (P.A.) — Un assassin qui sera abattu, lundi matin, par un peloton d'exécution, et cela sur sa propre demande, a déclaré, ici, aujourd'hui: "Je vais prouver à ces imbéciles qui disent que l'on commence à vivre réellement à quarante ans qu'en plus d'être des idiots ils sont d'infâmes menteurs". John-W. Deering, l'assassin, a 40 ans. Ces années de sa vie, il les a passées en prison ou dans des écoles correctionnelles. Plutôt que d'y retourner, il a demandé, et on s'est rendu avec joie à sa demande, d'être exécuté. Il avait tué Oliver-R. Meredith, un homme d'affaires de Salt Lake City, le 9 mai dernier, durant un "hold up".

Deering sera le 33e homme, dans l'histoire de l'Utah, à se voir infliger la peine capitale. Il sera le 32e à être abattu par un peloton de cinq hommes. Le 33e avait choisi la pendaison, lorsqu'il avait appris qu'il en coûterait plus cher à l'Etat pour le pendre que pour le fusiller.

Les comités de M. Raoul Trépanier

M. Raoul Trépanier, candidat libéral-démocrate à l'élection complémentaire de Saint-Louis pour l'Assemblée législative, a déjà ouvert des comités électoraux aux adresses suivantes:

279, Ste-Catherine Est (comité central)	HArbour 5776 HArbour 6013
3800, St-Denis	HArbour 5019
3659, St-Laurent	HArbour 5074
151, Ontario Est	HArbour 7748

Le Canada
Votre journal du matin
est nécessairement le
PREMIER À VOUS RENSEIGNER
sur les événements mondiaux

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile de bonne heure le matin avant de déjeuner
12 mois, $6 -- 6 mois, $3
3 mois, $1.50
A Montréal seulement - Appelez HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'**OFFRE SPECIALE** faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

Abonnement d'essai
Par la poste, pour la campagne seulement
3 mois au prix de $1

LE CANADA
33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs,

Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.

NOM .....
ADRESSE .....
.....

Diminution des arrérages de taxes dans les villes de la Commission métropolitaine

Les arrérages de taxes dans les municipalités solvables de la Commission métropolitaine qui étaient de $1,255,000 au 31 août, étaient de $1,093,000 au 30 septembre 1938. Le pourcentage des arrérages en rapport avec les dépenses courantes est tombé de 17.1 pour cent à 14.9 pour cent. Il était de 16 pour cent au 30 septembre 1937. Ces chiffres sont contenus dans le rapport comparatif mensuel sur les arrérages de taxes soumis par M. J.-H. Lévesque, secrétaire-trésorier de la Commission, à l'assemblée générale des commissaires, hier après-midi.

Les trois municipalités qui ont fait meilleure figure au point de vue de la perception des taxes, au cours du mois de septembre, sont Westmount qui a diminué la proportion de ses arrérages de taxes de 18.1 pour cent à 13 pour cent ($338,000 à $242,000); Lachine, de 21.3 à 18.6 pour cent ($175,000 à $153,000), et Hampstead, de 13.2 à 11 pour cent ($18,000 à $15,000).

Chez les trois municipalités insolvables de la Commission, Pointe-aux-Trembles a diminué ses arrérages, au cours du mois de septembre, de $39,000 à $37,000; Montréal-Nord, de $52,000 à $50,000; et Saint-Michel, de $19,000 à $18,000.

Voici les chiffres d'août et de septembre quant aux autres municipalités: Mont-Royal: $24,000 à $21,000; Montréal-Est: $33,000 pour les deux mois; Verdun: $210,000 à $197,000; Ville St-Pierre: $24,000 à $22,000; Ville LaSalle: $47,000 à $45,000; Outremont: $257,000 à $238,000; Montréal-Ouest: $50,000 à $49,000 et Saint-Laurent: $79,000 à $78,000.

Les commissaires ont aussi voté le budget d'opération de la Commission pour l'année 1939; $46,279 ont été votés pour le service d'administration et $55,280 pour le service d'Urbanisme et de Recherche. Sur ce dernier montant, $20,000 iront à la publicité. M. Biggar, président de la Commission, présidait à l'assemblée.